

La concordance des propheties de Nostradamus avec l'histoire, depuis Henry II, jusqu'a Louis le Grand. La vie et l'apologie de cet auteur. Ensemble quelques essais d'explications sur plusieurs de ses autres prédictions, tant sur le present que sur l'avenir / [Balthasar Guynaud].

Contributors

Guynaud, Balthasar.

Publication/Creation

A Paris : Au Palais, chez la veuve Jacques Morel, au second pillier de la Grand'-Salle du Palais, au Grand Cesar, 1712.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/p8pefy7n>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>







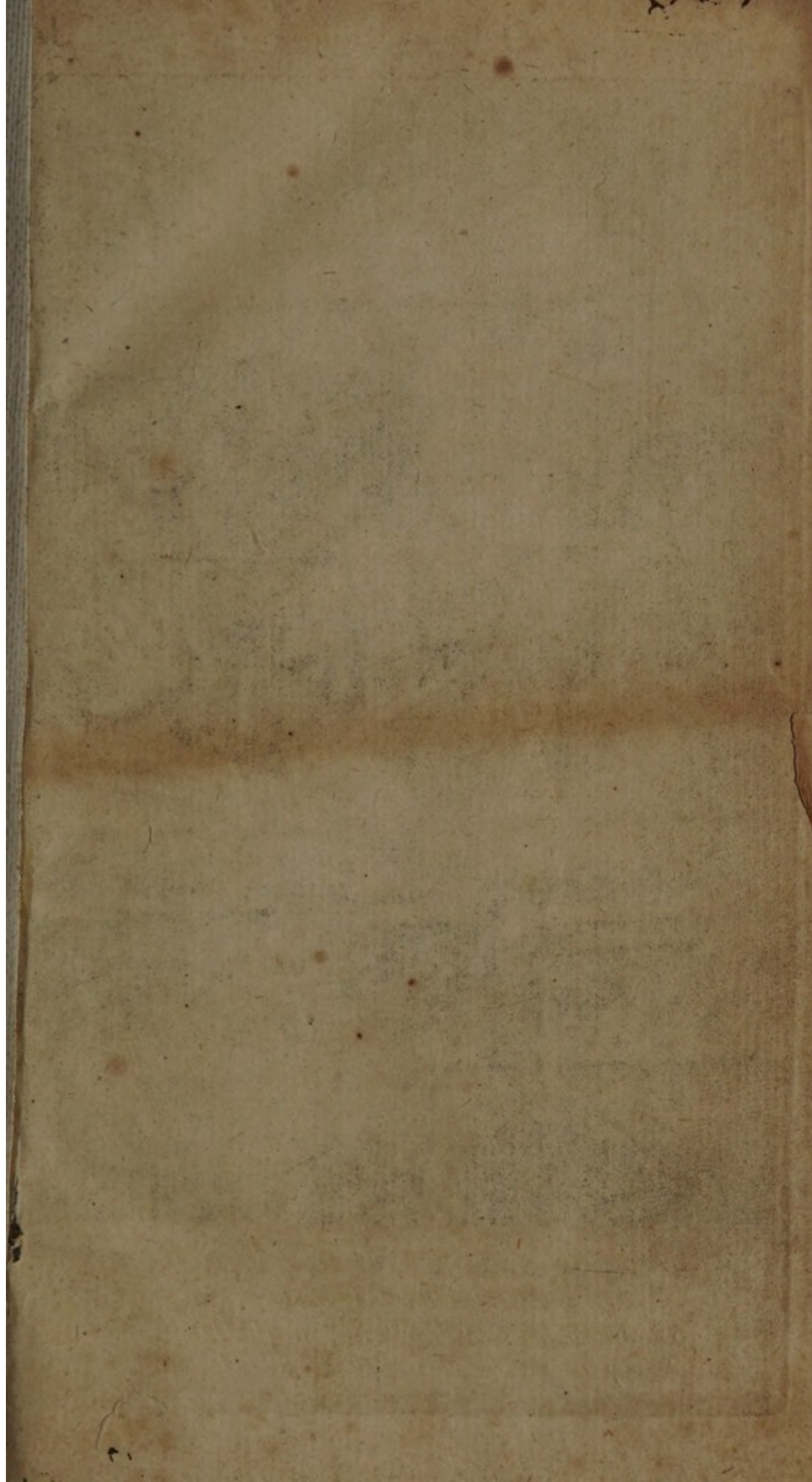
27,027/A

N.IV. p

16



146⁴





Dieu se sert icy de ma bouche
Pour t'annoncer la verité
Si ma prediction te touche
Rends grace à sa Divinité

J. Sauvé scul

44480
LA
CONCORDANCE
DES
PROPHETIES
DE
NOSTRADAMUS
AVEC L'HISTOIRE,
DEPUIS HENRY II.
JUSQU'A LOUIS LE GRAND.
LA VIE ET L'APOLOGIE
DE CET AUTEUR.

ENSEMBLE

QUELQUES ESSAIS D'EXPLICATIONS
sur plusieurs de ses autres Prédications,
tant sur le present que sur l'avenir.

*Nouvelle Edition, revue, corrigée & augmentée de
nouvelles Propheties avec leurs Explications,
par M. GUYNAUD.*



A PARIS, AU PALAIS,
Chez la veuve JACQUES MOREL, au second
Pilier de la grand'-Salle du Palais,
au Grand Cefar.

M. DCCXII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.





A U R O Y.



I R E.

Il n'est rien de si juste que
de rendre au merite ce qui lui
ã ij

E P I S T R E.

est dû. Celui de Noſtradamus eſt ſi fort à diſtinguer, que je n'ai pû m'empêcher de faire ſon Apologie. Si VOTRE MAJESTE' avoit la bonté de jeter les yeux deſſus, ce ſeroit aſſez pour le rendre reſcommandable; ſon aveu le mettroit au-deſſus de tous les Elo- ges du monde. Henry Second & Charles Neuf l'honoroient de leur eſtime. Il a prédit tant de proſperitez à la France, qu'il ſembleroit auſſi meriter celle de VOTRE MAJESTE'. Il y a bien de l'aparence que Dieu le favoriſoit de ſes lumieres, & que la poſterité le regardera touſjours comme un Prophete. Les évenemens qui ſont arrivez juſqu'aujourd'hui, juſtifiant la verité de ſes Pre-

E P I S T R E.

dictions. J'en ai expliqué quelques-unes dont j'espère que VOTRE MAJESTÉ aura lieu d'être satisfaite. C'est un travail qui demande du temps pour développer des choses si obscures, & une tres-grande application d'esprit pour en bien comprendre le sens.

Vous verrez, SIRE, dans l'éclaircissement que je donne au Public d'une partie des Prefaces de cet Auteur, que l'heureuse & inespérée Naissance de Votre Auguste Personne s'y trouvoit prédite, & qu'ensuite l'Herésie finiroit en France par les soins & par la prudence de VOTRE MAJESTÉ. Les Naissances de Monseigneur, & des jeunes Princes Messieurs les

EPISTRE.

Ducs de Bourgogne, d'Anjou & de Berry y sont aussi énoncées d'une manière à ne pas douter que ce grand Homme n'ait voulu prédire de son temps ce qui est effectivement arrivé dans le nôtre. Il est vrai, SIRE, que ses Propheties ont cela de commun avec le Tonnerre, qu'elles n'éclatent & ne font du bruit que quand elles s'accomplissent. Je ne parlerai point ici à VOTRE MAJESTÉ de nouvelles Conquestes, celles qu'Elle voit venir de loin, ne lui plaisent pas comme les autres qu'Elle a médité de faire lorsqu'on y pense le moins. En effet la Valeur avec laquelle nous avons vû les deux dernières Campagnes, que malgré les efforts de

EPISTRE.

toutes les puissances de l'Europe,
 Elle n'a pas laissé d'attaquer &
 de soumettre à son obéissance les
 Villes de Montmelian & de Na-
 mur, qui sont des Places, comme
 tout le monde sçait, presque inac-
 cessibles: La prise de ces mêmes
 Places m'engage de dire à VO-
 TRE MAJESTÉ qu'elles ser-
 viront de nouveaux Trophées &
 de Monuments éternels à sa Me-
 moire. Ce qui me dispensera d'en-
 trer dans le détail de tant d'au-
 tres grands Exploits qui la font
 considérer de tous les Peuples de
 la Terre comme un Prince qui
 fait aujourd'hui la gloire & l'or-
 nement de l'Univers.

Je ne m'attacherai donc qu'à
 lui représenter que bien-que Nos-

EPISTRE.

tradamus eût prévu que le venin de l'envie se répandroit sur ses Propheties , il n'a pas laissé de les donner au public ; Je prévoi bien aussi sans être Prophete , que j'expose mes Ecrits au même danger , à cause qu'une infinité de gens sont tellement entêtez , que personne ne sçauroit penetrer dans le veritable sens de cet Auteur , que quiconque l'entreprendra doit s'attendre de passer dans leur esprit pour un téméraire ; car enfin l'experience nous apprend que les hommes ne trouvent jamais rien d'assez clair ni d'assez facile contre les sentimens dont ils sont déjà prévenus. Cependant , S I R E , je pourrois assurer VOTRE MAJESTE' d'une chose qui lui pa-

EPISTRE.

roïtroit surprenante, s'il m'étoit
 permis d'éclaircir les Propheties
 qui parlent des Révolutions qui
 doivent encore arriver dans l'Eu-
 rope. Il ne me seroit pas même dif-
 ficile de montrer que ce grand
 Homme a non-seulement prédit à
 VOTRE MAJESTÉ une
 longue & heureuse vie, mais en-
 core que le Ciel protégera visi-
 blement la force & la justice de
 ses Armes contre tous ses Enne-
 mis. Cette Remarque de Nostra-
 damus pourroit venir de ce qu'en
 faisant ses Propheties, ayant sans
 doute connu que le Regne de
 LOUIS LE GRAND
 seroit le plus beau Regne de nos
 Rois, il ne faut pas s'étonner s'il
 s'est plus clairement expliqué sur

EPISTRE.

*celui-là que sur les autres. J'espere,
SIRE, que VOTRE MA-
JESTE' ne condamnera pas les
motifs qui m'ont porté à cette
recherche, & qu'Elle me fera la
grace de souffrir la liberté que je
prends de me dire, avec un tres-
profond respect,*

SIRE,

DE VOTRE MAJESTE',

Le tres-humble, tres-obéissant,
& tres-fidele Sujet & Serviteur,

GUYNAUD.



P R E F A C E.

LEs Propheties de Nostradamus avoient jusqu'ici paru comme des Enigmes qu'on ne pouvoit expliquer ; mais quand on aura bien examiné l'éclaircissement de celles que je donne au Public , l'on conviendra qu'elles n'étoient pas si difficiles qu'on se l'étoit figuré. Je sçai qu'on pourroit me dire , que Dieu fait quelquefois des graces aux uns , qu'il n'accorde pas aux autres : mais j'avouë aussi que sa divine providence m'en auroit fait une bien grande , si mon dessein avoit le bonheur de plaire à une infinité de gens d'esprit qui le croient impossible. Ce sont eux qui jugent toujours sainement des choses, &

P R E F A C E.

qui ſçavent par experience ce qu'elles coûtent à tirer des profondes obſcuritez, où les Prophetes les ont preſque toujourns enſevelies: Il eſt aiſé, comme on dit, d'ajouter à ce qu'un autre a déjà trouvé; mais il n'eſt pas aiſé d'en ouvrir pre-mierement le chemin.

*Qui
ſcribit
multos,
ſumit
judices.
Epiſt.
29.*

Je ne doute point qu'on ne puiſſe trouver des défauts dans mes Écrits & qu'ils ne ſoient critiquez. Si quel-qu'un les cenſure à propos, je lui ſerai obligé, & les corrigerai à la ſeconde édition qui ſ'en pourra faire; ſinon, je les laifferai comme ils ſont, parce que ſaint Jerôme m'apprend, que quiconque ſe mêle d'écrire, s'expoſe à la cenſure de toute ſorte de gens. Cependant, ſi on avoit obligé ceux qui ne ſeront pas contents de mes Explications d'entrer, comme j'ai fait le premier, dans des tenebres ſi obſcures, peut-être qu'avec toutes leurs grandes lumieres, ils n'en ſeroient

P R E F A C E.

pas fortis si facilement qu'on pourroit bien croire. Mon intention n'est pourtant pas de loïer ici en nulle maniere mes Explications ; au contraire , j'avertis le Public , que si j'ay entrepris d'éclaircir un ouvrage aussi rempli d'épines qu'étoit celui-ci , ce n'a été que dans la disposition où je me suis trouvé de comprendre aisément la pensée de Nostradamus. Je prévois néanmoins que , comme il est difficile de faire jamais rien qui soit au gré de tout le Monde , il arrivera que si quelques-uns n'estiment point les choses que j'ai expliquées , il se pourra faire aussi qu'un plus grand nombre d'honnêtes gens les approuveront. Je m' imagine que les derniers auront égard à la peine que je me suis donnée , pour contenter leur curiosité & la mienne : Car enfin si Nostradamus étoit encore au Monde , & que je lui fisse voir les Explications de ses Propheties

P R E F A C E.

que je donne au Public, peut-être que s'il trouvoit que j'ai erré en quelques-unes, il pourroit aussi nous dire que j'ai donné dans son sens en plusieurs autres. Il faut en effet convenir que les hommes ne peuvent pas toujours travailler d'une égale force, & qu'il y a des temps où leur esprit se trouve beaucoup plus éclairé que dans d'autres. Je connois une infinité de gens qui ont naturellement de belles pensées, qui sans doute les feroient distinguer du commun des hommes, s'ils pouvoient les mettre au jour aussi facilement qu'ils les ont conçûes; mais cela n'est pas si aisé qu'on se l'imagine. Pour moi qui n'ai point d'autre regle à me sçavoir énoncer que celle que la Nature m'a donnée, toute ma science n'a été que de m'attacher autant que j'ai pû aux sentimens de Nostradamus, en me tenant à ses propres termes, & en expli-

quant, comme on dit, les paroles à la lettre. J'avouë qu'un autre auroit pû le faire avec plus d'agrément que je n'ai fait; mais aussi il auroit peut-être eu le chagrin de s'éloigner si fort du sens de l'Auteur, qu'on l'auroit perdu de vûë. Celui que Nostradamus a renfermé dans ses Quatrains paroît d'abord un nuage qu'on ne sçauroit pénétrer; cependant quand on l'étudie vivement, je puis dire qu'on y trouve insensiblement du jour, & que cette grande obscurité se dissipe peu à peu aux lumieres de l'entendement. J'ai trouvé à la verité que cet Auteur étoit extrêmement caché dans ce qu'il veut dire; mais j'ay trouvé aussi que le sens d'un seul mot me découvroit souvent celui de toute une Prophetie. Par exemple, quand il dit dans la dixième Centurie, Quatrain 88. *pieds & cheval*, cela veut dire, des gens à pied & à cheval, Infanterie

P R E F A C E.

& Cavalerie , & par consequent une Armée : Ce qui fait qu'ensuite on trouve tout aussi-tôt du sens à ses Propheties , & que l'on comprend que c'est de la Guerre dont il veut parler. Il faut néanmoins prendre garde qu'un même mot, dont on croira avoir découvert le sens , aura quelquefois sa signification dans un lieu , & que ce n'est plus la même chose dans un autre. Lorsque cela se rencontre , il est de la prudence du Lecteur d'examiner ce qui précède ou ce qui suit le mot : Comme ici , *avant Conflict* ; ce qui signifie en certains endroits , avant la Guerre , & en d'autres, avant la Bataille ; & ainsi, comme je viens de le dire , c'est selon ce qui précède , ou ce qui suit qu'on peut démêler le sens de la Prophetie. En effet, Nostradamus s'est encore servi de ce même mot , pour nous marquer les troubles qui devoient arriver entre un Prin-

ce & ses Sujets, lorsqu'il dit dans la quatrième Centurie, Quatrain 45. *Par Conflict Roi Regne abandonnera* ; ce qui pourroit aujourd'hui s'entendre du Roi d'Angleterre, lequel a esté obligé d'abandonner son Royaume, à cause des divisions que le Prince d'Orange & les Hollandois y ont fomentées entre lui & ses propres Sujets.

D'ailleurs, Nostradamus emploie encore tres-souvent du Latin, du vieux Gaulois & du Provençal tout-ensemble ; ce qui fait qu'à moins d'entendre parfaitement ces langues, on ne sçauroit comprendre ni trouver du goût à la lecture de ses Quatrains. Il y en a aussi d'autres, où il faut indispensablement que le sens se trouve sous-entendu ; & principalement lorsqu'il dit dans la deuxième Centurie, Quatrain 5. *Quand dans Poissons fer & lettres enfermée : Hors sortira, qui puis fera la Guerre.* Il est visible

P R E F A C E.

que c'est d'un prisonnier d'Etat étroitement gardé, dont il veut parler ; puisque si cela n'étoit, on n'auroit que faire de cacher ce fer & cette lettre dans ce Poisson : Ce que j'ai expliqué être une Lime pour scier les barreaux des fenêtres de sa chambre & le reste, comme un avis qu'on lui donne, pour faciliter son évafion, & du fecours qu'il trouvera à fa sortie. En effet, par ces autres paroles, *Hors sortira* ; il est manifestement sous-entendu des Prisons : *Qui puis fera la Gurrre* ; cela nous marque que ce fera par consequent quelque grand Seigneur, lequel s'en ira dans les Troupes des ennemis, & qui fera ensuite la Guerre contre son Prince, ainsi que je l'ai expliqué plus au long en son lieu, & de même des autres choses. J'ai trouvé des personnes qui s'étoient figurez que j'expliquerois aussi le temps que toutes ces Propheties s'accom-

pliroient: mais puisque Nostradamus n'en a point parlé, comment veut-on que le Commentateur en puisse rien dire? C'est bien assez, ce me semble, d'avoir seulement pu trouver le sens de quelques-unes de ses Propheties qui se sont déjà accomplies, aussi-bien que des autres qui ne le sont pas encore, & qui ne le feront peut-être que dans l'espace d'environ cinq mille trois-cens & tant d'années que le monde finira, suivant le 48 Quatrain de la premiere Centurie que j'ai expliqué dans ma troisiéme Partie.

Il ne reste donc plus que de faire voir pourquoi j'ai plutôt commencé de faire l'Apologie de Nostradamus, que l'explication de ses Propheties. Je me suis fondé sur ce qu'ordinairement la premiere impression que nous prenons de quelqu'un est toujours la plus forte. Je sçai que la prévention de l'esprit soit en bien ou en mal, est une terrible

P R E F A C E.

chose ; & quoique la seule verité des Propheties de Nostradamus fût capable de nous faire son Eloge , j'ai cru qu'il ne falloit pas laisser de le justifier de bien des choses que ses ennemis lui imputoient. Je me suis persuadé que pour donner plus de foi & d'autorité à ses Ecrits , il falloit d'abord commencer par détromper le Public de toutes les calomnies dont on s'est efforcé de le noircir ; & la raison en est , qu'un homme décrié ne nous persuade jamais si - bien la verité qu'un autre dont la probité nous est connue. Tel qui seroit effectivement un Saint , & qui passeroit néanmoins dans le monde pour un homme déréglé , ne seroit point écouté en comparaison de celui qui meneroit exterieurement une vie exemplaire , quoique dans le fonds ce ne fût qu'un libertin ou un hipocrite. Les apparences ont cela de mauvais , qu'elles nous persuadent beaucoup

P R E F A C E.

mieux que les effets qui nous sont inconnus & cachez. Ce sont aussi les principales raisons qui m'ont obligé de faire l'Apologie de Nostradamus.

Presentement pour donner au Public une plus parfaite connoissance de mon dessein, il est bon de l'avertir que j'ai divisé mon Livre en trois Parties, qui ne sont néanmoins qu'un seul & même volume. La premiere contient la Vie & l'Apologie de Nostradamus.

Dans la seconde, je n'ai point expliqué généralement toutes les Propheties qui se sont accomplies depuis qu'il les a mises au jour jusqu'à present, par-ce que cela auroit fait un trop gros volume : Mais je fais seulement voir par les Historiens la verité de quelques-unes des principales qui se sont accomplies de Regne en Regne, depuis Henri II. jusqu'à LOUIS LE GRAND glorieuse-

P R E F A C E.

ment regnant, dans le dessein de faire faire reflexion à ceux qui la voudront faire ; que si par le passé tout ce que ce grand Homme nous a prophétisé jusqu'aujourd'hui s'est rencontré véritable, il faut esperer que ses autres Prédictionns le seront tout de même, & qu'elles s'accompliront aussi quand le tems en sera venu.

La troisiéme & derniere Partie contient quelques essais d'Explications, ou pour mieux dire, des Conjectures vrai-semblables sur la vérité de plusieurs autres Prédictionns de Nostradamus, tant en Prose qu'en Vers qui regardent le présent & l'avenir, lesquelles sont tout - à - fait merveilleuses. Mais comme il n'a point marqué le tems auquel elles doivent s'accomplir, & que bien - loin de cela, il les a placées confusément & en désordre: je les ai laissées de mêmes, à la reserve de celles qui m'ont paru

P R E F A C E.

parler d'un même événement que j'ai assemblées dans leur lieu, à dessein de l'éclaircir toujours plus le sens de ce que Nostradamus nous a voulu dire.

Le surplus de mon travail n'étant qu'une simple curiosité que j'ai eue, non pas d'entreprendre d'expliquer généralement toutes les Propheties de Nostradamus qui ne se sont point encore accomplies, & qui ne s'accompliront peut-être pas de long-tems : Mais de dire, comme j'ay fait, mon sentiment sur quelques-unes qui regardent l'avenir, & qui m'ont paru ne pouvoir signifier autre chose que ce que j'en ai écrit; s'il se trouvoit, comme j'ai déjà dit, dans la suite quelqu'un qui pût leur donner un autre sens plus vrai-semblable que le mien, à la bonne heure. Je conviens qu'on peut aisément se tromper sur la maniere de parler de cet Auteur; & pour parvenir plus fa-

cilement à me faire ce plaisir , je
 veux bien avertir le Lecteur qui
 voudra s'en donner la peine, ou ex-
 pliquer lui-même seulement une
 centaine de ces Propheties ; que
 quand il trouvera dans un Qua-
 train *Rapis* , qu'il faut entendre Pa-
 ris ; que *Robin* signifie Biron , *Men-
 dosve* , Vendosme , *Eiours* , la Sa-
 voye ; les *Allobroges* , les Savoyards ;
 les *Belges* , les Flamands ; *Lornari* ,
 un Prince Lorrain ; le grand *Chi-
 ren* , aussi-bien que le grand *Ha-
 drie* , Henri le Grand ; le Duc de
 Guise , le grand *Celtique* , le *Vif-
 Gascon* , le Maréchal de Montluc ;
 les Heretiques , *les divins Ennemis* ,
 c'est-à-dire les Ennemis de Dieu ;
 les *Bien-croyants* , les Catholiques.
 Il nomme encore en d'autres en-
 droits les Huguenots , *les Phisiques* ,
les Fugitifs , comme ils le sont au-
 jourd'hui. Le *grand Pilote* signifie
 le grand Amiral de France ; par
Tolendad , il faut entendre Dande-
 lot,

P R E F A C E.

lot, qui étoit le frere de l'Amiral de Coligny. Le Gouverneur d'une Province ou d'une Ville, est pris pour l'*Oeil*, comme celui qui doit veiller à tout; un Grand signifie souvent un Roi. Il nomme la Ville d'Orange, *la Fille de Laure*, à cause que les vents y regnent continuellement, *laure* étant un mot Provençale qui signifie le vent de Bize: & celle de Castres, *Tricas*. Il appelle aussi le Duc de Savoye *l'Ours*, à cause que ces animaux viennent la plupart des Montagnes de son Païs: le Roi d'Espagne, *le Rouge*, aussi-bien que *le Loup*; les Chevaliers de Malthe, *les Rhodiens*; le Pape, *Grand Pontife*; les Hollandois, *le Lion*; le Roi d'Angleterre, *le Leopard*; les Portugais, *les Lusitains*; l'Empereur *** Les Turcs en certains endroits, *les Bizantinois*, & en d'autres, *les Lunaires*, à cause qu'ils portent le

P R E F A C E.

Croissant de la Lune dans leurs
armes ; LOUIS LE GRAND ****
Les Genoïs, *les Liguriens* ; l'Eglise
Romaine de trois différens noms,
la Barque, l'Italie & la Cape : Ve-
nise, *le Lion Maritime* ; le Prince
d'Orange *** Le Cardinal de Ri-
cheliieu, *l'Acqueduc* : Un Roi de
la Chine qui viendra un jour ex-
pressément pour voir la France,
l'Oriental. Il nomme encore un
Prince du sang Royal de France,
le Gallique Ogmium : & par le Roi
de Bloys, il faut entendre le Roi
Louis de Bourbon : parce que le B,
seul signifie *Bourbon*, & que les
quatre lettres qui restent font *Loys*,
qui étoit la véritable ortographe,
comme on l'écrivoit ancienne-
ment ; ainsi le *Roi de Bloys dans*
Avignon regner, signifioit que le Roi
Louis de Bourbon se saisiroit, com-
me il a déjà fait deux ou trois
fois de la Ville d'Avignon. Mais

P R E F A C E.

ce ne font - là pour la plûpart que des noms dont les lettres ou les sillabes sont interposées ; puisque *Rapis* fait Paris, *Robin* Biron; *Eionas*, Savoye ; *Chiren* , Henric ; *Tolendad* , Dandelot ; *Lornari* Lorrain; *Tricas* , Castri , qui est l'ancien mot dont on appelloit autrefois la ville de Castres , & ainsi de mille autres semblables choses , dont j'ay donné les lumieres en expliquant les Propheties de Nostradamus.

Il coupe encore tres - souvent les mots en deux , puisque pour exprimer Bayonne , il ne met que *Bayon*. Carcassone , *Carcas*. Narbonne , *Narbon* : Tarascon , *Taras* : & pour Gaspard , il ne met aussi que *Gasp* : Polonnois , *Polon* : Rebelle , *Reb* : Bonté , *Bont* , & plusieurs autres semblables adresses , dont il s'est servi pour cacher le sens de ses Propheties. Il nomme aussi tres - souvent une Armée par

P R E F A C E.

Terre, Copie, & une Armée Navale, Classe, qui sont des mots qui dérivent du latin. *Auge* vient de *augere*, qui signifie augmenter, accroître. Assertion vient de *assertio*, qui signifie confirmation, & *étheréement* de *ether*, qui signifie l'air aussi-bien que le Ciel. *Simulte* vient du Verbe *simulare*, qui signifie dissimuler, & exigüe du mot latin, *exiguus*, qui signifie petit.

Enfin, Nostradamus s'est encore servi de plusieurs mots pour l'intelligence desquels il faut être de Provence; comme celui-ci, *bueire*, qui signifie querelle, dissention. En effet un Poëte Provençal a dit autrefois dans quelque endroit de ses Oeuvres: *Per trop amar me siou fach une bueire*: que pour aimer trop sa maîtresse, il s'étoit fait une querelle. La *mainade* est encore un autre mot Provençal, qui signifie un petit enfant de quatre ou cinq ans,

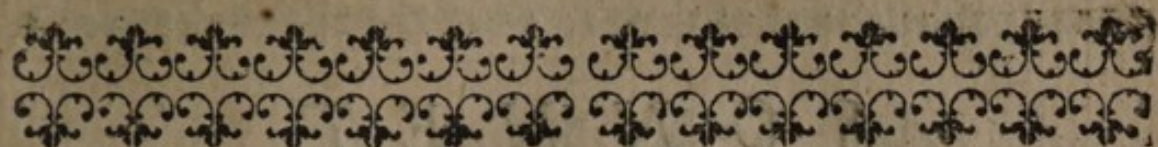
une *Monge* est une Religieuse ; un *Monge*, un Moine ; une *Andronne* est une petite rue qui va en serpentant ; mais si étroite , qu'à peine un seul homme y peut passer. La *noïere* est ce que nous apellons en France la Bru ; par *enfans bessons* , il faut entendre deux jumeaux , & ainsi de plusieurs autres mots Provençaux qui se rencontrent dans les Centuries de Nostradamus. *Scomma* est un mot Grec , qui nous marque une raillerie fine & couverte. Tout cela se trouvera plus ample-ment éclairci dans les Explications que je donne au Public des Propheties de cet Homme illustre , de qui l'on pourroit dire qu'il a vécu, qu'il vit encore , & qu'il vivra jusqu'à la fin du monde , puisqu'il y a vû , sçû & connu tout ce qui se passera de plus remarquable jusqu'à la venue de l'Antecrist.

L'Auteur se voit obligé d'aver-

P R E F A C E.

tir ici le Lecteur , que les secondes réflexions étant toujours meilleures que les premières, l'explication de tous ces mots ne se trouvera peut-être pas dans toute son étendue dans ses Ecrits ; non plus que le sens , la liaison & la suite, dans laquelle il avoit mis les Propheties de Nostradamus ; parce que depuis il a trouvé bon de retrancher, non-seulement plusieurs choses dans l'explication des Prefaces, mais encore d'ôter, comme il a fait, de sa troisième Partie , *trente-neuf Propheties*, dont il donnoit comme des autres les lumières. & l'interprétation au Public ; le temps présent ne lui permettant point encore d'en parler.





*A MONSIEUR GUYNAUD,
Escuyer, cy-devant Gouverneur des
Pages de la Chambre du Roy, sur
ses Explications des Propheties de
Nostradamus.*

M A D R I G A L.

G U Y N A U D, porte à LOUIS ce succès de tès
veilles ;
Le passé, le present & l'obscur avenir,
Dans tes doctes Ecrits le vont entretenir,
De son Regne puissant & fécond en merveilles,
Sous des mots dont le sens se cachoit à nos yeux,
NOSTRADAMUS chanta ce Heros glorieux,
Et peignit sa Grandeur suprême ;
Offre-lui ce Tableau qui montre un nouveau
Mars ;
Il n'est point ici-bas d'autre objet que lui-même
Qui soit digne de ses regards.

DU CHE' DE BANEY.

é iij

SONNET.

ESprit ingenieux, dont la nouvelle Histoire
Te va placer au rang des plus sages Romains;
Et dépeindra si bien tes genereux desseins,
Que les siècles futurs auront peine à les croire.



Pour chanter dignement la celebre Victoire
Que tu viens d'emporter sur tous nos Ecrivains,
Il faudroit m'élever au dessus des Humains,
Et chercher dans les Cieux un Trophée à ta gloire.



Mais malgré les efforts de mes desirs ardens,
Ne pouvant en ce lieu t'offrir que de l'encens,
Cette offrande envers toi ne me tenant point
quitte,



J'espere qu'un Grand Roi, Juste, Victorieux
Te recompensera de ce rare merite,
Qui te fait estimer des Mortels & des Dieux.

GUÏNAUD, *Escuyer, Capitaine dans
le Regiment de Boufflers.*

S I X A I N.

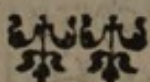
L Es Maîtres des beaux Arts paroissent si surpris ,
De voir d'un grand Oracle expliquer les Ecrits ;
Qu'on ne peut à l'auteur donner trop de louange ;
Et la fille de l'Air qui le chante en tous lieux ,
Dit que cet Interprete a surpassé les Anges ,
Puisque par son genie il imite les Dieux.

DE VALTERE , *Escuyer, Commissaire
ordinaire de l'Artillerie de France,*



S O N N E T.

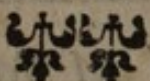
NOSTRADAMUS est sans nuage ,
GUYNAUD le devoile à nos yeux ,
Que jusqu'ici de curieux
Ont en vain tanté cet Ouvrage.



L'Esprit a toujors fait naufrage
Dans cet Ocean ténébreux ,
Celui de GUYNAUD plus heureux ,
Arrive au Port malgré l'orage.



Aussi ses sublimes Ecrits
Seront le charme des esprits ,
Et passeront pour un miracle.



Car on n'ignore en aucun lieu
Que l'Interprete de l'Oracle
Est sans doute éclairé de Dieu.

HOUDARD DE LA MOTTE.

A D D O M I N U M
G U Y N A U D U M.

E P I G R A M M A.

Q Ualiter è cæco tenebrarum evolvit amictu
Sol terram , atque oculo subjicit orbis opes :
Sic tu NOSTRADAMI fortes caligine merfas ,
Et densâ in medium nocte sepulta trahis.
Quid jam Thebanæ fatalia carmina Sphingis
Jactat , & implexos fabula vana dolos ?
Ædipon ingenio superas apprima sagaci ,
Perspicuo referans abdita fata modo.
Et minus ille Asiæ domitor dum vincula solvit
Gordia , venturi nominis omen habet.
Maecte ergo , interpretes famæ decorisque futuri.
Clarus , qui vati Solis & instar eris.

C. C O S S O N , *Doctor Medicus,*



EPIGRAMMA.

NOSTRADAMUM quoties tentarum pan-
dere plures,
At nullus potuit tanta profunda loqui.
Optimus interpres GUYNAUDUS operta reclu-
dit,
Nam quæ tecta diù, nunc revoluta micant.
Sic vatis vates fulgebit, laudis honore,
Atque polo pariter dignus uterque mihi.

D. JOANNES GUYNAUD, *Doctor in
Theologia Universitatis Aquensis.*





I
LA VIE
ET
L'APOLOGIE
DE
NOSTRADAMUS.

*Après la terrienne mienne extinction plus sera
mon écrit qu'à mon vivant. Dans le 2. feuil-
let de son Epistre à Henry II.*

C'est-à-dire, qu'après qu'il seroit mort, les
hommes que la posterité produiroit, estime-
roient bien d'une autre maniere ses Prophe-
ties, que ceux de son vivant n'avoient pas
fait.

PREMIERE PARTIE.



L'HISTOIRE nous apprend que
Michel Nostradamus a vécu
sous les Regnes de Louis XII.
François I. Henry II. Fran-
çois II. & Charles IX. C'étoit un

A

2. LA VIE ET L'APOLOGIE

homme éclairé de Dieu d'une manière extraordinaire. Sa réputation estoit si grande, & tout ce qu'il prédisoit estoit si juste, qu'on le regardoit comme un Oracle. Le desir que presque tous les hommes ont toujours eu de sçavoir l'avenir, les y amenoit de tous les costez pour le consulter sur leur destinée. Il ne disoit pourtant pas son sentiment indifferemment au premier venu. Il falloit estre extrêmement de ses amis pour l'obliger de parler; & quand on le pressoit trop, il ne répondoit souvent qu'en paraboles ou qu'en des termes si obscurs, qu'on n'y comprenoit rien.

Du temps que les guerres civiles arriverent entre les Catholiques & les Huguenots de Provence, Charles IX. y envoya le Comte de Crussol avec des ordres au Comte de Tendes qui en étoit le Gouverneur, pour tâcher de pacifier toutes choses, ou de ramener les Rebelles dans leur devoir. Le sieur de Flassans qui en estoit l'auteur, ne fut pas si-tost averti que ces Messieurs s'approchoient de la ville d'Aix, à la teste de cinq ou six mille hommes, qu'il en sortit suivi de soixante Cavaliers, &

d'un grand nombre d'heretiques, qui s'allèrent jetter avec lui dans la ville de Barjols. Le Comte de Crussol qui commandoit les troupes du Roi, lui envoya dire de mettre les armes bas; mais il eut l'insolence de répondre qu'il n'en feroit rien, & qu'il l'attendoit. Il fallut donc aller à lui, & en passant à Salon, ce Seigneur ayant demandé à Nostradamus s'il pouvoit bien esperer de son entreprise, l'Histoire de Provence fait mention, qu'il ne put jamais exiger autre chose de lui, si ce n'est, *Qu'il y laisseroit les arbres chargez de nouveaux fruits*; c'est-à-dire, comme la suite le fit bien voir, qu'il forceroit la Ville, & qu'il y laisseroit comme il fit les arbres chargez d'une infinité d'heretiques qu'il fut obligé d'y faire pendre, afin d'avoir plutôt fait.

Janus Gallicus dans son Histoire des Guerres Civiles, nous dit aussi que Nostradamus fit presque la mesme réponse au Comte de Tendes, sur ce que l'étant pareillement allé consulter sur le voyage qu'il devoit faire à la Cour, il ne lui dit autre chose, sinon: *qu'il seroit surpris en beuvant*. Ce qui ne l'em-

pêcha pas de partir , dans la pensée qu'il prit cela comme un vol qui pourroit lui être fait en chemin , dont il se donneroit de garde. Son voyage fut heureux , en ce qu'il receut toutes les satisfactions qu'il pouvoit attendre de la Cour. Ses affaires estant faites , il prit congé de Charles IX. pour s'en retourner en Provence ; & lorsqu'il fut à Lion , s'estant mis sur le Rhosne il tomba dans l'eau , & se fut noyé , s'il n'avoit esté promptement secouru. Je laisse à penser s'il but tout son saoul , & si la surprise fut grande. Ce qui est tellement vrai , que Nostradamus fait mention lui-même de ce Comte de Tendes dans le troisième Vers du second Quatrain de ses Présages , quand il dit : *Provence seure par la main du grand Tendes.* C'est-à-dire , que la Provence estoit en seureté sous la conduite d'un aussi sage Gouverneur qu'estoit le Comte de Tendes.

Ce grand Homme prédisoit tous les jours de nouvelles aventures qui arrivoient à point nommé. On ne scauroit croire l'estonnement où tout le monde estoit de voir ces merveilles. Il avoit , comme tout le reste des hommes

auront toujours, des amis & des ennemis. Les uns murmuroient que cela ne se pouvoit point faire par l'Astrologie judiciaire, & qu'il falloit qu'il eust quelque commerce avec les démons. Les autres le regardoient comme un homme qui estoit inspiré de Dieu. La malignité de la populace & mesme une infinité d'honnêtes gens, qui ont eu de tout temps le malheur de traiter d'imposture ou de folie, les choses qu'ils n'entendent pas, donnerent lieu à plusieurs beaux esprits de ce temps-là, d'écrire pour & contre Nostradamus. Il est vray que s'il se rencontra des Auteurs qui déchiroient sa réputation, il s'en trouva d'autres qui firent son éloge. Ronfard, que tout le monde regardoit alors comme le Prince des Poètes François, ne put s'empescher de faire ce reproche à la France.

Tu te moques aussi des Prophetes que Dieu
Choisit en tes enfans, & les fait au milieu
De ton sein aparoitre, afin de te prédire
Ton malheur à venir, mais tu n'en fais que rire.

Dorat qui estoit aussi un excellent
Poète de son temps, & qui a esté mis

au rang des hommes Illustres : Boucher dans son gros volume qu'il a composé de la Couronne Mystique en faveur de la Croisade future : Janus Gallicus dans son Histoire des Guerres Civiles, & la Croix du Maine dans sa Bibliothèque Françoisse, en parlent aussi tous avantageusement & avec estime. Les deux derniers nous ont même appris beaucoup de choses particulières de la vie de cet Auteur, & que sa Devise estoit, *Fœlix ovium prior ætas* : ce qui nous fait voir combien il aimoit la simplicité de la vie champêtre, & le dégoût qu'il avoit pour les vanitez du monde & pour ses richesses.

Cependant malgré les loüanges des uns & les médisances des autres, la renommée de ce grand Homme, ne laissa pas d'aller si loin, qu'il arrivoit continuellement des gens en Provence pour le voir. Sa maison ne désemplissoit point de personnes de mérite. Des Religieux les plus sçavans du monde, des Capitaines illustres, des grands Seigneurs, & généralement d'autres personnes de toute sorte d'estat & profession faisoient gloire de s'entretenir

avec lui. Enfin, les Princes, les Ducs & les Duchesses, & mesme les Rois & les Reines lui firent aussi l'honneur de passer à Salon pour le mesme sujet. Tous ces Auteurs dont je viens de parler, & principalement Janus Gallicus qui voyoit ordinairement Nostradamus, en font plus amplement mention dans leurs livres. Ce sont eux & l'Histoire de Provence qui me fourniront aujourd'huy les moyens de parler plus au long de l'origine, de la vie & des mœurs de Nostradamus, jusqu'à sa mort.

Ils conviennent tous qu'il nâquit en Provence dans une petite ville fort jolie nommée Saint Remi. Que le Ciel fit ce present à la France sur l'heure de midi le 14 du mois de Décembre de l'année 1503. Il est à croire que Dieu benit sa naissance par l'Esprit de Prophetie qu'il lui donna. Il estoit fils de Jacques Nostradamus Notaire Royal de la mesme ville & de Renée de Saint-Remi Damoiselle. Il avoit l'avantage d'estre né petit-fils, tant de son costé paternel que maternel, de personnes illustres dans la Medecine & dans les

Mathematiques. C'étoit des gens craignans Dieu , & fort charitables. Ils étoient les premiers & les plus confiderez de la ville de Saint-Remi , tant par leurs grands biens que par leurs propre merite. L'un étoit le Medecin ordinaire de René Roi de Jerufalem & de Sicile , Comte de Provence , & l'autre du Duc de Calabre son fils. Après la mort de son bisayeul maternel , qui s'estoit fait un plaisir de l'élever lui-mefme , & de lui donner, comme il fit, le premier gouft des celestes Sciences ; son Pere l'envoya en Avignon pour continuer fes études. La verité de ce que je viens de dire fe trouve apuyée par l'aveu que Nostradamus en fait lui-mefme dans les Préfaces de fes Centuries : *Qu'il avoit , dit-il , receu comme de main en main , la connoiffance des Mathematiques de fes antiques progeniteurs.*

Il ne fut pas long-temps aux Ecoles d'Avignon , fans donner des marques d'une vivacité d'esprit fuprenante. Le penchant qu'il avoit pour les belles Lettres , & la facilité avec laquelle il les aprenoit , firent juger à fes Maîtres

qu'il seroit quelque jour un homme extraordinaire. Il y fit ses humanitez & la Rhétorique avec beaucoup de distinction de ses camarades. Il passa de là dans l'Université de Montpellier, & à l'imitation de ses ancêtres, il s'apliqua entièrement à la Philosophie & à l'étude de la Médecine. Le malheur de la Peste ayant affligé cette Ville, il s'en alla âgé d'environ vingt ans, à Toulouse, Narbonne, Carcassone & Bordeaux, y donner, comme dit Janus Gallicus, les premiers coups d'essai de sa science & de son sçavoir. Ce fut en ces lieux-là qu'il commença de pratiquer la Médecine pendant quatre ans; après quoi il lui prit envie de retourner à Montpellier pour passer au Doctorat. Toute l'Université le trouva si capable, qu'il fut receu avec des applaudissemens les plus grands du monde. Les plus habiles Docteurs ayant reconnu le génie extraordinaire de ce grand Homme, résolurent de l'attacher à leur Corps, en l'honorant, comme ils firent depuis, de la Charge de Professeur. Cela ne l'empescha pas de retourner quelque temps après à Toulouse, & de-là en

la ville d'Agen sur la Garonne. Il y trouva Jules Cesar Scaliger qui étoit un personnage, comme tout le monde sçait, d'un grand & rare mérite. Ils étoient les meilleurs amis du monde, & ne pouvoient presque pas vivre l'un sans l'autre. Ce fut en partie la cause qu'il s'y maria avec une Damoiselle des plus honnestes familles de la Ville. Il en eut un garçon & une fille; mais la mere & les enfans étant morts, il prit la résolution de s'en retourner en sa Province. Il ne fut pas si-tost arrivé à Marseille, qu'il receut des Lettres d'aller à Aix, où il fut trois ans en qualite de Medecin ordinaire de la ville. De-là il se retira à Salon, qui est une petite ville à une demie journée d'Avignon & de Marseille. Il s'y maria en secondes nôces avec une Damoiselle de bonne famille, nommée Ponce Gemelle, de laquelle Janus Gallicus veut qu'il en ait eu six enfans, quoi-qu'à la verité il n'en eut jamais que quatre; sçavoir trois garçons & une fille. Le premier porta le nom de Michel Nostradamus, & se mêloit aussi de pronostiquer comme son pere; mais

ne réüffifant pas comme lui , il abandonna cette Science , & fe contenta de donner au public un Traité d'Aftrologie qu'il fit imprimer à Paris en l'année 1563. Le fecond fut Cefar Nofttradamus , qui a fait l'Hiftoire de Provençe. Le troifième fe fit Capucin. Le quatrième fut une fille.

Pendant que Nofttradamus étoit ainfi retiré avec fa petite famille , quoiqu'il euft affez de bien pour vivre tranquillement fans le fecours de la Médecine , il ne laiffoit pas d'y étudier tous les jours. Il étoit perfuadé qu'on ne fçauroit bien la pratiquer fans être en même temps éclairé de l'Aftrologie judiciaire. Il fçavoit que la fcience de l'une donnoit de grandes lumieres pour la connoiffance de l'autre. Il excelloit néanmoins fi fort à l'Aftrologie , que jamais homme ne la portera fi loin que lui. L'efprit de Dieu lui faifoit voir non feulement la ruine ou la félicité de tous les Etats & Empires du monde , mais encore celle des particuliers. La bonne comme la mauvaife fortune des uns & des autres lui étoit vifible. Il prévoyoit de fa maifon les

grandes révolutions qui devoient bientôt arriver dans toute l'Europe : La persécution que les Heretiques méditoient de faire contre l'Eglise , & les cruelles Guerres Civiles dont toute la France étoit menacée , ne luy étoient pas non plus inconnues. De sorte que s'apercevant de jour en jour que le temps de ces malheurs commençoit de s'aprocher , rempli comme il le dit lui-même d'une ferveur toute nouvelle , il se mit à écrire les sept premières de ses Centuries , sur tout ce qui arriveroit de plus remarquable dans le monde jusqu'à la venue de l'Antechrist. Il ne laissa pourtant pas de différer encore quelque temps de les exposer au jour. Il prévoyoit bien que la nouveauté d'un sujet de cette importance ne manqueroit jamais de lui attirer toutes les médisances que les hommes sont capables d'inventer. Il appréhendoit sans doute d'experimenter , comme il fit , la verité de ces paroles de l'Evangile , *Nemo propheta acceptus in patria sua* : Le peuple ayant cela qu'il n'a point de foi aux Prophetes de sa Patrie , & qu'ils n'y sont jamais bien

receus. De tout temps on a eu le malheur en France d'estimer toujours plus les choses qui viennent de loin, que celles que nous avons entre nos mains. C'est une maladie que bien des gens ont de mépriser la vertu qui leur est trop commune & familiere. Les desirs néanmoins que Nostradamus avoit de rendre service à la posterité, le firent passer par dessus toutes ces considerations, & le determinerent enfin de faire imprimer ses Propheties le 1 Mars 1555.

D'abord une infinité de ces Demi-sçavans, qui s'imaginent souvent de s'acquérir de la réputation en déchirant celle des personnes de merite, voulut le faire passer pour un homme qui n'avoit pas la cervelle bien timbrée. Ils répandirent de tous côtez leurs médifances sur sa Personne & sur ses Ecrits. Les Nobles comme les Roturiers ne laissoient pas d'aller à lui pour le consulter à leur ordinaire. Les Laboureurs, les Jardiniers, les Fermiers, & les Menagers, qu'on appelle vulgairement en Provence indifferemment tous ceux qui font valoir leurs

heritages par leurs mains , l'accabloient de visites pour ſçavoir les temps & les jours qu'ils pourroient ſemer & planter bien à propos. De ſorte que pour ſe débarraſſer tout d'un coup de l'importunité de tant de gens , ce grand homme ſ'avifa de faire un petit livre intitulé : *L'Almanach de Noſtradamus* , où le peuple étoit averti de ce qui arriveroit de plus remarquable dans tous les mois de l'année. Il rencontroit ſi bien dans tout ce qu'il prédiſoit , que les Imprimeurs n'en pouvoient point aſſez faire , tant le débit en étoit grand.

Ce bonheur qui auroit augmenté la réputation d'un autre , diminua extrêmement la ſienne ; parce que les Imprimeurs & les Libraires charmez du gain tres - conſiderable qu'ils faiſoient dans la vente des pieces qui venoient de lui , débiterent par tout le Royaume une infinité de faux Almanachs qu'ils firent imprimer ſous le nom de Noſtradamus : ſi bien que ceux-ci ne répondant point aux événemens qu'on promettoit , il fut d'abord regardé comme un charlatan & un fauſ-

faire. Le defaveu qu'il en fit ne servit de rien, à cause que nous avons presque tous ce malheureux penchant d'ajouter plutôt foi à la calomnie qui va contre l'innocence, qu'aux veritez qui la justifient. Ce fut aussi le seul motif du livre que fit imprimer à Paris Antoine Coullard Sieur de Pavillon, en l'année 1560. chez Charles Langlois, intitulé : *Les Contredits à Nostradamus*. Il n'est rempli que d'injures contre la gloire de ce grand Homme, parce qu'il souûtenoit avec raison, que ce n'étoit donc pas le Dieu de verité qui le faisoit parler, puisque ce n'est point un Esprit de mensonge. Le Poëte Jodelle fit aussi à l'imitation de Coullard, ce distique latin.

Nostradamus cùm falsa damus, nam fallere nostrum est;

Et cùm falsa damus nil nisi Nostradamus.

Les amis de Nostradamus y répondirent par ceux-ci,

Vera damus cùm verba damus quæ Nostradamus dat;

Sed cùm nostra damus nil nisi falsa damus.

En voici encore un autre en faveur de Nostradamus.

Nostra damus cùm verba damus quæ Nostradamus dat;

Nam quacumque dedit nil nisi Vera dedit.

Ce qui tombe dans le sens de ces deux autres Vers qu'il avoit fait lui-même :

J'annonce vérité simplement & sans pompe,
Et mon présage vrai nullement ne me trompe

Cependant il n'est que trop vrai qu'en matière de médifance, il en est comme de la morsure d'un chien; qu'on en guerit bien la playe, mais que la cicatrice demeure toujours. Ce n'est pas toujours un homme connu pour un médifant, qui blesse le plus notre réputation: celui qui écoute & qui redit la médifance nous fait bien autant de mal que celui qui l'a inventée. La seule différence que j'y trouve, c'est qu'on pourroit dire qu'un a le Démon à la langue, au lieu que l'autre ne l'a qu'à l'oreille. Toutefois la consolation d'un parfaitement honnête Homme, c'est

d'avoir comme il a , cet avantage , que si l'un en dit du mal , il s'en trouve cinquante qui en disent du bien. On ne voit encore que trop de gens aujourd'hui qui ont naturellement une secrète jalousie contre les personnes de merite. J'en connois une infinité qui ne s'étudient qu'à tourner en ridicule , ou donner un mauvais sens à tout ce qu'ils devroient eux-mêmes combler d'éloges ; mais le temps qui est un sage Conseiller , & le Protecteur ordinaire de l'innocence , ne manque jamais de découvrir la malice des uns & la probité des autres. La renommée de Nostradamus fit à son égard la même chose , puis qu'Henri II. & Catherine de Medicis son épouse , ne laisserent pas de lui mander de venir en Cour. L'Histoire de Provence fait mention qu'il partit de la ville de Salon le 14 du mois de Juillet de l'année 1556. âgé de cinquante-trois ans , & qu'il arriva dans Paris le 15 Aoust. Il ne fut pas si-tôt arrivé, que Monsieur le Connétable de Montmorenci lui fit l'honneur d'aller en son Hôtellerie , & de vouloir lui-même le presenter au Roi.

Sa Majesté le receut avec beaucoup de bonté, & ordonna au Cardinal de Bourbon Archevêque de Sens, de le loger dans sa maison. Il y fut travaillé de la goutte pendant dix ou douze jours, au bout desquels le Roi lui envoya cent écus d'or dans une bourse de velours, & la Reine presque autant. Leurs Majestez lui témoignèrent ensuite qu'il leur feroit plaisir d'aller voir Messieurs les Princes leurs enfans à Blois, & de leur en dire secretement sa pensée. Il y alla, & les considéra tous quatre, dont les trois aînez furent depuis, François II. Charles IX. & Henri III. A son retour à Saint Germain en Laye, il est à croire qu'il ne dit point au Roi ni à la Reine tout ce qu'il en avoit déjà mis dans ses Centuries; & qu'il suivit en cela la politique des Courtisans, de ne parler jamais aux Rois que de choses agreables, ou de prendre le parti de se taire. Après quoi ayant pris congé de la Cour, il s'en retourna en Provence, où continuant le reste de ses Propheties, il en fit encore imprimer *trois cens, pour faire, dit-il, la milliade*, qu'il dédia

au Roi en l'année 1558. Il y a tres-grande apparence qu'avant les années 1555. & 1558. il avoit mis au jour un petit livre de Presages qu'il avoit faits sur des choses particulieres, qui commençoit environ l'année 1550. & finissoit en 1597. Ce qui est si veritable, que sur la fin de l'Epître à son fils du mois de Mars 1555. il en fait lui-même mention quand il dit : *comme plus à plain j'ai redigé par écrit aux miennes autres Propheties.* Donc avant l'année 1555. Il avoit par consequent déjà donné au public les Presages dont nous parlons. Il poursuit, *qui sont composez tout au long; c'est-à-dire, tout de suite, où les années & les mois qui devoient s'accomplir, étoient marquez. In soluta oratione, dans un livre ou discours détaché : limitant, dit-il, les lieux, les temps & les termes préfix que les humains après venus verront.*

Janus Gallicus dans l'Avertissement de son Histoire des Guerres Civiles, imprimée à Lion en l'année 1594. parlant des Oeuvres de Nostradamus, nous dit aussi en ces propres termes :

A quoi nous ajoûterons quelques-uns de ses Présages externes & mesmes de l'immanité barbare & Empire Turquesque, qui s'étendent à plus de quarante ans. Cependant ces mêmes Présages, s'étant depuis près de cent ans entièrement accomplis, cela fait qu'ils ne se trouvent plus aujourd'huy qu'en lambeaux, & que le reste de ceux qui paroissent sur la fin des Centuries de Nostradamus; on en a même entièrement dérangé la situation & l'ordre où lui-même les avoit mis, puisque tel Présage étoit au commencement qu'on a mis à la fin, & tel étoit à la fin qu'on a mis au commencement, selon le caprice & le motif que ceux qui les ont fait reimprimer ont eu de les supprimer & déranger. Ils étoient aussi en Quatrains tout de même que ses Propheties, dont le premier commençoit : *D'Esprit divin l'Ame présage atteinte*; c'est-à-dire, qu'il avoit l'Ame touchée de l'Esprit de Dieu, qui lui inspiroit ses Présages. Il avoit aussi donné au public és années 1556. & 1557. d'autres Ouvrages au sujet de la Médecine, aussi-bien que sur le moyen

de conserver le teint frais , la face longtemps belle , & le corps en parfaite fanté , dont le livre fut reimprimé à Lion par Benoist Rigaud en l'année 1572. & c'est le seul aujourd'huy qui m'est heureusement tombé entre les mains.

Je ne vois plus personne qui s'avisât alors de s'écrier contre les dernières Propheties de Nostradamus , soit qu'on eût reconnu la verité des premières , par l'accomplissement qui s'en faisoit tous les jours , soit qu'on se fût lassé d'en médire & de le persecuter. Une chose qui est bien vraie , c'est qu'il avoit toujours l'estime & la bienveillance des Grands. Cela se voit en ce que le 10. de Juillet 1559. le Roi ayant voulu honorer les Nôces d'Elizabeth de France sa fille , avec Philippes II. Roi d'Espagne , fit publier un Carrousel à la Porte Saint Antoine , où il fut malheureusement tué d'un coup de lance , ainsi que nous ferons voir que Nostradamus l'avoit prédit. Ce funeste accident fut cause qu'on pressa d'abord le mariage de Madame Sœur du Roi , avec Monsieur le Duc de Savoye , &

qu'on fit en mesme temps couronner Roi François II. Dauphin de France. Ce dernier mariage ayant esté consommé, les Mariez furent encore quelques mois en France, & ne s'en retournerent; sçavoir, Monsieur le Duc de Savoye, qu'au mois d'Octobre, & Madame son Epouse qu'en Decembre de la même année 1559. La mort d'Henri II. s'étant trouvée clairement prédite dans les Propheties que Nostradamus avoit depuis quatre ou cinq ans mis au jour, furent en partie la cause que sa réputation augmenta si fort, qu'elle donna lieu à Monsieur le Duc & à Madame la Duchesse de Savoye, d'aller expressément à Salon pour le voir.

Deux ou trois ans après Charles IX. qui avoit succédé à la Couronne de France par la mort de François II. son frere, accompagné de Catherine de Medicis sa mere, voulut bien comme disent les Historiens, faire la ronde par tout son Royaume, pour ramener dans l'obéissance & dans leur devoir ses Villes mutinées. Si bien que leurs Majestez se trouvant toutes portées en Provence, eurent aussi la curiosité de

passer à Salon pour y voir ce grand Homme & toute sa famille, jusqu'à une petite fille qui étoit encore à la mamelle : *Et de cela*, dit Cesar Nostradamus dans son Histoire de Provence : *ie m'en souviens tres-bien, quoique ie fusse encore bien ieune.*

Le Roi s'en alla le lendemain à Aix, d'Aix à Marseille, de Marseille à Yeres & à Toulon. Il visita la Sainte Baume, & de-là il revint à Marseille, & de Marseille il prit le chemin d'Arles où il séjourna quinze jours. La satisfaction extraordinaire que le Roi & la Reine receurent à Salon des entretiens de l'Auteur fut si grande, qu'étant arrivés à la Ville d'Arles, ils l'envoyèrent querir, où le Roi lui donna deux cens écus d'or, & la Reine cent avec un Brevet de Medecin ordinaire du Roi, & les appointemens. De sorte qu'après que la Cour fut partie, il s'en retourna à Salon, & passoit alors soixante ans. Il vécut encore environ seize mois, mais étant devenu fort debile par les incommoditez de la goutte, il attendoit patiemment son année climaterique en laquelle il décéda après

avoir reçu tous les Sacremens & fait tous les devoirs d'un bon Chrétien, le 2. Juillet 1566. Son mal s'étant converti en une espece d'hydropisie, qui about de huit jour le suffoqua. De dire si l'année de sa mort, le jour & même l'heure lui fut connue, je le puis assurer avec verité : Me souvenant, dit Janus Gallicus, que dans le mois de Juin de la même année 1566. douze ou quinze jours avant qu'il tombât malade, il écrivit de sa propre main aux Ephemerides de Jean Stadius, ces mots latins : *Hic prope mors est.* C'est-à-dire, *Je mourrai bien-tôt, ma mort est ici proche.* Le même Janus Gallicus poursuit : Que le jour devant qu'il mourut, l'ayant assisté toute la journée, & sur le tard prenant congé de lui jusqu'au lendemain Nostradamus lui répondit ces paroles : *Vous ne me verrez point en vie au Soleil levant.* Comme en effet il mourut sur les trois à quatre heures du matin un peu devant que le Soleil fût levé, le 2. Juillet 1566. On trouva après cela qu'il avoit lui-même prédit sa mort dans ses Préfages de l'année 1566. en ces termes :

Du retour d'Ambassade, don du Roi, mis au lieu
Plus n'en fera , sera allé à Dieu ;
Proches Parens , Amis , Freres de sang ,
Trouvé tout mort près du Lit & du Banc.

E X P L I C A T I O N.

Du retour d'Ambassade, c'est-à-dire, qu'à son retour du voyage qu'il feroit en la ville d'Arles pour y voir la Cour. *Don du Roi*. Sa Majesté lui donneroit comme elle fit, deux cens écus d'or, avec le Brevet de son Medecin ordinaire & les apointemens. *Mis au lieu*. Arrivé qu'il feroit à Salon. *Plus n'en fera*. Qu'il ne feroit plus de Propheties. *Sera allé à Dieu*. Et que le Seigneur l'appelleroit bien-tôt avec lui dans son Paradis. Le 3. & 4. Vers s'expliquent assez d'eux-mêmes, puisqu'on sçait bien que les proches parens & nos amis, s'interessent beaucoup plus à notre santé que les autres. Tellement que le lendemain estant tous allez dans la maison du malade pour voir comme il se portoit, Janus Gallicus rapporte qu'ils le trouverent tout mort, c'est-à-dire, tout froid, mort auprès de son lit &

d'un banc où il s'asseïoit , à cause qu'étant devenu tout enflé , il ne pouvoit pas se tenir couché dans son lit. Il ajoûte que tout son bien ne consistoit qu'en la maison où il demeuroit , & en dix ou douze mille écus qu'il avoit en argent ou contrats , dont il fit paroître aux Magistrats de la Ville deux ou trois jours devant sa mort , à cause que tous ses Enfans étoient petits & qu'il étoit , dit-il , bien aise de leur conserver le peu de bien que Dieu lui avoit donné. Il fut enterré solennellement dans l'Eglise des Cordeliers de Salon à main gauche de la porte , où sa veuve fit mettre son portrait au naturel & ses Armes , avec une Epitaphe sur une table de marbre attachée à la muraille , dont voici les paroles.

D. OPT. M.

Ossa.

*C*larissimi Michaëlis Nostradami unius
omnium mortalium judicio digni cujus
penè divino calamo totius orbis ex Astro-
rum influxu futuri eventus conscriberen-
tur. Vixit annos LXII. menses VI.

die X. Obiit Salone petra Æ. An.
M. D. LXVI. die 2. Julii.

*Anna Pontia Gemella conjugii optimo
V. S. Quietem posterii ne invidetote.*

C'est-à-dire : ici reposent les Os du
tres-celebre & tres-renommé Michel
Nostradamus , de qui la plume pres-
que divine , a esté celui de tous les hom-
mes estimé digne de décrire les évene-
mens qui arriveront à l'avenir dans
tout l'univers selon les influences des
Astres. Il a vécu soixante-deux ans ,
six mois & dix jours. Il mourut à Sa-
lon de Craux le 2. Juillet 1566. Anne
Ponce Gemelle souhaite à son mari
tres-bon , & tres-aimable , la vraye fe-
licité.

Que la posterité ne lui envie point
son repos , que personne ne parle plus
contre sa memoire.

Plusieurs personnes d'esprit ont nean-
moins expliqué ces paroles : *quietem
posterii ne invidetote* ; que Nostradamus
défendoit d'ouvrir son tombeau. Janus
Gallicus a même esté de cet avis , &
les a expliquées en cette maniere. *Opos-
teres ne touchez point à ces cendres &
n'enviez point le repos d'icelui. Quoi-*

qu'elles pourroient bien signifier un autre sens , sur le fondement que comme on l'avoit injustement accablé de calomnies pendant sa vie , ainsi qu'il s'en plaint lui-même dans l'Epître du Roi : il me semble qu'il ne seroit pas une chose si fort éloignée de la raison , de dire que comme il n'étoit rien de si aisé à Nostradamus que de prévoir l'avenir , ayant peut-être connu que sa mort n'étoit pas capable de faire cesser la persécution qu'il avoit soufferte pendant sa vie , il eût souhaité qu'on fit comme une espee de plainte aux hommes de son temps de ne pas davantage en vouloir dans le tombeau à sa memoire & de le laisser en repos ; puis qu'effectivement nous voyons que la calomnie se souleva encore après sa mort contre sa reputation par une satirique Epitaphe en latin que fit contre la gloire de ce grand Homme Sponde en la même année 1566. ainsi qu'il paroît dans le troisiéme volume de ses Annales , dont voici le sens.

Nugax
& famosus.

Mourut cette année 1566. ce rêveur
& si renommé par tout le monde Michel Nostradamus , qui s'est vanté pen-

dant son vivant de ſçavoir & prédire toutes les choſes à venir , par la connoiſſance des influences des Aſtres : ſous le nom duquel pluſieurs perſonnes d'eſprit ont accoûtumé de débiter après cela leurs ſemblables rêveries , en quoi celui qui fit ce Diſtique latin , *Noſtra damus cùm falſa damus* , a tres-bien rencontré.

Cela n'empêcha pas les principaux habitans de la ville de Salon de pleurer la perte d'un homme qui étoit non-ſeulement l'ornement de leur Ville , mais encore celui de toute la Provence. Les pauvres principalement en furent les plus touchez , auſſi-bien que pluſieurs particuliers, dont les Hôtelleries étoient continuellement remplies de perſonnes qui arrivoient journellement de toutes les Nations du monde pour voir ce grand Perſonnage , dont voici le Portrait.

P O R T R A I T

DE MICHEL NOSTRADAMUS.

IL étoit , dit Janus Gallicus , d'une taille un peu moindre que la médiocre : mais bien proportionnée ; le corps robuste & vigoureux , le front

Ignēū
fulgen-
tes ocu-
li.

Memo-
ria pe-
nē divi-
na.

Lætus
facetis
mor-
dax,

grand, les cheveux chatains, les yeux gris & brillants, le nez droit & égal, le visage riant & ouvert, mais néanmoins un peu sévère, où l'on ne laissoit pas d'entrevoir une grande douceur & humanité, les joues vermeilles jusqu'à sa mort, la barbe longue & épaisse, d'une constitution saine & tous les sens dans leur entier, si nous en ôtons les incommoditez que la vieillesse entraîne avec elle, l'esprit vif & penetrant, comprenant facilement tout ce qu'il vouloit, le jugement profond & solide, la mémoire tres-heureuse & presque divine, le naturel un peu taciturne, il discernoit extrêmement bien le temps qu'il falloit parler, d'avec celui qu'il falloit se taire, au reste un peu prompt & colere quand on le contredisoit trop, laborieux & assidu au travail plus qu'homme du monde; il ne reposoit que quatre ou cinq heures de la nuit, & donnoit tout le reste à l'étude & à la contemplation des Astres; il loüoit beaucoup la facilité de s'enoncer, & s'enonçoit lui-même parfaitement bien, il avoit la raillerie délicate & fine; mais un peu piquante,

toujours content & agréable avec ses amis , sérieux & retenu avec les autres ; il professoit la Religion Catholique , Apostolique & Romaine , hors de laquelle il assûroit qu'il n'y avoit point de salut ; il reprenoit ceux qui se laissoient charmer à la nouveauté des Heresies , & les avertissoit que la fin leur seroit malheureuse ; il détestoit le vice autant qu'il aimoit la vertu. Enfin il pratiquoit toutes les bonnes œuvres qu'un bon Chrétien est obligé de pratiquer ; il étoit même tres-souvent en prieres & en oraisons dans l'Eglise des Cordeliers où il est enterré. Il jouoit & faisoit de bon cœur la charité aux pauvres envers lesquels il étoit fort liberal , me souvenant , dit Janus Gallicus , qu'il disoit ordinairement , *Que la main du pauvre étoit la bourse de Dieu.*

Tout ce que j'ai encore trouvé de plus remarquable pour la gloire de cet Auteur , c'est qu'après sa mort , César son fils , à la priere des gens des Trois Etats de Provence , nous en ayant , comme j'ai déjà dit , donné l'Histoire , le public en fut si satisfait , qu'on y pour-

ra voir sur la fin qu'un fameux Juris-
consulte d'Avignon, ne pensant faire
que l'éloge du fils, nous fit aussi celui
du pere par ce beau Distique latin.

Tempora lapsa canit, Cæsar; ventura

Michaël, ut cecinit vates dignus uterque polo.

C'est-à-dire qu'il falloit regarder les
Nostradamus comme deux grands hom-
mes, à qui la posterité seroit éternelle-
ment obligée de ce que le fils nous avoit
appris par son Histoire le passé, & que
le pere par ses Propheties nous apre-
noit l'avenir d'une maniere à nous faire
croire que le Ciel les avoit l'un & l'autre
éclairé de ses lumieres.

*Apolo-
gie.*

Il ne s'agit donc plus que de dis-
siper les soupçons sur lesquels les en-
nemis de Nostradamus apuyoient leurs
calomnies, & de faire voir que de plu-
sieurs personnes qui ont écrit contre
lui, il ne se trouvera que Gassendi qui
est mort à Paris le 24 Octobre 1655,
qui lui ait voulu faire son Procez sur
un oüi-dire. Il raconte dans le second
Tome de sa Meteorologie, que du tems
que Monsieur de Champigni étoit In-
tendant de Justice en Provence, il s'en

*C'étoit
des an-
nées
1648.
C. 49.*

alla un jour avec lui dans la maison d'un particulier de Salon qui leur montra une horoscope , & qui leur dit qu'elle avoit été donnée à son pere par Nostradamus. Qu'ensuite il leur fit entendre qu'encore que son pere fût mort depuis l'année 1597, & qu'en ce temps-là, il fut lui-même encore bien jeune , il se souvenoit néanmoins de lui avoir oüi dire que sa prédiction ne s'étoit point trouvée veritable. De sorte que sur ce vieux conte d'environ cent ans , Gassendi sans aprofondir davantage la verité , & sans examiner si la famille de ce particulier n'étoit point ennemie de celle de Nostradamus , il s'est efforcé là-dessus de le diffamer & de le faire passer pour un ignorant.

Bouche dans son Histoire de Provence , qui est aussi mort de nos jours , & qui étoit des amis particuliers de Gassendi , est pareillement allé aux injures , quoiqu'il auroit mieux convenu à l'un & à l'autre de ces Auteurs , d'avoir fait l'éloge de leur compatriote , ou du moins de suspendre leur Jugement , plutôt que de le noircir , comme ils ont fait , par leurs écrits. Pour

moi je ne laisse pas d'estimer la mémoire de tous ces illustres Morts , & je déclare que je ne prétends point de prendre ici d'autre parti que celui de défendre la vérité contre le mensonge. J'ai l'esprit froid à la médifance , & je ne sçauois mal parler des honnêtes gens , quand même j'en aurois envie. Cependant je ne crois pas que personne veuille préférer le sentiment de Gassendi à celui de tout l'univers , qui reconnoît encore aujourd'hui la vérité des Prédications de Nostradamus. Cette seule raison me paroît si convaincante , qu'elle devoit perpétuellement imposer silence à tous ses ennemis ; & sur tout , s'ils font reflexion qu'au desir de toutes les Loix divines & humaines , l'expérience nous apprend que quand cent temoins attestent une chose , ils doivent toujours l'emporter sur le témoignage d'un seul. Il est donc surprenant qu'un homme comme Gassendi se soit amusé sur la foi d'autrui de juger comme il a fait si legerement de la sincérité ou de la suposition de cette prétendue prédiction. Il auroit fallu entendre là-dessus les Parties intéressées pour la reconnoître

reconnoître ou pour la desavoïer. Car enfin , c'est une maxime en Justice que pour bien juger de tout , il faut entendre tout ; qui n'entend que d'une oreille n'entend rien , & la balance qui n'est chargée que d'un côté n'est jamais égale.

Veu même qu'il paroît encore aujourd'hui dans l'Epître que Nostradamus adressa au Roi en l'année 1558. qu'il se plaignit à Sa Majesté que ses ennemis lui imputoient plusieurs choses qui ne venoient pas de lui. Ce qui me fait croire que celui-ci pouvoit bien être de ce nombre , & que c'est peut-être aussi la raison pourquoi ce particulier n'osa pas dire à Gassendi l'année que cette prétendue horoscope avoit esté donnée à son pere , de peur qu'elle ne se fût rencontrée dans un temps que Nostradamus ne prédisoit point encore , ou qu'il étoit déjà mort. En effet , je n'ai point vu d'Auteur qui fasse mention qu'il eût jamais donné des prédictions particulieres par écrit à qui que ce soit. Il n'avoit pas même besoin de sçavoir la nativité des gens , puis qu'à l'aspect seulement d'une personne , il prédisoit sur le champ

ce qu'il avoit à lui dire. Ce qui se trouve encore justifié par l'Epistre à Cesar son fils, quand il dit : *Combien que de long-temps par plusieurs fois j'ai prédit long-temps auparavant ce que depuis est venu, & en particulieres regions, attribuant le tout être fait par la vertu & inspiration divine, & autres felices, & sinistres aventures de accélérée promptitude prononcées.* C'est-à-dire, par ces trois dernieres paroles qu'il avoit prédit plusieurs fois sur le champ long-temps auparavant que les choses arrivassent, quantité d'heureuses comme de sinistres aventures qui étoient depuis arrivées dans plusieurs païs. Mais en même temps, il attribuoit le tout à la puissance de Dieu qui lui inspiroit ses Propheties.

C'est là-dessus que certains Auteurs de son temps, & notamment Florimond de Rémond, s'écria dans son premier livre de la Naissance des Heresies, chap. 3, *Oyez ce fameux & renommé Necromancien de notre âge, caquetant en sa rime sur l'arrivée, progrès, & décadence de ceux qui allerent boire dans le Lac de Geneve, dont je parlerai en leur saison.* Mais ce ne sont en-

core ici que des nouvelles accusations vagues & confuses, aussi fausses que les précédentes, ainsi que je le montrerai ci-après.

Le sujet qui faisoit juger les ennemis de ce grand Homme si sinistrement de ses Propheties, c'étoit peut-être que voyans plusieurs choses qui arrivoient à point-nommé comme il les avoit prédites; ils ne sçavoient à quoi les imputer, & ne pouvoient pas s'imaginer que ce fût par revelation divine; parce que la vie ordinaire & commune qu'il menoit dans la Religion Catholique, ne paroissoit point avoir de raport à une grace de Dieu si extraordinaire, de lui montrer comme il faisoit par ses divines lumieres, l'état futur de son Eglise, ses persecutions & ses victoires, aussi-bien que les autres événemens qui arriveront dans tout l'univers depuis l'année 1555. jusqu'à la fin du monde.

Ils ne pouvoient pas non-plus attribuer cela à l'Astrologie judiciaire, parce que les plus grands amis de cette Science sont unanimement d'accord, qu'elle ne peut point s'étendre si loin que de pré-

dire comme Nostradamus faisoit , mille circonstances particulieres qui sont des choses purement attachées au franc-arbitre des hommes : comme les noms-propres ; les nombres , & principalement celui des vingt-cinq Conjurateurs sur la ville de Lion ; les prodiges qui n'ont point d'autre motif dans la nature que celui de la pure volonté de Dieu , comme du rejet de quelques poissons monstrueux sur les rivages de la mer ; des armées qui ont paru & qui paroîtront encore à l'avenir en l'air ; des arbres qui estoient morts depuis long - temps , qui reviendront en vie dans une nuit avec des feüilles & des fleurs en abondance ; qu'on sonneroit le tocsin dans Paris avec la grosse cloche de l'horloge du Palais au massacre de la Saint - Barthelemi , & que des plus grands Seigneurs du Royaume seroient ensuite pendus par le col & par les pieds. Toutes ces choses quoique volontaires aux hommes de les faire ou de ne les faire pas , se trouvent néanmoins prédites par Nostradamus , & l'on en pourra voir la verité dans l'explication que j'ai

faite d'une partie de ses Propheties. Ses ennemis ne pouvant donc croire que Dieu fût l'Auteur de ses Prédiction, & faisant d'ailleurs réflexion qu'il ne pouvoit pas non plus les faire par l'Astrologie judiciaire : ils concluoient de-là, que ce ne pouvoit donc être que par les conférences qu'il avoit avec le démon.

Mais il faut encore écouter cela comme un raisonnement en l'air, puisqu'on doit convenir avec l'Eglise que toutes ces choses ne peuvent point en aucune façon estre connues des hommes ni des démons, soit par l'Astrologie judiciaire ou autrement, en quelque sorte & maniere que ce soit, que par la seule inspiration de Dieu : veu que dans les Astres il n'y a ni les nom, ni les nombres, ni les prodiges extraordinaires, ni les desseins des hommes, ni enfin tout le reste qui est encore dans le néant ; & par consequent il y a bien de l'apparence que l'Astrologie judiciaire, non plus que tous ces malins esprits ne peuvent point nous représenter les choses que sous la qualité de possibles, & nullement cachées dans

les idées de Dieu. C'est un privilege que je montrerai encore mieux par les autoritez des Peres de l'Eglise, qu'il n'appartient qu'à la seule Divinité de pouvoir les reveler.

Ce qui est tellement vrai que dans l'Epître de Nostradamus à son fils, il nous a lui-même merveilleusement bien expliqué de la maniere que cette divine lumiere tombe insensiblement du Ciel dans l'esprit de celui qui prophétise. C'est que l'emploi des Anges étant d'attirer par leurs saintes Inspirations, les hommes à la parfaite connoissance de Dieu : il fait là-dessus une belle comparaison, que comme le Soleil jette imperceptiblement ses rayons & ses influences sur la terre, c'est-à-dire, que s'aprochant de notre horison avec sa lumiere, il ne darde pas seulement du seul éclat de ses rayons toutes les choses élémentaires, mais encore qu'il leur influë une certaine chaleur vivifiante qui fait pousser les vegetaux, & qui anime toutes les autres choses naturelles ; de même, dit-il, ce bon Genius, c'est-à-dire, ce divin Esprit qui est notre bon Ange, s'aprochant

imperceptiblement de nos entendemens, ne leur communique pas seulement par ses lumieres une autre lumiere qui leur fait voir l'avenir, mais encore il nous inspire une certaine chaleur qui nous anime & qui nous fait pousser au - dehors comme par un enthousiasme sacré des Vers prophetiques : & en même temps il soutient que l'homme ne peut point penetrer dans les secrets de Dieu, à moins qu'il ne l'éclaire lui-même de ses divines lumieres; parce, dit-il, qu'il n'appartient point aux hommes de connoître les temps ni les momens de l'avenir, si Dieu ne leur en donne les lumieres & la permission.

De sorte que poursuivant toujours son raisonnement, il reedit encore en plusieurs autres endroits de la même Epistre de son fils, que la connoissance de ce qui dépend du franc-arbitre des hommes ne se peut point sçavoir ni par les augures humaines, ni par les autres connoissances des hommes, ni enfin par quelque autre secreta vertu quelle que ce soit, si ce n'est par une lumiere qui appartient à l'ordre de l'éternité.

Et il avoüe ensuite que la parfaite connoissance de cette même Science, ne peut s'obtenir qu'à force de prieres, & qu'encore qu'il se reconnut le plus grand pecheur du monde, Dieu n'avoit pas laissé d'avoir eu pitié de lui en le favorisant comme il avoit fait par inspirée revelation de tout ce qu'il prédisoit. D'où l'on peut inferer que la Science de l'Astrologie judiciaire lui étoit comme inutile pour faire ses Propheties, ou qu'il ne s'en servoit que comme les autres hommes se servent des sciences naturelles, pour les fortifier toujours plus dans les lumieres de la Foi, & pour leur faire admirer davantage les merveilles de Dieu dans l'ordre & la disposition des choses celestes, suivant ces belles paroles du Prophete Royal dans son Pseaume 18. *Les Cieux racontent la gloire de Dieu, & le Firmament nous montre l'excellence des ouvrages de ses mains.*

De maniere que pour nous faire voir toujours plus qu'il étoit inspiré de Dieu, il explique scavamment en quoi consiste cette revelation du Ciel. Il dit que c'est une certaine participation de

l'éternité divine par laquelle l'homme vient à faire un juste discernement de ce que l'Esprit de Dieu lui inspire. Par cette participation de l'Estre divin, il n'entend pas une communication de la Puissance ni de la durée de Dieu, mais seulement une certaine participation de la connoissance divine; c'est-à-dire, que cette connoissance que Dieu nous communique est bornée, & qu'elle ne s'étend qu'à nous faire voir seulement les choses futures qu'il veut bien que nous voyions, & rien davantage. En effet Nostradamus compare cette participation à une petite flamme subtile & brillante, qui nous dissipe les nuages de l'esprit, & qui nous éclaire l'entendement. Il dit ensuite que cette petite lumière qui provient de la Toute-puissance de Dieu, nous fait voir à découvert ce qui est enfermé dans l'étendue des Cieux, & voici ses propres termes.

Combien que le seul Dieu éternel qui connoît l'éternité de sa lumière procedant de lui-même; & je dis franchement que ceux à qui sa Magnitude immense qui est sans me-

» fure & incomprehensible a voulu par
 » longue inspiration melancolique , re-
 » veler que moyennant icelle cause oc-
 » culte manifester divinement , prin-
 » cipalement de deux causes principales
 » qui sont comprises à l'entendement
 » de celui inspiré qui prophetise. L'une
 » est qui vient à infuser éclaircissant
 » les lumieres supernaturelles au per-
 » sonnage qui prédit par la doctrine
 » des Astres , & prophetise par inspi-
 » rée revelation , laquelle est une cer-
 » taine participation de la divine éter-
 » nité , moyennant laquelle le Prophe-
 » te vient à juger de ce que son divin
 » Esprit lui a donné par le moyen de
 » Dieu le Createur & par naturelle
 » instigation ; c'est-à-sçavoir que ce
 » qu'il a prédit est vrai & a pris son ori-
 » gine étheréement.

Nostradamus veut dire qu'encore
 qu'il n'y ait que Dieu seul qui puisse
 par ses propres lumieres penetrer dans
 ses desseins éternels , il ne laisse pour-
 tant pas de manifester quelquefois ses
 secrets aux personnes qui sont en quel-
 que façon disposées pour recevoir les
 graces supernaturelles qu'il juge à pro-

pos de leur infuser , & qui se trouvent , s'il faut ainsi dire , naturellement portées à la parfaite connoissance de la science des Astres , qu'il favorise en même temps de ses inspirations divines. Nous ayant déjà averti que cela se fait *par le bon Genius* , c'est-à-dire , par le moyen de notre bon Ange , & avec la permission que Dieu lui en donne auparavant ; & il conclut de-là que par conséquent la Prophetie est véritable , puisqu'elle tire son origine & sa source *de son étheréement* , c'est-à-dire du Ciel , ou pour parler plus clairement , de Dieu-même.

On pourra encore voir dans l'Épître de ces trois autres Centuries qu'il dédia au Roy en l'année 1558. qu'il avertit au commencement, d'avoir prédit presque autant d'évenemens pour l'avenir , qu'il en estoit déjà arrivé dans tous les siècles passez , & qu'il en arriveroit encore dans celui qu'il vivoit. Que dans la suite on reconnoîtroit dans tous les païs du monde que ses Prédictiones sont véritables ; qu'elles s'accompliront de point en point comme il les a écrites , & qu'en-

fin on n'y trouvera rien de superflu & qui ne soit nécessaire. Combien, dit-il, que plusieurs m'attribuent ce qui est purement de moi, comme ce qui n'en est pas, mais Dieu éternel qui est le Scrutateur des humains courages, pieux, juste & misericordieux, en est le vrai Juge, lequel je prie qu'il me veuille défendre de la calomnie des méchans. Il ajoute un peu plus bas. Cependant si à la supputation des âges je faillis ou ne pouvoit être selon la volonté d'aucuns plaira à votre plus qu'Imperiale Majesté me pardonner, protestant devant Dieu & ses Saints, que je ne prétens pas de mettre rien quelconque en la présente Epître qui soit contraire à la vraie Foi Catholique, me remettant sous la correction du plus sain jugement.

Il semble que Nostradamus ne veuille ici que Dieu pour témoin sur l'intégrité de sa vie & de ses mœurs, lui dit-il, qui est le Scrutateur des humains courages, c'est-à-dire, lui qui connoît à fond les desseins des hommes. Et en même temps il le prie comme étant le vrai Juge de la vérité de son innocence, de vouloir bien le défendre de toutes les malices que ses ennemis lui im-

putoient. Une chose qui paroît encore aller à la justification de ce grand homme sont ces paroles ingenuës, *que si à la suputation des âges je faillois*. Ce qui ne pourroit servir qu'à nous persuader aujourd'hui, non pas qu'il doutât de la verité du corps de toutes ses Propheties ; parce qu'aparemment lui étant comme elles étoient inspirées du Ciel, il n'en pouvoit pas douter sans douter en même temps de la parole éternelle de Dieu qui est infaillible : mais il faut entendre cela qu'il apprehendoit seulement de se tromper en tant qu'homme aux suputations, que pour sa propre satisfaction il pouvoit encore faire, pour verifier si les temps des choses dont il étoit inspiré, s'accordoient avec ceux de ses suputations Astronomiques, qui sont des choses naturelles que l'homme peut facilement suputer. Comme quand il dit qu'en l'année 1700. *que plusieurs Regnes un à cinq feront change* ; qu'au mois d'Octobre 1727. le Roi de Perse sera pris prisonnier par les Egyptiens, & plusieurs autres semblables choses. De sorte que Saint Thomas ayant douté de la pre-

sence effective de JESUS-CHRIST, il ne seroit pas surprenant qu'un homme comme Nostradamus eut aussi douté de la vérité de ses divines inspirations, au sujet seulement du temps que ses Propheties pourroient s'accomplir : s'en remettant au surplus pour censurer ses écrits au jugement du plus éclairé & du plus honnête homme du monde. Ce qui devroit nous persuader aujourd'hui de l'injustice que ses ennemis lui faisoient, & qu'il n'étoit donc pas si déraisonnable ni si méchant qu'ils le publioient de tous les côtez.

Oùii, mais il avoit le don de prophetiser que Dieu n'accorde jamais qu'à des personnes qui vivent saintement & non pas à un pecheur. A quoi on pourroit répondre, & que sçavons-nous ce qu'est aujourd'hui Nostradamus ? peut-être est-il un Saint devant Dieu. Combien y en a-t-il dans le Ciel qui nous sont inconnus & cachez ? Car enfin tout le mal qu'on a pû lui imputer, ne consiste qu'à celui d'avoir fait des Propheties ; mais cela n'empêche pas qu'il ne soit sauvé. Au contraire c'est une marque de sa predestination, &

qu'il étoit favorisé de Dieu , d'autant plus que plusieurs personnes de mérite qui l'ont connu durant sa vie , & qui nous ont laissé par écrit des témoignages authentiques de sa vertu , nous assurent qu'il a toujours vécu en homme de bien & d'honneur ; qu'il n'a même jamais été repris de la moindre chose du monde ; qu'il étoit estimé de tout ce qu'il y avoit d'honnêtes gens en France , & principalement de nos Rois ; qu'il menoit une vie réglée dans sa petite famille , ne se mêlant des affaires de personne que des siennes ; qu'il avoit tellement bien élevé ses enfans dans la crainte de Dieu , qu'un d'eux voulut être & mourir Capucin, comme nous l'avons déjà dit ; que ce grand Homme assistoit tous les jours au Service divin , & qu'il aimoit les Prêtres & les Religieux comme lui-même , ainsi qu'il le fit bien voir aux Cordeliers de Salon , de vouloir être enterré dans leur Eglise ; qu'il étoit d'ailleurs bienfaisant envers tout le monde ; & qu'enfin il est mort dans sa maison en bon Chrétien , après avoir reçu tous ses Sacremens , & laissé par

ainsi une bonne odeur de sa vie & de ses mœurs au public , qui le regreta fort malgré toutes les calomnies dont ses ennemis s'étoient efforcez de le noircir.

Je sçai bien qu'il étoit pecheur en qualité d'homme , & qu'il n'est personne au monde qui ne soit tel ; mais cela ne prouve pas qu'il ne pût être Prophète , parce que le don de prophétiser n'est point une grace sanctifiante , mais seulement un don gratuit & surnaturel , qui peut compatir avec le peché : témoin ce qu'on publie des Sybilles , lesquelles quoique payennes , n'ont pas laissé que de prédire la venue de JESUS-CHRIST , & tout ce qui lui devoit arriver pendant sa vie , comme aussi la consommation du monde par le feu, ainsi que l'Eglise en a fait mention dans la Prose qu'elle chante pour les morts.

Tout le monde sçait que Balaam étoit un méchant homme ; cependant l'Ecriture dit que Dieu ne laissa pas de benir son peuple par la bouche de cet Idolâtre , en prédisant comme il fit la naissance de son fils par cette fameuse

Prophetic , *Orietur stella ex Jacob & con-* Num.
surget Virgo de Israël. Y eut - il encore 24.
 un plus méchant homme que Caïphe ?
 Toutefois Saint Jean nous dit qu'il pro-
 phetisa qu'il falloit qu'un homme mou-
 rût pour sauver tout le peuple. Saül ne
 valoit gueres mieux que lui , lorsqu'il
 poursuivoit à mort l'innocent David ;
 ce qui n'empêcha pas que pour être entré
 dans un lieu où il y avoit des Prophetes ,
 il ne prophetisât comme eux.

Après les exemples que je viens de
 citer , & une infinité d'autres que je
 pourrois encore apporter , que plusieurs
 personnes du commun ont prophetisé ,
 pourquoi ne veut-on pas que Nostra-
 damus ait pû faire aussi la même
 chose , lui qui avoit un génie tout par-
 ticulier pour les Sciences du Ciel ;
 D'autant plus que la grace de pro-
 phetiser n'étant point , comme je
 viens de montrer , incompatible avec le
 peché , à plus forte raison pouvoit-elle
 compatir dans le cœur d'un homme de
 bien comme Nostradamus , dans le cœur
 d'un Catholique & d'un bon Chrétien ,
 dans le cœur d'un homme qui obser-
 voit les Commandemens de Dieu &c.

de son Eglise qui tâchoit de se conserver en sa grace , & qui faisoit enfin du mieux qu'il pouvoit pour lui plaire & pour se sauver.

Les remerciemens qu'il faisoit continuellement à Dieu des graces qu'il en avoit recûës , & dont par un acte d'humilité , nous voyons dans ses Préfaces qu'il s'en reconnoissoit indigne , n'est assurément point le langage d'un Necromancien ni d'un hypocrite : car enfin , pour répondre à ses ennemis , pourroit-on bien s'imaginer que la verité de tant de prédictions , soit plutôt l'ouvrage du demon que celui de Dieu , qui est la Verité même ? Se trouveroit-il encore quelqu'un qui voulût mettre en parallele l'Architecte du mensonge avec celui de la verité , ni l'Ange de lumiere avec celui des tenebres ? C'est assurément ce qu'un bon Chrétien ne sçauroit croire.

Cependant comme mon dessein n'a pas été d'entreprendre de faire passer Nostradamus pour un Saint , j'ai crû qu'il ne falloit point aussi le laisser passer pour un méchant homme. La vertu , comme dit Horace , consiste dans le milieu.

Un illustre Ecrivain de nos jours fait mention dans sa Relation de l'Academie Françoise , que Voiture prenoit bonne opinion d'un homme de qui on disoit un peu de mal ; comme si c'étoit pour nous faire remarquer , que cela n'arrive ordinairement qu'aux personnes de distinction & de merite. C'est en quoi on ne scauroit aussi trop louer cette belle pensée d'un Ancien , quand il dit que de tout tems l'envie a toujours été la suivante & la persecutrice de la vertu. Elle s'est même attaquée à la personne des plus grands Saints. On pourra voir dans leurs vies qu'elle a voulu faire passer les uns pour des débauchez , & les autres pour des hypocrites. Le monde est malicieux & méchant. Nous voyons , comme dit l'Ecriture , une paille dans les yeux de notre prochain , & nous ne voyons pas que nous avons une poutre dans les nôtres. Ces paroles devroient nous faire rougir de ce que nous blâmons souvent en la personne d'autrui des crimes que nous commettons nous-mêmes. La réponse que notre Seigneur fit aux Pharisiens , s'il falloit lapider la Fem-

M. Pellisson.

*Invidia
virtutis
comes.*

me adulateur, me vient fort à propos dans la pensée ; *Que celui d'entre vous autres*, leur dit-il, *qui se trouvera exempt de péché*, lui jette la première pierre : Que s'étant là - dessus regardé les uns les autres, personne n'osa le faire, parce qu'ils se reconnurent tous pécheurs. Il n'appartient donc qu'à Dieu de juger de la conscience d'autrui, comme il n'appartient qu'à lui de nous punir de nos fautes, ou de les pardonner par sa miséricorde. Je sçai bien qu'il n'est rien de si aisé encore aujourd'hui que la calomnie ; mais je sçai bien aussi qu'il n'est rien de si difficile que de convaincre. L'accusation, comme on dit, ne fait pas le crime ; & pour dire qu'un homme est méchant, ce n'est pas à dire pour cela qu'il le soit. Si le Sauveur du monde, sans faire ici de comparaison, n'eût jamais fait de miracles, jamais les Juifs ne l'auroient accusé d'être Magicien : si Nostradamus n'avoit jamais fait des Propheties, jamais on n'auroit aussi rien dit contre lui.

*Le pere
Crasset
Jesuite,*

Il est vrai qu'un sçavant Religieux de nos jours a merveilleusement bien

traité le sujet dont nous parlons dans la Dissertation qu'il a faite sur les Oracles des Sybilles , imprimée à Paris chez Michallet en l'année 1678. Voici ce qu'il a répondu à Blondel qui les a voulu faire passer pour des magiciennes , & qui nous servira aussi de réponse à tout ce que les ennemis de Nostradamus pourroient dire encore contre lui.

Ce n'est plus ici un fait d'histoire, ce
mais un point de Théologie que ce
Monsieur Blondel traite à sa mode. ce
Il lui semble que c'est une chose in- ce
digne de la Majesté de Dieu , de ce
sa Sainteté & même de sa Justice , ce
de se servir de Femmes payennes , ce
qu'il appelle magiciennes , forcieres , ce
furieuses & emportées , pour reveler ce
aux hommes ce Sacrement de pieté ce
dont parle Saint Paul , qui a demeu- ce
ré secret pendant des siècles éter- ce
nels , & qu'il se soit expliqué plus ce
nettement par leur bouche que par ce
celles des Prophetes. Puisqu'il fait ce
le Théologien , & qu'il cite Saint ce
Thomas , il est bon de le consulter ce
sur cette matiere , & d'examiner si ce

» Dieu peut communiquer à une Fem-
 » me , & à une Femme payenne , à
 » une Femme , si vous voulez , qui soit
 » l'organe des démons , le Don de Pro-
 » phetic ; un peu plus bas il dit.

Saint Thomas Saint Thomas dans sa Somme , exa-
22. q. minant la question que j'ai proposée ,
177. a. declare que la grace de Prophetie n'est
2. attachée à aucun sexe ; que l'Homme
 & la Femme en sont également capa-
 bles. » D'autant , dit - il , que la Pro-
 » phetic est une lumiere surnaturelle ,
 » qui éclaire l'entendement , & qui ne
 » marque aucune différence ni de sexe ,
 » ni de condition : aussi voyons-nous
 » que Dieu a communiqué cette grace
 » à Delbora , à Olila , & dans le Nou-
 » veau Testament aux quatre Filles de
 » Philippes Diacre. Ce sont les exemples
 » qu'apporte Saint Thomas.

S. Tho- Il poursuit » L'autre chose qu'ensei-
mas. q. » gne cet Ange de l'Ecole , c'est que
172. a. » Dieu communique cette grace aux
4. M. C. » bons & aux méchants ; car c'est , dit-
 » il , une lumiere qui éclaire l'enten-
 » dement indépendamment de la grace
 » sanctifiante & de la charité qui per-
 » fectionne la volonté. De plus , parce

qu'elle n'est pas donnée à proprement
 parler, pour sanctifier le Prophete,
 mais pour l'utilité de l'Eglise, comme
 les autres graces dont parle saint Paul:
 c'est pourquoi ce saint Docteur con-
 clut qu'un homme peut-être Prophe-
 te, quoiqu'il ne soit pas homme de
 bien. *Et ideo Propheta potest esse sine*
bonitate morum. Le Fils de Dieu le dé-
 clare manifestement en S. Mathieu,
 quand il nous enseigne que les ré-
 prouvez lui diront au Jugement : *Sei-*
gneur, n'avons - nous pas prophetisé en
voire nom ? & il leur répondra : *Reti-*
rez-vous, je ne vous connois point. Il ne
 faut donc pas rejeter les Propheties
 des Sybilles, pour être annoncées par
 des femmes payennes, & peut-être de
 méchante vie.

Matth.
7.

Il ajoute un peu après, que Dieu ne
 laisse pas de se servir quelquefois de
 l'organe du démon, qui est le pere de
 mensonge, pour nous annoncer la ve-
 rité, & qu'elle ne se fait non plus pour
 passer par la bouche d'une Payenne,
 qu'une eau de fontaine pour passer par
 celle d'un dragon; quoiqu'on pour-
 roit aussi se représenter l'exemple du

Soleil qui n'est pas moins beau pour passer ses rayons dans la bouë & dans l'infection , que s'il les passoit sur un parterre d'œillet & de jonquilles.

Sur ce fondement on pourroit donc aujourd'hui demander aux ennemis de Nostradamus , où est la necessité de vouloir qu'un démon soit plutôt l'auteur de ses Propheties qu'un Dieu de verité ? ils répondent , parce qu'il étoit pecheur ; & je viens de leur montrer par les exemples ci-dessus , que Dieu n'a pas laissé d'accorder le Don de prophetiser à d'autres pecheurs. Il est vrai que ce n'a pas été si universellement qu'il a fait à Nostradamus ; ce qui ne pouroit servir qu'à nous persuader toujours davantage , que Dieu l'a par consequent favorisé plus que les autres.

Enfin , s'il se rencontroit encore aujourd'hui quelqu'un qui voulût parler contre la memoire de ce grand Homme , je lui oposerois encore plusieurs autres autoritez des Peres de l'Eglise , qu'un autre sçavant Religieux a rapporté sur cette même question , dans son Traité du second Avenement du Fils de Dieu , imprimé à Paris en l'année

*Le Pere
Jean
Heur-
tault
Prieur*

1597. chez Jean Corbon, où il fait voir qu'il n'est point de pur esprit, soit bon ou mauvais, qui puisse pénétrer dans tout ce qui est encore dans le néant, à moins que Dieu ne leur en donne lui-même les lumières, & que ce grand secret n'est réservé qu'à lui seul; c'est pour cela que Saint Jérôme conclut que JESUS-CHRIST étoit Dieu, parce qu'il connoissoit les pensées des hommes, ce que les démons, dit saint Chrysostome, ne peuvent pas imiter : *Quod demones imitari non possunt.* C'est aussi un des plus beaux caractères qui distingue Dieu d'avec les Creatures; & ce grand ouvrage, dit le même Pere, de prédire l'avenir, n'appartient qu'à Dieu seulement : *Predictio futurorum immortalis Dei dumtaxat opus est.* Enfin ce grand Saint a bien voulu encore nous avertir que quand les démons prédissent quelque chose, ce n'est, dit-il, que pour surprendre tous ceux du vulgaire imprudent, qui sont assez fols d'ajouter foi à leurs fausses prédictions : ce qui se rapporte à ce que Saint Gregoire de Nazianze nous dit aussi, que le démon s'efforce tres-sou-

de l'Abbaye S. Victor
lex Paris.

Ser. 59

Hom.
18. in
Joan.

Quod
si quando
dæmones
aliquid
prædixerint

*stultū
& in-
cautum
vulgus
decepe-
runt,
&c. Ut
suprà.
Homil.*

18.

*Oratio-
ne in
sancta
lumina.*

*S. Aug.
de divi-
natione
dæmo-
num.*

Cap. 5.

vent de s'attribuer des choses qui n'appartiennent qu'à Dieu, & principalement quand il flate les hommes de leur reveler ce qui est encore caché dans l'avenir ; Non pas, dit-il, qu'il en ait une connoissance certaine ; mais seulement à dessein de les tromper sous l'aparence de la verité.

Je veux bien croire que tous ces maudits Esprits que Dieu avoit créez pour le Ciel, n'ayant point perdu dans leurs cheutes les lumieres naturelles qu'ils avoient receuës de lui, peuvent encore connoître, & même quelquefois prédire l'avenir par des conjectures néanmoins trompeuses, que saint Augustin compare fort à propos à celles de ces Medecins, qui connoissent plus facilement l'évenement d'une maladie par les signes qu'ils voyent eux-mêmes arriver au malade, qu'un autre qui est ignorant dans leur art. Ce qui n'est pas proprement deviner ni vraiment prédire, dit-il, les choses futures ; mais seulement une prévoyance du Medecin, qu'on ne doit pas, non plus que le démon, apeller pour cela Devin.

Et cela nous confirme que jamais ces malins Esprits ne peuvent point nous prédire le futur d'une manière certaine & infaillible, sur des choses qu'ils ne sçauroient voir, & qui dépendent purement du caprice des hommes; c'est l'ouvrage encore une fois de Dieu, qui en fait part à qui bon lui semble. Il ne faut donc pas s'étonner si la plûpart du temps, ils ne nous disent que des mensonges, quand même ils seroient portez de nous dire des veritez. C'est là-dessus que le même saint Augustin nous fait voir qu'ils sont ordinairement les premiers trompez dans leurs jugemens, & qu'ils trompent ensuite les hommes : *Dæmones plerumque & falluntur & fallunt.* Nous ne contestons pas, ajoute le même Pere, qu'ils ne puissent souvent nous annoncer des choses veritables; mais en même-tems, il répond que l'Ecriture Sainte nous avertit, qu'encore que ce qu'ils ont dit, nous paroisse vrai, il ne faut pourtant pas le croire, *Parce, dit-il, que le Seigneur nôtre Dieu vous éprouve pour sçavoir si vous le craignez.*

Enfin, je pourrois encore faire voir

*Ut su-
pra.*

*Sermo-
ne 241.
de Tem-
pore.*

*De hac
re scrip-
tura
nos mo-
net di-
cens,
Deut.
13.*

Etiā

si quæ
vobis
dixerint
nolite
credere
illis :
tentat
enim
vos Do-
minus
Deus
vester ,
utrum
timea-
tis cum
an non.

De Ge-
nes. ad
litteram
lib. 6.
cap. 17.
& 18.
In 28.
Jerem.

que n'y ayant effectivement que Dieu seul qui sçache combien l'année prochaine il naîtra de personnes & d'animaux en l'air, sur la terre & dans la mer ; il n'y a pareillement que lui seul qui prenne soin de pourvoir à tout ce qui leur sera nécessaire. C'est lui seul qui sçait aussi tous les desseins que les hommes ont formez & formeront éternellement, afin d'en permettre ou d'en éviter l'exécution, suivant que sa Sagesse le jugera à propos. En un mot, il n'appartient qu'à lui seul de sçavoir non seulement ce qui arrivera dans cent ans, dans mille, dans dix mille ; mais encore il a sçû de toute éternité ce qui est déjà arrivé, & tout ce qui arrivera encore jusqu'à la fin du monde. C'est donc avec raison que Saint Augustin conclut que la parfaite connoissance de l'avenir est renfermée dans la pure volonté de Dieu : *futura in præscientia & voluntate Dei*. Saint Jérôme est aussi de son avis, qu'il n'appartient qu'à Dieu seul de sçavoir les choses futures : *Solius Dei est notitia futurorum*. En effet ceux dont parle le Prophete Isaïe n'en doutoient nullement, puis

qu'ils disoient , faites nous sçavoir les *Isai. 41*
 événemens qui arriveront à l'avenir ,
 & nous serons persuadez que vous êtes
 des Dieux.

L'Ecriture fait encore mention que
 Dieu a lui-même prouvé qu'il étoit
 Dieu , parce qu'il prédisoit l'avenir ;
absque me non est Deus , qui similis mei?
Ventura & quæ futura annuncient eis. *Isai. 44*

Ces paroles signifient : Je suis le verita-
 ble Dieu , il n'y en a point d'autre ; &
 quiconque s'imaginera de l'être , qu'il
 leur annonce donc comme moi les choses
 futures. Ce qui nous montre , & cela ne
 reçoit point de réplique que la parfaite
 connoissance de l'avenir n'est donc pure-
 ment attachée qu'à la seule Divinité , &
 qu'il n'appartient point à la subtilité des
 hommes & des malins Esprits , d'y pou-
 voir atteindre sans la permission de
 Dieu.

De sorte que le démon n'ayant donc
 point les veritables lumieres de con-
 noître l'avenir dans toute son étendue ,
 & encore moins le pouvoir de penetrer
 dans nos pensées ; comment pourroit-
 on se figurer qu'il puisse par conse-
 quent nous montrer des choses qu'il

ne ſçauroit voir lui-même ? Comment pourroit-on ſe perſuader que par des conjectures qu'il tire le plus ſouvent ſur des apparences qui n'ont aucun bon fondement , ni véritable principe , il puiſſe nous faire voir ce qui n'eſt encore que dans le néant , où il ne voit pareillement rien que des épaifſes tenebres ? Enfin comment veut-on que le démon nous puiſſe prédire aujourd'hui des événemens qui ne ſont encore que dans les Idées éternelles de Dieu, & dans la penſée des hommes que la poſterité produira ? En vérité , c'eſt une choſe auſſi difficile à croire que ſ'imaginer qu'un aveugle puiſſe faire voir à un autre ce qui eſt à cent mille lieux de lui.

J'ai pareillement montré que l'Aſtrologie judiciaire ne ſçauroit pas non plus en aprocher , parce qu'elle ne ſuppoſe point auſſi le néant ; mais ſeulement l'être & la naiſſance des choſes pour en préſager les événemens , ſelon les différens mouvemens , & influences des Aſtres : & pour cela Noſtradamus avouë ingenuëment que la ſcience humaine ne peut pas aller plus

loin , & que si bien il a prophetisé lui-même au delà de cette connoissance astrologique , ce n'est , dit-il , que par la seule inspiration divine & par l'entremise de son bon Ange qui lui reveloit ses Propheties.

Il faut donc convenir avec les Peres de l'Eglise qui sont d'accord avec saint Paul , que n'y ayant effectivement que le seul Esprit de Dieu qui puisse voir les choses qui sont encore dans le néant , comme celles qui sont en évidence , que les démons ni l'Astrologie judiciaire ne le peuvent point ; par consequent il est bien visible que les prédictions que les hommes font de l'avenir des choses qui ne sont point encore en existence, viennent immédiatement de Dieu, & qu'il est impossible de contester cette verité.

Ce fondement posé pour constant , je pourrois donc faire aujourd'hui cet argument invincible aux ennemis de Nostradamus : j'avouë qu'il étoit pecheur ; mais cela n'a pas empêché qu'il n'ait connu plusieurs choses qui n'étoient encore que dans le néant , comme la mort du Roi d'Angleterre ar-

Cent. 9.
Quat.
49.

rivée en l'année 1649. ainsi qu'il l'avoit prédite quatre-vingt-dix années auparavant par ces paroles : *Senat de Londres mettront à mort leur Roi.* Il en a connu une infinité d'autres dépendantes purement des causes libres, qui n'étoient pas non plus dans les Astres, & par conséquent impossible au démon & à l'Astrologie judiciaire, de pouvoir en nulle maniere les connoître; donc il les a sceuës de Dieu par le ministere de ses Anges. Donc il n'y a que lui seul qui puisse les lui avoir révélées, & cela ne scauroit s'entendre autrement par la regle generale, que nul ne peut dire ce qu'il ne sçait pas.

Ce qui devoit pleinement nous persuader aujourd'hui que ce grand Homme ne tiroit par conséquent, ses lumieres que de celui qui est l'Auteur de toutes les lumieres, & le vrai Dieu de verité; & non pas du pere de mensonge & d'un imposteur, comme notre Seigneur a lui-même nommé le démon, en saint Jean chap. 8.

Enfin, je ne vois point d'homme tant soit peu raisonnable, qu'en se détachant de toute sorte de prévention

d'esprit, il ne soit obligé de convenir avec tout ce qu'il y a d'honnêtes gens en France, que tant que les ennemis de cet Auteur ne s'amuseront qu'à lui dire des injures, & qu'ils ne prouveront jamais par des raisons plausibles & convaincantes, qu'effectivement par le moyen de la Science de l'Astrologie judiciaire, ou pour mieux dire, que par les fausses lumières du démon, l'homme peut aussi connoître & prédire généralement tout ce que Nostradamus a prédit: il me semble qu'on devroit le regarder à l'avenir comme un Prophete, par l'impossibilité que je viens de montrer, qu'il n'a pu faire autrement ses Propheties que par inspiration divine.





L A
CONCORDANCE
DES PROPHEITIES
DE NOSTRADAMUS,
AVEC L'HISTOIRE.
Depuis
HENRY SECOND
jusqu'à
LOUIS LE GRAND
glorieusement regnant.

SECONDE PARTIE.



Ai fait esperer dans ma Preface qu'on trouveroit dans cette seconde Partie , l'Explication de quelques Propheties de Nostradamus ; mais cela se doit enten-

dre d'un petit Abregé seulement de celles qui son arrivées depuis l'année 1555. qu'il les mit au jour, jusqu'aujourd'hui. Je pourrois bien encore faire voir la verité de plusieurs autres qui se sont aussi accomplies sous les mêmes Regnes de nos Rois, si je n'apprehendois de faire un gros Volume d'une chose dont j'ai résolu de n'en faire qu'un petit. Commençons donc par l'Explication des deux premiers Quatrains de la premiere Centurie, que Nostradamus ne fit que pour servir d'une maniere de Preface à tous les autres.

CENTURIE I. *Quatrain I.*

Etant assis, de nuit, secret étude,
Seul reposé sur la selle d'airain,
Flambe exigüe sortant de solitude,
Fait proferer qui n'est à croire vain.

EXPLICATION.

L'Auteur nous décrit ici les dispositions dans lesquelles il se mettoit auparavant de faire ses Propheties. La premiere étoit la tranquillité de son esprit, quand il dit: *Etant assis*; parce

que l'esprit dont le corps est contraint ne sçauroit voir clairement les choses où il s'occupe. *De nuit* ; c'est qu'il choissoit ce temps - là pour y travailler , à cause que tout est calme, & qu'on n'a point les sens ni la vûë dissipée à tant de differents objets que la lumiere du jour nous communique. *Secret Etude* ; cela nous montre qu'il ne conversoit qu'avec son bon Ange & avec ses Livres. C'est ce qu'il redit encore par le second Vers , *qu'il étoit seul* ; & c'est aussi dans la solitude que Dieu parle ordinairement aux hommes , & qu'il les dispose à écouter ses Oracles ; qu'en cet état *il se reposoit sur la selle d'airain*. Pour sçavoir ce que c'étoit selle des anciens , Servius dans son Commentaire sur Virgile , fait mention que c'étoit une Table appuyée sur un Treteau de trois pieds , que les Latins apelloient *Tripus* , & que quand les Sybilles vouloient prononcer leurs Oracles , elles montoient sur cette Table d'airain , d'où la coûtume s'étoit depuis introduite parmi le Peuple , que quand on vouloit donner à entendre qu'un homme disoit des merveilles ,

on le figuroit parler *sur le Tripier d'airin*, de Tripode loqui.

Nostradamus voulant donc nous faire aussi comprendre que dans la retraite de son Cabinet, pour se fortifier toujours plus dans la parfaite connoissance des choses que Dieu lui inspiroit, ou plutôt pour les circonstancier de plusieurs Signes qu'il remarquoit : Il nous dit en plusieurs endroits de ses Propheties, que quand elles s'accompliroient, il arriveroit aux unes une Eclipse du Soleil auparavant, & aux autres, que quand certaines Planettes se trouveroient en tels & tels Signes qu'il arriveroit aussi telle chose : Enfin que quand les circuits de quelques autres Planettes seroient faits dans le nombre d'années qu'il suputoit, qui sont aussi des choses que l'Astrologie judiciaire peut facilement connoître, il arriveroit encore telle & telle chose dont il estoit pareillement inspiré.

C'est donc pour cela qu'il fait allusion qu'il ne laissoit pas dans son particulier de se reposer *sur la selle d'airain*; comme pour nous marquer que c'étoit aussi à l'exemple des Sybil-

les , pour nous prédire des choses surprenantes qu'il circonstancioit seulement de quantité de Signes que la Science de l'Astrologie judiciaire pouvoit lui faire connoître. Il ne faut donc pas s'étonner , si nonobstant les inspirations divines il nous dit qu'il s'asseïoit pour rediger par écrit ses Propheties , *sur la selle d'airain* ; c'est-à-dire sur le siege de patience & de peine , qu'il vouloit bien encore prendre pour verifier si le temps des choses dont il étoit inspiré s'accordoit avec celui de ses suputations astronomiques ; quoiqu'à la verité cette selle d'airain ne fût effectivement qu'un Siege de bois à trois pieds , que les Provençaux appellent une selle.

Les trois & quatrième Vers portent , *Flambe exigue sortant de solitude : Fait proferer qui n'est à croire vain.* C'est-à-dire que Nostradamus dans sa Retraite de la nuit , élevant son esprit au Ciel & se mettant en prieres , il se formoit dans son entendement , *une flamme exigue* , c'est - à - dire une petite lumiere , à la lueur de laquelle son bon Ange lui faisoit voir comme dans un

Miroir les choses futures. *Sortant de Solitude*, & que sortant après cela de cette haute & sublime contemplation des Secrets de Dieu, il redescendoit, s'il faut ainsi parler, son esprit en Terre, rempli de grandes & misterieuses choses qu'il écrivoit tout aussi-tôt. C'est la raison pourquoi il nous dit qu'au sortir de cette Solitude, il *proferoit*, c'est-à-dire qu'il écrivoit des choses qui n'étoient point inutiles ni vaines. Il pourfuit dans la même.

CENTURIE I. *Quatrain. 2.*

La Verge en main mise au milieu des branches,
De l'Onde je mouille & le limbe & le pied,
En peur j'écris, fremissant par les manches,
Splendeur Divine le Divin prés s'assied.

EXPLICATION.

Nostradamus s'asseïant donc sur le Siege de travail, il choissoit la nuit pour faire ses Propheties. Si bien qu'en sortant, comme j'ai déjà dit, de cette grande élévation d'esprit, animé comme il étoit par son bon Ange d'une chaleur Prophetique, il nous dit par

ce premier Vers, *la Verge en main mise
au milieu des branches*, qu'il prenoit la
plume & la mettoit entre ses doigts. Le
second Vers ajoute, *de l'Onde je mouille
& le limbe & le pied*; c'est-à-dire qu'il
la trempoit dans l'ancre de son cor-
net, & que de cette plume chargée
d'ancre il mouilloit le limbe & le pied :
Cela veut dire, qu'il en écrivoit son
papier depuis l'extrémité de la feuille
jusqu'à l'autre, & depuis le haut jus-
qu'au bas; parce que le mot de limbe
vient du latin *limbus*, qui signifie le
bord de quelque chose, & ici la mar-
ge du papier.

L'Autheur après avoir parlé dans
la premiere Prophetie de sa disposi-
tion extérieure, il nous décrit par
celle-ci sa disposition intérieure, &
nous dit qu'en redigeant par écrit ses
Propheties, il avoit une sacrée crainte
qui lui faisoit palpiter le cœur, les
bras & les mains, d'une maniere qu'el-
les lui trembloient comme s'il avoit
eu le frisson de quelque maladie dan-
gereuse. C'est l'unique sens de ce troi-
sième Vers, *En peur j'écris fremissant
par les manches*. Mais ce fremissement

est ordinairement la disposition que le bon Ange cause en la personne des Prophetes, afin de les humilier és approches de cette Divine Majesté, de peur qu'ils n'en devinssent trop orgueilleux ou qu'ils n'eussent une trop grande presumption d'eux-mêmes dans les revelations qui leur devoient être faites, ainsi que nous lisons en Daniel, en Saint Jean l'Evangeliste & dans le quatrième Livre d'Esdras. L'Auteur eut donc cette disposition préalable pour écouter les Oracles de Dieu; c'est-à-dire qu'il avoit une certaine crainte qui le faisoit fremir toutes les fois qu'il prenoit la plume pour mettre par écrit ses Propheties; ce qu'il exprime parfaitement bien par ces paroles : *En peur j'écris frémissant par les manches.* Le dernier ajoute, *Splendeur Divine le Divin près s'assied;* c'est-à-dire que ce fremissement intérieur de son cœur qui se répandoit à l'extérieur, en ses bras & en ses manches, s'étant appaisé, il envisageoit cette Divine Splendeur qui l'éclairoit, d'une maniere qui lui sembloit que l'Esprit de Dieu étoit effectivement

assis avec lui à son côté , pour lui dicter tout ce qu'il avoit à écrire.

Après avoir parlé des dispositions où l'Autheur étoit quand il faisoit ses Propheties , il en faut aussi expliquer quelques-unes & suivre les Regnes de nos Rois sous lesquels elles se sont accomplies. En voici une qui avoit esté faite au sujet de la prise de la Ville de Sienné , dont l'accomplissement arriva au mois d'Avril de l'année 1555.

Sous le Regne d'Henry II.

CENTURIE VI. *Quatrain 58.*

Entre les deux Monarques éloignez ,
Lorsque de Sol par celine clarté perduë
Simulte grande entre deux Indignez ,
Aux Isles & Sienné la Liberté renduë.

EXPLICATION.

La Ville de Sienné qui est en Italie se trouvant en l'année 1554. entre les mains de la France , Charlequint la fit assieger au mois de Septembre de la même année par ses Troupes commandées par le Marquis de Marignan.

Montluc depuis Maréchal de France , commandoit dans la Ville & la défendit d'une maniere surprenante. Mais après avoir soutenu le Siege pendant huit mois , les Vivres lui étant venus à manquer , il falut la rendre le 21 Avril 1555. *Voi Dupleix.*

La Liberté dont parle le dernier Vers fut aussi renduë aux Isles de Corse & de Sardaigne , où les François resterent encore dans les Villes de Glasse & de Saint Boniface jusqu'à la Paix generale de 1559. & ce fut alors qu'on les rendit aux Genoïs. *Voi Paradin.*

De forte que le premier Vers portoit : *Entre les deux Monarques éloignez.* Ce qui se trouva bien veritable , puisqu'alors Charlequint étoit en Espagne & Henry II. en France. Le second Vers dit : *Lorsque de Sol par celine clarté perduë.* C'est un de ces Signes dont Nostradamus a toujours accoutumé de circonftancier l'accomplissement de ses Propheties ; puisqu'un jour devant la prise de Sienne , c'est-à-dire le 20 Avril , il y eut une Eclipe de Soleil par la conjonction de la Lu-

ne qu'il nomme Celine, qui vient du mot Grec *Seliny*. Le troisième Vers : *Simulte grande entre deux indigneZ* ; c'est - à - dire qu'il y avoit, comme la suite le fit bien voir, une tres - grande dissimulation entre Marignan & Montluc à qui le mieux joueroit son personnage, l'un pour surprendre la Ville, & l'autre pour la défendre. Cela est si vrai, que de temps en temps le Marquis de Marignan envoyoit des presens à Montluc qui étoit indisposé ; & il affecta principalement de lui envoyer, la veille de Noël, la moitié d'un Cerf, six Perdrix, six Chapons, six Bouteilles d'excellent Vin & six Pains blancs, & tout cela dans le temps qu'il meditoit de surprendre le lendemain la Ville lorsqu'on seroit au service Divin, en faisant comme il fit, donner l'assaut, où il fut vigoureusement repoussé par la prudence & par les soins de Montluc qui se méfioit de tels presens. C'est pourquoi l'Autheur dit, *Simulte grande entre deux IndigneZ* ; c'est-à-dire grande dissimulation entre ces deux Capitaines à qui seroit estimé le plus habile. Le dernier Vers,

je l'ai déjà expliqué , & ainsi il feroit inutile de redire , que par la Capitulation on rendit Sienne & les Isles , dont parle Nostradamus : *Aux Isles & Sienne la Liberté rendue.*

CENTURIE VII. *Quatrain* 38.

L'ainé Royal sur Courfier voltigeant ,
Picquet viendra si rudement courir ,
Gueule lipée , pied dans l'Etrieu plaignant ,
Traîné , tiré , horriblement mourir.

EXPLICATION.

L'Historien Sainte - Marthe au Livre 14. parlant de la Maison de France , aussi - bien que les Memoires de Languedoc par Catel , disent qu'Henry d'Albert I I. de nom Roi de Navarre , se tua en travaillant un Cheval le 25. Mai 1555. qu'il étoit l'ainé de Jean I I I. qui fut depuis Roi de Navarre à la place de son Frere. Que ce Prince nommé par Nostradamus *l'ainé Royal* , maniant un cheval , le picqua si rudement , & qu'il prit sa course d'une telle vitesse , qu'Henri voyant le danger où il étoit , haussa la bride avec tant de violence , que la bouche

du cheval fut élipée , c'est-à-dire que le mors lui offensa les deux lîpes , haute & basse. Le mal que ressentit le cheval , ne l'arrêta point ; au contraire suivant son mouvement & sa fougue , il se mit à sauter & à ruer , tellement que le Roi étant tombé , son pied s'arrêta dans l'étrier , & qu'en cet état il fut traîné & tiré long-temps , ensuite dequoi il mourut le même jour. C'est ce que l'Auteur nous veut dire , pour exprimer que le cheval étant dans la furie de sa course , le Roi tira si fort la bride , que la bouche du cheval eut ses lîpes fenduës ; & ainsi *gueule élipée* , veut dire bouche de cheval qui a sa lîpe offensée. *Voy. l'Histoire de Naples.*

CENTURIE X. *Quatrain 83.*

De batailler ne sera donné signe ,
Du Parc seront contraints de sortir hors ,
De Gasp. l'entour sera connu l'Enseigne ,
Qui fera mettre de tous les siens à mort.

E X P L I C A T I O N.

Tous nos Historiens conviennent qu'en l'année 1556. Henri II. donna ses ordres au Maréchal de Brissac d'atta-

quer Vignal, qui est un gros Bourg sur une haute coline du Montferrat, d'un tres - difficile accès pour l'Artillerie, qu'on n'y sçauroit monter qu'à force de bras. Le Gouverneur qui défendoit la place se nommoit Gaspard Pagan, homme entendu au fait de la Guerre, & brave Soldat de sa personne. Après avoir batu quelque temps la place, notre Canon y fit une brèche considérable. Un Soldat bâtard d'un autre bâtard de la Maison de Boissi, sans attendre le commandement de son General, s'en alla tout seul monter sur la brèche, tirer une Arquebusade contre les Ennemis; il mit ensuite l'épée à la main, & combatit long-temps tout seul sans être blessé. Quelques-uns de son même Régiment voyant la bravoure de leur camarade le suivirent; d'autres coururent à leur secours, & ces derniers entraînerent avec eux presque tous ceux que le Maréchal avoit destinez pour aller à l'assaut. De sorte que par une émulation guerrière à qui le mieux feroit son devoir, tous nos gens se comporterent si vaillamment dans cette action qu'on ne sçauroit assez bien le dire.

Jusques-là c'est l'accomplissement du premier & du second Vers de la Prophetie , & notamment du premier qui porte : *De batailler ne sera donné signe* ; c'est-à-dire , que sans attendre le signal d'aller à l'assaut , on ne laisseroit pas que d'y aller. Le second Vers : *Du Parc seront contraints de sortir hors* ; cela arriva de même , puisque tous nos Bataillons aussi-bien que les Escadrons qui étoient sous les armes , furent obligez de sortir avant le signal hors de leur Camp , & d'aller aussi à l'assaut pour secourir leurs amis. Ce que voyant le Maréchal de Brissac , il fut obligé de précipiter son dessein , & fit en même temps attaquer d'un autre côté la Place ; si bien que le Gouverneur qui la défendoit ne sçavoit plus quel parti prendre. Il avoit néanmoins avec lui entr'autres Troupes douze cents Napolitains , que l'on apelloit *les Braves de Naples* , à cause qu'ils étoient tous fort lestes & des gens bien tournez : tellement qu'après une longue & vigoureuse résistance , les François prirent la Ville d'assaut , & firent passer toute la Garnison au fil de l'épée. Le troisième Vers ajoûte :

te : *De Gasp.* l'entour sera connu l'enseigne ; c'est - à - dire que dans l'assaut on reconnoîtroit de tous les côtez de la Ville , la valeur de Gaspard Pagan qui en étoit le Gouverneur. En effet il se comporta si vaillamment dans cette action , qu'il fut percé de plus de 20 coups en sa personne : mais nonobstant toute sa résistance , & qu'il n'y eut point de sa faute , la Ville ayant esté forcée , & généralement tous ses gens tuez , ainsi que le dernier Vers de la Prophetie le portoit : *Qui fera mettre de tous les siens à mort* ; le désespoir le prit & il se jetta dans un Puits , où le Maréchal venant à passer , il l'en fit retirer & penser de ses blessures. La prise de cette Place fut signalée pour la gloire & la valeur des François. Le Maréchal recompensa largement tous ses Soldats , & principalement le Bâtard : mais il ne le fit qu'après lui avoir préalablement accordé sa grace , en conséquence d'un Jugement qui fut rendu contre lui d'être passé par les Armes , comme infracteur des Loix de la Guerre , ayant monté à l'assaut sans ordre.

CENTURIE II. *Quatrain* 20.

Freres & Sœurs en divers lieux captifs ,
 Se trouveront passer près du Monarque ,
 Les contempler les rameaux ententifs ,
 Déplaisants voir menton , front , nez les mar-
 ques.

E X P L I C A T I O N .

Janus Gallicus dans son Histoire des Guerres Civiles , nous apprend qu'au commencement des Heresies , les Catholiques pour se réjouir apelloient par mocquerie les Huguenots & les Huguenottes , *les Freres & les Sœurs*. Que contre les expresses défenses d'Henri II. ils ne laissoient pas de faire des Assemblées dans des Maisons particulieres où le Prêche se faisoit secretement. Si bien que le Roi voulant remedier à ces desordres , qui ne commençoient que trop à s'enraciner en France , il fit arrêter une infinité de ces gens-là en divers endroits du Royaume , & notamment dans une Assemblée qu'on découvrit au mois de Septembre 1557. qu'ils faisoient nuitamment à Paris dans la rue saint Jacques. Plusieurs personnes de Qualité ,

qu'on favorise toujours , trouverent
moyen de se sauver ; mais pour les au-
tres qui voulurent faire résistance , il y
en eut environ six - vingts qui furent
faits prisonniers. C'est aussi ce que le
premier Vers de la Prophetie porte :
Freres & Sœurs en divers lieux captifs.
Le second Vers dit : *Se trouveront passer*
près du Monarque ; ce qui se trouva en-
core veritable , parce que le Roi les
voulut voir , & pour cet effet on les fit
passer devant sa Majesté. Le troisième
Vers : *Les contempler ses rameaux enten-*
tifs. Il faut entendre que par *ses ra-*
meaux , Nostradamus veut dire les en-
fans du Roi , les jeunes Princes , qui
étoient alors François II. Charles IX.
Henri III. & le Duc d'Alençon , qui
furent fort attentifs à les regarder ,
quoique la vûë leur en déplût. Et c'est
aussi ce que porte le dernier Vers : *Dé-*
plaisants voir menton , front , nez , les mar-
ques ; parce que la pluspart de ceux qui
voulurent faire résistance , furent bleffez
& balafrez par tout le visage , qu'ils
avoient rempli d'emplâtres , les uns au
menton , les autres au nez , & les autres
au front. Janus Gallicus ajoute qu'il y

en eut même quelques-uns-uns qui furent suppliciez,

CENTURIE I. *Quatrain* 35.

Le Lion jeune le vieux surmontera ,
En Champ Bellique par singulier Duel ,
Dans Cage d'or les yeux lui crevera ,
Deux playes une , puis mourir mort cruelle.

E X P L I C A T I O N.

L'Histoire de France fait mention qu'Henri II. voulant honorer les nôces d'Elizabeth de France sa fille , avec Philippe II. Roi d'Espagne , fit publier une Joute & Tournoi dans la rue saint Antoine le premier Juillet 1559. & que lui-même voulut être un des tenans contre quiconque se presenteroit pour combattre. Qu'à cet effet il prit pour seconds le Prince de Ferrare & le Duc de Guise. Que la Joute étant presque finie , le Roi ayant fait paroître son adresse & sa valeur , le Duc de Savoie le pria de ne pas courir davantage à cause que le Soleil commençoit à se coucher , & que la Victoire lui étoit demeurée : mais que le Roi voulut encore tirer un coup de Lance , & com-

manda qu'on lui fit venir le jeune Comte de Montgomeri, Capitaine de la Garde Ecoffoise de Sa Majesté. Montgomeri étant venu, fit quelque difficulté. Le Roi lui ordonna de courir, il s'en excusa encore : mais le Roi se mettant en colere, il obéit enfin, & piquant son cheval, frapa le Roi dessous la gorge au bas de la visiere. Sa Lance se rompit, & le tronçon haussant la visiere, un éclat y entra, lequel blessa le Roi au front par dessus l'œil droit, & y trouvant l'os tres-dur, s'écoula bien avant dessous l'œil, & rompit quelques veines de la toile nommée *pia mater*. Le coup fut si violent que le Roi ploya la tête vers la Lice, & même s'évanoüit. On le désarma tout aussi-tôt, & on lui vit un éclat dans l'œil, & le visage tout ensanglanté. Il vécut encore dix jours après sa blessura, & mourut avec des douleurs épouvantables, suivant ce qui étoit porté par la Prophetie : *Deux playes une, puis mourir mort cruelle*. Nostradamus appelle Henry II. le *Lion vieux*, & le Comte de Montgomeri, le *Lion jeune*, parce qu'ils combattoient tous deux en guise

de Lions, le Roi étant plus âgé que Montgomeri ; ce jeune homme surmonta le vieux en Champ Bellique, par un combat qui étoit d'un à un, & par conséquent un vrai Duel. Il le surmonta lui crevant l'œil *dans Cage d'or*, qui étoit son Casque doré. De laquelle plaie qui étoit une s'en fit une autre, parce que le sang de quelques veines rompuës par la violente secouffe de la tête, coulant sur le cerveau, y causa une aposthume à laquelle on ne pût remedier. C'est pourquoi la Prophetie disoit, *deux playes une*, c'est-à-dire une playe en fit deux, & puis le Roi mourut, comme nous venons de dire.

Ce funeste accident avoit été aussi pronostiqué par un fameux Astrologue nommé Luc Gauric, duquel la Princesse de Cleves fait mention dans le second Tome en ces propres termes :

» *Qu'un jour le Roi étant chez la Reine à*
 » l'heure du Cercle, l'on parla des Ho-
 » roscopes & des Prédiction. Les opi-
 » nions étoient partagées sur la croyan-
 » ce que l'on y devoit donner. La Rei-
 » ne y ajouta beaucoup de foi. Elle
 » soutint qu'après tant de choses qui

avoient été prédites & que l'on avoit
 veu arriver , on ne pouvoit douter
 qu'il n'y eût quelque certitude dans
 cette Science. D'autres soutenoient
 que parmi ce nombre infini de pre-
 dictions , le peu qui se trouvoient
 veritables , faisoient bien voir que
 ce n'étoit qu'un effet du hazard. J'ay
 eu autrefois beaucoup de curiosité
 pour l'avenir , dit le Roi ; mais on
 m'a dit tant de choses fausses & si
 peu vraisemblables , que je suis de-
 meuré convaincu que l'on ne peut
 rien sçavoir de veritable. Il y a quel-
 ques années qu'il vint ici un hom-
 me d'une grande reputation dans
 l'Astrologie. Tout le monde l'alla
 voir , j'y allai comme les autres ;
 mais ce fut sans lui dire qui j'étois ,
 & je menai seulement avec moi Mes-
 sieurs de Guise & d'Escarts ; je les fis
 passer les premiers. L'Astrologue
 néanmoins s'adressa d'abord à moi ,
 comme s'il m'eut jugé le maître des
 autres ; peut-être qu'il me connois-
 soit : cependant il me dit une cho-
 se qui ne me convenoit pas s'il m'eut
 connu. Il me prédit *que je serois tué*

» *en Duel.* Il dit ensuite à Monsieur
» de Guise qu'il feroit tué par derriere , & à d'Escars qu'il auroit la tête
» cassée d'un coup de pied de Cheval.
» Monsieur de Guise s'offença quasi de
» cette prédiction , comme si on l'eut
» accusé de devoir fuir. D'Escars ne fut
» guere plus satisfait de trouver qu'il
» devoit finir par un accident si mal-
» heureux : Enfin nous sortîmes tous
» tres-mal contents de l'Astrologue. Je
» ne sçai ce qui arrivera à Monsieur
» de Guise & à d'Escars ; mais il n'y
» a guere d'aparence que je sois tué en
» Duel : Nous venons de faire la paix
» le Roi d'Espagne & moi , & quand
» nous ne l'aurions pas faite , je doute
» que nous nous battions , & que je le
» fasse apeller comme le Roi mon Pere
» fit apeller Charlequint.

Ce qui se trouvoit encore beaucoup mieux expliqué par Nostradamus, quand il dit : *En Champ bellique : par singulier Duel.* En Champ bellique , c'est-à-dire, que le Combat feroit comme il se fit dans un Champ ; parce que la rue Saint Antoine, proche la Bastille, n'étoit encore alors aussi-bien que la Place Royale & les

Tournelles, qu'un grand Champ ; & le mot de bellique, signifioit qu'on combattoit à Cheval, & avec les mêmes armes dont on combattoit à la Guerre en ce temps-là, qui étoient des Lances : *Par singulier Duel* ; que néanmoins ce feroit feul à feul & fans avantage de part & d'autre ; c'est pourquoi Nostradamus traita cela de *Duel singulier*, à dessein de nous faire remarquer qu'on n'en auroit jamais veu arriver un de la sorte.

Je pourrois encore expliquer plusieurs autres Propheties qui se sont accomplies sous le même Regne d'Henri II. si je n'avois résolu de passer aux autres choses qui sont arrivées.

Sous le Regne de François I I.

A Prés la mort d'Henri II. Catherine de Medicis son Epouse fut déclarée Regente, ainsi que Nostradamus l'avoit prédit dans la

CENTURIE VI. *Quatrain 63.*

La Dame seule au Regne demeurée ,
 L'unique éteint premier au lit d'honneur ,
 Sept ans sera de douleur éplorée ,
 Puis longue vie au Regne par grand heur.

E X P L I C A T I O N .

Le premier Vers dit que la Reine demeureroit seule dans la Regence , & cela arriva de même , attendu que Messieurs les Princes ses enfans étant encore trop jeunes , Elle fut déclarée Regente : *L'unique éteint premier au lit d'honneur* ; cela se trouva encore vrai , parce qu'Henri II. est l'unique & le premier Roi de France qui ait été tué au lit d'honneur , c'est-à-dire dans le funeste combat des Joutes & des Tournois. Le troisième Vers porte : *Sept ans sera de douleur éplorée* ; c'est-à-dire que la mort du Roi causeroit une grande affliction à la Reine pendant sept ans. En effet , elle prit le deuil le premier du mois d'Aoust 1559. & ne le quitta qu'au premier Aoust de l'année 1566. au retour d'un grand Voyage qu'elle fut obligée de faire avec Charles IX. son

filz par toutes les Villes mutinées de son Royaume. Le quatrième Vers dit : *Puis longue vie au Rgne par grand heur ;* c'est-à-dire comme tous les Historiens en conviennent, qu'elle vécut encore fort long-temps, & que malgré toute les fureurs des Guerres Civiles, des Heresies & de Revoltes que de temps en temps on excitoit dans le Royaume. Elle conduisit toujours le Vaisseau de la France avec tant de bonheur, qu'il ne fit jamais naufrage.

Conjuration contre François II. la Reine mere & Messieurs de Guise, prédite par Nostradamus, & arrivée en 1560. dans la Ville d'Amboise.

CENTURIE. I. Quatrain 13.

Les Exilez par ire, haine intestine,
Feront au Roi grande Conjuration,
Secret mettront ennemis par la mine;
Et ses vieux siens contr'eux sédition.

EXPLICATION.

Par la mort d'Henri II. arrivée, comme j'ai déjà dit, le 10. Juillet

E vj

1559. François II. Dauphin de France fut Sacré & Couronné Roi à Rheims dans le même mois de Septembre de la même année 1559. après quoi la Reine ne souhaitant rien tant que d'engager dans les intérêts de son fils la Maison de Guise : Elle jetta les yeux sur ces Messieurs, comme des personnes affectionnées pour la Catholicité & d'un grand crédit dans le Royaume. La première chose qu'elle fit, ce fut de donner d'abord l'administration des Finances au Cardinal de Lorraine, & le Commandement des Armées au Duc de Guise son frere ; ce qui choqua fort le Connestable de Montmorenci qui croyoit que cela lui étoit dû ; mais les Princes Lorrains qui sçavoient bien la secrette jalousie que les personnes qui sont en faveur excitent dans les cœurs des autres qui ne le sont pas, s'aviserent de prévenir autant qu'ils pourroient les mauvais desseins de leurs Ennemis. Ils crurent qu'il falloit pour cela éloigner tous ceux qui pouvoient leur faire quelque obstacle. On prit là-dessus plusieurs pretextes ; les uns furent obligez de se retirer par

l'exprés Commandement du Roi, & les autres en leur faisant donner, comme ils firent, des emplois honorables pour le Service de Sa Majesté. Le Prince de Condé, frere du Roi de Navarre & le Prince de la Roche-sur-Yon furent envoyez à Philippes II. Roi d'Espagne: Le premier, pour confirmer l'alliance des deux couronnes, & l'autre pour lui offrir de la part du Roi l'Ordre de la Chevalerie de la France qui a été depuis changé par Henri III. à celui du Saint-Esprit.

Diane de Potiers, Duchesse de Valentinois fut exilée de la Cour, & contrainte de rendre à la Reine les Pierres & les Joyaux qu'elle avoit exigez du Roi. On l'obligea encore de remettre en faveur de la Reine le Château de Chenonceaux. Le Maréchal de Saint André fut pareillement exilé de la Cour. Le Roi de Navarre étoit alors en Bearn. Le Connétable de Montmorenci prit aussi congé, & remit le Cachet de sa Charge entre les mains du Roi. D'un autre côté les Calvinistes se prévalans de l'occasion, travaillèrent plus que jamais à faire leur cabale & à profiter des

divisions de la Cour. Il se rencontroit aussi qu'ils avoient déjà entraîné avec eux dans leurs Heresies le Prince de Condé, le Prince Porcien, l'Amiral de Coligni, Dandelot son frere Colonel des Gardes Françoises; & le Cardinal de Châtillon appuyoit sous-main ces deux derniers qui étoient ses freres. Magdelaine de Mailly leur sœur uterine, & le Roi de Navarre, étoient pareillement entachez de ces maudites Heresies, quoique dans la suite le Roi de Navarre rentra de nouveau dans l'Eglise Catholique & fit abjuration. La pluspart de ces Mécontents, & une infinité d'autres, sous prétexte de la Religion, furent soupçonnez d'avoir concerté avec les plus habiles Huguenots, que pour se délivrer de la tyrannie des Guises, il falloit s'en défaire, & se saisir en même temps des personnes du Roi, de la Reine & des autres jeunes Princes ses enfans. Pour sçavoir aujourd'hui de la maniere qu'ils devoient s'y prendre, il faut auparavant expliquer la Prophetie qui prédisoit toute cette horrible Conspiration.

Le premier Vers dit : *Les exilez par*

ire, haine intestine. Par *ire*, c'est - à - dire par colere & par emportement ; parce que tous les Exilez de la Cour aussi - bien que les autres principaux Huguenots , prétendoient d'avoir été maltraitez d'Henri I I. aussi-bien que du jeune Roi François I I. à la persuasion des Guisards. Les mécontents la firent aussi pour abattre la Puissance de cette Maison. On la fit encore *par haine intestine* , parce que le Connétable & tous ses amis ne pouvoient souffrir qu'Henri II. lui eût ôté la Charge de Grand-Maître , pour la donner au Duc de Guise. Enfin tous les autres mécontents & les Heretiques , les uns la firent d'un côté pour se voir reculez du maniment des affaires , & les autres par un esprit de Religion contraire , & *par une haine intestine* ; c'est-à-dire par une haine couverte & cachée qu'ils avoient dans le cœur contre toute la Famille Roïale , & principalement contre les Guisards. Et ainsi voila les deux premiers Vers de la Prophetie accomplis ; expliquons presentement les deux autres.

Secret mettront ennemis par la mine :

Et ses vieux siens contr'eux sedition ;
 c'est - à - dire par le troisiéme Vers , que
 tout le secret de la conjuration con-
 sistoit à faire glisser , comme on fit se-
 cretement , une infinité de personnes
 bien armées à la Cour , qui feroient
 la mine & le semblant d'en vouloir
 aux Huguenots & à tous ceux qui ne
 seroient pas du parti des Guises , quoi-
 que dans le cœur ils fussent tous des
 gens affidez aux Huguenots & aux
 mécontents. Le dernier Vers porte :
Et ses vieux siens contr'eux sedition ;
 c'est - à - dire & les vieux serviteurs du
 Roi , comme les Habitans d'Amboise
 le firent bien voir , se souleveront con-
 tre tous ces traîtres & les extermini-
 ront. Ce qui arriva de la sorte , par-
 ce que Messieurs de Guise aiant été
 quelques jours devant avertis de cette
 conspiration , ne dirent mot ; mais
 ils la firent tout aussi - tôt sçavoir à
 la Reine mere & au Roi , qui se
 trouvoient alors avec toute la Cour à
 Blois , d'où ils sortirent pour aller à
 Amboise , où les Conjurez s'étant ren-
 dus pour executer leur dessein , le Roi
 & Messieurs de Guise qui s'y atten-

doient , avoient tellement bien pris leurs mesures contre tous ces Conjurateurs , que les uns furent dans un instant assommés , les autres pris prisonniers , & les autres pendus sur le champ en différens endroits tout bottez & épronnez.

Voici une autre Conspiration des Huguenots sur la Ville de Lion , qui se trouvoit aussi prédite par Nostradamus dans la

CENTURIE X. *Quatrain* 59.

Dedans Lion vingt-cinq d'une haleine ,
Cinq Citoïens , Germains , Bressans , Latins ,
Par dessous nobles conduiront longue traine ,
Et découvert par abois des mâtins.

EXPLICATION.

Le 5. Septembre de l'année 1560. pendant que le Maréchal de Saint André Gouverneur de Lion étoit absent de la Ville , on prétend qu'à la sollicitation de quelques grands Seigneurs de la Cour , du nombre desquels on nommoit le Prince de Condé & le Vidame de Chartres ; les Huguenots entreprirent de s'emparer de la Ville

de Lion ; mais leur malice fut découverte par des Crocheteurs que Nostradamus nomme mâtins , qui en avertirent l'Abbé d'Anchon de Savigni , qui remplissoit alors le Gouvernement en l'absence du Maréchal son oncle. Le Vidame de Chartres , qui étoit François de Vendôme , fut mené prisonnier à la Bastille , & depuis conduit aux Tournelles , où il mourut le vingt-trois Decembre 1560 , pendant qu'on instruisoit son Procès. Il y en eût néanmoins de supliciez sept ; sçavoir , de cinq Bourgeois de Lion qui trempoient dans cette conspiration , il y en eut quatre d'arrêtez qui furent pendus , avec trois autres qui étoient étrangers. C'est ce que porte le second Vers de la Prophecie : *Cinq Citoiens , Germains , Bressans , Latins* ; c'est-à-dire que du nombre des *vingt-cinq d'une haleine*, c'est-à-dire d'une même volonté , il y en avoit cinq Citoiens de Lion , & que les autres étoient Allemands , Bressans , & Italiens , qu'on avoit aussi infectez de ces maudites Heresies. *Voi Belle-Forrest.*

La mort de François II. se trouve aussi prédite par Nostradamus dans la

CENTURIE X. *Quatrain 39.*

Premier fils vefve , malheureux mariage ,
 Sans nuls enfans , deux Ifles en difcord ,
 Avant dix-huit incompetant âge ,
 De l'autre près plus bas fera l'accord.

EXPLICATION.

Le 14. Septembre de la même année 1560. François II. mourut âgé d'environ quinze ans ; & ne fut ainfi Roi de France que 13. ou 14. mois. La Prophetie s'explique d'elle-même , puisqu'il étoit l'aîné & le premier Fils de France : il avoit époufé Marie Stuard Princeffe d'Angleterre , & mourut Roy d'Ecoffe , dont il étoit auffi le Monarque à caufe de fa femme , qu'il laiffa veuve & fans enfans ; c'est ce que porte la Prophetie : *Premier fils vefve , malheureux mariage : Sans nuls enfans : deux Ifles en difcord.* L'Auteur prédit en même-temps la difcorde que la mort de François II. cauferoit entre les deux Reines , celle d'Angleterre & celle d'Ecoffe qui étoit fa veuve. Le troifième & le dernier Vers : *Avant dix-huit incompetant âge : de l'autre près*

plus bas sera l'accord, veulent dire, que Charles IX. son frere qui étoit le plus près de la Couronne, y succederoit; & qu'ensuite il se marieroit avant qu'il eût l'âge de dix-huit ans. *Plus bas sera l'accord*: C'est-à-dire, ce qui feroit un peu après la Paix.

CENTURIE I. *Quatrain 4.*

Par l'univers sera fait un Monarque
Qu'en paix & vie ne sera longuement;
Lors se perdra la pifcature barque,
Sera regie en plus grand détrimment.

EXPLICATION.

Par le premier Vers il est bien visible que c'est encore de François II. dont l'auteur nous veut parler, aussi bien que par le deuxième; puisque tous les Historiens conviennent qu'il mourut jeune, & qu'il ne regna, comme j'ai déjà dit, qu'environ treize ou quatorze mois, qui ne se passerent même qu'en divisions & en troubles, ainsi que nous l'avons montré ci-dessus. *Lors se perdra la pifcature barque.* Par la *barque*, il faut entendre l'Eglise, & par la *pifcature*, celle de saint Pier-

re , qui auparavant que d'être un des Apôtres de notre Seigneur, étoit *piscator*, pêcheur de poissons : or Nostradamus prédisoit que l'Eglise de JESUS-CHRIST qui est la Romaine , seroit alors en grand danger de se perdre ; & par le dernier Vers , qu'elle le seroit bien davantage , ainsi que nous l'allons faire voir.

S O U S

LE REGNE DE CHARLES IX.

JE pourrois montrer la verité de plus de trente Propheties qui s'accomplirent du vivant de Charles IX. mais comme je n'ai en vûë que d'abreger , je n'en rapporterai que quelques-unes, parmi lesquelles je n'oublierai pas celle qui prédisoit le meurtre de la saint Barthelemi; & pour cela je suivrai l'ordre des temps.

CENTURIE IX. *Quatrain* 52.

La Paix s'approche d'un côté , & la guerre ,
Onques ne fut la poursuite si grande ,
Plaindre homme, femme, sang innocent par terre,
Et ce sera de France à toute bande.

EXPLICATION.

L'Auteur écrivoit ou plutôt examinoit ce Quatrain en l'année 1557. Il prévoyoit que la Paix générale entre les deux Couronnes de France & d'Espagne se feroit bien-tôt, comme en effet elle fut conclüe à Cambray le 3. Avril 1559. C'est pourquoi il faut entendre par le premier Vers ; que si d'un côté la paix s'aprochoit avec l'Espagne, la guerre s'aprochoit d'un autre contre les Huguenots. Le quatrième Vers dit : *Et se fera de France à toute bande.* C'est-à-dire que bien-tôt après la paix, on verroit de tous côtez la guerre allumée dans le Royaume ; & par conséquent ce fut au commencement du Regne de Charles IX. que les Huguenots acheverent de faire paroître leur venin. Le second Vers porte : *Onques ne fut la poursuite si grande.* C'est-à-dire, qu'il n'y eût jamais une si grande poursuite de guerre & de paix, puisque jamais Royaume ne fut si embrasé des guerres civiles que celui de Charles IX. ni aucun où la paix y fut plus recherchée. Car ce n'étoit de temps

en temps que guerres & que traitez de paix. Le troisieme Vers dit : *Plaindre homme , femme sang innocent par terre.* Cela se trouva encore vrai ; parce qu'on n'entendoit que des lamentations & des plaintes des Huguenots contre les Catholiques , & des Catholiques contre les Huguenots , sur le sang d'une infinité d'innocens qui se répandoit barbarement dans tout le Royaume , les uns contre les autres ; & ainsi , comme dit la Prophetie , de tous les côtez de la France , chacun se mettoit à toute bande : C'est-à-dire , par troupes : comme on diroit encore aujourd'hui , *une bande de voleurs & de scelerats* , à qui feroit du pire au parti contraire.

CENTURIE IV. *Quatrain 22.*

La grande Coppie qui sera déchassée
Dans un moment fera besoin au Roi ,
La foi promise de loin sera faussée ,
Nud se verra en piteux desarroi.

EXPLICATION.

Le Roi pour faire cesser les guerres & les divisions qui étoient parmi les

Catholiques & les Huguenots de son Royaume, fit d'abord un premier Edit de pacification, portant défenses aux uns & aux autres de se méfaire ni médire à l'avenir sur peine de la vie, contre le premier qui y contreviendrait. Il les obligea ensuite de mettre tous armes bas : de sorte que sous la bonne foi de la paix solennellement jurée de l'observer de part & d'autre, Sa Majesté licentia elle-même ses troupes, dont elle eut tout aussi-tôt besoin : c'est ce qui prouve la vérité des deux premiers Vers : *La grande coppie qui sera déchassée.* C'est-à-dire, la grande armée qui sera licenciée, *Dans un moment fera besoin au Roi.* Le troisième Vers porte : *La foi promise de loin sera faussée : Nud se verra en piteux desarroi.* C'est que les Huguenots contre la bonne foi du Traité de paix, égorgerent un jour de dessein prémédité une infinité de Catholiques. Janus Gallicus ajoute qu'ils se ruèrent sur eux comme des loups affamez se jettent sur des brebis, lors qu'elles y pensent le moins. De manière que voilà l'accomplissement de ces paroles : *La foi promise de loin sera faussée.*

faussée. Le quatrième Vers dit ; *Nud se verra en piteux desarroi ;* c'est - à - dire , que le Roi s'étant dépoüillé de ses forces , il se vit effectivement dans un très-fâcheux état de ne pouvoir point se défendre , & d'être obligé de suivre la loi que les Heretiques de son Royaume lui voudroient donner. Aussi cette insigne perfidie pourroit bien leur avoir attiré quelques années après la journée de la Saint-Barthelemi , dont voici la Prophetie qui la prédisoit. On la trouvera dans un livre particulier des *Présages de Nostradamus* , dont le premier commençoit : *D'Esprit divin l'ame présage atteinte.*

Présages sur le massacre de la Saint-Barthelemi , arrivé à Paris le 24. Aoust 1572. ainsi que Nostradamus l'avoit prédit.

Le gros airain qui les heures ordonne
Sur le trépas du tiran cassera ,
Pleurs, plaintes & cris, eaux glace, pain ne donne.
V. S. C. paix , l'armée passera.

E X P L I C A T I O N.

La mauvaise foi des Huguenots & les cruautés qu'ils exerçoient journellement contre les Catholiques, obligèrent enfin Charles IX. à la persuasion néanmoins de la Reine sa mere & du Duc de Guise, de songer à purger tout d'un coup le Royaume de ces gens-là. On marqua, à ce que dit Favrin dans son Histoire de Navarre, les logis de tous les Huguenots; le signal étoit que d'abord que les Catholiques entendraient sonner le tocsin par la grosse cloche de l'horloge du Palais, l'on feroit main-basse sur tous les Huguenots. Le Dimanche 24. Aoust 1572. qui étoit la feste de saint Barthélemi sur les deux heures après minuit, les horloges de saint Germain de l'Auxerrois & du Palais, commencerent l'alarme. Les Catholiques portoient une Croix blanche sur leurs chapeaux. Les corps morts des Huguenots furent presque tous jettés dans la riviere. L'Amiral Coligni fut tué dans son lit, & son corps jetté en chemise par les fenêtres de sa chambre dans la cour de

la maison. Il avoit le visage tout ensanglanté, que le Duc de Guise essuya avec son mouchoir, pour reconnoître si c'étoit effectivement lui.

Mezerai ajoute que la Reine mere fit hâter le signal de plus d'une grosse heure, & qu'au lieu qu'il devoit être donné par la grosse cloche de l'horloge du Palais, il fut commencé par celle de l'horloge de saint Germain de l'Auxerrois, & que tout aussi-tôt l'horloge du Palais sonna de même. Qu'on continua le massacre pendant sept jours; mais que la grande furie ne dura que le Lundi & le Mardi: ainsi voilà la preuve de l'accomplissement de ces deux premiers Vers: *Le gros airain qui les heures ordonne: Sur le trépas du tiran cassera.* J'ai toujours soupçonné, dit Janus Gallicus, que ces deux premiers Vers s'entendoient de la mort de l'Amiral de Coligni, que l'Auteur appelle tiran, & du signal qui fut donné à la populace d'achever de tuer le reste des Huguenots, au son de la grosse cloche de l'horloge du Palais, qui battoit sans cesse le tocsin. *Sur le trépas du tiran cassera*; C'est-à-dire, que cette

même cloche du Palais sonneroit si fort & si long-temps le jour de la saint-Barthelemi pour la mort du tiran, qu'elle casseroit. Ce qui est néanmoins une maniere de parler hiperbolique, comme nous dirions aujourd'hui, cet homme lui rompra la tête d'une chose dont il ne devoit pas lui parler. Cela veut dire que cet homme causera si long-temps, qu'il étourdira l'autre à force de parler : mais cela ne veut pas dire qu'il lui rompra effectivement la tête en deux. Il faut donc entendre que l'Auteur nous a voulu dire aussi la même chose de la cloche du Palais ; non qu'on la dût effectivement casser à force de sonner, mais seulement pour nous marquer qu'elle sonneroit long-temps comme elle fit, le jour du massacre des Huguenots & de la mort du grand Amiral de France, que l'Auteur nomme tiran, à cause qu'il étoit le Chef & le Protecteur des Heretiques contre l'Eglise. Le troisième Vers de la même Prophetie dit : *Pleurs, plaintes & cris*. Ces trois paroles nous dénotent encore mieux tout ce que nous venons de dire ; puisqu'on n'enten-

doit de tous les côtez que des gémifsemens & des pleurs , des plaintes & des cris , je suis mort , on me tuë , on m'assassine , &c. Le reste du même Vers dit : *Eaux glace , pain ne donne.*

Je ne me suis point voulu amuser à chercher aussi la justification de la moitié de ce Vers dans les Auteurs ; mais il est à croire qu'aparemment cette même année au mois de Janvier 1572. où le Présage de Nostradamus se trouve , la riviere de Seine fut prise un temps considerable , en sorte que les bleds & les autres provisions ne venoient plus à Paris comme auparavant : & c'est aussi de ces sortes de signes dont il a toujours accoustumé de circonstancier ses Propheties , puisqu'il ne lui étoit pas plus difficile de prévoir une chose que l'autre.

Il ne reste donc plus que de déchiffrer ce dernier Vers : *V.S.C. paix , l'armée passera.* C'est-à-dire , que la France seroit alors en paix avec Philippes II. successeur de Charlequint , que l'Auteur nous désigne par ces trois différentes lettres V. S. C. attendu que la lettre S. signifie Successeur , le C. Char-

les , & V. en chiffre romain , fait Cinq. De sorte que cela veut dire , Paix avec le Successeur de Charles Cinq , qui est toute la même chose que de dire Charlequint. Le reste du Vers : *l'armée passera* , vouloit dire que l'armée de France qui étoit alors de cinquante mille hommes commandée par Monsieur le Duc d'Anjou , passeroit comme elle fit , avec soixante pieces de canon pour assieger la Rochelle , où presque tout le reste des Huguenots s'étoient réfugiés. On y fit après treize mille coups de canons une brèche au boulevard de l'Evangile ; on y posa les échelles , on y fit joier plusieurs mines , on y donna par neuf fois l'assaut , mais toujours inutilement : enfin , on y perdit vingt-mille hommes devant sans la pouvoir prendre.

CENTURIE IV. *Quatrain* 47.

Le noir farouche , quand aura essayé ,
Sa main sanguine par feu , fer , arcs tendus ;
Trestout le peuple sera tant éfrayé ,
Voir des plus grands par col & pieds pendus ,

EXPLICATION.

Cette prophétie est encore une suite de la saint Barthelemi, parce que Nostradamus déguisoit le grand Amiral, tantôt par le grand Pilote, à cause de sa Charge; tantôt par le Tiran, à cause de ses cruautéz; tantôt par le noir farouche, à cause qu'il avoit l'exterieur & l'abord rude. Si bien qu'il faut entendre que c'est l'Amiral de Coligni dont il veut parler par ces deux premiers Vers: *Le noir farouche quand aura essayé: sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus*; c'est-à-dire qu'après qu'il auroit par ses pieges & par ses ruses, aussi-bien que par la violence de ses Conseils, fait perir en Guerre déclarée ou autrement; par le feu & par le fer, c'est-à-dire par l'épée & par les Armes à feu, une infinité de Catholiques, il arriveroit suivant le trois & quatrième Vers, que le peuple seroit quelque jour si fort épouvanté de voir la Boucherie de la saint Barthelemi, & encore davantage de voir aussi les plus grands Seigneurs du Royaume pendus par le col & par les

pieds , que si on en vouloit faire ici le Portrait , on ne pourroit pas le croire ; ce qui arriva néanmoins de la sorte en la personne du *noir farouche* , c'est-à-dire du grand Amiral de France , qui fut pendu par les pieds & les autres par le col , ainsi que la prophetie le portoit : *Voir des plus grands par col & pieds pendus.*

Les Historiens de Provence & de France font là - dessus mention d'une chose tout - à - fait surprenante ; c'est qu'en 1568. & ainsi quatre ou cinq années avant la saint Barthelemi , l'Amiral de Coligni se trouvant en la ville d'Angoulême , il y fit pendre de son autorité , à une potence qu'il fit dresser pour cet effet , le *Gardien des Cordeliers nommé Michel Grêlet* , qui étoit un fameux & zélé Prédicateur contre les nouvelles Heresies. Ce bon Religieux étant sur l'échelle , & adressant la parole à l'Amiral qui voyoit faire cette funeste execution , lui dit : » Mon-
» sieur l'Amiral , vous me faites mou-
» rir tres-injustement ; je m'en vais ren-
» dre compte à Dieu de mes actions :
» mais souvenez-vous avec tout ce peu-

ple qui m'entend , que je vous prédis ce que dans peu de temps vous ferez précipité d'une fenêtre en bas, & que votre corps sera ensuite coupé par morceaux. Ce qui arriva de la sorte , puisque l'Histoire nous apprend qu'un Italien lui coupa d'abord la tête pour la porter au Cardinal de Lorraine à Rome ; d'autres lui couperent les mains , d'autres les parties naturelles ; & qu'enfin sur les six heures du matin , le peuple le tira d'une écurie où le corps étoit étendu sur du fumier ; le traîna par les rues , le jeta dans la Seine ; & l'ayant repêché , l'alla pendre par un pied au gibet de Montfaucon , où la fumée du feu qu'on alluma dessous, le fit devenir d'une horrible difformité.

CENTURIE III. *Quatrain* 91.

L'arbre qu'avoit par long temps mort seiché
 Dans une nuit viendra à reverdir ;
 Chron. Roi malade : Prince pied attaché ,
 Craint d'Ennemis fera voiles bondir.

EXPLICATION.

Les Historiens sont bien d'accord de la vérité du sujet de cette Prophe-

tie ; mais ils ne conviennent pas du jour ni du mois qu'elle s'est accomplie. Favon dans son Histoire de Navarre , rapporte que le lendemain de la saint Barthelemi 25. Août 1572. qui étoit un lundi , il parut une chose prodigieuse dans le Cimetiere saint Innocent , où toute la ville de Paris accourut pour la voir. C'est , dit - il , qu'un vieux arbre qu'on apelloit l'Aubespine , qui étoit tout sec & mort depuis longtemps , se trouva dans l'intervale de la nuit du Dimanche au lundi tout verd le matin , avec des feuilles & des fleurs en abondance. C'est ce qui justifie aujourd'hui la verité des deux premiers Vers : *L'arbre qu'avoit par longtemps mort seché ; dans une nuit viendra à reverdir.* Cependant Janus Gallicus dit que cela n'arriva qu'en Septembre de la même année 1572. un jour ou deux avant l'Equinoxe , & non pas le lendemain de la saint Barthelemi. Mais que ce prodige soit arrivé le lendemain de la saint Barthelemi , ou qu'il ne soit arrivé que sept ou huit jours après , il n'importe aujourd'hui ; il suffit que Nostradamus l'avoit prédit. Les deux

autres Vers portent : *Chron. Roi malade ; Prince pied attaché : Craint d'ennemis fera voiles bondir.* C'est encore ici les signes ordinaires de la verité des prédictions de Nostradamus ; en ce que Charles IX. quelque temps après que ce prodige fut arrivé , se trouva indisposé , & que ce fut au dire de la Frere , livre 28. d'une maladie chronique , c'est-à-dire d'une espece de fievre quarte. *Prince pied attaché* : cela vouloit dire , que M. le Duc d'Anjou s'attacheroit , comme il fit , aussi environ ce même temps là , au pied des murailles de la Rochelle , comme nous l'avons déjà montré , & que par la crainte des ennemis de la France , le Roi mettroit aussi une Armée Navale sur pied , suivant ce dernier Vers : *Craint d'ennemis fera voiles bondir.*

CENTURIE II. *Quatrain* II.

Le Prochain fils de Lanier parviendra ,
Tant élevé jusqu'au Regne des Forts ,
Son âpre gloire , un chacun la craindra ;
Mais ses enfans du Regne jettez hors.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus nous prédit ici l'élection que les Polonois firent en l'année 1573. de la personne d'Henri III. pour être Roi de Pologne, suivant les deux premiers Vers, qui ne veulent dire autre chose, si ce n'est que le plus prochain fils d'Henri II. qui étoit alors Henri III. dont Nostradamus nous désigne Henri II. son pere par *Lancier*, qui est un mot Provençal contourné, qui fait en ôtant *L. anric*, c'est-à-dire Henri, le fils duquel parviendrait à cette grande élévation d'être Roi de Pologne; c'est ce que Nostradamus nous veut dire par ce Vers : *Tant élevé jusqu'au regne des Forts*; c'est-à-dire jusqu'à être élevé Roi des Polonois qui sont gens robustes & forts. *Son âpre gloire un chacun la craindra; mais ses enfans du Regne jettez hors*: C'est-à-dire qu'Henri III. étoit effectivement un Prince un peu rude, & difficile de bien connoître son humeur; ce qui faisoit qu'on n'osoit l'aborder qu'en tremblant. *Mais ses enfans du Regne jettez hors*; c'est-à-dire, qu'il n'auroit jamais d'enfans;

qu'il seroit le dernier Roi de sa race ;
& qu'enfin le Royaume de France sortiroit de sa famille pour entrer dans celle des Bourbons : c'est ce que nous allons montrer par d'autres Propheties qui se sont accomplies.

S O U S

LE REGNE D'HENRY III.

CENTURIE VII. *Quatrain 35.*

La grande poche viendra plaindre, pleurer,
D'avoir élu, trompé seront en l'âge,
Guere avec eulx ne voudra demeurer,
Deçû sera par ceux de son lengage.

EXPLICATION.

Par le premier Vers, Nostradamus prédit que les Polonois se repentiroient d'avoir élu un Roi qui se sauveroit tout aussi-tôt qu'il apprendroit que Charles IX. son frere seroit mort. En effet, Henri III. partit secretement de Cracovie le 26 du mois de Juin de l'année 1574. à dix heures de nuit pour revenir en France. C'est pour cela que le premier Vers dit :
La grande poche viendra plaindre, pleu-

rer ; c'est - à - dire que les Polonois se plaindroient amèrement d'avoir élu un Roi qui les abandonneroit au besoin. Ce qui est si vrai , que nos Histoires font mention que les Polonois envoyèrent après lui le Comte de Tanchin son Grand Chambellan , qui le joignit au de-là de Piesna premiere Ville d'Autriche , & le pria au nom de tout le Royaume de n'abandonner pas des Sujets qui s'étoient donnez à lui avec tant d'affection. *Trompez seront en l'âge* ; c'est que lors de l'Élection , on leur fit entendre qu'Henri I I I. étoit beaucoup plus âgé qu'il n'étoit , & par conséquent qu'il étoit tres-capable de les bien gouverner , cependant il n'avoit alors que ving - trois ans. Le troisiéme Vers dit : *Guere avec eulx ne voudra demeurer* ; c'est qu'il n'accepta le Royaume de Pologne qu'aux instantes prieres de toute la Cour de France : Ce qui fit qu'il ne s'y plaisoit point , & que tout aussi-tôt qu'il aprit la mort de Charles IX. son frere , il revint en France. Le dernier Vers dit : *Deçu sera par ceux de son langage* ; c'est comme j'ai déjà dit , qu'il se laissa persuader par tous

ses amis de France d'accepter le Royaume de Pologne & de s'y en aller.

CENTURIE III. *Quatrain* 30.

Celui qu'en luite & fer au fait bellique ,
 Aura porté plus grand que lui le prix ,
 De nuit au lit , six lui feront la picque ,
 Nud sans harnois subit fera surpris.

EXPLICATION.

La mort d'Henri Second , dont nous avons déjà parlé , obligea le Comte de Montgomery de se sauver en Angleterre , où il fut 14. ou 15. ans ; après quoi étant revenu en France , les Huguenots de Normandie s'étant soulevés , il fut accusé d'être l'auteur de la Revolte , & de s'être emparé de S. Lô , Carentan & autres Places de la basse Normandie. Si bien que par les deux premiers Vers , Nostradamus nous montre visiblement , que *celui qui au fait bellique* , c'est-à-dire , à la Joûte & Tournoi , emporteroit le prix à l'exclusion d'un plus grand que lui , ne peut être que le Comte de Montgomery & Henri II. Et par les deux autres Vers , que le Comte de Montgomery feroit , com-

me il le fut effectivement, surpris *la nuit*, sans armes & sans défense, par six Personnes de Qualité, dont les Chevaliers de Matignon, de Fervaques & de Vassé étoient du nombre, qui le prirent en chemise dans son lit à son Château de Damfront en Normandie un Jeudy 27. May 1574. d'où il fut mené prisonnier au Château de Caën, & delà dans la Conciergerie du Palais à Paris, & remis dans une grosse Tour qui porte encore aujourd'hui le nom de la Tour de Montgommery; & pour cela on n'a qu'à jeter les yeux sur le Journal d'Henri III. *Nud sans harnois subit sera surpris*; c'est-à-dire en chemise & sans armes, tout d'un coup seroit surpris.

CENTURIE V. *Quatrain 72.*

Pour le plaisir d'Edict Voluptueux,
On mêlera le poison dans la Loi,
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'offusquera de Soleil tout aloi.

E X P L I C A T I O N.

Comme de temps en temps les Huguenots rebroüilloient les cartes, & qu'Henri III. à son avenement à la

Couronne trouva le Royaume tout en feu ; il fit à l'exemple de Charles IX. un Edit de Pacification , par lequel il permit aux Huguenots l'établissement des Chambres de l'Edit , & la liberté de conscience y fut aussi confirmée. C'est ce que Nostradamus nous veut dire par ces deux premiers Vers : *Pour le plaisir d'Edit Voluptueux: On mêlera le poison dans la Loi:* puisque sous prétexte de reformer les abus qui se pouvoient rencontrer és mœurs des Ecclesiastiques , on en introduisit de plus fâcheux, en laissant, comme on fit par cet Edit , aux Heretiques la liberté de fuir tous les Sacremens de Penitence , en condamnant tous les Vœux Monastiques , & notamment celui de la Chasteté; en permettant aux Ministres de la Religion Calviniste de se marier , & en ôtant enfin la Confession auriculaire , qui retient & qui ramene les ames dans la voye du Salut. C'est pour cela que sur le plaisir voluptueux qui étoit renfermé dans cet Edit , Nostradamus s'écrioit , *On mêlera le poison dans la Loy ;* mais ce fut la politique & la nécessité des affaires qui le voulurent de la sorte. Le troisième Vers dit : *Venus sera en cours si vertueux ;*

ce qui fut cause que d'abord une infinité de Moines abandonnerent leurs Cloîtres, pour entrer dans les plaisirs du mariage, aussi-bien que dans les autres débauches, dont les Auteurs des Heresies les avoient aveuglez. Le dernier Vers porte : *Qu'of-
fusquera du Soleil tout aloi* ; ce qui se peut entendre que cet Edit terniroit la Gloire du Roy, & le feroit més-estimer de tous les Catholiques, ou qu'il obscurceroit la Foy que les Catholiques avoient pour l'Eglise. En effet, il y en eut aussi plusieurs qui en abusèrent ; parce que pour se tirer des Parlemens, où l'évocation de leur procès n'avoit pas lieu, ils se faisoient en aparence ou tout de bon de la Religion Pretenduë Reformée, pour les évoquer aux Chambres de l'Edit.



Dans les Présages de Nostradamus du mois d'Avril de l'année 1578. quoi- que dans les nouvelles impressions, & même dans quelques-unes des vieilles, on l'ait mis sur Juin, & d'autres sur Octobre 1579. mais il doit être du mois d'Avril 1578.

P R E' S A G E 115.

Du tout changé, persecuter l'un quatre,
Hors maladie, bien loin mortalité,
De quatre deux, plus ne viendront débatre,
Exil, ruine, mort, faim, perplexité.

E X P L I C A T I O N.

C'est icy une grosse querelle qui arriva sous le Regne d'Henry III. entre le Comte de Cailus qui étoit son Favori, & le jeune d'Entragues Favori de la Maison de Guise. *Persecuter l'un quatre*; cela veut dire que l'Auteur du Duel qui se fit ensuite le 27. Avril 1578. trois contre trois, feroit cause de la persecution & de la mort des quatre qui leur servirent de seconds, dont il y

en eût d'eux qui restèrent sur la place ; c'est pour cela que Nostradamus dit : *De quatre deux , plus ne viendront débatre.* Ce qui arriva de la sorte entre Maugiron & Schomberg qui se tuerent tous deux , dont le premier servoit Cailus & l'autre d'Entragues. Le Baron de Riberac qui servoit aussi d'Entragues, & qui se battoit contre Livarrot , mourut le lendemain de ses blessures , & Livarrot fut six semaines au lit des siennes. A l'égard des deux Parties ils se blessèrent aussi , & d'Entragues le fut d'abord , mais il en échapa , au lieu que Cailus mourut de ses blessures au bout de dix-huit jours.

Daudiguier dans le recueil qu'il a fait des anciens Duels , imprimé à Paris en l'année 1617 , aussi-bien que le Journal d'Henry III , imprimé en 1621 , font mention du sujet de cette querelle. Ils nous aprennent qu'elle venoit de ce que le Comte de Cailus qui étoit un grand garçon bien-fait , beau de visage & adroit en toutes choses , prit de la jalousie contre d'Entragues , pour l'avoir vû sortir le soir de chez une Dame qu'il aimoit. Ce

qui fut cause que le lendemain s'étant rencontrés avec plusieurs autres de leurs amis dans la Cour du Louvre , pendant qu'ils étoient à plaifanter les uns avec les autres , Cailus dit en riant à d'Entragues qu'il étoit un sot , & que d'Entragues lui répondit de même en riant , qu'il en avoit menti. Que c'étoit un Samedi au matin , & que le Dimanche ils se battirent à la Porte Saint Antoine, où est aujourd'huy la Place Royale. Que Cailus ne porta que son épée , & qu'ayant vû d'Entragues avec l'épée & le Poignard , il lui dit de le quitter , ce qu'il refusa de faire. Que néanmoins Cailus qui étoit adroit , ne laissa pas de se battre, mais que d'Entragues ayant l'avantage du Poignard , il paroit d'une main & portoit des coups d'épée de l'autre , si bien qu'il blessa mortellement Cailus. Après quoi il se sauva à l'Hôtel de Guise , & Cailus se fit porter à l'Hôtel de Boissy proche la Bastille. Le Roy qui aimoit passionnément Cailus , fut si touché de ses blessures , qu'il l'alloit voir tous les jours , & ne bougeoit de sa chambre , jusqu'à lui vouloir don-

ner lui-même les bouillons. Il avoit promis de donner aux Chirurgiens qui le pourroient guérir cent mille francs , & à Cailus cent mille écus aussi-tost qu'il seroit hors de danger ; mais il mourut , selon Daudiguier , au bout de dix-huit jours , quoique le Journal d'Henry III. nous assure qu'il en vécut trente-trois , & qu'il ne mourut que le Jeudy 29 May.

Le 21 Juillet suivant , Saint-Megrain qui étoit aussi dans les bonnes graces du Roy , revenant sur les onze heures du soir du Louvre , où sa Majesté étoit , fut chargé en entrant dans la rue Saint Honoré de plusieurs coups de pistolets , de coups d'épées & de coûtelats par une vingtaine d'hommes à lui inconnus , qui le laisserent pour mort sur le pavé , comme en effet il mourut le lendemain. Le Roy fit porter son corps à l'Hôtel de Boissy , où Cailus & Maugiron qui étoient de ses amis , étoient morts ; & le fit enterrer à l'Eglise Saint Paul avec la même pompe & solemnité qu'il avoit depuis environ cinquante jours , fait enterrer les deux autres. Sa Majesté pour célébrer leur mémoire , y fit mettre leur

Effigie à tous trois en marbre blanc ;
mais la populace les en ôta après le mas-
sacre de Blois , à cause , dit le Journal
d'Henry III. de celui qui les y avoit fait
mettre. Un Poëte de ce temps-là fit leur
Epitaphe en cette maniere.

*Mon Dieu, reçois dedans ton sein
Maugiron, Cailus, Saint-Megrein,
Veuille accueillir en ton giron,
Cailus, Saint-Megrein, Maugiron,
Et au nombre de tes Elûs,
Saint-Megrein, Maugiron, Cailus.*

Ce qui paroît du même stile de celui
qui fit aussi l'Epitaphe de ces trois fameux
Heretiques.

*Calvin, Beze & Luther.
Sont tous trois en Enfer ;
Luther, Calvin & Beze,
Sont tous trois dans la fournaise ;
Beze, Luther, Calvin,
Ont tous trois fait mauvaise fin.*

CENTURIE IV. *Quatrain 87.*

Un fils de Roi tant de langues appris
A son aîné au Regne different,

Son pere beau au plus grand fils compris ;
Fera périr principal adherent.

E X P L I C A T I O N.

Du temps de la Ligue & des Bar-
ricades de Paris , Henry III. convoqua
pour la seconde fois ses Etats à Blois,
où sur la fin le massacre des Guisards
arriva. C'est ce que je montrerai par
l'explication de cette Prophetie , dont
le premier Vers porte : *Un fils de Roy
tant de langues appris.* Il ne faut point
d'interprete pour nous apprendre qu'Hen-
ry II. & Catherine de Medicis avoient
parfaitement bien fait apprendre tou-
tes les Langues à leurs Enfans , & prin-
cipalement à Henry III. de qui Nos-
tradamus n'a remarqué cette circonf-
tance , que pour nous faire voir qu'il
parloit de ce Prince. Le deuxieme Vers :
A son aîné au regne different : c'est qu'il
avoit les manieres & les inclinations
toutes differentes de Charles IX. son
frere qui étoit son aîné ; & principa-
lement en ce que Charles aimoit cor-
dialement la maison de Guise , au lieu
qu'Henry la haïssoit mortellement ,
comme la suite le fit bien voir. Le
troisieme

troisième Vers dit : *Son pere beau au plus grand fils compris.* Je conviens qu'il est tres-difficile de bien comprendre cela, & que tout le sens qu'on y sçauroit donner, c'est de dire qu'Henry III. aimoit son beau pere comme il auroit aimé le plus cher de ses enfans. Enfin le dernier Vers porte : *Fera perir principal adherent.* Pour bien expliquer ces paroles, il faut parcourir l'Histoire de France, qui nous apprendra qu'en l'année 1585, il se souleva une certaine faction en France contre Henry III. & contre ses Etats, qu'on appelloit du nom de Ligue & de sainte Union. Les Historiens disent que le Roi d'Espagne en étoit l'auteur & le protecteur tout ensemble, à dessein d'empêcher que la Couronne de France ne passât en la personne d'Henry IV. De sorte qu'Henry III. ayant convoqué pour la seconde fois ses Etats à Blois, il y fit poignarder le Cardinal de Lorraine & le Duc de Guise son frere, sur le fondement qu'ils étoient les adherens & les appuis de toutes les rebellions du Royaume. C'est pourquoi le dernier Vers dit : *Fera perir principal adherent.*

C'est-à-dire , que le Roy feroit perir le Duc de Guise , comme le Chef & le principal ressort qui donnoit le mouvement à tous les autres.

CENTURIE I. *Quatrain* 85.

Par la réponse de Dame Roi troublé,
Ambassadeurs mépriseront leur vie,
Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, envie!

EXPLICATION.

C'est-à-dire par le premiers Vers ; que la Reine Mere ne vouloit point qu'on fit mourir Messieurs de Guise ; & que le Roi lui en ayant touché quelque chose , elle y témoigna de la répugnance , ce qui le chagrina fort. Le dernier Vers , pour en trouver bien le sens , devroit se lire en cette maniere : *Par ire, haine, envie deux mourront.* C'est à-dire , que par colere autant que par la haine & l'envie que ces Messieurs s'étoient attirées du côté de la Cour , on en feroit mourir deux qui furent le Duc de Guise & le Cardinal de Lorraine son frere. Le deuxième Vers porte : *Ambassadeurs mépriseront leur vie :*

c'est qu'après ce meurtre, les Parisiens en-
voyèrent des Députez au Roy pour se
plaindre à lui de cette violence, & que
même ceux des Villes & Provinces qui
assistoient aux Etats de Blois, ne purent
s'empêcher de murmurer qu'elle avoit été
faite contre la foy publique, & deman-
derent tout aussi-tost à se retirer. Enfin,
le troisième Vers ajoûte : *Le grand ses
freres contrefera doublé* ; C'est-à-dire, que
le Duc de Mayenne qui étoit le troisième
frere de ces Messieurs ; dissimuleroit
doublement & sa douleur & son ressen-
timent tout-ensemble, pour quelque
temps.

Ce meurtre se trouve encore plus clai-
rement prédit en ces propres termes par
Nostradamus dans la

CENTURIE III. *Quatrain 51.*

Paris conjure un grand meurtre commettre ;
Blois le fera venir à plein effet :

Ceux d'Orleans voudront leur Chef démordre ;
Tours, Langre, Angers leur feront grand forfait.

EXPLICATION.

C'est-à-dire, que Nostradamus pré-
voyoit bien que ce meurtre seroit, com-

me il le fut effectivement , concerté dans Paris , & qu'il seroit ensuite pleinement executé dans Blois : ce qui donna lieu à plusieurs Villes du Royaume de se soulever , dont la Ville d'Orleans fut du nombre. C'est pour cela qu'il faut entendre le sens du troisième Vers , que les habitans prirent d'abord les armes ; & que pour se délivrer de la Citadelle , qui n'étoit qu'une espee de portail , où le jeune d'Entragues s'étoit jetté : ils l'enfermerent de leur côté d'un grand retranchement ; & s'étant couverts de plates-formes & de cavaliers qu'ils dresserent pour cet effet , ils l'attaquerent rudement à coups de canons. De sorte que pour reparer cette désobéissance , la crainte qu'ils eurent des forces du Roy qui étoit fort proches , les obligea de lui envoyer dire qu'ils se soumettroient à son obéissance : *Pourveu qu'il voulut bien leur donner un autre Gouverneur.* Ce qui justifie la vérité de ces paroles : *Voudront leur Chef démettre.* Il arriva encore dans la suite que ces autres Villes , Tours , Angers & Langres , s'étant aussi soulevées , le Roy pour arrêter l'entreprise

des plus séditieux , fut obligé de se transporter à Tours , & de traiter après cela ces Villes comme elles le méritoient.

CENTURIE I. *Quatrain* 36.

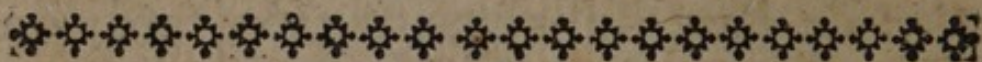
Tard le Monarque se viendra repentir
De n'avoir mis à mort son adversaire :
Mais viendra bien à plus haut consentir ,
Que tout son sang par mort fera défaire.

EXPLICATION.

Il faut entendre par le premier Vers, que le Roy se repentit trop tard de n'avoir pareillement fait mourir le Duc de Mayenne. Il s'en repentit un peu tard , parce que l'occasion étoit passée : D'autant plus que ce meurtre attira au Roy l'aversion de toute la Cour de Rome, dont il perdit l'apui qu'elle lui donnoit auparavant contre les Heretiques. D'un autre côté ce meurtre fut aussi la cause que Paris & les autres plus importantes villes du Roïaume se revolterent tout aussi-tôt , & que le Duc de Mayenne se mit à la tête des rebelles ; ce qui donna bien de la peine au Roy , qui fut même obligé de transferer au mois de

Mars 1589. le Parlement de Paris à Tours. Les deux autres Vers : *Mais viendra bien à plus haut consentir : que tout son sang par mort fera défaire ;* c'est-à-dire , que le Roy donneroît les mains à des choses qui seroient encore bien plus importantes contre la Maison de Guise ; puisque son dessein étoit , au dire de Janus Gallicus , d'exterminer en France tous ceux de cette Maison.

Mais c'est assez parlé d'Henry III. passons avec la Couronne de France ,



S O U S

LE REGNE D'HENRY IV.

PLusieurs Propheties de Nostradamus se sont pareillement accomplies sous le Règne d'Henry leGrand. Je ne donnerai néanmoins l'explication que de deux ou trois , & commencerai par celle qui prédisoit la conspiration que les Espagnols firent sur la ville de Marseille en l'année 1596 , qu'on trouvera dans la

CENTURIE III. *Quatrain* 88.

De Barcelonne par mer si grande armée ,
Toute Marseille de frayeur tremblera ,
Isles saisies , de mer aide fermée ,
Ton traditeur en terre nâgera.

EXPLICATION.

Cette Prophetie s'accomplit sous le Regne d'Henry IV. en l'année 1536 ; & pour cela , on n'aura qu'à jetter les yeux sur l'Histoire de Provence & sur ces deux premiers Vers. *De Barcelonne par Mer si grande Armée : Toute Marseille de frayeur tremblera.* Ce qui vouloit dire que l'embarquement de l'Armée Navale des Espagnols se feroit à Barcelonne , pour venir , comme elle fit devant Marseille ; ce qui surprendroit fort les Habitans de cette Ville , en ce que les François ne pourroient en nulle maniere y donner du secours par Mer , à cause que les Espagnols eurent la prévoyance de se saisir auparavant des Isles de saint Honnorat & de sainte Marguerite , aussi-bien que des autres qui sont au voisinage de cette Ville ; ce qui est dénoté par ce troi-

sième Vers : *Isles saisies, par Mer aide fermée*. C'est-à-dire , point de secours par Mer , tous les passages en seront fermez : mais la conjuration ayant été découverte , Pierre de Libertat tua Charles de Casau , homme de credit & de grande autorité dans Marseille , qui en étoit l'Auteur ; & le corps de ce traître fut ensuite traîné par les femmes de la Halle dans toutes les rues de Marseille , ainsi qu'il étoit porté par ce dernier Vers : *Ton traditeur en terre nagera* ; c'est-à-dire , que ce perfide seroit , comme il le fut effectivement , traîné au milieu des boues & des eaux qui s'écoulent dans les rues de Marseille , & son corps jetté après cela à la voirie.

Voici une autre Prophetie de Nostradamus , qui prédisoit la conspiration & la mort du Maréchal de Biron , qui s'accomplit aussi sous le même Regne d'Henry IV. en l'année 1602. Elle est dans la

CENTURIE XI. *Quatrain. 6.*

Quand de Robin la traîtreuse entreprinse ,
Mettra Seigneurs & en peine un gran Prince ,

Sçeu par la fin , chef on lui tranchera :
 La plume au vent amie dans Espagne ,
 Poste attrapé étant à la Campagne ,
 Et l'Ecrivain dans l'eau se jettera.

EXPLICATION.

Pour entendre bien le sens de cette prophétie , il faut aller à la source , y puiser quelque chose de la vie & des mœurs du Maréchal de Biron. On trouvera d'abord que Robin est un mot qui fait lettre par lettre Biron. C'étoit un Gentilhomme de Gascogne qui avoit rendu de tres-grands services , au Roi & que le Roi avoit aussi de son côté comblé de graces & de bien-faits ; puisqu'il l'avoit fait grand Amiral , Maréchal de France , Lieutenant General de ses Armées , Cordon bleu , Duc & Pair de France ; & lui avoit enfin donné le Gouvernement de Bourgogne. Mais comme c'étoit un esprit ambitieux , & du naturel de ces flammes qui s'éteignent aussi-tôt qu'elles ne peuvent plus monter , il se mit en tête de devenir encore plus grand Seigneur qu'il n'étoit.

Le commencement de son malheur , vint de ce qu'au Voyage qu'il fit à Bruxelles pour voir prêter le serment de l'observation de la paix à l'Archiduc ; les Espagnols affecterent si fort de lui faire des honneurs , que se trouvant comme vaincu par tant d'honnêteté , il ne rebuta point les propositions qui lui furent ensuite faites par le nommé Picoté , originaire de la ville d'Orleans , qui s'étoit depuis quelques années réfugié en Flandres. Cet homme , que le Maréchal connoissoit pour avoir été son Prisonnier de Guerre en Franche - Comté , lui témoigna qu'il ne tiendrait qu'à lui de s'élever bien au-dessus du rang où la fortune l'avoit déjà porté. C'étoit aussi l'endroit le plus sensible par où il falloit le toucher. Qu'au reste , étant toujours autant son serviteur qu'il l'étoit , il se croyoit obligé de lui dire , que les Espagnols étoient tellement prévenus de son mérite & de sa valeur , qu'on ne les entendoit parler d'autre chose que de l'illustre Maréchal de Biron. Celui qui nous a donné la Relation de l'Histoire de sa vie , avec celle de son

procès , ajoute que son orgueil receut à ces paroles un contentement au-delà de tout ce qu'on sçauroit s'imaginer. Il est vrai qu'on ne doit pas s'en étonner , puisque c'est encore aujourd'hui une maladie commune à presque tous les hommes , d'avoir du penchant pour ceux qui leur donnent de l'encens. La raison en est , que la flaterie a cela de mauvais , qu'encore qu'elle nous fasse quelquefois rougir de honte , elle ne laisse pas interieurement de nous plaire. De sorte que le cœur du Maréchal de Biron se trouvant allumé par tant d'amorces que Picoté lui jettoit : Si vous venez en France , lui dit ce Maréchal , il faudra me parler plus clairement que vous ne faites. Picoté ne manqua point de rapporter aux Espagnols la situation de l'esprit de Biron , qui jugerent bien dès lors , qu'ils ne manqueraient jamais de le perdre ou de l'attirer à leur parti.

Il se rencontra encore une autre chose qui acheva de précipiter le Maréchal de Biron : c'est qu'il connoissoit un Gentilhomme nommé Lafin , qui s'étoit retiré du service pour quelque

mécontentement qu'il prétendoit avoir receu de la Cour, au sujet d'une querelle qu'il avoit eu contre Lesdiguières. Il sçavoit que Laffin avoit de l'esprit, & qu'il avoit même autrefois négocié à la Cour d'Espagne, aussi bien qu'en celle de Savoye. Leurs volontez furent bien-tôt unies pour élever leur fortune aux dépens de leur honneur & de la ruine de leur Patrie. Laffin devint donc le Confident du Maréchal de Biron, & ils résolurent ensemble d'envoyer, comme ils firent, Picoté en Espagne pour y proposer leurs desseins: Un Curé au Duc de Savoye, & un Religieux de l'Ordre de Cîteaux au Comte de Fuentes, qui commandoit alors les troupes d'Espagne dans le Milanois. Enfin, tel fut son procédé, qu'il se fit une secrète assemblée dans la Savoye, où le Duc, l'Ambassadeur d'Espagne, le Comte de Fuentes, Laffin & Picoté se trouverent. C'est-là qu'on résolut une horrible conspiration contre la personne d'Henri IV. que Biron s'engageoit de livrer aux Troupes d'Espagne ou de Savoye.

Mais Dieu qui n'est pas moins le Protecteur des Royaumes que des Princes qui les gouvernent, permit que La-fin découvrit lui-même au Roi cette conspiration, & qu'il lui remit pour cet effet, tous les Traitez & toutes les Lettres missives justificatives de cette trahison; dont le Maréchal de Biron étant le chef, il fut arrêté prisonnier à Fontainebleau, en l'année 1602. & conduit à la Bastille, où son procès lui ayant été fait, il y eut la tête tranchée, suivant les trois premiers Vers de la Prophetie.

*Quand de Robin la traîtreuse entreprise,
Mettra Seigneurs & en peine un grand
Prince,*

Sceu par la fin, chefon lui tranchera, &c.

C'est-à-dire, quand de Biron l'horrible trahison sera découverte, un grand Prince qui étoit Henri IV. sera si surpris d'apprendre tant de choses que La-fin lui découvrira au sujet d'une conspiration contre sa Personne & contre ses Etats; qu'enfin le chef & le principal auteur de la conspiration, qui étoit Biron, auroit la tête tranchée: Le reste de la Prophetie n'étant que les circon-

stances qui se rencontrent ordinairement lorsqu'elles s'accomplissent , afin de nous en faire mieux connoître la vérité.

L'Auteur qui nous a donné la Relation du procès de Biron qu'on trouvera à la fin de l'Abregé de l'Histoire de nos Rois , imprimé à Roüen en l'année 1611. chez Jean Petit , nous apprend une chose singuliere de lui. Il dit en des termes un peu gaulois & diffus , que ce qui contribua le plus à sa perte , ce fut le changement de sa fortune. Que n'étant que cadet de sa maison , il en devint l'aîné par la mort de son frere. Que d'abord il se fit appeler le Baron de Biron , & que cela lui enfla le cœur d'une étrange maniere. Qu'à dix-huit ou vingt ans son pere l'amena à la Cour , où il ne fut pas plutôt arrivé , qu'il se fit une querelle avec le fils aîné du Comte de la Vauguion. Que leurs differens se terminerent par un combat de trois contre trois : que l'avantage tourna entièrement du côté de Biron ; puisque non-seulement il tua son homme , mais encore ses deux seconds tuerent aussi les

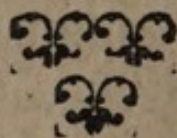
deux autres qui servoient la Vauguion. Les amis des morts firent courir le bruit que l'action n'étoit pas bonne, & qu'il y avoit eu de la fraude dans le combat. Cependant le pere de Biron qui avoit le Duc d'Espéron pour ami, obtint sa grace, & la fit entheriner au Parlement. Depuis le jour du combat jusqu'à celui de la grace, Biron fut obligé de se cacher. Pour éviter d'être reconnu, il se déguisa en porteur de lettres, & s'en alla un jour chez un vieux Astrologue nommé la Brosse, qui demouroit proche le Luxembourg. Il lui mit entre les mains l'horoscope qu'il s'étoit déjà fait donner par un autre, & dissimulant que ce fût la sienne, il prit prétexte à la Brosse, qu'elle étoit d'un Gentilhomme dont il se disoit le valet, & lui fit connoître qu'il n'avoit la curiosité de sçavoir la destinée de son Maître, qu'à dessein de juger à peu près de la sienne. Que la Brosse après avoir meurement examiné la chose, lui dit qu'elle étoit veritablement d'un homme de qualité; & le regardant fixement lui-même: je trouve, lui dit ce bon - homme, que

votre Maître n'est pas plus âgé que vous ; qu'un peu après il lui dit encore, mon ami, ne feroit-elle point de vous, dites le moi, je vous en prie ; que Biron lui répondit tout déconcerté, je ne vous dirai point de qui : il n'est pas question de tant de paroles : dites-moi seulement qu'elle fera la vie & la fin de mon Maître. Que l'Astrologue qui étoit logé tout au plus haut de la maison dans une petite guerite où il étudioit, lui dit ; Et bien, mon fils, je vous dirai que celui de cette nativité parviendra un jour à de grands honneurs & dignitez, tant par sa conduite que par ses belles actions à la guerre, où il sera heureux jusqu'au point d'être Roy, s'il n'y avoit *un caput al gol*, qui l'en empêche. Que là-dessus Biron lui dit, qu'entendez-vous par ce *caput al gol* : mon enfant, lui dit ce bon-homme, demeurons-en là, je vous en dirai une autrefois d'avantage, il n'est pas nécessaire de vous expliquer cela. Non, non, je le veux sçavoir, lui dit Biron, & je veux tout à l'heure que vous me le disiez. De sorte qu'après beaucoup de contesta-

tions, l'un de le sçavoir, & l'autre de ne pas le dire ; la Brosse fut enfin contraint de lui répondre d'un ton aigre : j'entens, puisque vous le voulez sçavoir, que votre Maître en fera tant, qu'il aura un jour la tête tranchée sur un échafaut. Que là-dessus Biron se jeta sur le pauvre Astrologue, & qu'il le battit tant, qu'il le laissa presque mort dans sa guerite. Il ne se contenta pas de cela, mais il eut encore la malice de l'enfermer dedans & d'emporter la clef de la porte avec lui ; que même en s'en allant, il renversa un petit escalier de bois par où l'on montoit à la guerite, comme on diroit de ces échelles de bois de quelque moulin à vent. Qu'après cela Biron fit lui-même des plaisanteries de sa Prédiction à plusieurs personnes de ses amis ; mais aussi qu'en revanche de toutes les sottises que l'Astrologue lui avoit dites, il l'avoit bien battu.

L'Histoire ajoute que Biron avoit néanmoins beaucoup de foy à ces gens-là ; & qu'ayant encore depuis consulté un autre fameux Astrologue nommé Cesar, qui passoit pour le plus habile du Royaume ; celui-cy ne voulut jamais lui

dire autre chose , si ce n'est , *qu'il seroit si heureux dans tout ce qu'il entreprendroit , qu'il ne s'en faudroit que le coup d'un Bourguignon par derriere , qu'il ne fust Roy.* Que Biron croyant facilement tout ce qui flatoit son ambition , n'eut pas de la peine à se le persuader ; & qu'il prit le reste pour quelque blessure qu'il recevroit à la Guerre dans la chaleur du combat, soit par derriere ou autrement , de quelqu'un qui seroit Bourguignon. Cependant lorsqu'il fut arrêté à la Bastille , quelque-temps après que son Procès fut instruit , un certain Quidam de sa connoissance , l'étant allé voir , & pleurant de le voir là ; il lui dit de ne se point fâcher , & de s'informer seulement de quel pays le Boureau de Paris étoit ; que ce Quidam lui ayant le lendemain rapporté qu'il étoit Bourguignon , Biron changea de couleur , & qu'il dit aussitôt ; il n'y aura point de grace pour moi , je suis mort.



CENTURIE III. *Quatrain* II.

Les armes battre au Ciel , longue saison ,
L'arbre au milieu de la Cité tombé :
Vermine , rongne , glaive , en face tison ,
Lors le Monarque d'Hadrie succombé.

EXPLICATION.

Nostradamus avoit marqué par cette Prophetie , six differens signes qui arriveroient lorsque le Monarque dont il parle viendrait à *succomber* ; c'est-à-dire à mourir. Plusieurs Auteurs , & notamment de Prade , qui a fait depuis quelques années le Sommaire de l'Histoire de France , dédié à Monsieur le Cardinal de Boiillon , & imprimé à Paris en l'année 1683. chez Augustin Besoigne , fait mention d'un grand nombre de signes prodigieux , qui précéderent le meurtre d'Henry le Grand ; & entr'autres , que la pierre qui ferme la cave , où reposent les Rois à Saint Denis , se trouva levée ; qu'une image à Boulogne répandit des larmes ; qu'on vit paroître dans l'Angoulmois , dont Ravillac étoit originaire & natif , une armée de dix à

douze mille hommes conduite par un chef de grande aparence , marcher plus d'une lieuë en bon ordre , & se perdre dans une forest. Le Mercure François imprimé à Paris en l'année 1619. chez Jean Richer , explique cela plus au long en ces propres termes. „ Il „ se publia aussi en ce temps-là un petit discours d'une prodigieuse vision „ de fantômes au pays d'Angoulême ; le „ jour étant clair & serain , dans un instant il se vit un grand nombre de petites nuées épaisses qui descendirent „ à terre , & qui se formerent en hommes de guerre dont le nombre paroïsoit d'environ dix à douze mille hommes tous beaux & grands , couverts „ d'armes bleuës , & rangez sous des enseignes bleuës & demi-rouges , à moitié déployées. Les tambours avoient „ leurs quaiïes sur les épaules comme tout prêts à les battre : dix pas devant „ étoit le Chef d'une belle & grande apparence. Après quoi l'armée se mit „ à marcher en grande hâte & en ordre , divisée en bandes & en troupes. Cette vision fit que plusieurs „ payfans & la Noblesse même prirent

l'alarme , & qu'ils s'assemblerent en ce grand nombre pour reconnoître ce prodige , mais en le poursuivant ils remarquerent que s'aprochans d'un bois taillis , pour ne pas rompre l'ordre de leur marche , ils s'enleverent tous en l'air par dessus le bois , & qu'en le passant , ils ne touchoient seulement que les feuilles des arbres de l'extremité de leurs pieds. Qu'après cela ils cheminerent encore à terre jusques-auprès d'une grande forest , où ils se perdirent tous & qu'ils disparurent. De sorte qu'il sembleroit assez que ce seroit ici la preuve de ces paroles du premier Vers : *Les armes battre au Ciel , longue saison* ; parce que cette armée parut au commencement de l'Esté de l'année précédente , & par conséquent aux grands jours.

Le second Vers : *L'arbre au milieu de la Cité tombé*. C'est qu'on avoit accoutumé de planter tous les premiers jours du mois de May de l'année , au milieu de la Cour du Louvre , le May au son des trompetes & des hauts-bois, des violons & de tous les autres instrumens dignes des Maisons Royales :

fi-bien que celui qu'on y planta le premier Mai 1610. qui est le mois & l'année qu'Henry I V. fut tué. L'Auteur du même Sommaire de l'Histoire de France, dont je viens de parler, fait encore mention que l'arbre verd & feüilleux qu'on avoit planté pour le May dans la cour du Louvre, tomba de lui-même le même jour qu'on l'avoit planté ; par consequent c'est encore icy la preuve de la verité du second Vers, *L'arbre au milieu de la Cité tombé.* Le troisiéme dit : *Vermine, rougne.* Il est à croire qu'en cette même année il mourut beaucoup de bestiaux de la vermine & de la galle. *En face tison:* cela se doit rapporter à ces paroles du premier Vers, que ce *tison* parut *au Ciel*; parce que le même Auteur du sommaire de l'Histoire de France fait mention que l'année précédente une Etoile avoit paru en plein midy ; mais il y a beaucoup d'apparence que c'étoit une Météore & un feu ardent, comme un tison, qui parut au Ciel en maniere de Comette, plutôt qu'une Etoile. *Lors le Monarque d'Hadrie succombé ;* c'est-à-dire, que quand tous ces signes

arriveroient, la mort d'Henri le Grand, que Nostradamus nomme dans sa premiere Centurie le *grand Hadrie*, arriveroit bien-tôt après. Nostradamus fait bien plus, car il specifie comme quoi ce grand Monarque finiroit ses jours, quand il dit *glaive*; c'est-à-dire par un couteau, dont le même Sommaire de l'Histoire de France fait mention, qu'il coupoit des deux côtez comme une épée.

Je pourrois bien encore expliquer quelques autres Propheties arrivées sous le même Regne d'Henri IV. si je n'avois résolu de voir ce que Nostradamus nous a prédit.

S O U S

LE REGNE DE LOUIS XIII.

JE ne montrerai aussi que la verité de deux ou trois Propheties seulement, & commencerai par celle qui prédisoit la prise de la Rochelle, que Nostradamus nommoit avec raison, le *rocher noisieux*; comme une Ville qu'il prévoïoit bien qu'elle feroit long-temps un sujet de noise & de rebellion dans le Royaume; on la trouvera dans la

CENTURIE I. *Quatrain* 43.

Avant qu'advienne le changement d'Empire ,
Il adviendra un cas bien merveilleux ,
Le champ mué , le pillier de porphire
Mis translaté sur le rocher noisieux.

E X P L I C A T I O N .

Ce premier Vers signifie qu'*avant que l'Empire Germanique vienne à changer ; c'est-à-dire , avant qu'il sorte d'entre les mains de la Maison d'Autriche , il adviendra un cas bien merveilleux ; & cette merveille fut l'invention de cette digue surprenante qu'on fit dans la mer , pour prendre comme on fit la Rochelle en l'année 1628. Le troisième Vers dit : Le champ mué ; c'est-à-dire , que la Ville seroit prise , & que dans la suite elle changeroit ses habitans de Huguenots en Catholiques ; & nous voyons que cela s'est aussi accompli avant que ce changement d'Empire , dont parle la Prophetie , soit encore arrivé : le reste du Vers & le commencement du quatrième disent : Le pillier de porphire mis translaté : & cela ne sert que pour nous faire voir que les colonnes*

colonnes de marbre ou de porphyre, qui étoient auparavant dans les Eglises de la Rochelle que les Huguenots avoient abatuës, y feroient de nouveau rétablies; ou plutôt cela se doit prendre pour la Foi & le rétablissement tout de nouveau, des Eglises Catholiques dans la Rochelle, que Nostradamus nous figure *par le rocher noisieux*, à cause qu'il prévoyoit bien que cette Ville chercheroit toujours noise, & qu'elle seroit longtemps un sujet de querelle & de rebellion dans le Roïaume: ce qui fit aussi qu'elle ne fut pas plutôt prise, que le Roi fit abatre toutes ces prodigieuses fortifications qui la rendoient si orgueilleuse.

Passons à la mort du Connétable de Montmorenci, & disons avec celui qui a fait l'Histoire de la Vie de son Pere qu'il profita mal de ce grand précepte qu'il lui avoit donné en mourant: Que de quelque maniere que les affaires d'un Roïaume puissent tourner, il falloit toujours être du parti de son Roi; duquel avis il profita fort-mal, puisque pour ne l'avoir pas voulu suivre, il se vit mourir sur un échafaut, ainsi que Nostradamus l'avoit prédit dans la

CENTURIE XI. *Quatrain* 31.

Celui qui les hazards a toujours surmonté ,
Que fer , feu , eau , n'a jamais redouté ,
Dans le pais & proche du Basacle ,
D'un coup de fer tout le monde estonné ,
Par Crocodil estrangement donné ,
Peuple esbahy de voir un tel spectacle.

E X P L I C A T I O N .

Bien des gens sont encore aujourd'hui témoins de ce qui s'est passé sous le Regne de Louis XIII. & des divisions qui arriverent entre les Princes & les plus grands Seigneurs de la Cour. Une infinité de personnes de la premiere qualité étoient mécontents du Cardinal de Richelieu , dont le Roi se servoit pour la conduite de ses Affaires & de ses Etats. L'Histoire de France en dit assez sans que nous en parlions davantage : Il suffit de sçavoir que le Connétable de Montmorenci , après les Princes du Sang , étoit une personne de la plus ancienne & de la plus illustre maison du Royaume. Que ses Ancêtres avoient été les

premiers Barons Chrétiens de France :
 Qu'il avoit un fonds de merite & de
 generosité : Intrepide à la Guerre ,
 comme ailleurs ; Civil & honnête en-
 vers tout le monde : Bien - faisant &
 liberal au de-là de tout ce qu'on ſau-
 roit s'imaginer ; & avec cela , qu'il
 étoit d'ailleurs aimé généralement de
 tout le monde. Il eut néanmoins le
 malheur de ſe laiſſer entraîner dans les
 Guerres Civiles contre le ſervice de
 Louis XIII. & ayant été pris dans la
 chaleur du Combat qui ſe donna à
 Castelnaudari au mois de Septembre
 1632. il fut mené priſonnier à Tou-
 louſe , où ſon procès lui ayant été fait
 par le Parlement , comme trouvé les
 Armes à la main contre le ſervice de
 ſon Roi , il fut condamné par Arreſt
 du 30 Octobre de la même année d'a-
 voir la tête tranchée dans la Place de
 Toulouſe , ainſi que Noſtradamus l'a-
 voit prédit par la prophetie ci-deſſus :
Dans le païs & proche du Bazacle ; c'eſt-
à-dire qu'il feroit executé , comme il
le fut effectivement dans la ville de
Toulouſe , le Bazacle étant les Mou-
lins tout auprès. D'un coup de fer tout

le monde étonné ; par Crocodil étrangement donné : C'est-à-dire que le peuple feroit étonné du coup de coutelas qui lui coupa la tête , & le Crocodil qui le donna étoit le nom du Boureau.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 68.

Vieux Cardinal , par le jeune déçu.

Hors de sa Charge se verra defarmé :

Arles demonstre : Double soit aperçu.

Et l'aqueduc & le Prince embaumé.

E X P L I C A T I O N.

Pour développer parfaitement le sens de cette Prophetie, il faut indispensablement jetter les yeux sur l'Histoire, qui nous apprendra qu'en l'année 1639. Monsieur d'Effiat , Seigneur de Cinq-Mars , qui n'étoit alors qu'un jeune homme de dix-huit ans , mais tres-bien fait de sa personne & qui avoit beaucoup d'esprit , parut à la Cour & devint en fort peu de temps Favori du Roi , par les bons offices que le Cardinal de Richelieu lui rendit. Ce Ministre s'attendoit , comme disent les Histoires , que ce jeune homme en auroit de la reconnoissance , & qu'il lui

découvriroit les secrets sentimens de Sa Majesté , & l'avertiroit enfin de tout ce qui se passeroit à la Cour à son préjudice. Il entretenoit familièrement le Roi au chevet de son lit lors qu'il étoit couché ; & il s'insinua si bien dans ses bonnes graces, qu'en la même année 1639. il fut gratifié d'une grosse Pension & pourvû de la Charge de Grand Ecuyer de France. Cette bonne intelligence entre lui & le Cardinal ne dura qu'environ deux ans. Leur premier mécontentement l'un contre l'autre , vint de ce que d'Effiat fit chasser la Chenaie , Valet de Chambre du Roi , qui lui rendoit effectivement de tres-mauvais offices auprès de Sa Majesté , quoiqu'il fût la créature du Cardinal. Il conçut d'ailleurs une extrême aversion contre son Eminence , se plaignant de plusieurs choses dont l'Histoire fait mention. De sorte que s'estant déclaré l'ennemi juré de ce Ministre , il ne songea plus qu'à le détruire auprès du Roi , & s'unit pour cet effet avec Monsieur , Duc d'Orleans , & avec Monsieur le Duc de Bouillon. Il conféra secrete-

ment avec eux , & il fut résolu que sous le nom de Monsieur , on traiteroit avec l'Espagne , & que Fontrailles s'y en iroit , comme il fit , chargé d'une Lettre de Monsieur , dattée du 20. de Janvier 1642. & le 13. de Mars il traita effectivement avec le Comte Duc d'Olivares. Fontrailles étant de retour en France , remit ce Traité entre les mains de Monsieur le Duc d'Orleans. Le Cardinal de Richelieu qui s'aperceut bien que sa faveur alloit toujours en diminuant auprès du Roi , étoit dans de grandes inquiétudes ; mais il découvrit enfin par une Lettre interceptée de Francisco de Melos , qu'une grande conjuration se tramoit contre lui en France. Il eut encore un autre Avis d'Espagne par une Lettre du Nonce du Pape ; qu'un François avoit été trois jours enfermé avec le Comte Duc d'Olivarez. D'un autre côté le Roi lui paroissoit indifférent & refroidi : il craignoit d'en être abandonné , & même de se voir arrêté par son ordre ; ainsi il sortit de Narbonne , quelque violent orage qu'il fit alors , & changeant à toute heure

de chemin , il se retira à *Tarascon* , qui est une petite ville en Provence , tout auprès d'*Arles* , & prit prétexte que c'étoit pour y prendre les Eaux de Montfreint. Mais ayant quelque temps après receu dans la ville d'*Arles* , un paquet où étoit une Copie du Traité fait au nom de Monsieur , avec l'Espagne , dans lequel il étoit parlé du Duc de Bouillon & du Grand Ecuyer de France ; il l'envoya à Chavigni Secrétaire d'Etat , lequel s'étant rendu au Camp de Perpignan , le fit voir au Roi , & lui représenta qu'il étoit nécessaire de faire arrêter les coupables ; ce qui fut executé dans Narbonne , où Sa Majesté se rendit pour cet effet , & n'épargna que Monsieur qui étoit alors aux Eaux de Bourbon.

Le Roi qui avoit été fort malade au Camp de Perpignan , partit quelques jours après de Narbonne & s'en alla à Bezieres , où il écrivit au Cardinal de Richelieu : *Qu'il le prioit de reprendre la conduite des Affaires qu'il avoit quittées.* Sa Majesté s'en alla ensuite le trouver aux Eaux de Montfreint , qui ne sont qu'à une demi lieuë de *Tarascon* , pour con-

ferer avec lui de ce qu'il falloit faire dans cette conjoncture; après quoi Sa Majesté reprit le chemin de Fontainebleau.

Le Siege de Perpignan ne laissoit pas de se continuer toujourns; le Cardinal, un peu après le départ du Roi, partit de Tarascon & se rendit à Lion, porté par ses Gardes dans une Machine, où il y avoit place pour un lit, pour une table & pour un siege. Son premier soin fut de faire travailler au procès des Conjurez, & de leur donner des Juges où le Chancelier Seguier présidoit; & après que le procès fut instruit contre Cinq-Mars & de Thou, fils du Président, ils furent condamnés le 12 Septembre 1642. d'avoir la tête tranchée, & l'exécution se fit le même jour à Lion dans la Place des Terreaux. Le lendemain le Cardinal écrivit au Roi & lui manda deux grandes nouvelles en ces propres termes. *Sire, Perpignan est pris & vos ennemis sont morts.* Le Duc de Boüillon pria le Chancelier de surseoir le jugement de son procès, offrit Sedan pour sauver sa vie, & tira une Promesse du Cardinal de Richelieu, que

le Roi lui pardonneroit, & qu'il sortiroit de prison aussi-tôt que la Place seroit renduë.

Le Cardinal étant parti de Lion, arriva à Fontainebleau le 17. Octobre, & quelques jours après il se mit sur la Seine couché dans son lit, & descendit à Paris, où la veille de saint André 29 de Novembre, il fut attaqué d'une grosse fièvre avec une grande douleur de côté; ce qui l'obligea de ne songer plus qu'à la mort. Le Lundi il se confessa; le Mardi il fut visité par le Roi, qui lui fit prendre lui-même deux œufs frais, & mourut le Jeudi 4. Decembre de la même année 1642. âgé de cinquante-sept ans. Il fut embaumé & son corps exposé sur son lit de parade; après quoi il fut enterré dans l'Eglise de Sorbonne le 13. du même mois de Decembre.

Quelques-temps après le Roi étant aussi tombé malade, il mourut le 14 May 1643. & ne survêcut au Cardinal que quatre mois & dix jours; il fut aussi embaumé.

Voi le Sommaire de l'Histoire de France par de Prade.

Il est bien aisé d'expliquer presentement les paroles de la prophetie. *Vieux Cardinal par le jeune deceu* ; Que cela vouloit dire que le jeune homme tromperoit le vieux , & que c'est du Cardinal de Richelieu & de Monsieur d'Effiat que Nostradamus entendoit parler, dont l'un étoit vieux en comparaison de l'autre qui n'avoit alors qu'environ vingt ans. *Hors de sa Charge se verra desarmé* , c'est-à-dire que le Cardinal se verroit , comme il se vit effectivement , dépoüillé de sa Charge & de son Emploi à l'âge de 57. ans. Ce qui paroît veritable par la Lettre que le Roi lui écrivit de Beziers : *De reprendre la conduite des Affaires qu'il avoit quittées. Arles démontre double soit aperceue* : c'est-à-dire que sa retraite à Tarascon & à la ville d'Arles le montreroit manifestement ; d'autant plus qu'il receut dans la ville d'Arles, où il étoit allé ce jour-là , le double , c'est-à-dire autant du Traité que ces Messieurs avoient fait avec l'Espagne ; & c'est alors qu'il s'aperceut de toute la Conspiration qu'on avoit faite contre lui & contre l'Etat , suivant ces paroles :

Double soit aperceu. Le dernier Vers porte: Et l'Acqueduc & le Prince embaumé. Cela veut dire que quand tout ce que dessus arriveroit, le Cardinal qu'il faut entendre par l'*Acqueduc*, que Nostradamus nommoit de la sorte, à cause qu'il se faisoit ordinairement conduire sur les eaux dans son lit, mourroit bien-tôt après, & qu'il seroit embaumé, aussi-bien que le Roi qui le fut pareillement, à ce que dit l'Histoire, & son corps porté sans pompe à saint Denis, ainsi qu'il l'avoit ordonné.

Mais c'est assez parlé des événemens qui sont arrivez sous le Regne de Louis XIII. faisons voir aujourd'hui la vérité de quelques autres Propheties qui se sont aussi accomplies.



Sous le Regne

DE LOUIS LE GRAND
glorieusement regnant.

JE m'en vais d'abord commencer
par cette fameuse Prophetie qui
H vj

s'accomplit en l'année 1649. le 8. Février , en la personne de Charles Stuart Roi d'Angleterre, pere du Roi Jacques que nous voyons aujourd'hui à la Cour de France. On la trouvera dans la

CENTURIE IX. *Quatrain* 49.

Gand & Bruxelles marcheront contre Anvers ;
 Senat de Londres mettront à mort leur Roi ,
 Le Sel & Vin lui feront à l'envers ,
 Pour eux avoir le Regne en défarroi.

EXPLICATION.

On n'a jamais vû de Prophetie si formelle sur le sujet de la mort du Roi d'Angleterre que celle-ci , puisqu'elle porte précisément & clairement que le Parlement de Londres feroit mourir son Roi. Ce qui arriva , comme j'ai déjà dit, le 8. Février de l'année 1649. tout le reste du Quatrain n'estant que des Signes dont Nostradamus se sert ordinairement pour nous faire mieux remarquer l'accomplissement de ses Propheties. De sorte que si tout l'Univers est encore aujourd'hui témoin de la verité de celle-ci , & qu'elle ne s'est

accomplies qu'environ quatre-vingt-dix années après la mort de Nostradamus, il avoit donc bien raison de dire, comme il a fait dans ses Préfaces, qu'on estimeroit beaucoup plus ses Prophe-ties après sa mort, qu'on ne faisoit pendant sa vie, avec d'autant plus de justice qu'il ne lui a pas été plus difficile de prédire cela, que les autres choses qui n'arriveront qu'à la fin du Monde.

La perte des cinq Galeres de France arrivée de nos jours dans le Golphe de Sardaigne en l'année 1655. s'y voit aussi clairement prédite dans la

CENTURIE III. *Quatrain 87.*

Classe Gauloise n'aproche de Corseque,
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,
Trestous mourrez, frustrez de laide grogne,
Sang nagera Captif ne me croiras.

EXPLICATION.

Le mot de Classe vient du latin, *Classis*, qui signifie une Armée Navale, ainsi *Classe Gauloise*, c'est tout de même que si Nostradamus avoit dit, Armée Navale de France : donne-toi

de garde d'aller du côté des Isles de Corfe , & encore plus de celle de Sardaigne , où tu periras assurément si tu en aproches. En effet , les cinq Galeres commandées par le Chevalier de la Ferriere s'y perdirent toutes en l'année 1655. Mais ce qui est de plus surprenant , & qui n'est peut-être jamais arrivé dans aucun naufrage , c'est que le troisiéme Vers de la Prophetie dit : *Tres tous mourrez ;* & cela ne se rencontra que trop vrai , puisque de tant d'hommes il n'en échapa pas un seul pour en apporter les nouvelles aux autres. D'ailleurs on prétend que le Maître Pilote qui s'apelloit *Captif* , conseilla d'aller de ce côté-là , & que ce fut contre les sentimens des Officiers ; & par consequent *Captif ne me croiras* , se doit entendre qu'il ne suivroit point l'avertissement que Nostradamus lui donnoit par sa Prophetie , de ne point aprocher de ces Isles : Quoi-que là-dessus on pouroit me dire , comment pouvez-vous sçavoir cela , puisque tous perirent generalement ? Je réponds qu'auparavant que de partir de Toulon , on raisonna sans doute devant

des personnes qui ne firent point le Voyage par la même route que tinrent les Galeres , & que ce Maître Pilote nommé *Captif*, fit peut-être voir par de bonnes raisons , qu'il y avoit moins de danger d'aller du côté des Isles de Sardaigne que d'un autre. La fin du troisième Vers porte : *Frustrer de Laide-grogne* ; c'est-à-dire qu'en vain ces pauvres gens s'efforceroient de vouloir aborder au Port de Laide-grogne pour se rafraichir , que la tempête les en empêcheroit , & qu'ils periroient tous.

Le Voyage que le Roi fit en Provence en l'année 1659. & la Citadelle qu'il ordonna de faire à Marseille , s'y trouvent aussi clairement prédits dans la

CENTURIE IV. *Quatrain 16.*

La Cité franche , de liberté fait serve ,
Des profligez & resveurs fait azile ,
Le Roi changé à eux , non si proterve ,
De cent seront devenus plus de mille.

EXPLICATION.

C'est-à-dire par les deux premiers

Vers , que de libre que la Ville de Marseille avoit été de tout temps , elle feroit assujétie , comme nous la voyons aujourd'hui , sous le joug d'une Citadelle , ses franchises abolies , le Consulat réduit en Echevinage , & qu'enfin on abatroit comme on fit ces belles Inscriptions qui étoient au-dessus d'une des Portes de la Ville depuis plus de douze cents ans : *Sub cujus Imperio summa Libertas*. Mais ce qui est encore de plus surprenant , c'est que Nostradamus en prédit aussi la cause , & que ce feroit , dit-il , pour avoir donné *asile à des profligez & resveurs* , c'est-à-dire à des perturbateurs du repos public , qui avoient voulu faire soulever le peuple de la Ville d'Aix contre feu Messieurs le Duc de Vendosme Cardinal , Gouverneur de Provence , & le President d'Oppede. Le troisième Vers dit : *Le Roi changé à eux , non si proterve* ; c'est - à - dire que le Roi iroit à eux ; que Sa Majesté se transporterait , comme elle fit , à Marseille , & que cette Ville ne feroit plus à l'avenir si fiere qu'elle avoit été par le passé : ce qui est signifié par ce mot latin *proter-*

va. Le dernier Vers n'a pas besoin d'autre explication, si ce n'est que toute la Provence sçait bien que d'environ une centaine de personnes que ces gens-là étoient au commencement qu'ils se souleverent à Aix, le nombre augmenta si fort, qu'il s'en trouva plus de mille qui furent obligez de se sauver & de prendre la fuite à l'arrivée du Roy. J'en puis parler sçavamment, puisque j'ai vû tout cela de mes propres yeux, aussi-bien que la fierté avec laquelle les Suisses refuserent d'entrer dans la Ville de Marseille, & de passer, comme firent les Gardes Françoises, par une brèche qu'on fit faire auparavant par des Massons, à cause que le Roy voulut avec raison la traiter comme une Ville qui s'étoit attirée son indignation. Cependant les Suisses se firent un point d'honneur de cela, & ils aimerent beaucoup mieux passer par les Portes de la Ville, que d'y entrer par des brèches que les Canons n'avoient point faites.

CENTURIE VI. *Quatrain* 100.

Fille de Laure, azile du mal sain,
Où jusqu'au Ciel se voit l'Amphitheatre,

Prodige vû , ton mal est fort prochain ,
Seras captive & des fois plus de quatre .

E X P L I C A T I O N .

Nostradamus nomme icy la Ville d'Orange , *la fille de Laure* , à cause qu'elle est située sur le penchant d'une Montagne , où les vents regnent la plûpart du temps , *Laure* étant un mot Provençal qui signifie le vent. *Azile du mal sain* ; c'est qu'elle a toujours été non-seulement le refuge des Huguenots de Provence , du Dauphiné , & de tout le reste du voisinage ; mais encore indifferemment de tous ceux qui faisoient de méchantes actions , lesquels s'alloient tout aussi-tôt jeter dans Orange , comme un lieu de sûreté , où l'on ne pouvoit plus les prendre . C'est pour cela que Nostradamus nommoit avec raison cette Ville *l'azile du mal sain* : c'est-à-dire : la retraite des gens vicieux & corrompus dans leurs mœurs . Le second Vers nous la décrit encore mieux , quand il dit : *Où jusqu'au Ciel se voit l'Amphitheatre* . Et cela étoit autrefois les hautes Tours & les prodigieuses Fortifications du Château d'Orange en forme de Citadelle , que le Roi de France d'aujour-

d'huy fit abatre un peu après la Paix générale de 1659. *Prodige vû, ton mal est fort prochain.* Janus Gallicus rapporte que le Comte de Sommerive, fils du Comte de Tendes, Gouverneur de Provence, prit cette Ville le 6 Juin 1562, & que quelques mois devant, il avoit paru deux Soleils, l'un en Orient & l'autre en Occident. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner si la Prophetie portoit que son mal étoit alors fort proche quand ce prodige seroit vû, puisqu'il vouloit dire qu'elle seroit bien-tôt après cela assiegée & prise. Le dernier Vers dit : *Seras captive, & des fois plus de quatre.* En effet, elle fut encore prise pour la seconde fois par les François en l'année 1573, sous le Commandement d'un Capitaine du Dauphiné nommé Glandage. Et de nos jours tout le monde sçait qu'elle l'a déjà été par deux ou trois fois par *Louis le Grand*, entre les mains duquel elle se trouve encore aujourd'huy assujétie. Ce qui nous fait voir combien ces paroles de Nostradamus se sont rencontrées veritables : *Seras captive, & des fois plus de quatre.*

Il me seroit encore bien aisé de montrer la verité de plusieurs autres Propheties

Voy la
Frere
lib. 27.
& Pi-
guier l.
12.

qui se sont pareillement accomplies sous le Regne du Roi , si je n'avois resolu de passer à ma troisiéme Partie , où l'on trouvera l'éclaircissement de plusieurs Propheties qui surprendront le public & notamment que tous les Huguenots seroient chassés de France sous le Regne de ce Monarque , & l'Eglise remise dans son premier état.





ESSAIS
D'EXPLICATIONS,
OU
CONJECTURES
VRAI-SEMBLABLES
SUR
LA VERITE' DE PLUSIEURS
AUTRES PROPHEITIES
DE NOSTRADAMUS,

Tant sur le present que sur l'avenir.

TROISIEME PARTIE.



EST dans cette troisième
Partie où je montre qu'il a
prédit de grands & merveil-
leux événemens qui arrive-
ront bien-tôt dans le monde : Et pour

cet effet on trouvera dans l'Epître qu'il dédia à Cefar Nostradamus son fils , qu'il lui parle en ces termes.

» Mais à celle fin , mon fils , que
» je ne vague trop profondement par
» la capacité de ton sens ; & aussi que
» je trouve que les Lettres feront si
» grande & incomparable jacture , que
» je trouve le monde avant l'univer-
» selle conflagration avenir , tant de
» deluges & de si hautes innonda-
» tions , qu'il ne sera guiere de ter-
» roir qui ne soit couvert d'eau : &
» sera par si long - temps que hormis
» Enographies & Topographies , que
» le tout ne soit peri. Aussi avant &
» après telles inondations , en plu-
» sieurs Contrées , les pluyes seront si
» exigues , & tombera du Ciel si gran-
» de abondance de feu & pierres can-
» dentes , qu'il ne demeurera presque
» rien qui ne soit consumé : & cecy
» avenir en bref & avant la derniere con-
» flagration.

C'est - à - dire : mais afin , mon fils ; que quand tu seras en âge de raison , tu ne trouves point ici des choses qui soient au dessus de la portée de ton esprit ,

quoique les sciences nous donnent ordinairement de la vanité ; je veux néanmoins t'apprendre , qu'avant la dernière fin & l'embrasement general de tout l'Univers , il arrivera tant de déluges sur la Terre , & les inondations y seront si grandes , qu'on ne verra presque point de terroir qui ne soit submergé ; parce que les pluies dureront si long-temps , *que hormis Enographies & Topographies , que le tout ne soit péri* : c'est - à - dire , qu'excepté l'espece & l'image vivante que Dieu conservera toujours des Vegetaux & des Animaux , dans des Climats & des Royaumes tout entiers , aussi-bien que dans des Provinces particulieres , qui ne se ressentiront nullement de ces inondations ; il ne s'en manquera guere aux autres endroits que tout ne perisse & ne retourne à son premier néant. Mais auparavant que ces fâcheuses inondations arrivent , lesquelles ne se formeront que peu à peu par de petites pluies , il tombera du Ciel une si grande quantité de feu en maniere de pierres embrasées & ardentes , non pas generalement par tout , mais seule-

ment en plusieurs païs , qu'on peut dire qu'il ne restera presque rien qui ne perisse & qui ne soit consumé. *Et ceci advenir en bref & avant la dernière conflagration* ; c'est - à - dire que cela arrivera bien tôt , & long-temps avant la dernière fin & l'embrasement general de l'Univers.

Il poursuit : „ Car encore que la
„ Planette de Mars paracheve son siècle , & soit à la fin de son dernier période , si le reprendra - t - il encore :
„ Mais assemblez les uns en Aquarius par plusieurs années , & les autres en
„ Cancer par plus longues & continuës ,
„ & maintenant que nous sommes conduits par la Lune , moyennant la totale Puissance du Dieu éternel , avant
„ qu'elle ait parachevé son total circuit le soleil viendra , & puis Saturne.
„ Car selon les Figures celestes le Regne de Saturne fera de retour ,
„ que le tout calculé le monde s'approche d'une Anaragonique Revolution : c'est - à - dire , *d'un secret bouleversement general , presque de toutes choses* : & que de present que j'écris ceci ,
„ avant cent septante - sept ans trois
mois

mois onze jours , par pestilence , longue famine, & Guerre , & plus par les inondations le Monde entre, & ce terme prefix , avant & après , plusieurs fois , sera si fort diminué , & si peu de monde sera , qu'on ne trouvera presque personne qui veuille prendre les Champs qui viendront libres aussi longuement qu'ils ont été en servitude, & ce quant au visible jugement celeste.

C'est comme si Nostradamus avoit dit qu'il ne falloit pas mépriser sa prédiction sous pretexte qu'és années 1554 & 1555, qu'il écrivoit ses Centuries , Mars achevoit alors sa course; parce qu'il prévoyoit bien que dans la suite il devoit la reprendre de nouveau : mais avec une plus fâcheuse conjonction ; puisqu'alors il aura, dit-il , ses dignitez astronomiques avec la conjonction des autres Planettes dans le Signe du Verseau pendant plusieurs années ; & avec le Signe de l'Ecrevisse durant beaucoup davantage d'années , & avec plus de continuité. Ce qui lui fait conclure , que dans cent septante-sept ans trois mois moins onze jours, le monde avant & après ce terme prefix , sera si

fort diminué par les Guerres , les pestes , les famines , & encore plus par les inondations , qu'à peine trouvera-t'on quelqu'un qui veuille cultiver les Champs ; jusques-là que les plus grosses Terres & Seigneuries seront alors abandonnées à quiconque voudra se les approprier & les faire cultiver ; *Et ce quant au visible jugement celeste*, c'est-à-dire , qu'il paroît visiblement que Dieu l'a résolu de la sorte.

Or aujourd'hui pour sçavoir si tous ces malheurs arriveront bien-tôt dans le Monde , il faut remarquer que Nostramus fit imprimer ses Propheties en l'année 1555 ; si bien qu'à compter de ce temps-là jusques en l'année 1655, il s'est écoulé cent ans , & depuis l'année 1655 jusqu'en la presente année 1693, il s'est encore écoulé trente-huit ans ; ajoutez-y en trente-neuf, & vous trouverez que le tout fera justement *cent soixante & dix sept ans* complets , en l'année que nous comptons 1732 , qui n'est pas un tems fort éloigné de nous.

Nostradamus nous confirme la même chose sur la fin de l'Epître des autres Centuries qu'il dedia au Roi Henri II. en l'année 1558, quand il dit :

Que le monde s'aproche de quelque grande conflagration ; c'est-à-dire de quelque grand incendie presque universel. Et en même-temps il avertit le Roi , que la même Epître contient d'autres grands & merveilleux événemens , dont j'ay moi-même remarqué qu'il en étoit déjà arrivé plusieurs , & qu'il en arriveroit encore davantage dans le nouveau siècle où nous entrerons bientôt. Il est vrai qu'il a décrit certaines choses en des termes si extraordinaires & si obscurs , qu'il est presque impossible d'en pouvoir bien découvrir le sens. La première Prédiction qui m'a néanmoins paru tout d'abord accomplie , est que Nostradamus après avoir premierement parlé des Temples de Dieu & de ceux qui sont terrestrement soutenus ; c'est-à-dire , & de ceux que les

Heretiques souvenoient , & non pas le Ciel , dont il prévoyoit alors , que la décadence & la ruine des uns & des autres arriveroit bien-tôt : Il nous avertit un peu après le commencement de son Epître , *Que Dieu regardera la longue sterilité de la grande Dame , qui puis après concevra deux enfans principaux.* Ce qui ne peut s'entendre aujourd'hui que de la Reine mere *Anne d'Autriche* , laquelle après avoir été comme tout le monde sçait , environ vingt-deux ans mariée avec *Louis XIII.* d'heureuse memoire , sans être devenue enceinte , Dieu Tout-puissant qui prévoyoit bien les maux que cette sterilité auroit pû causer à la France , lui donna *deux enfans principaux* ; c'est-à-dire , les deux grands Princes que nous voyons aujourd'hui , dont le Roi glorieusement regnant se trouve à la honte & à la confusion de tous les autres Princes Catholiques de l'Europe , le seul & unique défenseur de la gloire de Dieu & de son Eglise , contre de nouveaux ennemis qui ont entrepris de la persecuter.

Il faut prendre garde que Nostrada-

mus n'a écrit toutes ses Prédictionns tant en Prose qu'en Vers , qu'obscurément , en desordre & confusément les uns avec les autres , ainsi qu'il le dit lui-même dans la même Epître ; en sorte que ce qui n'arrivera que dans deux mille ans , ne laisse pas de se trouver mêlé & confondu avec ce qui arrivera de nos jours ; tellement qu'il est comme impossible de pouvoir bien découvrir le sens de la Prophetie , si ce n'est après que la chose est arrivée. Tout ce qu'on en peut aujourd'hui raisonnablement conjecturer , c'est qu'après avoir parlé de la grande Dame sterile, & de la verité de la Prédiction , que nous voyons arrivée en la Personne du ROY & de MONSIEUR ; Nostradamus poursuit, parlant toujours à ce que je crois , de cette grande Dame : *mais elle périssant , celle qui lui sera ajoutée par la temerité de l'âge de mort , périssant dedans le dix-huitième , ne pouvant passer le trente-sixième , qu'en delaissera trois mâles & une femelle.*

Je ne vois rien de si obscur ni de plus embarrassant que les paroles de cette seconde Prophetie : elle est , ce

me semble , comme inexplicable , & tous le sens qu'on y fçauroit trouver est celui-ci : *mais elle periclitant celle qui lui sera ajoutée ; c'est-à-dire , mais la Reine-Mere venant à mourir , la Reine sa belle-fille qui lui succedera , par la temerité de l'âge de mort periclitant dedans le dix-huitième , ne pouvant passer le trente-sixième ; c'est-à-dire , mais la jeune Reine sa belle-fille étant malade & en danger de mort dans la dix-huitième année de son âge , elle ne passera pas la trente-sixième. Il est vrai qu'ayant ce me semble , plus de trente-six ans quand elle est morte : il faudroit que Nostradamus ne se fût seulement mépris qu'au calcul de la naissance ou de la mort de la Reine ; ce qui ne seroit pas une chose fort extraordinaire , puisqu'il avertit lui-même le Roi un peu après le commencement de son Epître : *Que si à la supputation des âges jefaillois , c'est-à-dire , s'il se trompoit.**

Qu'en delaissera trois mâles & une femelle. Tout le monde pourroit prendre cela au pied de la lettre , que la derniere Reine Femme du Roi à pre-

sent regnant , délaisseroit de son mariage trois garçons & une fille ; mais ce n'est point le sens de Nostradamus , & je ne crois pas qu'on le doive entendre de la sorte , parce que son style est de nommer toujours les personnes qui sont encore jeunes , par les mots d'*enfants & de filles* : & bien éloigné de cela il a dit *trois mâles & une femelle* ; ce qui pourroit s'entendre qu'en mourant elle laisseroit , comme elle a fait , de la famille Royale , trois mâles ; sçavoir , le Roi , Monseigneur , & Monseigneur le Duc de Bourgogne , qui estoit déjà au monde , quand elle est morte , & que la femelle étoit Madame la Dauphine ; ce qui se rapporteroit assez à la Prédiction , comme un signe pour nous en faire remarquer la vérité.

La Prophetie qui suit est encore extrêmement obscure : *& en aura deux celui qui n'en eut jamais d'un même pere.* C'est ici une nouvelle énigme , où il faut indispensablement qu'il soit sous-entendu quelque chose qu'on ne sçau- roit expliquer , à moins de le prendre ainsi : *& aura deux femmes celui dont*

le pere n'en eût jamais qu'une : auquel cas cela pourroit s'entendre de Monseigneur s'il venoit à se remarier , & que le Roi restât toujours veuf. Je laisserai néanmoins l'explication de tout ce que dessus , à quiconque y pourra donner un autre sens plus vrai-semblable que le mien. Ce qui suit , paroît beaucoup plus intelligible , parce qu'il se rapporte à plusieurs autres Propheties en Quatrains du même Auteur : *Et de trois freres seront telles differences , puis unies & accordées , que les trois & quatrième parties de l'Europe trembleront ; par le moindre d'âge sera la Monarchie Chrétienne soutenüe & augmentée , Sectes élevées & subitement abaissées ; Arabes reculées , Royaumes unis , & nouvelles Loix promulguées.*

Il sembleroit aujourd'hui que ces *trois freres* dont Nostradamus nous veut ici parler , ne pourroient s'entendre que de Messieurs les trois jeunes Princes qui sont presentement à Versailles , dont *Monsieur le Duc de Bourgogne* est l'aîné ; & que dans la suite un chacun de ces Princes ayant leurs apanages ou des *Souverainetez* , vivant toujours en

bonne intelligence comme des personnes de leur rang doivent faire , & unissant toutes leurs forces ensemble : Il se pourroit faire qu'ils feront un jour trembler toute l'Europe ; que la Monarchie Chrétienne , c'est - à - dire que la Foi Catholique sera puissamment soutenue & augmentée d'un grand nombre de Fideles par les soins *du plus jeune* , qui sera aparemment avec le temps quelque grand Prince , & à qui Messieurs ses deux freres donneront peut-être le Commandement General de leurs Armées ; avec quoi il abaissera , comme dit la Prophetie , l'orgueil des Heresies qui voudroient trop s'élever ; qu'il repoussera d'une étrange maniere & bien avant dans leurs Païs , les Arabes qui voudroient trop s'avancer dans la Chrétienté , soit pour y soutenir l'Herésie ou autrement ; qu'il conquêtera des Royaumes & qu'on les unira à ceux de Messieurs ses freres ou aux siens ; & qu'enfin , comme les Païs & les Villes sont toujours différentes les unes des autres & qu'elles ne se ressembtent pas , on y publiera des Loix & des Ordonnances

differentes pour la Police de l'Etat , suivant la conjoncture des temps & la necessité des Affaires.

Nostradamus poursuit encore , *que des deux autres enfans le premier occupera les lions furieux couronnez tenants les pates dessus les Armes intrepides. Je laisse l'explication de cela au Public.*

Après avoir parlé du dernier & du premier des trois freres , Nostradamus nous parle aussi du second , & nous dit en ces propres termes : *Le second se approfondera si avant par les Latins accompagné , qu'il sera fait la seconde voie tremblante & furibonde au Mont de Jovis, descendant pour monter aux Pirennées. Je laisse encore l'Explication de ces paroles au Public.*

Pour cette autre Prédiction , *Qu'il sera faite la troisième inondation du sang humain , & ne se trouvera de long-temps Mars en Carême ;* il y a tres-grande apparence qu'elle s'est accomplie dans le dernier Siècle lors des Guerres Civiles pour la Religion , où de temps en temps il y eut tant de sang répandu , que cela feroit horreur de le redire encore ici : d'autant plus que nous

voyons aujourd'hui que cette même Prédiction s'est déjà accomplie ; en ce que depuis plus de six - vingts - ans le mois de Mars ne se trouve plus en Carême , comme il se trouvoit auparavant parmi tous les Princes Protestans, qui se laissent aller aux Heresies de Calvin & de Luther , comme firent les Suédois , le Brandebourg , le Danemark , les Hollandois & plusieurs autres , qui ne sçavent plus ce que c'est aujourd'hui de trouver *Mars en Carême* , puisqu'ils n'en font point , & que contre les Commandemens de l'Eglise , tous les mois de l'année pour le boire & pour leur manger leur sont égaux.

Nostradamus prédit après cela plusieurs autres choses fort obscures , où l'on ne sçauroit rien comprendre sur les affaires des autres Princes de l'Europe. Il passe ensuite à la venue de l'Ante-christ , & nous dit que son arrivée sera précédée d'une grande Eclipsé de Soleil , la plus obscure & la plus terrible qu'on ait jamais vüe depuis la Création du Monde jusqu'à la Mort & Passion de JESUS-CHRIST , & que ce

fera dans le mois d'Octobre qu'elle arrivera , sans nous dire l'année : auquel temps il se fera , dit-il , quelque grande *Translation* ; c'est - à - dire qu'alors il arrivera dans le Monde quelque grand & notable changement : Et que cette Eclipsé de Soleil sera si grande , qu'on croira que la pesanteur de la Terre ait perdu son mouvement naturel , & qu'elle se soit abîmée en perpetuelles tenebres. Qu'il arrivera après cela des choses extraordinaires , & d'étranges changemens de Royaumes , dont la plupart sortiront des mains des uns pour entrer dans celles des autres. Mais bien davantage cette même Eclipsé de Soleil se trouve encore prédite par Nostradamus dans la Centurie 9. Quatrain 83. quand il dit :

Sol Taurus si fort Terre trembler ,
Le grand Theatre rempli ruïnera ,
L'air , ciel & terre obscurcir & troubler ,
Lors l'Infidelle Dieu & Saints invoquera.

C'est-à - dire que lorsque cette Eclipsé du Soleil arrivera , tout l'Univers tombera en décadence & en ruïne ; la Terre tremblera si fort qu'on ne pourra pres-

que pas se tenir debout ; qu'on ne verra plus ni Ciel ni Terre pendant le temps de l'Eclipse ; & qu'enfin les méchans comme les bons prieront Dieu d'avoir pitié d'eux.

Mais laissons présentement tout cela comme des choses extrêmement éloignées, & revenons encore à l'heureuse naissance de notre Auguste Monarque LOUIS LE GRAND, pour examiner ce que Nostradamus nous veut dire par ces paroles, *Puis après sortira du tige de celle qui avoit demeuré si longtemps sterile, qui procedant du cinquantième degré, qui renouvellera toute l'Eglise Chrétienne.* Il me semble qu'on pourroit pareillement dire que cette Prophe- tie s'est aussi accomplie à la vûe de tout l'Univers depuis cinq à six ans, en ce que le Roi qui est aujourd'hui cette tige, a renouvelé par sa prudence & par ses soins toute l'Eglise Chrétienne de son Royaume ; puisqu'il l'a remise tout comme elle étoit auparavant les Here- sies, en chassant, comme il a fait, généralement tous les Heretiques de France, & en démolissant en même-temps leurs Temples & leurs fausses Eglises.

Nostradamus réïtere un peu plus bas presque la même chose, puisqu'après avoir parlé d'autres événemens qu'il a confondus les uns avec les autres, il dit : *Jusqu'à ce qu'il naîtra d'un rameau de la sterille de long-temps ; qui délivrera le peuple univers de celle servitude benigne & volontaire, soi remettant à la protection de Mars, spoliant Jupiter de tous ses honneurs & dignitez.* Il faut donc presentement assembler tous ces passages, qui ne tendent néanmoins qu'à un même sujet, quoiqu'ils soient un peu détachés les uns des autres : & les entendre tout de même que si Nostradamus nous disoit, à parler comme lui en termes paraboliques ; que de cette grande Dame, quoiqu'elle deût être sterile pendant plus de vingt ans, il ne laisseroit pas d'en sortir à la fin de ce temps-là *une tige*, c'est-à-dire un arbre qui produiroit *un rameau*, & ce rameau trois autres jeunes *rameaux*, qui nous donneroient quelque jour abondamment des fruits qui seroient au contentement & au goût de toute la France. De maniere qu'il sembleroit aujourd'hui que cette grande Dame ste-

rile pendant si long-temps, *est la Reine mere Anne d'Autriche*, qui a produit cette *tige*, c'est-à-dire ce premier arbre *qui est le Roi*, & que le Roi a produit le *rameau* dont parle la Prophetie, qui est *Monseigneur*, & *Monseigneur les trois jeunes Princes* dont nous avons parlé ci-dessus.

Si Nostradamus a commencé la Prédiction dont nous venons de parler sans la finir, pour passer en même-temps à une autre chose, pour la reprendre un peu après, & puis passer, comme il a encore fait, à d'autres événements; je m'imagine qu'il ne l'a fait que pour nous embarrasser l'esprit, à dessein de nous détourner de pouvoir suivre la pensée & le sens de sa Prophetie: D'autant plus que depuis le temps qu'il a prédit cela, il ne se trouvera point de Reine en France, ni même dans tout l'Univers, quand le Monde vivroit encore cent mille millions d'années, où toutes ces circonstances se puissent rencontrer comme elles font toutes ensemble, si justes & si conformes qu'elles sont presentement à la Prophetie. *Que Dieu regardera la longue*

sterilité de la grande Dame : ce qui sembleroit encore ne pouvoir s'entendre , comme j'ai déjà dit , que de la Reine mere Anne d'Autriche , qui a esté pendant vingt-deux ans sterile. *Qui puis après concevra deux Enfans principaux*. Tout le monde sçait qu'au bout de ce temps-là Dieu nous donna le *Roi & Monseigneur*. Et que de l'un d'eux , qui est le Roi , il en fortiroit un *rameau* ; c'est - à - dire un fils unique , qui est aujourd'hui *Monseigneur*. Ainsi nous avons tout sujet de croire que la verité de la Prophetie nous paroît en ce point accomplie , & que le surplus de ce qu'elle porte arrivera aussi dans son temps , comme Nostradamus l'a prédit.

Cependant pour éviter la confusion , je n'explique que peu à peu les paroles de Nostradamus , qui dans le temps qu'il faisoit ses Propheties , prévoyoit bien que l'Eglise souffriroit beaucoup. *Jusqu'à ce qu'il naîtroit d'un rameau de la sterile de long - temps* ; c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il naîtroit d'un fils de la Reine Anne d'Autriche , un Prince , qui est aujourd'hui *Monseigneur*. *Qui*

délivrera le peuple univers de celle servitude benigne & volontaire; c'est-à-dire qui délivrera entierement l'Eglise Catholique de toutes ces maudites Herefies, que Nostradamus regardoit alors comme une servitude benigne & volontaire; c'est-à-dire comme une sujétion douce & facile à supporter, que les Peuples & les Rois étoient néanmoins obligez de souffrir, quoique cela ne fût nuisible qu'à la conscience des Heretiques: d'autant plus qu'elle est, comme dit Nostradamus, *volontaire*, puisqu'il ne dépendoit alors, comme il ne dépend encore aujourd'hui, que d'eux de se convertir & de la faire cesser.

La suite de la même Prophetie dit encore, parlant, si je ne me trompe, du Roi, ou de Monseigneur, qui sera peut-être à la tête de ses Troupes: *Soi remettant à la protection de Mars, spoliant Jupiter de tous ses honneurs & dignitez pour la Cité libre constituée & assise dans une autre exiguë Mesopotamie.*

Ces paroles, *soi remettant à la protection de Mars*, signifient que le Dieu

de la Guerre, que le Dieu des armées, protegera visiblement les armes de ce Prince contre tous ses Ennemis. Quant à ce qui suit de la même Prophetie : *Spoliant Jupiter de tous ses honneurs & dignitez, &c.* je pourois bien aussi là-dessus dire tres-facilement ma pensée : mais comme ce seroit avec peu de certitude, & que je sçai d'ailleurs qu'il y a de certaines choses que quand on les divulgue, on en diminuë souvent l'excellence, j'aime mieux me taire que d'en parler.

Il se trouve encore plusieurs autres Prédictiones dans la même Epître qui sont écrites confusément & en désordre, où tous les temps, le present, le passé & l'avenir sont confondus les uns avec les autres; tellement qu'il est, comme j'ai déjà dit, impossible de les pouvoir bien distinguer : ce qui me fait croire qu'il seroit inutile d'entretenir davantage le Lecteur des choses qui n'arriveront peut-être que dans deux mille ans, ou qui sont déjà arrivées. Il suffit de lui faire sçavoir en general & confusément comme a fait Nostradamus, que dans le nombre septenaire,

c'est-à-dire que dans le nouveau Siecle où nous entrerons bientôt, & que nous compterons mille sept cens, il arrivera de grands & prodigieux événemens dans toute la Chrétienté, ainsi que tout le monde le pourra voir en jettant les yeux sur le reste de la Preface dont nous parlons; puisqu'outre les famines, les Pestes, les inondations, & l'abondance des pierres embrasées qui tomberont quelque jour du Ciel en plusieurs Païs, toute l'Asie est menacée de grosses & cruelles Guerres qui ne finiront pas si-tôt: & même qu'au mois d'Octobre de l'année 1727. le Roi de Perse y sera pris prisonnier par les Egyptiens, suivant la Prophetie 77. de la Centurie 3. qui nous avertit qu'il y aura alors de grands troubles de ce côté-là, grande mortalité d'hommes & perte de biens; que l'Eglise de JESUS-CHRIST, qu'il nous désigne par *la Croix*, y sera fort persécutée, ainsi qu'on le trouvera plus au long expliqué avec les autres Propheties ci-après.

Retournant à la Preface de Nostradamus, il nous dit: *Que cette persecu-*

tion sera plus cruelle & plus étrange que toutes celles qui ayent jamais esté faites en Afrique, & qu'elle y durera depuis l'année 1727, jusques en 1792. que l'on cuidera alors être une renovation de Siècle. Ce qui pouroit s'entendre, comme on diroit par exemple, d'un Navire, qui après avoir été je ne sçai combien d'années continuellement agité de la tempête & des vents, qui l'auroient fait courir d'un bout de la Mer à l'autre, en danger de se voir à tout moment brisé contre la pointe de quelque Rocher, est enfin revenu de tous ces perils sain & sauve dans son Port : Et qu'il en arrivera de même en ce Païs-là, du Vaisseau de l'Eglise Militante.

Enfin Nostradamus nous ayant prédit plusieurs autres événemens qui se sont accomplis dans le dernier Siècle, & d'autres qui ne le sont point encore; il finit son Epître au Roi par ces termes : *Qu'avant que le Monde finisse, tant de maux se commettront par le moyen de Satan Prince infernal, que presque tout le Monde universel sera défait & désolé; & avant iceux advenemens aucuns Oiseaux insolites crieront par l'air hui hui,*

& seront après quelque temps évanouis.
 C'est-à-dire que les signes qu'on aura
 quand ces choses arriveront, seront que
 de certains Oiseaux que nous n'avons
 pas accoutumé de voir, crieront en
 l'air *hui hui*, & disparoîtront quelque
 temps après. Et après que tel temps
 aura duré longuement, sera presque renou-
 vellé un autre regne de Saturne & Siecle
 d'Or, Dieu le Createur dira entendant
 l'affliction de son Peuple, Satan sera mis
 & lié dans l'abîme du Barathre dans la
 profonde fosse; & alors il commencera en-
 tre Dieu & les hommes une paix univer-
 selle, & demeurera lié environ l'espace de
 mille ans, & tournera en sa plus gran-
 de force la puissance Ecclesiastique, &
 puis tout délié: ce qui veut dire qu'a-
 près tant d'afflictions & de perfec-
 tions que l'Eglise de JESUS-CHRIST
 aura souffertes, Dieu tout-puissant re-
 gardera son peuple d'un œil de pitié,
 & fera que son Eglise reprendra plus
 que jamais sa force & sa premiere splen-
 deur, pour jouir avec ses Fidèles d'un
 Siecle d'Or, c'est-à-dire du repos &
 de la douceur de la Paix environ l'es-
 pace de mille ans, que le Demon reste-

ra enchaîné dans le centre des Enfers ;
au bout duquel temps un autre regne
de Saturne reviendra encore avec la
conjonction de Mars , pour recommen-
cer de nouveau les Guerres & les di-
visions parmi les hommes , suivant la
Prophetie 63. de la premiere Centurie ,
qui porte :

Les fleaux passez diminué le monde ;
Long-temps la Paix , Terres inhabitées ,
Seur marchera par Ciel , Terre , Mer & Onde ;
Puis de nouveau les Guerres fuscitées.

C'est-à-dire qu'après que les inonda-
tions , la guerre , la peste & la famine ,
qui sont ordinairement les fleaux dont
Dieu se sert pour punir les hommes ,
seront passez , le monde sera si fort di-
minué , & la longueur de la Guerre
aura tant fait périr d'hommes , qu'il ne
s'en trouvera presque plus pour culti-
ver les terres , qui deviendront par ce
moyen inhabitées & desertes , suivant
ces paroles de Nostradamus : *Long-
temps la Paix , Terres inhabitées.* Long-
temps la Paix , puisqu'elle doit durer
mille ans , ainsi que Nostradamus l'a
expliqué lui-même dans la Preface ci-

dessus ; & qu'alors les pauvres comme les riches , les animaux celestes comme les terrestres , pourront aller en toute seureté par mer & par terre , sans craindre qu'il leur soit fait aucun mal , suivant ce troisiéme Vers : *Seur marchera par ciel , terre , mer & onde.*

Seur marchera par ciel , cela ne se peut entendre que pour les oiseaux , qui pourront hardiment voler en l'air sans avoir peur qu'on les tuë. Le reste du Vers , *terre , mer & onde* , veut dire que les hommes & les animaux qui ne voient pas , pourront aussi aller de tous côtez , par mer & par terre , sans qu'il leur arrive aucun mal. Le dernier Vers ajoute : *Puis de nouveau les Guerres suscitées* ; ce qui se raporte à ces autres paroles de la Preface , qu'après que la Paix universelle aura duré mille ans , *puis tout délié* ; qui est la même chose que de dire , comme Nostradamus a fait par le Vers ci-dessus : *Puis de nouveau les Guerres suscitées* ; c'est - à - dire qu'ensuite les Guerres & les divisions recommenceront de nouveau dans le monde comme auparavant.

Nostradamus conclut enfin sa Preface en remarquant ; que tout ce qu'il a prédit au sujet des Heresies , des Guerres , & de la persecution de l'Eglise , se raporte aux Saintes - Ecritures & à quelques - unes de ses Propheties , où il s'est , dit-il , encore plus clairement expliqué qu'il n'a fait dans ses Prefaces.



EXPLICA-



E X P L I C A T I O N

*vrai - semblable , sur la veri-
té de plusieurs Propheties de
Nostradamus en Quatrains ,
tant sur le present , que sur
l'avenir.*

JE pense qu'avant que de passer ou-
tre dans l'Explication d'aucune cho-
se , il sera bon d'apprendre au Public ,
qu'il m'est depuis quelques jours tom-
bé entre les mains , un Livre intitulé ,
Eclaircissement sur Nostradamus , impri-
mé en l'année 1655. sans aucun nom
d'Autheur , d'Imprimeur , ni du lieu
où il a été imprimé. Ceux qui se con-
noissent mieux que moi aux Impres-
sions , m'ont assuré qu'elle étoit de
Roüen. On y voit que dès l'année
1655. cet Autheur anonime a merveil-
leusement bien expliqué une Prophe-

tie qui est presque generale sur les diverses revolutions qui sont arrivées, & qui arriveront encore à l'avenir en Angleterre jusques en l'année 1845. Elle ne laisse pas de parler aussi de la France; En voici la teneur, & en même temps l'explication que cet Auteur inconnu nous en a donnée; on la trouvera dans la

CENTURIE III. *Quatrain* 57.

Sept fois verrez changer Gent Britannique,
Taincts en sang en deux cents nonante ans,
Franco non point par apui Germanique,
Aries double son pôle Bastarnan.

EXPLICATION.

Cet Auteur inconnu dit donc, que les deux premiers Vers regardent les affaires d'Angleterre, le troisième la France, & que le quatrième marque le temps par le mouvement du Signe d'Aries, durant lequel le Ciel sera, dit-il, favorable à la France.

Quant aux deux premiers Vers, il dit, *que la Gent Britannique*; c'est-à-dire que les Anglois changeront *sept fois*, soit de Gouvernement, soit de

Religion en 290. ans ; que Nostradamus écrivoit ce Quatrain tout au plus tard en l'année 1555. auquel temps si l'on ajoûte 290. ans , on ira jusqu'à l'année 1845. Par consequent depuis l'année 1555. que Nostradamus mit au jour ses Propheties jusqu'en l'année 1845. les Anglois changeront *sept fois* , ou quant à la Religion , ou quant au Gouvernement. De ces sept fois nous en avons , dit-il , déjà vu quatre depuis l'année 1555. *jusques en la presente année 1655*

La premiere sous Marie d'Angleterre , qui rétablit la Foi Catholique dans le Royaume , succedant à Edoüard V I. son frere , qui l'avoit beaucoup ruinée.

La seconde fut sous le Regne d'Elisabeth , qui rapella & rétablit l'Herésie.

La troisiéme fut sous le Roi Jacques , lequel quoiqu'il ne fit point de changement notable pour ce qui est de l'Herésie , en fit un néanmoins dans le Gouvernement , par l'union des trois Royaumes , d'Angleterre , d'Ecosse & d'Irlande.

La quatrième, dit-il, se voit à présent par l'expulsion du Roi legitime, la faction des Parlementaires & par l'invasion de Cromwel; à quoi il ajoute, que *la cinquième se verra bien-tôt sous un Roi legitime successeur, de la Religion Romaine, le Mars Chrétien de l'Europe, & grand Allié de la France.*

Le Lecteur observera, s'il lui plaît, comme une chose tres-singuliere que l'explication de cette Prophetie a été donnée au Public par cet inconnu dès l'année 1655. & par conséquent 35. ans devant que la Révolution que nous voyons aujourd'hui en la personne du Roi d'Angleterre fût arrivée.

Il explique ensuite que le troisième Vers dit, à la gloire de la France, que durant ce temps de 290. ans, elle ne changera point de Religion ni de Gouvernement, & que la Prophetie de Nostradamus s'est déjà verifiée par cent ans passez, nonobstant les Guerres d'Henri II. avec l'Espagne, la Conjuraction d'Amboise que les Heretiques firent contre François II. les troubles des Guerres Civiles sous Charles IX. de la Ligue sous Henri III. & sous

Henri IV. des Heretiques & des Nations étrangères sous Louis XIII. & de la continuation des Armes sous notre Roi Tres-Chrétien Louis XIV. Nostradamus dit ceci par ces trois mots, *France non point* : c'est-à-dire vous ne verrez point changer la France en 290. ans, comme vous verrez les Anglois; après quoi il en donne la raison qu'on peut voir dans son Livre.

Le quatrième Vers dit que durant ces 290. ans, *Aries double son pôle Bastarnan*. Pour bien entendre ce dernier Vers, il faut, dit l'Autheur anonyme, supposer que le Signe d'*Aries* domine, sur la France, la Palestine, la Bastarnie & autres Païs.

Il fait ensuite là-dessus un long discours Astrologique, pour faire voir qu'*Aries double son Pôle Bastarnan*; c'est-à-dire que le Belier fait deux fois son pôle qui répond à la Bastarnie en 290. ans, & par conséquent qu'il met 145. ans à chaque fois qu'il arrive à ce pôle Bastarnan. Il poursuit, mais pourquoi, direz-vous, Nostradamus a-t-il voulu plutôt remarquer cette différence du Signe d'*Aries*, que du Tau-

reau ou d'un autre. Ce même Inconnu répond , *qu'il a fait cette remarque en faveur de la France ;* parce qu'*Aries* dominant à la France , s'il lui a été favorable arrivant la première fois à son Pôle Bastarnan , il lui sera pareillement favorable doublant le même Pôle , puisque dans ce mouvement il aura le même regard & le même aspect. Or nous voyons , dit-il , que voila cent ans passez que la France n'a jamais succombé : *Et les Astres lui prédisent qu'elle va monter au plus haut de son bonheur ;* par conséquent il durera longtemps.

Le même Auteur anonyme finit son Explication en ces termes : Si j'étois grand Astrologue , je remarquerois exactement ceci par cette observation , que *Nostradamus* veut qu'en 290. ans *Aries* double son Cap Bastarnan ; par conséquent il arriveroit à ce Pôle justement en l'année que nous compterons mil sept cent , & il y retournera en l'année 1845. ce qui se trouve conforme aux supputations de *Nostradamus* , & à ce que nous en avons dit. Glorieuse donc la France , continue-t-il , qui perservera dans la Religion Ca-

holique jusques à l'avenement des Ayeux de l'Antechrist, & que de Royaume sera fait Empire, comme nous pourrions prouver, si nous n'avions résolu de ne point entamer les choses futures.

En effet, on trouvera que cet Auteur inconnu s'est contenté de justifier seulement la verité de quelques Propheties du temps d'Henri & de François II. en quoi il a réüissi à quelques-unes que je raporte dans cette troisième Partie; mais pour les autres, je puis dire qu'il a manifestement erré, ainsi qu'il me seroit aisé de le faire voir & par les mêmes Propheties & par nos Historiens. Il n'a même rien expliqué de l'avenir qui soit de conséquence, que cette Prophetie dont nous venons de parler sur les affaires d'Angleterre. Il est vrai que son explication s'est rencontrée tout-à-fait juste par toutes les circonstances qu'il nous a marquées; *que la cinquième Révolution d'Angleterre arriveroit, dit-il, sous un Roi legitime successeur.* Or aujourd'hui peut-on voir un plus legitime successeur à la Couronne d'Angleterre que le Roi Jacques, qui en a herité par

le deceds de son frere mort sans enfans. *De la Religion Romaine* : cela s'est encore trouvé veritable , puisqu'il professe la Religion Catholique Apostolique & Romaine. *Le Mars Chrétien de l'Europe* : tout le Monde sçait qu'il est autant intrepide à la Guerre qu'inébranlable au sujet de la Religion Catholique. *Et grand ami de la France* : ce Prince ne sçauroit lui donner de plus grandes marques de son amitié , que d'abandonner comme il a fait son Royaume , plutôt que de se détacher des interets de la France , & de changer de Religion.

On pourroit donc faire aujourd'hui cette reflexion , que si par l'explication que cet Inconnu nous a donnée de la Prophetie de Nostradamus au sujet des Affaires d'Angleterre , nous voyons qu'elle s'est trouvée de point en point veritable ; il ne faut pas douter que par la même raison , ce qu'il nous a dit en faveur de la France ne s'accomplisse , quand le temps en fera de même venu ; d'autant plus que depuis l'année 1655. que l'Explication nous en a été donnée , il s'est écoulé trente-

sept ans, pendant lesquels toutes choses ont merveilleusement bien réüissi à notre incomparable Monarque, & que suivant cette même Explication son bonheur durera encore long - temps; puisque ce même Inconnu nous avertit, *Que Nostradamus a lui-même fait cette remarque en faveur de la France: Que le signe d'Ariés dominant comme il fait à present sur la France, lui ayant été favorable la premiere fois qu'il est arrivé à son Pôle Bastarnan, il le fera pareillement doublant le même Pôle; parce qu'il aura, dit-il, dans ce mouvement le même regard & le même aspect: de sorte que suivant son calcul & ses suputations qui sont conformes à celles de Nostradamus, il a trouvé que le même signe d'Ariés qui domine presentement sur la France, arrivera à ce Pôle Bastarnan justement en l'année mil sept cens, auquel temps il y a tres - grande aparence qu'il arrivera quelque grand changement dans l'Europe, ainsi que je pourrois le faire voir moi-même par plusieurs Quatrains, & notamment par le deuxième de la sixième Centurie, qui porte: En l'an*

*Sept cens, & trois Cieux en ièmoins : Que
plusieurs Regnes un à cinq front change.*

Le même Astrologue inconnu nous a encore averti au commencement de sa Preface, qu'il faut retrancher le Quatrain que Duplex dans l'Histoire d'Henri le Grand, nous assure être de Nostradamus, & qui est le dernier de la 10^e Centurie. Il porte :

*Lorsqu'un fourchu apuyé sur deux Paux,
Et l'arc tendu & neuf ciseaux ouverts ;
Trois paux suivis le grand Roi des Crapaux ;
Ses ennemis mettra jus à l'envers.*

Pour moi je suis de son avis ; car encore bien que l'invention en soit jolie, je doute aussi qu'il soit de Nostradamus, attendu qu'il est le cent-unième & le dernier de ses Quatrains ; en voici néanmoins l'Explication.

Par un fourchu apuyé sur deux paux, il faut entendre un V. apuyé de chaque côté d'un I. qui fait mille dans les Chiffres Romains. L'arc tendu est un D. qui marque cinq cens au même Chiffre ; neuf ciseaux ouverts sont neuf X. laquelle lettre fait dix dans la même maniere de chiffrer ; & par

consequent neuf dix font nonante, & trois paux suivis font III. & tout cela fait ensemble 1593. ou mil cinq cens quatre-vingt-treize, auquel temps le Grand Roi des Crapaux qui étoit alors Henri le Grand devoit subjuguier tous ses ennemis, ou comme dit le vieux Gaulois ; *Mettra tous ses jus ennemis à l'envers* : y ayant apparence que l'Auteur de ce Quatrain vouloit seulement désigner l'année de la soumission de tant de Villes, de peuples & de Gouverneurs de Places qui se mettroient, comme ils firent alors, sous l'obéissance d'Henri le Grand.

CENTURIE VI. *Quatrain* 51.

Peuple assemblé voir nouveau spectacle,
Princes & Rois par plusieurs assistans,
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
Le Roi sauvé & trente des instans.

EXPLICATION.

Il arrivera dans la suite des temps, qu'en faisant des réjouïssances publiques en France, comme on diroit des Carousels, où une tres-grande assemblée de peuple, & même d'autres Rois

Se trouveront : Il arrivera , dis-je , que les pilliers des Amphiteâtres , qu'on dressera pour cet effet , aussi-bien que les murs contre lesquels ils seront appuyez , se trouvant trop chargez , tomberont tout d'un coup ; ce qui fera que toute cette grande assemblée se trouvera en quelque façon comme accablée par la chute des uns sur les autres , où comme par un miracle , il n'y aura que le Roi & trente personnes de consideration qui seront auprès de Sa Majesté , qui ne recevront point de mal , suivant ces paroles : *Le Roi sauvé & trente des instans* ; c'est-à-dire de ceux qui seront presens avec lui : Car il faut prendre garde que si cela devoit arriver dans une autre Cour que celle de France , Nostradamus l'auroit indubitablement désigné , soit par les Armoiries ou autrement. Il est vrai qu'il est impossible de pouvoir bien dire le temps que cela arrivera , & qu'on n'en sçau-roit parler aujourd'hui que par conjectures qui sont tres-souvent trompeuses , & principalement sur des choses qui regardent l'avenir.

CENTURIE V. *Quatrain* 56.

Par le trépas du tres-vieillard Pontife
 Sera élu Romain de bon âge ,
 Qui sera dit , que le Siege de Biffe ,
 Et long tiendra , & de piquant ouvrage ,

EXPLICATION.

C'est-à-dire , qu'à l'avenir par la mort d'un Pape qui sera tres - vieux , le Conclave en élira un autre qui sera originaire de Rome , & qui ne sera pas si cassé que ceux qu'on fait ordinairement ; au contraire , qu'il sera d'un âge raisonnable afin de pouvoir vacquer lui-même à toutes les fonctions que l'Eglise demande pour la conservation de ses Oüailles & de son Troupeau. *Et long tiendra* ; on sous-entend *le Saint Siege* ; c'est-à-dire , qu'il vivra beaucoup plus que ses predecesseurs : *Et de picquant ouvrage* ; qu'il gardera une conduite incommode & fâcheuse contre les Nations qu'il n'aimera pas ; & qu'enfin il s'attirera l'inimitié de plusieurs Puissances de la Terre. Ce qui fera dire alors que le Saint Siege est à la veille de tomber.

en décadence, conformément à ce troisième Vers : *Qui sera dit que le Siege de Biffe* ; c'est - à - dire qu'on entendra murmurer de tous côtez, qu'il le va perdre lui-même par ces picquantes manieres de faire que le temps nous fera voir.

CENTURIE II. *Quatrième* 41.

La grande Etoile par sept jours brûlera,
Nuée fera deux Soleils aparoir ;
Le gros Mâtin, toute nuit heurlera,
Quand Grand Pontif changera de terroir.

E X P L I C A T I O N.

Le sens est, qu'un jour il arrivera des divisions entre les Princes Chrétiens & la Cour de Rome ; ce qui fait dire à Nostradamus ; que *Quand le Grand Pontife changera de terroir* ; c'est-à-dire quand le Pape sortira d'Italie pour aller faire sa résidence ailleurs ; ce changement de Siege de l'Eglise sera précédé quelque temps devant de *trois signes* remarquables. Le premier, qu'il aparoitra aux yeux de tout l'Univers une Comette en l'air qui brûlera continuellement pendant sept jours. Le

second , que les peuples apercevront aussi deux Soleils , & même avec quelque grande distance de l'un à l'autre : mais Nostradamus en donne en même temps la raison , quand il dit que ce sera *une Nuée* qui causera ce phénomène , ce qui trompera néanmoins les yeux des hommes. Et *qu'enfin un gros Matin* , comme on diroit de ces Dogues d'Angleterre , heurlera fort long-temps toutes les nuits dans la ville de Rome , lors que *le Grand Pontife changera de terroir* ; ce qu'on pourroit interpreter , lorsque le Pape mourra ; mais ce n'est assurément point le sens de la Prophetie ; parce que Nostradamus n'a pas accoutumé de circonstancier par tant de prodiges la mort des Papes , qui est une chose naturelle. Par consequent lors qu'il dit que le Grand Pontife changera de terroir , il faut entendre qu'il ne mourra pas , mais qu'il sera seulement contraint de changer de demeure d'un lieu à un autre. En effet , voici une autre Prophetie qui nous éclaircit manifestement ce point.

CENTURIE VIII. *Quatrain 99.*

Par la puissance de trois Rois temporels ,
 En autre lieu sera mis le saint Siege ,
 Ou la substance de l'esprit corporel
 Sera remis , & reçu pour vrai Siege.

E X P L I C A T I O N .

C'est-à-dire que par la puissance & autorité de trois Princes Chrétiens , un jour *en autre lieu sera mis le saint Siege : en autre lieu* , c'est-à-dire qu'il sera transferé de Rome en une autre Ville ; ce qui ne seroit pas sans exemple , puis que tous nos Historiens conviennent que sept Papes ont fait consecutivement leur résidence en la ville d'Avignon , depuis Clement V. jusqu'à Gregoire XI. c'est - à - dire depuis 1307. jusqu'en l'année 1375. que Gregoire rétablit de nouveau le saint Siege à Rome , après avoir été soixante-huit ans à Avignon. Les deux autres Vers portent : *Où la substance de l'esprit corporel : Sera remis & reçu pour vrai Siege.* Par où Nostradamus nous dit , qu'en transportant ainsi le saint Siege de Rome en un autre endroit ,

il n'y aura point de schisme ni de changement dans l'Eglise, puisqu'elle croira à l'avenir comme elle a fait par le passé au Mistere de la Trinité; & que par la consecration que le Prêtre fait de l'Hostie au saint Sacrifice de la Messe, le Corps de JESUS-CHRIST se trouve effectivement & réellement sur nos Autels: En un mot que tous les Princes Catholiques reconnoîtront toujours le Pape pour leur legitime pasteur, & pour le veritable Vicaire de JESUS-CHRIST en Terre à la maniere accoûtumée, comme s'il n'étoit jamais sorti de Rome, conformément à ce dernier Vers: *Sera remis & reçu pour vrai Siege*; c'est-à-dire qu'il sera établi & toujours reconnu pour le vrai Chef de l'Eglise.

CENTURIE X. Quatrain 93.

La barque neuve recevra les voyages;
Là, & auprès transfereront l'Empire,
Beucaire, Arles retiendront les Ostages,
Près deux colonnes trouvées de Porphyre.

EXPLICATION.

Par cette Prophetie Nostradamus

nous montre visiblement qu'en ôtant le Saint Siege de Rome , il fera transféré en la Ville d'Avignon , suivant ces paroles qu'il faut lire ainsi : *transfereront l'Empire auprès Beaucaire & Arles.* Il ajoûte que pour assurance de la Paix que la Cour de Rome fera avec ces trois Rois dont parle la Prophe- tie , les ostages seront mis au pouvoir de ces deux Villes , jusqu'à ce que tout ce dont on sera convenu de part & d'autre soit executé ; ce qui nous fait con- noître que ce sera par consequent un Roi de France , qu'on rendra l'arbitre & le médiateur de la Paix entre les Princes Chrétiens & la Cour de Ro- me ; puisque les Ostages seront mis en- tre les mains de ces deux Villes com- me non-suspectes à aucune des Parties interressées. Le premier Vers porte : *La barque neuve recevra les voyages ;* c'est-à-dire qu'alors l'Eglise ou la Cour Romaine qui sera encore toute nouvel- le dans la Ville d'Avignon , y recevra les Ambassadeurs de tous les Princes Chrétiens de l'Europe , & que sa Sain- teté jouïra dans cette Ville des mêmes honneurs & dignitez qu'elle faisoit au-

paravant dans Rome. *Près deux colonnes trouvées de Porphire* : & pour nous marquer la verité de ces Prédictiones , Nostradamus dit qu'on trouvera alors proche d'une de ces deux Ville de Beaucaire ou d'Arles deux colonnes de Porphire qui étoient cachées en terre depuis je ne sçai combien d'années.

CENTURIE IX. *Quatrain* 32.

De fin Porphire profond Collon , trouvée
 Dessous la baze écripts Capitollin ,
 Os poil retors , Romain force prouvée ,
 Classe agiter au Port de Methelin.

E X P L I C A T I O N.

Par les deux premiers Vers , Nostradamus nous parle encore plus distinctement de ces deux colonnes , quand il nous spécifie qu'elles seront *de fin Porphire* , & qu'on les trouvera cachées profondement dans la terre avec des caractères sous la baze ou au pied , comme elles ont esté faite du temps de l'ancien Capitole Romain. Les deux derniers Vers nous signifient encore que le Pape qui sera obligé de passer à Avignon , pour y

tenir le saint Siege , fera Romain de nation , & qu'il aura la moustache retrouffée , suivant ces Paroles : *Romain force prouvée , poil os retors* ; & par consequent ces trois derniers mots à les expliquer à la lettre , signifient qu'il aura le poil de la bouche retors ; parce que *Os* est un mot latin qui signifie la bouche. *Classe agiter au port de Methelin*, c'est-à-dire , qu'environ le même tems que toutes ces choses arriveront , on entendra publier de tous les côtez , que la tempête & la violence des vents aura été si furieuse sur mer , qu'elle aura pensé faire périr toute une armée navale dans le Port de la ville de Methelin , située dans une Isle de l'Archipel vers Constantinople.

CENTURIE IX. *Quatrain 2.*

Du haut du Mont Aventin veix ouye ,
 Vuidez , vuidez de tous les deux costez :
 Du sang des rouges sera l'ire assouvie ,
 D'Arimini , Prato , Columna déboutez.

EXPLICATION.

Cela veut dire que dans la suite il

arrivera comme une espece de guerre civile à Rome , & on y entendra quelque jour au plus haut du Mont Aventin , une voix qui crierà : *Vuidez, vuidez*, c'est-à-dire , sortez , sortez d'ici les uns & les autres de chaque parti , comme n'étant que des perturbateurs du repos public ; & qu'ensuite la vengeance & la colere tombera sur les personnes de trois Cardinaux qu'on fera mourir par Sentence ou jugement de la Justice de Rome , suivant ces paroles de la Prophetie : *Du sang des rouges sera l'ire assouvie; d' Arimini Prato , Columna déboutez* ; c'est-à-dire , condamnez.

CENTURIE III. Quatrain 63.

Romain pouvoir sera du tout à bas ,
Son grand voisin imiter ses vestiges ,
Occultes haines , civiles & débats ,
Retarderont aux bouffons leurs folies.

EXPLICATION.

Les deux premiers Vers nous marquent que la puissance du Pape étant abatuë , en ce qu'elle ne se trouvera plus comme elle étoit auparavant dans la ville de Rome ; on en regardera les habitans

comme des personnes ruinées , & qui n'auront plus ni credit ni autorité dans les Cours des autres Princes Chrétiens de l'Europe. *Son grand voisin imiter ses vestiges.* J'avouë que je n'entends pas bien ce que Nostradamus nous veut dire par-là ; le tems nous le fera voir. Il se pourroit faire que le Grand Duc de Florence vînt demeurer à Rome pour en être le Roi & le Souverain comme le Pape. *Ocultes haines , civiles & débats : retarderont aux bouffons leurs folies ;* c'est-à-dire, que le changement du Saint Siege causera alors parmi les Romains des haines inveterées & cachées , ce qui fera qu'ils s'imputeront les uns les autres le sujet de leur malheur ; jusques-là qu'ils en viendront entr'eux à des guerres civiles & des divisions, qui obligeront tous les bouffons & tous les faiseurs de Pasquinades , de songer à bien d'autres choses qu'à faire toutes ces folies.

CENTURIE V. Quatrain 5.

Sous ombre feinte d'ôter de servitude ,
Peuple & Cité l'usurpera lui-mesme ,

Pire fera par fraud de jeune pute ,

Livré au champ lisant le faux proesme.

E X P L I C A T I O N .

Il sembleroit aujourd'hui que tout le monde pourroit convenir de l'accomplissement & de la verité des deux premiers Vers de cette Prophetie , puis-que j'ai moi-même lû & tenu entre mes mains le Manifeste que les Hollandois & le Prince d'Orange firent courir dans toutes les Cours de l'Europe sur la fin de l'année 1688. dans lequel ils avançoient , *qu'ils n'avoient armé , & que le Prince d'Orange n'avoit passé en Angleterre avec leur flotte , que pour secourir , disoient-ils , toute la Nation opprimée , & non pas pour y détrôner le Roy , ni pour usurper son Royaume.* Cependant la suite du temps nous a bien fait voir le contraire , & que suivant la Prophetie , sous cette fausse apparence de vouloir procurer à Londres & à tout le reste des Anglois la liberté publique ; le Prince d'Orange les a lui-même assujettis sous sa domination , & a usurpé le Royaume , conformément aux deux premiers Vers de

la Prophetie, *Sous ombre feinte d'ôter de servitude, peuple & Cité l'usurpera lui-même.* Pour le troisiéme & quatriéme Vers, si c'est effectivement du Prince d'Orange dont Nostradamus ait voulu parler, je n'en dis rien ; le temps nous éclaircira de toutes ces choses.

CENTURIE. III. *Quatrain 13.*

Une nouvelle Secte de Philosophes,
Mésprisant mort, or, honneurs & richesses
Des Monts Germain ne seront limitrophes,
A les ensuivre auront apui & presses.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus prédit icy, qu'il paroîtra dans la suite en Allemagne une nouvelle Secte de Philosophes qui tomberont dans de grandes erreurs, & qui formeront de nouvelles Heresies ; jusque-là qu'ils seront tellement entêtez dans leurs folles créances, que tous les honneurs & toutes les dignitez qu'on sçauroit leur offrir, non plus que les richesses ni les ménaces de la mort qu'ils mépriseront, ne seront pas capables de les ébranler ni de les faire changer de sentimens. Cependant ce qui
sera

sera de plus fâcheux, c'est que le dernier Vers nous dit qu'ils seront apuyez sous-main de quelques personnes d'autorité; de maniere qu'ils feront de grands progrès & qu'ils entraîneront avec eux bien des gens qui suivront leur nouvelle Doctrine; mais Dieu fera qu'elle n'aura pas de suite, ainsi qu'il est prédit dans la même

CENTURIE III. *Quatrain 76.*

En Germanie naîtront diverses Scètes,
S'aprochant fort de l'heureux Paganisme,
Le Cœur captif, & petites receptes,
Feront retour à payer le vrai Dixme.

EXPLICATION.

Nostradamus réitere ici que ces mêmes Philosophes causeront plusieurs nouvelles Heresies dans toute l'Allemagne, qui approcheront beaucoup de l'heureuse antiquité du Paganisme, & que les Eglises seront alors desservies à petites receptes; c'est-à-dire, à peu de frais. Mais néanmoins le Cœur captif feront retour à payer le vrai Dixme: ce qui signifie qu'on détruira assurément toutes ces maudites Heresies, en

se faifissant comme on fera *du Cœur* ;
 c'est-à-dire , du chef & de l'auteur , qui
 en fera la cause , lequel on mettra *captif* ,
 c'est-à-dire , entre quatre murailles , sans
 lui faire autre mal. De sorte que toutes
 ces erreurs se dissiperont bien vîte , &
 que les peuples en reviendront à leur
 premiere Croyance , & à *payer le vrai*
dixme de l'Eglise ; ou pour mieux dire ,
 qu'ils lui rendront , comme ils faisoient
 auparavant , le culte divin que tous les
 hommes sont obligez de lui rendre en
 s'aprochant comme ils feront de nou-
 veau , des Sacremens de penitence à la
 maniere accoûtumée.

CENTURIE IV. *Quatrain* 74.

Du Lac Lemman & ceux de Branonices ,
 Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine ,
 Germains beaucoup encore plus Suiffes ,
 Seront défaits avec ceux du Maine.

EXPLICATION.

Du lac Lemman ; c'est-à-dire , du lac de
 Geneve , ou plutôt les Religionnaires
 de Geneve , & ceux de *Branonices*. Pour
 bien expliquer cela il est bon de sça-
 voir que les *Branoniens* étoient ancien-

nement des habitans au voisinage de l'embouchure du Rhin, qui sont presentement sujets en partie aux Allemands, & en partie aux Hollandois; ainsi ce sont les peuples qui font aujourd'hui la lisiere orientale du Rhin. *Germaines beaucoup*; c'est-à-dire, les Allemands en grand nombre: & *encore plus les Suisses tous assemblez contre ceux d'Aquitaine*; ce qui veut dire que tous ces corps d'armée contre les François pourront quelque jour être défaits en bataille rangée par les troupes que commandera un Duc du Maine, suivant ce dernier Vers: *seront défaits avec ceux du Maine*: soit qu'on le doive entendre de celui d'aujourd'hui en qualité de General d'armée, ou en qualité de General de vingt-cinq ou trente-mille Suisses qui sont à la solde de France.

CENTURIE VIII. *Quatrain 46.*

Pol Menfolée mourra à trois lieues du Rhône;
Fuis les deux prochains Tarasc. détroits;
Car Mars fera le plus horrible Thrône,
De Coq & d'Aigle, de France freres trois;

E X P L I C A T I O N .

L'Auteur avertit par les deux premiers Vers : *Ce Pol Mensolée*, qui n'est qu'un nom renversé de quelque personne de grande considération, de fuir les deux plus proches détroits qui vont à Tarascon, qui est une petite ville en Provence près de Beaucaire ; sinon qu'il mourra à trois lieues du Rhône. Les deux autres Vers nous signifient que lorsque cela arrivera, il se donnera environ ce temps-là, sans que Nostradamus nous en dise l'endroit, la plus cruelle & la plus sanglante Bataille qu'on sçauroit s'imaginer, entre *le Coq & l'Aigle*; c'est-à-dire entre le Roi de France & l'Empereur, où il sera tué de part & d'autre une infinité de gens ; ce qui arrivera dans un temps qu'on verra en France, comme nous voyous aujourd'hui, trois freres du sang Royal. Il est vrai que cela pourroit aussi s'entendre, que peut-être des grands Seigneurs de France qui seront trois freres dans le service, seront tous trois tuez à la Bataille,

CENTURIE III. *Quatrain* 24.

De l'entreprise grande confusion,
 Perte de gens, Tresor innumerable,
 Tu n'y dois encore faire extention,
 France à mon dire, fais que sois recordable;

E X P L I C A T I O N.

C'est - à - dire que dans la suite des temps on fera quelque grande entreprise en France où on dépensera des sommes immenses, & qu'on y perdra bien du monde, à cause de la grande confusion qui se rencontrera à l'exécution. Ce qui fait que Nostradamus, sans vouloir s'expliquer, prie seulement la France, quand la chose arrivera, de se ressouvenir qu'il l'avoit prédit de même.

CENTURIE I. *Quatrain* 34.

L'Oiseau de proie volant à la fenestre,
 Avant Conflit fait aux François pareure,
 L'un bon prendra, l'un ambigu sinistre,
 La partie foible tiendra pour bon augure.

E X P L I C A T I O N.

C'est - à - dire qu'à l'avenir les Fran-

çois remporteront une grande & memorable Victoire, & que sur le point de donner Bataille, ils auront un secret pressentiment qu'ils la gagneront, suivant ces paroles, *avant Conflict*, c'est-à-dire qu'avant le Combat, on verra un Oiseau de proie qui vôlera sur l'Aile gauche de l'Armée des François, d'une maniere à faire connoître qu'il se réjouit, soit par le battement de ses aîles, par ses allées & venuës, ou autrement ; ce qui surprendra fort les deux Armées en Bataille, dont l'une conformément au troisiéme Vers prendra cela pour un bon, & l'autre pour un mauvais signe. Le dernier Vers dit : *La partie foible tiendra pour bon augure* ; c'est-à-dire que les François, dont l'Armée sera aparemment plus foible que celle des ennemis, ne laisseront pas de prendre courage & d'augurer bien des signes de cet Oiseau, en donnant la Bataille, comme ils le feront hardiment, sur la confiance qu'ils auront de la gagner : Car la façon de parler de Nostradamus au sujet de cet Oiseau : *Volant à la Senestre fait aux François parûre*, ne peut signifier au-

tre chose , si ce n'est qu'il semblera par les differens mouvemens qu'on lui verra faire , qu'il en veuille visiblement à l'Armée des ennemis ; mais d'une maniere si surprenante , que la situation de ce même Oiseau revenant toujours en l'air sur l'Aîle gauche des François , comme si c'étoit pour les encourager à combattre ; ils auront lieu , conformément au dernier Vers , de prendre cela *pour un bon augure* ; & il faut espérer que la joye & la Victoire se trouvera aussi de leur côté comme la partie la plus foible , soit qu'on le doive entendre en hommes , soit qu'on le prenne par le mot *de fenestre* , dont Nostradamus s'est servi.

CENTURIE III. *Quatrain 7.*

Les fugitifs, feu du Ciel sur les Picques ,
 Conflit prochain des Courbeaux s'ébatants ;
 De terre on crie aide secours Celiques ,
 Quand près des murs seront les Combatants ;

EXPLICATION.

Nostradamus nous parle ici du siege d'une Ville , où vraisemblablement après que les Assiegeans se seront ren-

des les maîtres de tous les dehors de la Place , & qu'ils feront *auprès des murs* pour faire joïer la Mine , ou pour faire l'escalade , les Habitans de la Ville feront des cris épouvantables , tant sur cela que sur les bombes & les Carcasses qui les accableront de tous les côtez ; ce qui les obligera d'implorer le Ciel , suivant ce troisième Vers : *De Terre on crie , aide , secours Celiques* ; c'est-à-dire qu'ils prieront le Dieu du Ciel de les assister , & que pendant que tout ce que dessus se passera , il paroîtra tout proche de là un Combat de Corbeaux en l'air qui s'entrebattront les uns contre les autres. C'est le sens des trois derniers Vers , dont le premier porte : *Les fagitifs , Feu du Ciel sur les Picques*. Par les fugitifs , je ne veux point dire qu'on pourroit entendre les Huguenots dont la plûpart se sont effectivement enfuis de France , les uns d'un côté , les autres de l'autre : Je laisse cela au temps qui nous éclaircira mieux que personne , *feu du Ciel sur les Picques* ; c'est-à-dire que le feu du Ciel en maniere de foudre tombera alors comme par une visi-

ble punition de Dieu sur les Troupes de ces Fugitifs , & qu'il y a bien de l'apparence que ce feu exterminera tous les Bataillons des Picquiers.

CENTURIE II. *Quatrain* 4.

Depuis Monech jusques près de Sicile ,
Toute la plage demeurera déselée ,
Il n'y aura Faubourg , Cité ni Ville ,
Que par Barbares pillée , soit & volée.

E X P L I C A T I O N .

De toutes les Propheties de Nostradamus je n'en vois point de si aisée à expliquer que celle-ci. Il nous avertit clairement qu'un jour *toute la plage* , c'est-à-dire que tout le long de la côte de la Mer depuis Monech , ce qui signifie depuis la ville de Monacho , jusques proche de Sicile , tout ce Pais-là sera saccagé & ruiné de fond en comble par les Barbares , & qu'il n'y aura Faubourg ni Ville qui ne soit pillée & volée par ces gens-là.

CENTURIE VIII. *Quatrain*. 24.

Le Lieutenant à l'entrée de l'huis ,
Assommera le grand de Parpignan ,

En se cuidant sauver à Monpertuis ;
Sera déceu Bâtard de Lusignan.

E X P L I C A T I O N.

Je ne vois rien de si difficile que de découvrir le vrai sens de cette Prophetie ; il y a néanmoins quelque apparence que Nostradamus nous veut parler du Siege d'une Ville , & qu'à l'attaque que les François en feront , il arrivera qu'après l'avoir canonnée & fait enfin une brèche , le Lieutenant de Roi qui la défendra , *assommera à l'entrée de l'huis* ; c'est-à-dire à l'entrée de la brèche , *le grand de Perpignan* , qui sera peut-être quelque personne de consequence que le temps nous fera connoître ; & qu'alors un Gentilhomme qui descendra de la maison de Lusignan voulant se sauver du côté d'un Officier qui portera le nom de Monpertuis , il se jettera lui-même entre les mains des ennemis & sera fait prisonnier. C'est le sens , ce me semble , de ces deux derniers Vers : *En se cuidant sauver à Monpertuis : Sera déceu Bâtard de Lusignan* ; c'est-à-dire , que croyant de trouver sa sûreté du côté

de son ami Monpertuis , *Il sera déçu* , c'est-à-dire qu'il sera frustré de son esperance & en grand danger de sa personne , supposé qu'il ne soit point fait prisonnier. Cependant il faut entendre ici que ce Bâtard de Lusignan n'est point effectivement du côté gauche , mais plutôt un legitime & veritable grand Seigneur de France & même un Prince ; parce que Lusignan est une Ville en Poitou fort ancienne qu'on prétend avoir été bâtie par cette illustre & fameuse *Melusine* , dont nos vieux Romans font mention. Quoique tous nos Historiens ne soient pas d'accord de son origine , néanmoins la plupart tiennent que ceux de la maison de Lusignan en sont descendus en ligne féminine , & en masculine des Ducs d'Aquitaine , issus de Meroüée , fils naturel de Theodoric , *Roi d'Orleans* ; ils font même descendre de cette maison de Lusignan plusieurs Rois de Jerusalem , de Cipre & d'Armenie ; ce qui fait aujourd'hui que de grosses & illustres familles de la Cour se vantent d'en tirer leur origine. *Voi Joiné* dans son Dictionnaire Historique.

CENTURIE X. *Quatrain 64.*

Pleure Milan , pleure Lucques Florence ,
 Que ton grand Duc sur le Char montera ,
 Changer le Siege près de Venise s'avance ,
 Lors que Colonne à Rome changera.

E X P L I C A T I O N .

Nostradamus semble prédire ici un heureux changement de fortune qui doit arriver au Duc de Toscane , quand il dit *sur le char montera* : ce qui marque visiblement qu'il ne sçauroit plus devenir autre chose que Roi ; puis qu'étant déjà un grand & Souverain Duc dans tous ses Etats , il ne sçauroit par consequent monter sur d'autre Char qu'à celui de la Royauté ; car enfin , ces paroles : *sur le Char montera* , ne peuvent point s'entendre autrement qu'à la gloire & à la prospérité de ce Prince. Le troisiéme Vers dit : *changer le Siege , près de Venise s'avance*. Il faut prendre garde qu'en l'année 1558. Nostradamus mit au jour ses trois dernières Centuries , & que cette Prophetie se trouve du nombre de celles qui sont dans la huitième Centurie :

si bien que ce troisiéme Vers nous signifie aujourd'hui deux choses ; l'une que le temps de ce changement s'approche beaucoup ; & l'autre que quand ce Prince sera fait Roi , il ne restera plus à Florence , & qu'il fera sa résidence proche de Venise , dont Rome n'est pas fort éloignée. Le dernier Vers nous avertit que cela arrivera lors que le Pape qui se trouvera de la famille des Colannes , sera obligé de changer le saint Siege de Rome, pour le transporter à Avignon , comme nous l'avons déjà montré. C'est là - dessus que Nostradamus s'écrie dans son premier Vers sur les lamentations que les villes de Florence , Lucques & Milan feront alors sur ce que ces changemens ruineront leurs commerces , & rendront leurs Villes comme desertes.

CENTURIE VII. *Quatrain* 40.

Dedans tonneaux hors oingts d'huile & graisse
Seront vingt-un devant le port fermez ,
Au second guet par mort feront proïesse,
Gagner les portes & du guet assommer.

E X P L I C A T I O N .

*Seront vingt-un ; c'est - à - dire , que vingt-hommes & un Officier avec eux pour les commander , formeront quelque jour le dessein de surprendre la nuit une Ville maritime , que Nostradamus ne nomme point. Et pour cela qu'ils s'enfermeront avec des armes dans des futailles , c'est - à - dire , dans de petits tonneaux en apparence remplis d'huile & de graisse , dont on les frotera en dehors. Que de cette maniere on les débarquera le soir devant le port. Mais que la nuit ils en sortiront pour forcer comme ils feront d'une bravoure extraordinaire, un corps-de-garde avancé, qu'ils tailleront d'abord en pieces , suivant ce troisiéme Vers ; *au second guet par mort feront proüesses*. Et que voulant ensuite se rendre maître des portes de la Ville , ils trouveront encore là un autre corps-de-garde beaucoup plus fort que le premier où ils seront assomez , suivant ce dernier Vers : *Gagner les portes & du guet assommer*.*

CENTURIE V. *Quatrain* 14.

Saturne & Mars en Leo Espagne captive ,
Par Chef Libique au conflict attrapé ,
Proche de Malthe Herod. de prise vive ,
Et Romain Sceptre sera par Cocq frapé.

EXPLICATION.

Par le premier Vers , il faut entendre que lorsque les Planettes de Saturne & de Mars se trouveront dans le signe du Lion , il arrivera de deux choses l'une , ou que les Espagnols seront assujettis sous les Loix d'un Prince qui les traitera comme des esclaves , ou que le Roi d'Espagne sera pris prisonnier ; ce qui nous est marqué par ces mots : *Espagne captive*. Le second Vers nous l'explique encore mieux , quand il dit : *par Chef Libique au conflict attrapé* ; c'est-à-dire , qu'il sera pris prisonnier par le General de l'armée Libique , ce qui est un mot inventé , sous lequel est caché le nom de la Nation qui le prendra prisonnier , & cela se pourroit entendre des Affriquains Arabes , à cause que la Libie contient une grande partie de l'Afrique , *Av*

conflit attrapé : cela veut dire , que ce sera à la guerre qu'il sera pris prisonnier ; parce que le mot de *conflit* signifie guerre , contestation , débat. Le troisième Vers : *Proche de Malthé Herod. de prinse vive* , nous désigne que lorsque cela arrivera , on prendra de vive force , c'est-à-dire d'assaut , une place proche de Malthé , que Nostradamus appelle Herod. qui est aparemment un nom renversé qui fait Rhode : ce qu'il n'a remarqué que comme un signe , pour nous faire mieux connoître la vérité de sa prophétie. Le quatrième Vers dit : *Et Romain Sceptre sera par Cocq frapé*. Et c'est comme si Nostradamus nous disoit , qu'environ le temps que tout ce que dessus arrivera , la France gagnera une bataille contre l'Empereur qui est le Roi des Romains.

Cependant il faut prendre garde que Nostradamus n'a marqué le temps de l'accomplissement de la plupart de ses Propheties qu'en des termes Astrologiques ; c'est-à-dire , que lorsque telles & telles Planettes se trouveront dans tel Signe , tel chose arrivera ; mais comme ces mêmes Planettes s'y trou-

vent souvent, & qu'étant sorties, elles y reviennent encore sans que les Prophetes s'accomplissent; cela n'empêche pas que Nostradamus n'ait prédit la vérité, puisque dans cette occasion il faut regarder sa maniere de parler, tout de même que s'il avoit dit : *Un Jendi du mois de Juin, il arrivera telle chose*; car en ne marquant point l'année, ce seroit ne rien dire, quoique tôt ou tard la chose se dût accomplir.

CENTURIE I. *Quarain* 100.

Long-temps au Ciel sera vû gris Oiseau,
Auprès de Dole & de Toscane terre,
Tenant au bec un verdoyant rameau,
Mourra tost Grand & finira la guerre.

E X P L I C A T I O N.

Il est tres-difficile de sçavoir aujourd'hui quel sera *ce Grand* dont il est parlé dans le dernier Vers, jusqu'à ce que les signes que Nostradamus nous dit, arriveront. Elle pourroit néanmoins en quelque façon s'entendre de l'Empereur d'aujourd'hui, ou de quelqu'autre Prince qui pourra dans la suite remplir sa place. Le reste de la Prophetie nous avertit que

lorsque cela arrivera , les peuples d'Italie s'en apercevront tout aussi-tôt , puisqu'ils verront auparavant , *long-tems au Ciel* ; c'est-dire , pendant plusieurs mois en l'air auprès de Dole & de Toscane , *un Oiseau grisâtre* , aparemment de la grosseur d'un Faisan , afin qu'on le puisse mieux voir , qui tiendra dans son bec un rameau verdoyant à l'imitation de la Colombe qui revint dans l'Arche avec un rameau d'olivier à son bec en signe de douceur & de paix , & que la colere de Dieu étoit apaisée ; ce qui nous doit persuader que par la même raison , cet Oiseau nous marquera aussi que la guerre finira bien-tôt après qu'il disparoîtra , & que les peuples de l'Europe jouïront de nouveau du repos & du bonheur de la paix.

CENTURIE II. *Quatrain 77.*

Par arts , feux , poix , & par feux repoussez ,
 Cris , hurlemens sur la minuit ouïs ,
 Dedans sont mis par les ramparts cassez ,
 Par Cunicules les Traditeurs fuis.

E X P L I C A T I O N .

C'est-à-dire, que par des feux d'artifice que l'art & l'industrie des hommes feront avec de la poix, comme par exemple, aujourd'hui les carcasses & les bombes, dont les assiégeans se serviront pour mettre le feu dans la Ville, & qui seront néanmoins repoussés par le feu de la mousqueterie & du canon, ils ne laisseront pas de la prendre par trahison, & voici comment : *Dedans sont mis par les remparts cassés*; c'est-à-dire, qu'après que la violence des coups de canons auront ouverts les remparts de la place, les Officiers qui s'y trouveront de garde, au lieu d'en défendre l'entrée, introduiront eux-mêmes sur la minuit les assiégeans dans la Ville, laquelle ils prendront comme si c'étoit d'assaut, & qu'ils feront ensuite passer tout ce qu'ils rencontreront au fil de l'épée, suivant ce second Vers : *Cris, hurlemens sur la minuit ouïs*; mais que ces traîtres se sauveront après cela comme des lapins par des trous souterrains, conformément à ce dernier Vers, *par cu-*

nicules les traditeurs fuis ; ce qui est fort clair , puisque tout le monde sçait que les Italiens appellent *traditore* un traître , & que le mot de *cunicules* vient du latin *cuniculus* , qui signifie non - seulement un lapin , mais encore une mine , un creux sous terre , une tanniere par où ces traîtres s'enfuiront.

CENTURIE III. *Quatrain* 22.

Six jours l'assaut devant Cité donné ,
 Livrée sera forte & aspre bataille ,
 Trois la rendront & à eux pardonné :
 Le reste à feu & à sang tranche & taille.

E X P L I C A T I O N .

Cela se doit entendre qu'après qu'une Ville assiegée , dont Nostradamus ne dit pas le nom ni le Royaume , aura soutenu six differens assauts , il se donnera alors une tres-furieuse & sanglante bataille , les uns pour y jetter du secours , les autres pour l'empêcher. Cependant il est à croire que le Champ de Bataille restera aux assiegeans , parce que le troisième Vers porte , *Trois la rendront, & à eux pardonné* ; c'est-à-dire que trois des principaux habitans de la Ville ou des Officiers de la garnison

s'opiniâtreront de la rendre , mais que leur avis n'étant pas le plus fort , les assiégeans forceront enfin la Ville suivant ces paroles : *Trois la rendront , & à eux pardonné* : ce qui se doit entendre que trois seulement auront esté d'avis de la rendre , & que ce sera aussi le sujet de leur pardon. En effet , le derniers Vers nous éclaircit encore mieux cela , quand il dit : *le reste à feu & à sang tranche taille* ; par conséquent la ville ne se rendra point par capitulation , puisque généralement tout le reste des Habitans , aussi-bien que les Soldats & Officiers de la Garnison , seront tous pillés & passés au fil de l'épée comme une Ville prise d'assaut.

CENTURIE V. *Quatrain 2.*

Sept conjurez au banquet feront luire ,
 Contre les trois le fer hors de navire ,
 L'un les deux classes au grand fera conduire ,
 Quand par le mal , dernier au front lui tire.

E X P L I C A T I O N .

Au banquet ; c'est-à-dire qu'il arrivera dans un festin qui se fera sur mer,

une grosse querelle qui sera comme une espee de conspiration que *sept* personnes auront concertée de faire contre trois. *Hors de navire feront luire le fer* ; c'est-à-dire ; qu'ayant pris terre , ils se battront au fujet comme il y en a bien de l'apparence , qu'un des sept conjurateurs s'intriguera pour faire commander les deux classes , c'est-à-dire , les deux flotes , à quelque grand Seigneur qui se trouvera là , & qu'on écrira peut-être pour cela à la République ou au Roi ; c'est , ce me semble , le sens de ces paroles ; *L'un les deux classes au grand fera conduire. Le dernier Vers porte ; Quand par le mal dernier au front lui tire.* Cela pourroit s'entendre que ce mauvais procédé jettera dans le desespoir un des trois autres , à qui on aura sans doute osté le commandement de l'une ou de l'autre flote ; ce qui lui imprimera une si grande aversion & colere contre celui qui lui aura causé cette injure , que le voyant passer , il s'en ira après lui avec le pistolet bandé à la main , & que l'autre se retournant pour voir qui le fuit , celui-ci dont nous

parlons , lui lâchera son coup de pistolet dans la tête , & lui donnera tout au milieu du front, conformément à ces paroles : *Quand par le mal dernier au front lui tire* ; c'est-à-dire, qu'à cause du mal qu'il lui voudra , il lui tirera au front par derriere , parce que *dernier* est un mot Provençal qui signifie derriere ; & par consequent il recevra le coup en tournant la tête pour voir qui le suit.

GENTURIE IX. *Quatrain* 97.

De mer coppies en trois parts divisées ,
A la seconde les vivres failliront ,
Desesperez cherchants Champs Elizées ,
Premiers en brèche entrez victoire auront.

E X P L I C A T I O N .

C'est-à-dire qu'une grosse & puissante armée navale fera quelque jour divisée en trois corps ; qu'à la seconde les vivres venant à manquer , les Soldats aussi - bien que les Officiers : *Desesperez cherchants Champs Elizées* , c'est - à - dire , que ne cherchant que l'occasion d'aller à terre pour combattre & pour se rafraîchir , ils atta-

queront une Ville sur le bord de la mer avec tant de violence, qu'après l'avoir canonnée long - temps & fait à la fin une brèche, ils l'a prendront d'assaut, & remporteront par ce moyen la victoire. *Premiers en brèche entrez victoire auront.* Il est bien-visible que ceux qui entrèrent les premiers par la brèche, en auront toute la gloire, & que rien ne pourra les empêcher de passer outre & de prendre la Ville.

CENTURIE II. *Quatrain* 5.

Que dans poisson fer & lettre enfermée,
Hors sortira, qui puis fera la guerre,
Aura par mer sa classe bien ramée,
Aparoissant près de Latine terre.

E X P L I C A T I O N.

Cette Prophetie ne signifie autre chose, si ce n'est qu'à l'avenir on fera mettre en prison un homme de distinction & de remarque, où il sera gardé d'une manière qu'apparemment il n'aura point de communication avec personne qu'avec les Guichetiers; cependant comme l'argent facilite toutes choses, on ne laissera pas

pas que de trouver l'invention de le faire sauver, & voici comment : c'est qu'on lui envoyera dans le ventre d'un poisson, comme on diroit par exemple un brochet, une lime de fer pour scier les grilles qui seront aux fenêtres de sa chambre, avec une lettre qui l'avertira de toutes choses, & de la conduite qu'il faudra tenir, soit pour faire une maniere de corde des couvertures & draps de son lit, soit autrement. Enfin, il se sauvera sans doute une belle nuit. C'est l'unique sens que ces paroles enferment en elles-mêmes. *Quand dans poisson fer & lettre enfermée : Hors sortira ;* c'est-à-dire, des prisons. Le dernier Vers nous avertit en même temps du chemin qu'il tiendra. *Aura par mer sa classe bien ramée : apparoissant près de Latine terre.* Il faut bien croire qu'au sortir de sa prison, il trouvera des chevaux tout prêts pour s'en aller bien vite dans quelque port de mer où il trouvera une galere, barque ou tartane toute prête, avec laquelle il se sauvera en diligence à force de rames du côté d'Italie. Et c'est aussi là qu'il

commencera seulement de paroître & de se montrer, suivant ces paroles : *Aura par mer sa classe bien ramée* ; le mot de classe signifie véritablement une armée navale, mais cela ne se doit prendre ici que pour un seul bâtiment de mer. *Aparoissant près de Latine terre* ; c'est - à - dire, qu'il paroîtra alors proche d'Italie, que Nostradamus nomme avec raison la terre *Latine* ; c'est - à - dire, le Païs Latin, l'Italie ; *qui puis fera la guerre*. Nostradamus ne veut dire autre chose si ce n'est que ce fugitif se mettra ensuite dans les troupes des ennemis, & qu'il servira contre son Prince.

CENTURIE VI. *Quatrain 14.*

Loin de sa terre Roi perdra la bataille,
 Prompt échapé poursuivi suivant prins,
 Ignare prins sous la dorée maille,
 Sous feint habit & l'ennemi surprins.

EXPLICATION.

Loin de sa terre Roi perdra la bataille ; c'est - à - dire, qu'éloigné de son Royaume & dans un autre païs que le sien, ce Roi que Nostradamus ne

nomme point perdra la bataille.

Prompt échapé poursuivi suivant prins.
C'est comme si l'Auteur disoit que ce Roi n'aura le temps que de se sauver bien vîte du desordre où se trouvera toute son armée ; ce qui fera que ses ennemis se prévaudront de l'occasion pour le poursuivre & qu'il sera pris, car le mot *de poursuivi* suppose un homme qui fuit, & cela ne peut s'entendre autrement : l'autre mot, *suitant*, est un mot synonyme qui ne signifie que la même chose que celui de *poursuivi* ; c'est-à-dire suivre, poursuivre, aller après quelqu'un. Cette ancienne façon de parler, *poursuivi, suitant, prins*, est la même chose que si l'on disoit aujourd'hui, *poursuivi, néanmoins pris*.

Ignare prins sous la dorée maille ; c'est-à-dire que ce Roi ne se doutant point des embûches qu'on lui dressera pour l'attraper, sera surpris d'une étrange manière ; c'est pour cela que Nostradamus le traite *d'Ignare*, c'est-à-dire, d'ignorant au fait de la Guerre. *Prins sous la dorée maille* ; cela signifie qu'il sera pris sur la chaude en fuyant avec son Casque & sa Cuirasse encore sur

le corps qui seront sans doute dorez ; parce qu'il est bien visible que les Armes des Rois sont bien autrement riches & plus belles que celles des particuliers.

Sous faint habit & l'ennemi surprins. Il me seroit beaucoup plus facile d'expliquer ce dernier Vers que les autres ; mais il n'est pas nécessaire de donner à connoître à tout le monde des choses de cette importance.

CENTURIE VI. *Quatrain* 74.

La déchassée au Regne tournera ,
Ses ennemis trouvez des Conjurez ,
Plus que jamais son temps triomphera ,
Trois & septante à mort trop assurez.

E X P L I C A T I O N.

C'est ici une Reine dont l'Auteur prédit , qu'ayant été chassée de son Royaume , elle triomphera de ses ennemis , & qu'elle y retournera regner avec plus de gloire & d'autorité que jamais ; qu'on fera faire ensuite le Procès à tous ceux qui se trouveront coupables d'avoir conspiré contre sa Personne & contre ses Etats , & qu'il

s'en trouvera *soixante & treize* qu'on fera mourir par la main du Bourreau, suivant ces paroles ; *Ses ennemis trouvez des Conjurez : Trois & septante à mort trop assurez.*

CENTURIE VII. *Quatrain 25.*

Par Guerre longue tout l'exercite expulser ;
Que pour Soldats ne trouveront pecune ,
Lieu d'or , d'argent , cuir on viendra cuser ;
Gaulois Ætain , signe , Croissant de Lune.

EXPLICATION.

C'est - à - dire que la longueur de la Guerre fera qu'un jour les Princes aussi bien que les Republiques ne trouveront plus d'argent pour entretenir leurs Armées , ce qui obligera les Soldats de se débander pour s'en aller , qui d'un côté qui de l'autre : c'est le vrai sens de ces trois mots ; *Tout l'exercite expulser.* Et l'Auteur nous en dit en même - temps la raison , *Que pour Soldats ne trouveront pecune ;* c'est - à - dire que les peuples seront alors épuisés. Les autres Vers ajoûtent : *Lieu d'or , d'argent , Cuir on viendra cuser : Gaulois ætain , signe croissant de Lune ;*

ce qui veut dire qu'au lieu d'or & d'argent ; les ennemis se serviront alors de cuir où l'on imprimera dessus ce qu'ils voudront , parce que le mot de *cufer* vient de *cuudere* qui signifie forger , imprimer sur le métal quelque chose ; & que les François se serviront de cuivre pour le même sujet , avec la marque du croissant de la Lune dessus , ou bien que cela arrivera lorsque le signe du croissant de la Lune paroîtra. Cependant Balzac dans son *Aristipe réimprimé* à Paris chez Augustin Courbé en 1658. parle d'une manière qu'il sembleroit que cette Prophétie se feroit accomplie sous le Regne de Louis XIII. ou au commencement de celui où nous sommes de *Louis le Grand* : quand il dit sur la fin de son deuxième discours : *La misere du temps ; il vaut mieux accuser le temps que le Prince ; cette misere publique qui a fait faire de la monnoie de fer & de cuir , &c.* Il y a pourtant bien de l'aparence qu'elle ne s'est point encore accomplie ; parce que Balzac nous parle ici d'une monnoie de fer , & que Nostradamus fait mention d'une d'ai-

rain ; c'est-à-dire de cuivre rouge dont on fait les doubles , ce qui est différent du fer.

CENTURIE I. *Quatrain* 91.

Les Dieux feront aux humains aparence ,
C'est qu'ils seront auteurs du grand Conflit,
Avant Ciel , veu serain , Epée & lance ,
Que vers main gauche sera plus grand afflic.

E X P L I C A T I O N .

C'est - à-dire qu'il arrivera dans la suite , que le Dieu des Armées permettra qu'en plein jour & dans un temps qu'il fera le plus beau du monde , les peuples verront manifestement en l'air des armées avec des épées & des lances , comme si elles combattoient l'une contre l'autre : ce qui nous marquera qu'il se donnera bien - tôt après une grande & furieuse Bataille , dont la Victoire se tournera enfin du côté de l'Armée qui se trouvera à la droite ; attendu que le dernier Vers porte : *Que vers main gauche sera plus grand afflic* ; c'est - à - dire que la perte & la plus grande affliction sera du côté de l'Armée qui se trouvera à la gauche , &

par consequent le champ de Bataille restera à celle dont la situation sera à la droite.

CENTURIE I. *Quatrain 56.*

Vous verrez tôt & tard faire grand change,
Horreurs extrêmes & vindications,
Que si la Lune conduite par son Ange,
Le Ciel s'approche des inclinations.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus avertissoit en 1555. qu'il mit au jour ses Propheties, qu'on verroit bien-tôt arriver en France des choses horribles, des vengeances & des cruautéz épouvantables par le moyen des meurtres & des incendies qui se commirent alors au sujet des Guerres Civiles pour la Religion, suivant ces paroles : *Vous verrez tôt horreurs extrêmes & vindications.* Il ajoûte, *& tard faire grand change*; par où il paroist que depuis ce temps-là jusqu'aujourd'hui s'étant écoulé 138. ans, il prévoïoit qu'au bout de ce terme il arriveroit aussi *un grand changement*, & que tous les Heretiques seroient chassés du Royaume; ce qui causeroit,

comme nous le voyons aujourd'hui , de nouvelles Guerres pour le même sujet de la Religion. *Que si la lune conduite par son Ange ; le Ciel s'approche des inclinations ;* cela nous fait voir que Nostradamus étoit si assuré de la vérité de ce qu'il prédisoit , qu'à moins , dit-il , que Dieu par sa Toute-puissance ne change l'ordre de ses Decrets éternels , il est constant que le temps s'approche que ses divines volontez s'accompliront ; car enfin l'Ange qui conduit le mouvement des Astres , c'est Dieu.

CENTURIE IV. *Quatrain 67.*

L'an que Saturne & Mars égaux combust ,
L'air fort seiché longue trajection ;
Par feux secrets d'ardeur grand lieu adust ;
Peu pluie , vent , chaud , Guerres , incursions ;

E X P L I C A T I O N .

Nostradamus écrivoit , comme j'ai déjà dit , ses Propheties en l'année 1555. ainsi longue *trajection* nous signifie que ce qu'il prédisoit alors n'arriveroit pas si-tôt ; c'est-à-dire , à parler comme lui , qu'il y avoit en-

core un long trajet à faire entre le temps qu'il faisoit sa Prophetie & celui qu'elle s'accompliroit. C'est pourquoi ces deux premiers Vers ne veulent dire autre chose , sinon que lorsque la malignité de Saturne reviendrait encore avec la violence de Mars , ainsi que je l'ai déjà expliqué aux autres Propheties ci - dessus , il arriveroit , comme nous le voyons aujourd'hui , de grands incendies que la fureur de la Guerre causeroit ; ce qu'on pourroit dire s'être en quelque façon accompli dans plusieurs Villes & Parroisses des ennemis , & sur tout dans le Palatinat , dont la plus grande partie a été depuis quelques années brûlée par les François , suivant ce mot *combust* , qui vient du mot latin *comburare* , qui signifie brûler. Le troisième Vers signifie encore par les termes de *feux secrets* , que l'ardeur du Soleil deviendra quelque jour si forte , que tout un Païs en sera brûlé. *Par feux secrets d'ardeur grand lieu adust* , ce qui se raporte à l'air fort séché ; c'est - à - dire que l'air sera alors tellement échauffé & l'ardeur du So-

leil si grande , qu'il brûlera presque toute une Province. *Grand lieu adust* ; c'est - à - dire une grande étendue de Pais sera brûlée , parce que *adust* vient de *adurere* qui signifie aussi brûler. Le dernier Vers nous en explique mieux la raison : *Peu pluie , vent chaud , Guerres , incursions* ; par où il prédit qu'il fera alors un vent chaud , qu'il ne pleuvra presque point , & qu'il y aura aussi des Guerres & des courses par Mer & par Terre entre les Princes Chrétiens les uns contre les autres.

CENTURIE I. *Quatrain 46.*

Tout auprès d'Aux , de Leitoure & Mirande ,
Grand feu du Ciel en trois nuits tombera ,
Cause adviendra stupende & mirande ,
bien peu après la terre tremblera.

EXPLICATION.

Auch est une ville en Gascogne dans le pais d'Armagnac. Il y a encore une autre petite ville en Provence qu'on nomme *Aups* ; mais c'est de celle du Comté d'Armagnac que Nostradamus entend parler , aussi-bien que des deux

autres villes de *Leitour* & *Mirande*, dans le même païs qui font menacées qu'un jour il y tombera du Ciel pendant trois nuits beaucoup de feu qui embrasera tout leur terroir. *Bien peu après*; c'est-à-dire, que quelques jours ensuite la terre tremblera : *Cause adviendra stupende* & *mirande*; & qu'il arrivera encore alors une autre chose tout-à-fait étonnante & merveilleuse que Nostradamus n'explique point, parce que ce mot de *stupende*, vient de *stupere*, qui signifie s'étonner fort, & *mirande* de *mirari*, qui signifie s'émerveiller beaucoup sur quelque chose qui est extraordinaire, & qu'on n'a pas accoutumé de voir.

CENTURIE II. *Quatrain 31.*

En Campanie Cassilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eaux les champs couverts;
Devant après la pluie de long-temps,
Hormis les arbres rien l'on verra de vert.

EXPLICATION.

Nostradamus nomme ici l'endroit où cette grande inondation arrivera : elle ne regarde que la *Campanie* qui

est une Province d'Italie dans le Royaume de Naples ; cependant je n'ai pû trouver dans la Geographie universelle de Cluvier , ce nom-là. J'y ai seulement rencontré au chapitre 29. le nom de Campagne , qui est dans l'Italie du côté de la Mer inferieure près les Samnites & Sirpins ; mais c'est la même chose , puisqu'il dit qu'anciennement c'étoit le païs de *Campanie* , qu'on nomme aujourd'hui *Terra dit Lavoro*. Pour nous en marquer la fertilité , il rapporte qu'il y eut autrefois un grand combat entre *Cères* & *Bacchus* , à qui d'entre eux auroit la gloire de produire plus de de bled ou de vin. Il parle encore dans le même Chapitre , d'une Ville tout proche de-là appelée *Cassiline* , qu'on nomme presentement *Nova capua* , près la riviere de Vulture. De sorte qu'il pourroit bien s'entendre aujourd'hui conformément au premier Vers , que le déreglement de la ville de *Cassiline* , fera tant qu'elle s'attirera quelque jour la colere de Dieu , & que les inondations dans tout ce païs-là , feront si grandes que toute la campagne en sera noyée , & qu'on n'y

verra , comme dit Nostradamus , *rien de verd que les arbres* ; ce qui nous marque que l'inondation arrivera par consequent dans le Printemps.

CENTURIE III. *Quatrain 42.*

L'enfant naistra à deux dents en la gorge ,
 Pierres en Tuscie par pluie tomberont ,
 Peu d'ans après ne sera bled ni orge ,
 Pour saouler ceux qui de faim failliront.

E X P L I C A T I O N .

Quand les peuples entendront parler de deux prodiges qui arriveront en même temps ; l'un qu'au sortir du ventre de sa mere un garçon viendra au monde avec deux dents , & l'autre qu'il aura *plu des pierres en Tuscie* , qui est un païs dans l'Italie ; il arrivera quelques années après une si grande sterilité de grains , & la famine fera si grande en certains païs , que plusieurs personnes y mourront de faim.

CENTURIE II. *Quatrain 3.*

Par la chaleur solaire sur la Mer ,
 De Negrepont les Poissons demi cuits ,

Les habitans les viendront entamer ,
Quand Rhod & Genes leur faudra le biscuit.

EXPLICATION.

Le dernier Vers nous marque que quand la famine se rencontrera en même temps à Malthe & à Genes, il arrivera alors sur la Mer de Negrepont, qui est l'Isle de l'Archipelague, dans la Grece, que l'ardeur du Soleil y fera si grande & si brûlante, qu'elle échauffera l'eau d'une maniere que les Poissons en feront à demi cuits, & que les Habitans de ce país en feront à demi cuits, & que les Habitans de ce país-là les mangeront de la sorte, y ayant bien de l'apparence qu'ils les pêcheront par consequent morts, ou que le mouvement & l'agitation de la Mer les jetteront sur les bords.

CENTURIE II. *Quatrain* 18.

Nouvelle & pluie subite impetueuse,
Empeschera subit deux exercites :
Pierre, Ciel, feux, faire la mer pierreuse ;
La mort de sept terre, & marin subites.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus nous veut dire , que deux armées en bataille étant sur le point d'en venir aux mains , il surviendra tout d'un coup une nouvelle & grosse pluie , laquelle tombera avec tant d'impetuosité , qu'elle obligera l'une & l'autre armée de se retirer sans combattre ; c'est le veritable sens des deux premiers Vers. Les deux autres portent : *Pierre , Ciel , feux , faire la mer pierreuse : La mort de sept terre , & marin subites* : ce qui veut dire que quelques jours devant ou après , il paroîtra des feux au Ciel , & qu'alors il tombera beaucoup de pierres qui tuëront sept personnes sur la terre , soit à l'armée ou ailleurs , suivant ces paroles : *La mort de sept terre*. Et au troisiéme Vers où il y a , *faire la mer pierreuse* ; c'est-à-dire , que ce sera apparemment une grosse nuée chargée de pierres , qui passera vite comme le vent sur la terre , pour s'aller incessamment décharger dans la mer , où il en tombera une si grande abondance , que Nostradamus pour nous

en marquer la prodigieuse quantité , dit *qu'elle rendra la mer pierreuse*. Et quand il parle de la mort de *sept à terre & marin subites* : cela se doit entendre , que non - seulement ces pierres tuèrent sept personnes sur la terre , mais encore dans la mer , quantité de monstres marins , qui pourront se rencontrer à fleur d'eau , suivant ces mêmes paroles : *marin subites* ; c'est-à-dire , morts subites & prompts aux poissons de la mer. Car une fois ces deux derniers mots , doivent avoir aussi - bien leur signification que les autres ; d'autant plus que Nostradamus avertit dans ses Préfaces , que ceux à qui Dieu donnera les lumières & l'entendement de bien comprendre le sens de ses Propheties , trouveront qu'il n'y a , dit-il , rien employé d'inutile ni de superflu.

CENTURIE V. *Quatrain 55.*

De la felice Arabie contrade ,
 Naîtra puissant de Loi Mahometique ,
 Vexer l'Espagne , conqestant la Grenade ,
 Et plus par mer à la gent Lygustique.

E X P L I C A T I O N.

C'est-à-dire , que du fertile & abondant païs d'Arabie , il en sortira quelque jour un grand Capitaine de la Loi de Mahomet qui viendra à la tête d'une grosse armée , ravager toute l'Espagne , qui conquerra le Royaume de Grenade , & qu'enfin il fera encore de plus grands progrès par mer , à la gent *Lygustique* ; c'est-à-dire , sur tous ces peuples d'Italie , qui sont le long de la côte de la mer *Lygustique* , comme sont les Genoïs , dont la Ville principale qui est Genes , étoit autrefois apellée *Ligurie*.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 88.

Dans la Sardaigne un noble Roi viendra ,
 Qui ne tiendra que trois ans le Royaume :
 Plusieurs couleurs avec soi conjoindra ;
 Lui-même après soin , sommeil , marri , seome.

E X P L I C A T I O N.

Par les deux premiers Vers , il semble que Nostradamus nous veut dire que ce Noble , que ce Seigneur seulement , qui ne fera pourtant point

descendu de Sang royal , s'en ira quelque jour en qualité de Roi dans l'Isle de Sardaigne où il ne fera que trois ans. Le troisiéme Vers nous apprend qu'en cette qualité de Roi , ce prétendu Prince amenera avec lui un grand équipage , & qu'il fera suivi principalement d'une prodigieuse quantité de valets qui porteront ses livrées & ses couleurs , suivant les paroles de Nostradamus : *plusieurs couleurs avec soi conjoindra* ; mais qu'après s'être donné lui-même beaucoup de peines & de soins pour parvenir à cette Royauté , il se trouvera qu'étant revenu comme il le fera de son *sommeil* , c'est-à-dire , de son aveuglement , *marri scome* , il en fera bien fâché , & qu'il abandonnera tout aussi-tôt ce Royaume : surquoi Nostradamus nous avertit que tout le monde en fera des railleries & qu'on se moquera de lui ; parce que *scoma* , est un mot grec qui signifie une moquerie fine & couverte , comme quand on veut piquer vivement quelque personne.

CENTURIE II. *Quatrain* 92.

Feu couleur d'or du Ciel en terre veu ,
Frappé du haut nai , fait cas merveilleux :
Grand meurtre humain , prinse du grand neveu ,
Morts des spectacles échapé l'orgueilleux.

EXPLICATION.

Il faut entendre par le premier Vers que quand on verra au Ciel des feux qui paroîtront jaunes & qui brilleront comme si c'étoit des feuilles d'or , *fait cas merveilleux* : Il arrivera alors deux choses surprenantes : *nai du haut frappé* ; cela signifie que le fils d'une personne de tres-haute naissance sera blessé : *grand meurtre humain* ; & qu'il arrivera ensuite quelque grand meurtre des personnes de la premiere qualité : *neveu du Grand Prince* ; que pour cela le neveu d'un Prince ou d'un Roi , sera pris prisonnier. Le dernier Vers porte , *Morts de spectacles échapé l'orgueilleux* ; ce qui nous marque visiblement , que cet esprit orgueilleux deviendra insupportable par sa fierté , & qu'il sera par consequent du nombre des trente personnes qui auront assisté aux specta-

cles publics, & de ceux qui n'auront point eu de mal, suivant la Prophetie que j'ai déjà expliquée, mais en même-temps celle-ci nous fait voir qu'aparament il sera le neveu d'un de ces Princes ou de ces Rois, dont il est fait mention dans la même Prophetie qui parle de ces spectacles.

CENTURIE III. *Quatrain* 44.

Quand animal à l'homme domestique,
Après grand peine & sauts viendra parler,
La foudre à Vierge sera si malefique,
De Terre prinse & suspenduë en l'air.

EXPLICATION.

Nostradamus nous avertit ici de deux choses prodigieuses qui arriveront dans la suite; l'une que le soin & l'industrie de l'homme ira jusqu'au point d'apprendre avec bien de la peine, un animal domestique, comme sont les chiens, à parler; car de s'imaginer que ce soit à des Oiseaux, cela ne peut être de la sorte, parce qu'ils ne sont point au nombre des animaux domestiques que Dieu a créés pour le service de l'homme, comme sont les bêtes à quatre pieds. Ainsi

à se servir aujourd'hui des propres mots des deux premiers Vers de la Prophe-tie: *Quand après grande peine l'animal domestique viendra parler à l'homme & qu'il sautera*, comme font les chiens en s'approchant de leur maître; alors il arrivera une autre chose qui ne sera pas moins surprenante, c'est que le démon qui se mêlera avec la foudre, enlèvera tout d'un coup de la terre, & portera en l'air une fille, où elle demeurera peut-être tout le long du jour suspendue, suivant ces paroles: *La foudre à vierge sera si malefique: de terre prise & suspendue en l'air*. Les Critiques pourroient interpreter cela qu'elle sera pendue; mais ce n'est point mon sentiment, d'autant plus que le mot de malefique vient du latin *maleficus*, qui signifie un esprit malicieux & naturellement malfaisant comme est le démon.

CENTURIE I. *Quatrain 69.*

La grand Montagne ronde de sept stades,
Après paix, guerre, faim, inondation,
Roulera loin abîsmant grands contrades,
Mêmes antiques & grand fondation.

EXPLICATION.

C'est-à-dire , qu'après que la famine , la guerre & les inondations seront finies , & que la paix sera faite , il arrivera comme par un comble de malheurs pour certains peuples de l'Europe , que Nostradamus ne nomme point , qu'il tombera alors une grande montagne contenant en rondeur *sept stades* , qui est à raison de cent vingt-cinq pas chaque stade , neuf cens soixante-quinze pas en rondeur , ce qui fait environ un grand quart de lieuë. Nostradamus ajoute qu'elle roulera si loin , avec tant de violence & de force , qu'elle abîmera plusieurs Villages & Paroisses , même des anciennes & grandes Villes , qu'il faut entendre par les mots *d'antiques & grand fondation*.

CENTURIE VII. *Quatrain 6.*

Naples , Palerme & toute la Sicile ,
 Par main barbare sera inhabitée ,
 Corsegue , Salerne & de Sardaigne l'Isle ,
 Faim , peste , guerre , fin de maux intentée.

E X P L I C A T I O N.

C'est - à - dire , que Naples , Palerme & toute la Sicile , Salerne & les Ifles de Corfe & de Sardaigne , font menacées qu'il viendra un temps que non-seulement tous ces païs-là feront inhabitez & détruits par les barbares ; mais encore que par un excès de malheur , ils seront en même temps affligez de la famine , de la peste , de la guerre , & enfin de tous les fleaux dont Dieu se sert ordinairement pour châtier les peuples & les ramener dans leur devoir , suivant ces dernières paroles de la Prophetie : *fin de maux intentée* , qui marquent que le comble de tous les malheurs leur arrivera.

CENTURIE III. *Quatrain* 35.

Du plus profond de l'Occident d'Europe ,
De pauvres gens un jeune **E**nfant naîtra ,
Qui par sa langue seduira grande troupe ,
Son bruit au Regne d'Orient plus croîtra.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus nous prédit par là que dans un Païs qui se trouve situé tout
au

au milieu de l'Europe & non pas à l'extrémité ; il naîtra dans la suite un enfant de pauvres gens rustiques & idiots, lequel étant devenu grand, ira dans l'Orient, où sa réputation deviendra si grande par ses beaux discours & par les merveilles qu'on lui verra operer, qu'une infinité de gens en seront charmez, & qu'ils seront obligez d'admirer les choses surprenantes qu'ils lui verront faire, *par le moyen du secret de la Medecine universelle qu'il sçaura pratiquer.*

CENTURIE X. *Quatrain 75.*

Tant attendu ne reviendra jamais,
Dedans l'Europe en Asie paroîtra ;
Un de la Ligue issu du grand Hermès ;
Et sur tous Rois des Orient croîtra.

E X P L I C A T I O N.

C'est - à - dire que ce jeune garçon fera quelque jour un grand Cabaliste de la Philosophie Hermetique ; duquel Nostradamus nous ayant fait voir l'origine & la naissance, il en prédit aussi la fortune, & le motif pourquoi il parviendra à cette grande réputa-

tion dans l'Orient. Mais auparavant que d'entrer dans ce détail, il sera bon d'expliquer le sens que renferment ces paroles, quand il dit : *Un de la Ligue issu du grand Hermès : tant attendu ne reviendra jamais, dedans l'Europe.* Par cet issu du grand Hermès, il faut entendre un veritable Philosophe, qui aura effectivement le secret comme le grand Hermès l'avoit, & que l'ont pareillement eu Albert le grand, Abraham le Juif, Marie la Prophetesse, Raimond Lulle, Arnaud de Villeneuve, Basile Valentin Religieux de l'Ordre de saint Benoît, la maison des Comtes de Flex, Flamel qui a fait bâtir plusieurs Eglises & Hôpitaux dans Paris; le Comte Trevifans, & une infinité d'autres grands hommes qui l'ont encore aujourd'hui, de sçavoir faire cette incroyable Poudre de Projection avec laquelle on fait aisément la transmutation de ce qui se trouve seulement de mercure & de plus pur dans les métaux imparfaits, en or & en argent, selon que la poudre a été composée pour le blanc ou pour le rouge.

Les veritables Philosophes ont encore avec cela la science de ſçavoir faire de la même matiere & par la même voie qu'ils font leur Poudre de *projection*, une Medecine univerſelle, ou pour mieux dire un vrai or potable, dont une goutte prise dans du vin blanc ou dans un boüillon, guerit toutes ſortes de maladies; & ils ſe prolongent ainſi la vie & à leurs amis juſqu'au terme que Dieu a déterminé de les laiſſer vivre. *Tant attendu ne reviendra jamais dedans l'Europe*; c'eſt-à-dire que ſuivant la regle generale que tous les Philosophes doivent obſerver, il arrivera que celui dont nous parlons, après avoir guerri heureuſement pluſieurs maladies incurables, & fait voir par les experiences qu'il en fera en preſence des perſonnes dignes de foi, que la tranſmutation des metaux imparfaits en or & en argent eſt poſſible & veritable: il flattera ceux qui lui auront vû faire ces merveilles, qu'il les reverra le ſoir ou le matin, & de l'attendre à quelque heure qu'il leur marquera. Mais au lieu de tenir ſa parole, il diſparoîtra pour s'en al-

ler dans l'Asie , d'où il ne reviendra point. Ainsi Nostradamus a bien raison de dire , *tant attendu ne reviendra jamais dedans l'Europe* ; qui est le même que s'il disoit qu'ils l'attendront long-temps avant qu'il revienne de l'Asie. C'est aussi en ce Pais-là qu'il nous dit que cet homme continuëra de faire de grands prodiges , & que sa reputation surpassera celle de tous les Rois de l'Orient ; parce qu'on prétend que la moindre vertu de cette Poudre de Projection & de cette Medecine universelle , est celle de la guerison des maladies & de la transmutation des métaux , & qu'il y en a encore d'autres incomparablement plus grandes & plus surprenantes que les veritables Philosophes sçavent bien.

CENTURIE III. *Quatrain* 2.

Le divin Verbe donra à la substance ,
 Comprins Ciel, Terre, or occult au fait mistique ,
 Corps , ame , esprit ayant toute puissance ,
 Tant sous ces pieds comme au Siege Celique.

E X P L I C A T I O N.

Quoique Nostradamus n'ait jamais

fait le grand œuvre des Philosophes , il n'a pas laissé par un esprit de Prophetie & de verité de nous en décrire , à ce qu'on prétend , tout le secret dans plusieurs de ses Quatrains , & principalement dans celui-ci , quand il dit , que le *Divin Verbe* , c'est-à-dire qu'un fameux Theologien qu'il nomme de la sorte , à cause que ces Messieurs ne parlent que des choses Divines ; ou plutôt que l'Artiste donnera , comme disent les Philosophes , à cette Corneille blanche qui niche aussi-bien dans le creux des arbres , que dans la maison de toutes sortes de gens : *Compris Ciel , Terre , or occult au fait mystique* ; c'est-à-dire que l'Artiste mêlera à cette Terre Vierge une eau qui ne mouille point les mains , qu'il tirera sans doute du puits sans corde de Democrite , ainsi que les veritables Philosophes le sçavent merveilleusement bien faire ; mais néanmoins que l'une & l'autre de ces eaux ou de ces substances terrestres , dont l'une tombe plutôt entre les mains du pauvre qu'en celles du riche , ne proviennent que d'une seule & même source, Passons au qua-

trième Vers, & puis nous expliquerons le troisième. *Tant sous ces pieds comme au Siege Celique* ; ce qui justifieroit la verité des paroles du grand Hermès, que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, & que ce qui est en haut est comme ce qui est en bas : comme on pourroit dire de certains arbres où s'engendrent des serpens, qui se trouvent dans les Montagnes & dans les Forêts, qui sont d'une prodigieuse hauteur, & dont le fruit qui tombe à terre, est comme celui qui reste en haut, & celui qui reste en haut est comme celui qui est tombé à terre. Le troisième Vers dit : *Corps, ame, esprit ayant toute puissance* ; c'est-à-dire que l'Artiste composera avec cela son sel, son souffre & son mercure, qui ne seront néanmoins qu'une seule & même chose, sçavoir, qu'un mercure ou un sel ; comme par exemple l'homme est composé de corps, d'ame & d'esprit, & il ne paroît néanmoins que le corps : *ayant toute-puissance*. C'est alors que les Philosophes nous assûrent que la Poudre de Projection étant faite, on peut la nommer *la forte force de tou-*

tes les forces ; & que de même qu'une goutte de présure peut congeler tout un sceau de lait ; ou si on veut écouter cette autre comparaison , que comme la picûre d'un scorpion est capable de congeler tout le sang d'un Elephant ; de même une tres - petite portion de cette même poudre exuberée au suprême degré , est aussi capable de fixer & de congeler une tres - grande quantité de mercure en or ou en argent, meilleur & plus fin que celui qui vient des Minieres.

CENTURIE IX. *Quatrain 12.*

Le tant d'argent , de Diane & Mercure ,
 Les simulachres au lac seront trouvez ,
 Le figulier cherchant argille neuve ;
 Lui & les siens d'or seront abrevez.

E X P L I C A T I O N .

Diane se doit prendre en cet endroit pour la Pierre , & en d'autres endroits pour la Lune & pour l'argent ; de sorte que Nostradamus nous prédit encore ici qu'un autre veritable Philosophe nommé le Figulier , fera , s'il ne l'a déjà faite , cette merveilleuse

operation , & que la grande quantité d'or & d'argent qu'il produira avec la pierre & le mercure commun , lui & les siens auront des richesses immenses. *Cherchant argille neuve : les simulachres au lac seront trouvez ;* c'est-à-dire qu'en cherchant à faire devenir la matiere comme un gros miel jaunâtre , *Les simulachres au lac seront trouvez*, il trouvera que l'image & la ressemblance du pere & de la mere du mercure ; c'est - à - dire que les images du Soleil & de la Lune , seront empreintes dans le lait virginal , ou qu'avec le lait virginal elles paroîtront dans les operations de l'œuvre ; attendu que *simulachrum* est un mot qui signifie une image extrêmement élevée , & que *lac* signifie du lait , c'est-à-dire un mercure mil fois plus blanc que le lait.

CENTURIE IV. *Quatrain 28.*

Lorsque Venus du Sol sera couvert ,
 Soubs l'esplendeur sera forme occulte ,
 Mercure au feu les aura decouvert ,
 Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

29

Le Sol caché éclipsé par Mercure ,
Ne sera mis que pour le Ciel second ;
De Vulcan Hermes sera faite pasture,
Sol sera veu pur rutilant & blond.

30.

Plus onze fois Luna Sol ne vaudra ,
Tous augmentez & baïssez de degré ;
Et si bas mis que pur or on coudra.
Qu'après faim , peste , découvert le secret :

31.

La Lune au plein de nuit sur le hault Mont ,
Le nouveau Sophe d'un seul cerveau l'a veu ,
Par ses Disciples estre immortel semond ,
Yeux au midi , encens , mains , corps au feu :

32.

Es lieux & temps chair au poisson donra lieu
La Loi commune sera faite au contraire ;
Vieux tiendra fort , puis osté du milieu ,
Le Pantacoina , Philon mis fort arriere.

33.

Jupiter joint plus Venus qu'à la Lune ,
Apparoissant de plenitude blanche ,

N v

Venus cachée sous la blancheur Neptune,

De Mars frappée pour la granée blanche.

Je laisse l'Explication de ces six derniers Quatrains aux veritables Philosophes *Hermetiques* ; ils feront beaucoup mieux cela que moi qui ne suis nullement versé dans ces sortes de Sciences. Je dirai seulement que plusieurs personnes prétendent , que ces six Quatrains parlent des signes , du feu & des operations qu'il faut faire pour parvenir à ce grand Chef-d'œuvre de la Nature & de l'Art. Il est vrai que Nostradamus a prédit clairement , qu'après que la famine & la peste auront cessé , le *secret* de sçavoir faire la transmutation des metaux imparfaits en or & en argent , se découvrira d'une maniere si visible , qu'on ne pourra plus douter en France que la chose ne soit possible & tres-veritable , suivant ces paroles de la Prophetie 30. *Qu'après faim , peste , découvert le secret.* Il faut néanmoins l'entendre , de sorte que cette divine Science ne fera pourtant pas sçûë generalement de tout le monde ; mais seulement de quelques per-

sonnes de vertu, à qui Dieu inspirera de se bien donner de garde de communiquer leur secret à de grands Seigneurs, de qui tous les sages Philosophes se plaignent, qu'ils en ont toujours été trompez.

CENTURIE I. *Quatrain 15.*

Mars nous menace par la force bellique,
Septante fois fera le sang épandre;
Auge & ruine de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui d'eulx rien voudront entendre.

EXPLICATION.

Cette Prédiction est generale. Nostradamus nous avertit par les deux premiers Vers, que Mars nous menace de faire répandre par la violence des Armes, le sang des peuples de toute l'Europe pendant 70. fois, c'est-à-dire une infinité de fois; parce que le mot de *septante* ne signifie point un nombre déterminé, mais un nombre indéterminé, suivant l'expression de l'Ecriture, qui par le mot de sept nous désigne plusieurs fois, & par le nombre de septante fois, un nombre indéterminé incomparablement plus grand.

Ainsi lorsque l'Ecriture dit , que l'homme de bien tombe sept fois le jour , on doit entendre plusieurs fois : Et quand Notre Seigneur dit à saint Pierre , Qu'il faut pardonner à ses ennemis , non-seulement sept fois , mais encore septante fois sept fois , c'est-à-dire une infinité de fois. Le troisième Vers dit : *Auge & ruine de l'Ecclesiastique.* Ce mot d'*auge* vient du latin *augere* qui signifie augmenter , accroître ; ainsi il faut entendre cela , que Nostradamus prévoyoit que l'Eglise seroit fort persécutée dans un temps , mais qu'elle augmenteroit dans un autre : ce qui s'est vérifié par les cruelles Guerres Civiles qui arriverent ensuite de cette Prédiction dans le dernier Seclé , & par l'accroissement que nous voyons arriver dans celui ci par les soins & le zele de *Louis le Grand.* Le dernier Vers porte : *Et plus ceux qui d'eulx rien voudront entendre ;* ce qui veut dire que les malheurs de la Guerre tomberont sur ceux , qui ne voudront point écouter de raisons au sujet de la Religion ; comme cela s'est déjà vû par le passé , & qu'on le void encore aujourd'hui , tant entre les Ca-

D'EXPLICATIONS. 287
tholiques & les Huguenots, qu'entre
les Barbares & les Chrétiens, dont les
uns & les autres sont là-dessus inébran-
lables.

CENTURIE IV. *Quatrain* 52.

En Cité obseffe, aux murs hommes & femmes ;
Ennemis hors. Le Chef prest à soi rendre ;
Vent sera fort encontre ; les Gendarmes ,
Chassez seront par chaux , poussiere & cendre.

EXPLICATION.

C'est-à-dire qu'une Ville de Fran-
ce sera quelque jour attaquée & dé-
fenduë d'une maniere surprenante ;
puisque non - seulement la Garnison &
les Habirans , mais encore les femmes
se présenteront sur la brèche pour en
défendre l'entrée aux ennemis , con-
formément à ces paroles : *En cité ob-*
seffe aux murs hommes & femmes : En-
nemis hors. Ce qui veut dire , à l'ex-
pliquer à la lettre , qu'en une Ville
assiégée, les hommes & les femmes s'en
iront tous aux murailles pour en défen-
dre l'Escalade , ou l'entrée par la brê-
che , aux ennemis qui seront tout à
l'entour ; cependant après avoir soute-

nu plusieurs assauts, se voyant réduits à ne pouvoir plus résister, le Gouverneur résolu de faire battre la chamade & de rendre la place : *Le Chef prest à soy rendre* ; Dieu qui protegera visiblement les Armes de France, fera que dans le même moment il se soulèvera un vent contraire & tout-à-fait opposé à l'Armée des Ennemis ; mais si épouventable & si furieux, qu'il empêchera la Cavalerie & les Fantassins d'aprocher de la Ville : d'autant plus que les Assiegez se prévaudront de l'occasion, pour leur jeter en même-temps par dessus les murs de la chaux en abondance, avec de la cendre & de la poussiere, que le vent portera dans les yeux des hommes & des Chevaux, ce qui les incommodera beaucoup, & même les obligera de se retirer, suivant ces autres Vers de la même Prophetie : *Vent fort encontre, les Gendarmes : chassés seront par chaux, poussiere & cendre.* Mais afin d'ôter au public toute sorte de difficulté, il n'y a personne qui ne sçache que Cité veut dire une Ville, & que *obsessa*, vient de *obsidere*, qui signifie assieger. Par le Chef,

on voit bien que c'est le Gouverneur de la Place. *Ennemis hors* ; cela veut dire , les ennemis de la France , parce que Nostradamus étant comme il étoit François , il n'a usé du mot d'ennemi que pour nous faire mieux entendre que ce sera par conséquent le siege d'une Ville du Royaume que les François défendront. La levée de ce siege sera d'une si grande importance pour la gloire de la France , que Nostradamus nous l'explique encore mieux dans la

CENTURIE IX. *Quatrain* 99.

Vent aquilon fera partir le siege ,
 Par murs jeter cendres , chaux & poussiere ,
 Par pluie après qu'il leur fera bien piege ,
 Dernier secours encontre leur frontiere.

EXPLICATION.

C'est-à-dire , qu'à la faveur des vents aquilonnaires , qui sont toujours fort impetueux , la cendre, la chaux & la poussiere que les François jetteront des ramparts de la Ville sur les ennemis , les obligeront non-seulement de lever le siege ; mais encore qu'un peu après

que les vents auront cessé , il tombera une grosse pluie qui les incommodera bien davantage , & qui leur fera beaucoup plus de mal , que les vents n'auront fait ; car *piege* est un mot Provençal qui signifie pire. Le dernier Vers nous marque encore tout ce qui se passera ensuite par ces mots : *dernier secours encontre leur frontiere* ; ce qui veut dire que l'Armée de France qui viendra au secours de la Ville , se trouvera alors tout proche celle des ennemis ; qu'elle ravagera leur pays , & y formera peut-être quelque siege , pour faire diversion d'armes , à dessein de les obliger d'aller à eux. La raison est *que dernier secours* , signifie que le secours sera derriere , qu'il sera à dos de l'armée des ennemis ; parce que les Provençaux , dont Nostradamus étoit du nombre , pour dire , *il est derriere lui* , disent , il est dernier lui. *Encontre leur frontiere* ; cela nous marque aussi deux choses ; la premiere , que la Ville assiegée , dont nous parlons , sera par consequent de celles que nous avons sur la frontiere des ennemis ; & l'autre que notre armée leur fera fort contraire , & qu'elle leur

D'EXPLICATIONS. 291
ruinera toutes ces petites Villes , & Par-
roisses qui se trouveront sur la frontiere.

CENTURIE X. *Quatrain 95.*

Dans les Espagnes viendra un Roi tres puissant,
Par mer & terre subjuguant le midy ,
Ce mal fera rabaisant le Croissant ,
Baissier les aïles à ceux du Vendredy.

EXPLICATION.

Cela veut dire , que dans la suite des
temps , il ira dans les Etats d'Espagne
un Roy extrêmement puissant , qui se
rendra de tous les côtez redoutable , tant
par mer que par terre , où il aura de
puissantes armées , avec lesquelles il sub-
juguera presque tous ces peuples du Mi-
dy , & qu'il abattra en même-temps les
forces des Turcs, aussi-bien que l'orgueil
des peuples qui vivent sous le signe de
Venus , suivant ces paroles : *baissier les
aïles à ceux du Vendredy.*

CENTURIE IV. *Quatrain 2.*

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer : marcher Mont Pirennées ,

Espagne en trouble , marcher gent militaire ;
Des plus grands Dames en France enmenées.

E X P L I C A T I O N.

Cela pourroit s'entendre , qu'un Roi d'Espagne venant à mourir sans enfans : & ce Royaume suivant les Loix de l'Estat , tombant en Quenoüille ; la France , c'est-à-dire , le Roi mettra des armées sur pied , tant par mer que par terre , & qu'il s'en ira à la tête , pour soutenir son droit , & se faire faire raison sur ce que ce Royaume lui appartient legitimement comme le plus proche à succeder ; si bien que l'armée par terre marchera du côté des Pyrennées contre les Espagnols qui seront en ce tems-là dans de grandes divisions ; qu'ensuite les choses se pacifieront , parce que se trouvant alors quelque Princesse d'Espagne en âge d'être mariée , un de nos Princes l'épousera avec de grands avantages que l'Espagne lui fera , & qu'il l'emmenera avec lui en France.

CENTURIE. V. *Quatrain* 37.

Trois cents seront d'un vouloir & accord,
Que pour venir à bout de leur atteinte,
Vingt mois après tout seront & records,
Leur Roi trahir simulant haine feinte.

E X P L I C A T I O N.

Il est prédit par-là, que trois cens personnes dont Nostradamus ne nomme point la nation, formeront à l'avenir une secrete conspiration contre leur Roi, & que pour venir plus facilement à bout de leurs desseins, ils concerteront auparavant de feindre & faire semblant entr'eux de s'en vouloir & se haïr mortellement les uns les autres. Mais ce qui paroît de plus surprenant, c'est que cette conspiration traînera *vingt mois* sans être découverte, au bout desquels on verra tout d'un coup ces gens-là réunis ensemble pour livrer peut-être leur Roi à ses ennemis, ou pour le trahir sur quelque autre chose que le temps nous fera voir.

CENTURIE IV. *Quatrain* 56.

Le jeune Prince accusé faussement ,
Mettra en trouble le camp & en querelle ,
Meurtri le Chef pour le soutienement ,
Sceptre apaiser , puis guerir des écrouelles.

E X P L I C A T I O N .

Cette Prophetie regarde un Prince de France, & le dernier Vers nous le découvre encore mieux , quand il dit : *Sceptre apaiser , puis guerir des écrouelles* : puisqu'il n'y a que les Rois de France à qui Dieu ait donné ce grand privilege. C'est pourquoi il faut entendre par ce premier Vers , que peut-être un des enfans d'un Roi de France, qui regnera en ce temps-là , ou quelqu'autre Prince de sa Cour , fera injustement accusé d'une chose qui fera grand bruit, & qui fera soulever toute l'armée du Roi, les uns contre les autres ce qui produira quantité de querelles particulieres parmi les Officiers, suivant le second Vers: *Mettra en trouble le Camp & en querelle*. Mais ce jeune Prince ne demandant pas mieux que de justifier son innocence , fera tant que le Roi sera enfin contraint de lui déclarer l'auteur de

l'accusation; lequel se trouvant peut-être déjà engagé de parole, & ne voulant point se retracter de ce qu'il aura avancé; au contraire insistant plus que jamais à le soutenir, cet imposteur sera tué conformément au troisième Vers: *Meurtri le Chef pour le soutienement*; c'est-à-dire que l'Auteur de cette fausse accusation sera tué pour la vouloir soutenir véritable, & de cette maniere la colere du Roy s'apaisera; & il y a lieu de croire que cela arrivera au commencement de la Campagne, & dans un tems qu'on sera proche de Pâques; parce que la Prophetie porte; *Sceptre apaiser, puis guerir des écrouelles*; c'est-à-dire, qu'après que le Roi sera pleinement instruit de l'innocence de ce jeune Prince, il s'adoucira, & touchera ensuite le Jeudy-Saint les malades des écrouelles, à la maniere accoutumée.

CENTURIE IV. *Quatrain 63.*

Armée Celtique contre les Montagnards,
 Qui seront sçûs & pris à la pipée,
 Payfans frais pousseront tost fougards,
 Précipitez tous au fil de l'épée.

E X P L I C A T I O N.

C'est-à-dire , qu'un parti de l'Armée des François , dont la plupart seront de la Milice Lionnoise & des environs qui est la Gaule Celtique contre les Montagnards , c'est-à-dire contre les Savoyards , étant avertis qu'il y aura un grand nombre de Payfans attroupés dans quelque endroit , on fera tant que nos gens les attireront finement en fuyant ou autrement dans une embuscade ; c'est le sens du second Vers , *Qui seront sçûs & pris à la pipée.*

Le troisiéme porte : *Paysans frais pousseront tost fougards.* C'est comme si l'Auteur nous disoit que de payfans frais & robustes , mais fort ignorans aux ruses de la guerre , *pousseront tost fougards* ; c'est-à-dire , qu'ils repousseront bien viste , avec impetuosité & furie nos gens dans un lieu , où les payfans ne pourront plus se retirer , & par ce moyen que les François qu'il appelle *fougards* , c'est-à-dire , fougueux & impetueux , les feront tous passer par le fil de l'épée , sans qu'il en échape un seul , conformément à ce dernier Vers , *Précipitez tous au fil de l'épée.*

CENTURIE I. *Quatrain* 86.

La grande Reine , quand se verra vaincuë ,
 Fera excès de masculin courage ,
 Sur cheval fleuve passera toute nuë ,
 Suite , par fer à soy fera outrage.

E X P L I C A T I O N .

Cela veut dire que dans la fuite des temps une grande & illustre Reine après avoir perdu la bataille , fera une action d'un grand courage , en se sauvant comme elle fera à cheval, sur lequel elle passera à la nage une riviere , *toute nuë*; c'est-à-dire toute seule ; mais se voyant poursuivie, pour ne pas tomber entre les mains de ses ennemis , elle se tuëra elle-même. C'est le veritable sens du dernier Vers , *suite* ; c'est-à-dire , que se voyant suivie & à la veille d'être prise , *par fer à soy fra outrage* ; pour ne pas survivre davantage à son malheur, elle se tuëra de sa propre épée.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 37.

La Forteresse auprès de la Tamise ,
 Cherra par lors , le Roy dedans serré ;

Auprès du Pont sera vû en chemise ,
Un devant mort , puis dans le fort barré.

EXPLICATION.

Auprès du Pont sera vû en chemise un devant mort ; c'est - à - dire , quand un homme de considération sera tué & vû sur le Pont de Londres en chemise , puis dans le fort barré , c'est-à-dire ; & puis qu'on l'ensevelira dans le Tombeau , la Forteresse auprès de la Tamise. Alors la grosse Tour de Londres où le Roi se trouvera comme affligé , sera bouleversée sans dessus dessous , & sautera en l'air d'une manière qui épouvantera tous ceux qui le verront ou qui l'entendront par la violence des mines qu'on fera pour cet effet ; chera , par lors le Roy dedans serré. Mais comme entre icy & l'année qu'on contera 1845 , il doit encore arriver en Angleterre deux grandes révolutions , quoique celle de nos jours ne soit point finie , je crois néanmoins que cette Prophetie regarde plutôt ces tems-là que ceux du jourd'huy , par la raison qu'il se doit faire alors une sanglante boucherie , suivant le second Vers de la Prophetie dont j'ai déjà parlé , & qui porte

porte : *Sept fois verréz changer gent Britannique, teinte en sang en deux-cens nonante ans : & par consequent on a lieu de croire qu'alors ils s'égorgeront tous les uns les autres.*

CENTURIE VIII. *Quatrain* 30.

Dedans Thoulouse, non loin de Beluzet,
Faisant un puits loin palais de spectacle,
Tresor trouvé, un chacun ira vexer,
Et en deux lots tout près de la Basacle.

EXPLICATION.

Nostradamus prédit qu'en faisant à l'avenir un puits dans la Ville de Toulouse, tout auprès du Basacle & gueres éloigné de Beluzet : *Tresor trouvé, un chacun ira vexer* ; on y trouvera un Tresor, & que d'abord un chacun en ira prendre : mais qu'ensuite les Juges de la Ville en étant avertis, y donneront ordre, en le partageant comme ils feront en deux lots, dont l'un aparemment sera pour le Roi, & l'autre pour le propriétaire du lieu où se trouvera le Tresor.

Cela ne seroit pas sans exemple, puis que Nolle au premier Livre de ses Annales de France fol. 228, fait mention qu'

en l'année 1199, un Gentil-homme du Limousin trouva dans sa Terre *un moult grand Tresor*, & que c'étoit les figures d'un Empereur, de sa femme, ses garçons, & ses filles qui étoient tous au naturel, de leur grandeur & grosseur, assis au tour d'une table à treteaux, le tout de fin or massif, avec des inscriptions qui marquoient l'année & le nom de l'Empereur qui les avoit fait faire, aussi-bien que le temps qu'il avoit regné. Que Richard Roi d'Angleterre en ayant été averti; voulut avoir ce Tresor, sur ce qu'il étoit alors Souverain du Limousin. Mais que le Gentil-homme qui l'avoit trouvé dans sa Terre qui étoit dépendante du Vicomté de Limoges, refusa de le donner, & qu'il se refugia avec son tresor dans un Château nommé *Chaulus de Capreol*, qui apartenoit au Vicomte de Limoges; où Richard les étant allé assieger, il y fut blessé d'un coup de fleche au pied, dont il mourut quelques jours après. Son corps fut ensuite porté à l'Abbaye de Fontevraux où il est enterré auprès du Roi Henry son Pere, & son Cœur en l'Eglise Notre-Dame de Roüen, de sorte qu'il ne restoit plus

à souhaiter pour ce Gentil-homme & pour le Vicomte de Limoges son amy, si ce n'est que l'Empereur & sa femme fussent de belle taille, ou que leur famille fût nombreuse.

CENTURIE X. *Quatrain* 15.

Pere Duc vieux d'ans & de soif chargé,
 Au jour extrême, fils desniant l'esguiere;
 Dedans le puits vif, mort viendra plongé,
 Senat au fils la mort longue & legere.

EXPLICATION.

C'est-à-dire, qu'à l'avenir un grand Seigneur qui sera Duc & fort vieux, tombera malade d'une fièvre chaude qui lui causera une extrême soif; ce qui l'obligera de prier son fils de lui donner lui-même l'esguiere pour boire tout son saoul: mais comme les Medecins, pour ne pas augmenter son mal, auront aparemment défendu de le laisser boire, son fils ne voudra pas la lui donner, & la lui refusera absolument. C'est le sens des premiers Vers, & principalement de ces paroles, *fils desniant l'esguiere*. Il faut entendre par le

reste qu'il se fera insensiblement un transport au cerveau du malade, & qu'il ne cherchera plus que l'occasion de se jeter comme il fera dans le puits de sa maison, d'où on ne le retirera que mort, suivant le troisiéme Vers : *Dans le puits vif mort viendra plongé ;* c'est-à-dire, qu'il se jettra vif dans le puits, mais qu'on le plongera & qu'on l'en retirera mort. Le dernier Vers porte : *Senat au fils, la mort longue & legere* ; ce qui veut dire que ce funeste accident fera grand bruit, & que le Parlement voulant en sçavoir la cause, le Procureur General informera apparament à sa Requête contre le fils, qui se trouvera en quelque façon chargé de la mort de son pere ; & pour punition, on le privera sans doute de sa succession, & il sera condamné à *une mort longue & legere* : ce qui pourroit s'entendre, qu'on l'obligera peut-être à se faire Religieux, & à entrer pour le reste de ses jours dans le Convent qu'il lui plaira de choisir, à dessein d'y faire penitence, & d'y prier Dieu pour le salut de l'ame de son pere.

CENTURIE III. *Quatrain 5.*

Près loin de fault de deux grands luminaires
Qui surviendra entre Avril & Mars,
O quel cherté ; mais deux grands débonnaires
Par terre & mer secourront toutes parts.

E X P L I C A T I O N.

L'Autheur prédit ici une tres-grande famine qui n'arrivera néanmoins que sur la fin du monde , quand le Soleil & la Lune commenceront , s'il faut ainsi dire , de s'affoiblir & de diminuer de leurs lumieres. Ce qu'il faut entendre par ces paroles. *Près le deffaut de deux grands luminaires , loin* , c'est-à-dire , ce qui est encore bien loin. *O quel cherté qui surviendra entre Avril & Mars* , cela veut dire , hélas ! quelle famine il arrivera alors sur la fin du mois de Mars & le commencement du mois d'Avril, mais il prédit en mesme temps que Dieu par sa divine providence y pourvoira en inspirant , comme elle fera , deux grands Princes charitables & humains , de faire venir comme ils feront de tous les côtez , par mer & par terre , les provisions nécessaires pour empêcher les peu-

ples de mourir de faim dans leurs Royau-
mes.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 25.

Cœur de l'Amant ouvert d'amour furtive ,
Dans le ruisseau fera ravir la Dame.
Le demi mal contrefera lascive ,
Le pere à deux privera corps de l'ame.

E X P L I C A T I O N .

Il arrivera dans la suite qu'un jeune Seigneur deviendra passionnément amoureux d'une Dame de qualité , & que l'amour qu'il aura pour elle sera *furtif*, c'est - à - dire inconnu & caché à tout le monde ; ce qui fera qu'il ne cherchera plus que l'occasion de se satisfaire , & que la voyant passer ou plutôt se baigner dans une Riviere , il la suivra dans un Bateau & l'enlevera. C'est le sens , ce me semble , des deux premiers Vers. Il faut se représenter aujourd'hui , que cette Dame touchée d'un amour réciproque pour son Amant n'en sera pas fâchée , parce que le trois & quatrième Vers disent , que le pere venant à sçavoir l'aventure de sa fille , s'en ira lui - même la chercher , & que

l'ayant trouvée avec son Galant, elle s'excusera du mieux qu'elle pourra, qu'il n'y aura eu que *le demi mal*, c'est-à-dire que les apparences d'en avoir fait, & rien autre qui puisse blesser sa réputation. Cependant Nostradamus la traite de *lascive*, pour nous faire remarquer qu'il ne faudra pas la croire, & qu'elle aura eu la dernière complaisance pour son Amant: aussi le pere de la Dame ne se payera point de ses pleurs ni de ses excuses, & il la tuera sur le champ aussi-bien que son Galant, suivant le dernier Vers: *Le pere à deux privera corps de l'ame*; ce qui paroît clairement, sans rien changer aux paroles de la Prophetie, en lisant ce Vers de cette maniere; *Le pere privera l'ame du corps à deux*; par conséquent il est bien visible qu'il les tuera l'un & l'autre.

CENTURIE VII. *Quatrain. 20.*

Ambassadeur de la Toscane langue,
 Avril & Mai, Alpes & mer passer,
 Celui de Veau exposera l'Harangue,
 Vie Gauloise ne venant effacer,

E X P L I C A T I O N .

Il me semble que c'est ici le mariage d'une fille de France , que des Ambassadeurs du Prince de Toscane viendront quelque jour demander , à dessein de perpetuer la famille Royale de France & non pas de l'effacer : *Vie Gauloise ne venant effacer* ; quoiqu'il se pourroit aussi entendre , & même avec plus de vraisemblance , que ces Ambassadeurs ameneront avec eux une belle Princesse pour être un jour Reine de France avec une heureuse posterité. On ne sçauroit , ce me semble , donner d'autre sens au premier & dernier Vers de la Prophetie que celui-là. Les deux autres nous apprennent que cette Princesse viendra par Mer du côté des Alpes ; qu'elle partira d'Italie en Avril & qu'elle arrivera dans le mois de Mai à la Cour de France , où l'Ambassadeur de Toscane qui fera de la part de son maître la Harangue au Roi , se nommera *Deveau* , ou d'un autre nom formé de ces lettres autrement arrangées.

CENTURIE IX. *Quatrain 1.*

Dans la maison du Traducteur de Bourc ,
Seront les Lettres trouvées sur la Table ;
Borgne , roux , blanc chenu tiendra décours ,
Que changera au nouveau Connestable.

E X P L I C A T I O N .

Quoique cette Prophetie ne regarde que la fortune d'un particulier , elle ne laisse pas de nous faire voir que la Charge de Connestable de France y fera un jour rétablie en la personne du *Traducteur de Bourc* ; c'est-à-dire d'un General d'Armée qui se nommera *Dubourg* , ou pour mieux dire , qui sera né ou qui sera originaire de quelque gros Bourg que Nostradamus n'a point nommé. Il est vrai que ce bonheur ne lui arrivera que dans un âge où il sera déjà sur le bord de sa fosse , suivant ces paroles de la Prophetie : *Blanc chenu tiendra décours* ; c'est-à-dire qu'il sera comme à la fin de sa course , tout blanc & cassé de vieillesse. *Borgne , roux* cela signifie qu'il avoit auparavant les cheveux blonds , & qu'il sera d'ailleurs un homme d'un tres-grand merite , percé de di-

vers coups qu'il aura reçûs dans les Batailles & dans les Combats, où il y a bien de l'apparence qu'il aura même perdu un œil. En consideration de quoi, & des grands services qu'il aura rendus à l'Etat, le Roi, sans lui rien dire, lui enverra quelque jour dans sa maison des Lettres Patentes, qui changeront son Emploi de General d'Armée en celui de Connestable; si bien qu'il sera surpris agréablement de trouver ces Lettres de provision sur sa table, sans sçavoir peut-être qui les y aura mises, conformément à ce qui est porté par la Prophetie: *Dans la maison du Traducteur de Bourc: seront les Lettres trouvées sur la table: qui changera au nouveau Connestable*; c'est-à-dire qui le changeront en nouveau Connestable, ou pour mieux dire, qu'on rétablira de nouveau cette Charge en sa personne. Et afin qu'on ne puisse pas douter de cette Explication, & principalement sur le mot de *Traducteur*, ceux qui n'ont point étudié seront bien aises de sçavoir qu'il vient de *Traducere*, qui signifie mener, conduire quelque chose d'un lieu à un autre, comme font les Generaux d'armées, qui con-

duisent les troupes tantôt d'un côté tantôt de l'autre : aussi pour exprimer en latin , faire la guerre à quelqu'un , Ciceron a dit , *bellum aliquo ducere*.

CENTURIE I. *Quatrain 27.*

Dessous le Chêne Guien du Ciel frappé ,
Non loin de là est caché le Tresor ,
Qui par long siecle avoit esté grapé ,
Trouvé mourra l'œil crevé de ressort.

EXPLICATION.

Pour voir d'abord le sens de ces trois premiers Vers , il faut les lire ainsi : *Du Ciel le Chêne Guien frappé : Dessous est caché le Tresor ;* c'est-à-dire , que la foudre tombera un jour sur un Chêne , qui sera situé dans l'heritage de quelqu'un qui se nommera Guien ; & qu'on trouvera sous cet arbre un Tresor dans la terre. *Non loin de-là : qui par long siecle avoit esté grapé ;* cela veut dire que la famille de ceux qui auront pendant plus de cent ans amassé ces grands biens , ne sera point encore alors éteinte ; & que les enfans de cette même famille logeront toujours successivement les uns après les autres dans leur ancienne maison pa-

ternelle , qui se trouvera placée dans un lieu peu éloigné de ce Chêne , suivant ces mêmes paroles : *Non loin de là , qui par long siècle avoit esté grapé*. Car c'est comme si Nostradamus avoit dit : & les descendans de ceux qui auront amassé ce trefor , ne demeureront pas loin de là. Pour le dernier Vers , le sens m'en paroît tout-à-fait surprenant : *Trouvé mourra l'œil crevé de ressort*. Ce qui signifie que l'heritier & possesseur de ce Trefor deviendra fol jusqu'au point de le cacher , comme je viens de dire , au pied de ce Chêne , y ayant de l'aparence que ce sera dans un coffre de plomb. Mais ce qui sera de plus étonnant , c'est qu'il aura la malice d'enfermer avec ce trefor une machine qu'il fera faire exprés , en sorte que le premier qui ouvrira ce Coffre y trouvera des *ressorts* qui le surprendront tout d'un coup , en lui crevant comme ils feront *un œil* , avec tant de violence , que le coup penetrera jusques dans la tête ; puisque ce fortuné & malheureux homme , mourra bientôt après de sa blessure , suivant ces paroles : *trouvé* , cela se doit entendre du premier qui trouvera ce trefor : *l'œil*

crevé de ressort mourra ; c'est-à-dire , que les ressorts de cette machine ou de ce coffre , lui creveront l'œil & qu'il en mourra. Ce qui fera sans doute du bruit dans le monde , tant par la quantité prodigieuse des richesses qu'on trouvera , que par l'artifice dont cette machine sera construite.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 55.

Entre deux fleuves se verra enfermé ,
Tonneaux & Caques unis à passer outre ;
Huit ponts rompus ; Chef aten...enfermé ,
Enfants parfaits sont jugulez en outre.

EXPLICATION.

Cette Prophetie regarde les affaires de la guerre , & se doit entendre que dans la suite , un Officier de remarque qui commandera une petite armée ou camp-volant , *se verra enfermé* , c'est-à-dire , renfermé entre deux rivières ; où après avoir fait dresser *huit ponts* pour faire passer son armée & que ses ennemis lui rompront , il s'avisera d'en faire un de *tonneaux & de caques* , qui sont comme des demi-muids , qu'on attachera & *unira* ensemble avec des plan-

ches pardeffus pour y faire passer les troupes. C'est le sens des deux premiers Vers & de la moitié du troisiéme : *Entre deux fleuves se verra enserré , tonneaux & caques unis à passer outre : Huit ponts rompus.* A l'égard de ce qui suit du troisiéme Vers : *Chef aten....enserré.* Ce mot *aten....* est imparfait. Car No-tradamus a voulu dire *Chef attendu* ; puis qu'autrement il n'y auroit aucun sens à la Prophetie : c'est-a - dire qu'on en voudra principalement *au Chef*, soit pour le prendre prisonnier ou pour le tuer ; & qu'on l'attendra pour cet effet de l'autre côté de la Riviere pour s'oposer au passage , & que là il se donnera sans doute quelque petit combat où il sera *enserré* ; c'est-à-dire , tué d'un coup de fer , soit de pique , de pertuisane ou d'épée ; car le mot *d'enserré* nous marque que ce sera avec un fer & non pas avec un arme à feu. Le dernier Vers ajoûte : *Enfants parfaits sont jugulez en outre.* Ce mot de *jugulez* vient du verbe latin *jugulare* , qui signifie couper la gorge , égorger quelqu'un ; & par conséquent *ces enfants parfaits* , se doivent entendre ici , qu'ils

seront effectivement l'élite des braves gens, & même presque tous des Officiers de cette armée, qui seront comme *le Chef*, égorgez en voulant *passer outre*; c'est-à-dire, en voulant se dégager eux & leurs troupes d'entre ces deux rivières, où il y a bien de l'apparence qu'ils manqueront de tout.

CENTURIE III. *Quatrain 77.*

Le Tiers climat sous Aries compris,
L'an mil sept cens vingt-sept en Octobre,
Le Roi de Perse par ceux d'Egipte pris,
Confiēt, mort, perte, à la Croix grand opprobre.

EXPLICATION.

Par le second & troisième Vers Nostradamus nous a marqué précisément qu'au mois d'Octobre de l'année 1727. le Roi de Perse sera pris prisonnier par les Egiptiens. Le dernier porte, *confiēt, mort, perte, à la Croix grand opprobre*; ce qui veut dire qu'il arrivera alors de cruelles guerres dans tous ces pays-là, où il sera tué une infinité de gens, & que l'Eglise de JESUS-CHRIST

y fera persecutée par les indignitez avec lesquelles les Infidelles traiteront les Chrétiens. Le premier Vers nous désigne en quelque façon les lieux où cela arrivera, quand il dit, le troisiéme climat compris sous le signe d'Aries. Car il faut sçavoir que les Geographes remarquent que les Anciens n'ont reconnu que sept climats, dans la pensée que ce qui est au de-là de ce nombre n'étoit point habitable. Or les Astronomes parlant de l'ascendant que les Signes celestes ont sur ces climats, & sur les differens Royaumes du monde, nous disent que celui d'Aries domine sur une partie de la France, sur toute l'Angleterre, la Suede, la Pologne, l'Allemagne, la Judée, la Palestine, la Sirie, la Silesie &c. C'est pourquoy il y a bien de l'aparence que dans quarante & tant d'années ces malheurs arriveront plutôt dans ces pais-là que dans l'Europe, où la même Prophetie ne fait point mention qu'il doive arriver alors aucune guerre. Nostradamus nous l'éclaircit encore mieux dans la

CENTURIE V. *Quatrain* 25.

Le Prince Arabe Mars, Sol, Venus, Lion,
Regne d'Eglise par Mer succombera ;
Devers la Perse bien près d'un million,
Bizance, Egipte, Ver. Serp. invadera.

E X P L I C A T I O N.

Lorsque Mars, le Soleil, Venus & le Signe du Lion se rencontreront d'un même aspect sur l'Arabie, l'Egipte & la Turquie qu'il faut entendre par Bizance : *Devers la Perse bien près d'un million invadera* ; cela veut dire que toutes les Puissances de ces Pais-là seront alors en Guerre entr'eux, aussi-bien qu'avec le Roi de Perse, & qu'il y aura de ce côté-là près d'un million d'hommes de tuez ; car le mot *invadera* vient du Verbe *invadere*, qui signifie assaillir, attaquer, prendre d'assaut ; mais cela se doit prendre ici pour la mort. Le second Vers dit : *Regne d'Eglise par Mer succombera* ; par où il nous est marqué que dans le même temps la persécution contre l'Eglise sera si grande au-delà des Mers, qu'elle ne pourra pas résister, & qu'il faudra à la fin

que les Chrétiens qui la deffendront , succombent aux efforts des barbares pendant un tems. Ce qui se raporte aux Préfaces de Nostradamus , quand il dit , *Que cette persécution sera plus cruelle & plus étrange que toutes celles qui ayent jamais esté faites en Afrique* , & qu'elle durera en ce Pais-là depuis l'année 1727 , que le Roy de perse y sera fait prisonnier jusqu'en l'année 1792 , auquel tems l'Eglise recommencera de fleurir , ainsi que je l'ai déjà fait voir dans l'Explication de la Préface d'Henry II.

CENTURIE II. *Quatrain 99.*

Terroir Romain qu'interprétoit augure ,
Par gent Gauloise par trop sera vexée ;
Mais Nation Celtique craindra l'heure ,
Borcas , Classe trop loin l'avoir poussée.

E X P L I C A T I O N .

Le Piedmont & toute la Savoye doivent , ce me semble , être compris dans le *Terroir Romain* , puisque tout cela est en quelque façon sous-entendu de l'Italie , dont Nostradamus nous dit , qu'elle sera extrêmement opprimée par les

François: mais il avertit aussi-tôt que la Nation Celtique, qui sont les Lionnois, doivent apprehender en ce temps-là une heure fâcheuse que le tems nous fera voir, soit par le feu ou autrement; & qu'il est encore à craindre que *Boreas* c'est-à-dire que la tempête & les vents ne poussent l'Armée Navale des François plus loin qu'ils ne voudroient alors.

CENTURIE VII. *Quatrain* 28.

Le Capitaine conduira grande proye,
Sur la montagne des ennemis plus proche,
Environné par feu, fera telle voye,
Tous échapez, or trente mis en broche.

EXPLICATION.

C'est-à-dire, qu'un gros parti des François qui aura ravagé dans le plat pays tous les bestiaux des ennemis, en étant avertis, ils viendront l'attendre au passage sur la montagne la plus proche: c'est ce que les deux premiers Vers nous signifient. Les deux autres disent: *Environné par feu fera telle voye: Tous échapez, or trente mis en broche;* c'est-à-dire, que ce Capitaine François conduisant un grand butin par la voye de la

montagne , il se verra tout d'un coup environné de tous les côtez , on fera feu sur lui & sur ses gens , en sorte qu'il sera obligé d'abandonner sa proye , & de se sauver avec son monde du mieux qu'il lui sera possible, si-bien qu'à la reserve de trente de ses gens , que les Payfans embrocheront , c'est - à - dire , qu'ils perceront à coups de broches : tout le reste des François se retireront en bon ordre avec leur commandant.

CENTURIE I. *Quatrain* 55.

Sous l'opposite Climat Babylonique ,
 Grande sera de sang effusion ;
 Que Terre & Mer , air , Ciel sera inique ;
 Sectes , faim , Regnes , pestes , confusion.

E X P L I C A T I O N .

Cette Prophetie , conformément au premier Vers , ne regarde que les peuples de l'Asie & de tout le Levant , dont l'ancienne Babylone qu'on nomme aujourd'hui *Bagadath* , est la capitale. Le reste de la Prophetie nous assure qu'il viendra un tems que les Guerres y seront si furieuses , & qu'il s'y répandra tant de sang , qu'il semblera

que le Ciel & la Terre , l'air & la Mer
& généralement tous les Elemens soient
en discorde entr'eux , & que tous en-
semble ils aient concerté leur destruction
& leur perte , tant par les schismes ,
les famines , les pestes , que par les trou-
bles & les divisions qui arriveront en
foule dans les Royaumes & Republi-
ques de ces Pays-là.

CENTURIE IX. *Quatrain* II.

Le juste à tort à mort l'on viendra mettre ,
Publiquement & du milieu estaint :
Si grande peste en ce lieu viendra naître ,
Que les jugeans fuir seront contraints.

EXPLICATION.

Dans la suite des temps on fera mou-
rir injustement , par la main d'un Bour-
reau & à la vûe de tout le monde ,
quelque personne de consideration &
d'un merite distingué , suivant ces deux
Vers : *Le juste à tort* ; c'est-à-dire l'hom-
me de bien , quoiqu'innocent , *à mort*
l'on viendra mettre publiquement & du
du milieu estaint. Ces dernieres paroles
nous marquent qu'au milieu de sa vie,

c'est-à-dire qu'à l'âge d'environ 35 à 40 ans, on lui coupera la tête; qu'ensuite, comme par une juste punition de Dieu, il arrivera que la peste surviendra tout d'un coup, & avec une telle violence, dans la Ville où il aura été exécuté, que tout le Parlement ou autres Juges qui l'auront condamné, seront obligez de s'enfuir, & d'abandonner leurs maisons, conformément à ce dernier Vers : *Que les jugeans fuir seront contrainsts.*

CENTURIE X. *Quatrain* 82.

Par le deluge & pestilence forte,
La Cité grande de long-tems assiegée;
La sentinelle & garde de main morte,
Subite prinse, mais de nul outragée;

EXPLICATION.

C'est-à-dire, que dans un tems qu'il y aura de grandes inondations, & que la peste fera de furieux ravages en plusieurs lieux: une grande Ville que Nostradamus ne nomme point, sera assiegée; laquelle ayant long-temps résisté, il arrivera que quand les Sentinelles & les Gardes avancées auront été tuées, la

Ville fera tout d'un coup surprise ; mais qu'elle ne sera point pillée , & que les Habitans ne recevront aucun mal , ni en leurs personnes , ni en leurs biens , suivant le derniers Vers : *Subite prinse , mais de nul outragée.*

CENTURIE VIII. *Quatrain 57.*

De Soldat simple , parviendra en Empire.
De Robe courte , parviendra à la longue.
Vaillant aux Armes , en l'Eglise où plus pire ,
Vexer les Prestres , comme l'eau fait l'éponge.

EXPLICATION.

Nostradamus prédit ici une fortune surprenante , qui arrivera dans la suite des temps à un particulier , en ce que *de simple soldat* , & n'étant auparavant qu'un homme de *robe courte* , il *parviendra à la longue* ; c'est-à-dire , qu'il quittera les armes pour se faire Prêtre , qu'en cet état sa bonne étoile le conduira si bien dans tout ce qu'il entreprendra , qu'enfin il *parviendra en Empire* ; c'est à-dire , à l'Empire de l'Eglise , qui est la Papauté. C'est aussi ce que Nostradamus nous fait voir quand il dit , *Vaillant aux armes , en l'Eglise où plus pire.* Mais par

ces derniers mots il nous marque que cet homme ne paroitra pas si sçavant dans les affaires de l'Eglise, qu'il aura paru brave & genereux dans celles de la guerre ; ce qui n'empêchera pas suivant le dernier Vers : *Vexer les Prestres comme l'eau fait l'éponge* : qu'il ne fasse de tres-grands biens à l'Eglise, & que bien loin d'en opprimer les Prêtres & les Religieux, il les aimera comme sa vie. Car cette façon de parler de Nostradamus n'est qu'une parabole, pour nous faire voir que ce saint Pere aura la prudence de s'attirer l'estime de toute l'Eglise avec la même facilité qu'une éponge attire l'eau ; ou bien si on vouloit expliquer la chose à la lettre, qu'il fera aussi peu de mal à tous ceux qui composeront le Clergé seculier & regulier, que l'eau en fait à une éponge qu'elle enfle & qu'elle embellit.

CENTURIE III. *Quatrain* 28.

De terre foible & pauvre parentelle,

Par bont. & paix parviendra dans l'Empire.

Long-temps

Long-temps regner une jeune femelle,
 Qu'oncq. en regne n'en survint un si pire.

EXPLICATION.

Par le premier Vers Nostradamus nous montre l'origine de ce Pape; & dans le second, il nous dit les deux principaux motifs qui le feront parvenir au Gouvernement de l'Eglise. Ainsi: *De terre foible & pauvre parentelle.* Cela veut dire qu'il sortira sans doute, de quelque petit village où ses pere & mere seront tres-pauvres, aussi-bien que tout le reste de ses parens. *Par bont. & paix parviendra dans l'Empire: par bonté & paix;* c'est-à-dire, qu'il aura les sentimens d'un parfaitement honnête homme, accompagné d'un fond d'honneur & de bonté naturelle pour tout le monde. D'ailleurs, qu'il sera d'une humeur paisible & craignant Dieu, ne cherchant jamais que la paix & le repos d'un chacun; ce qui ayant été remarqué dans sa conduite durant qu'il n'étoit peut-être encore qu'Evêque ou Cardinal: Nostradamus prévoyoit que cette bonté & cette docilité le feront parvenir à l'Empire;

c'est-à-dire , à cette haute & suprême dignité de Chef visible de toute l'Eglise sur la terre. Et pour nous faire mieux reconnoître la verité de cette Prophetie quand elle s'accomplira ; Nostradamus ajoute qu'il regnera alors une jeune Princeſſe qui chagrinerà long-temps ſes peuples , mais d'une manière ſi extraordinaire , qu'on n'aura jamais rien veu de pareil ſuivant ces paroles : *Long-temps regner une jeune femme : Qu'oncq. en regne n'en ſurvint un ſi pire* ; c'est-à-dire , qu'on n'aura jamais veu par le paſſé un regne ſi fâcheux que le fera alors celui-là.

CENTURIE IV. *Quatrain* 12.

Le camp plus grand dérroulé mis en fuite ,
Gueres plus outre ne ſera pour chaffé ,
Oſt recampé & région reduite ,
Puis hors des Gaules du tout ſera chaffé.

E X P L I C A T I O N.

C'eſt ici une bataille qui ſe donnera par terre entre deux armées , dont la moindre , qui ſera celle de France , mettra en détroute & en fuite celle des ennemis , nonobſtant qu'elle ſera beau-

coup plus grande que la nostre. Il est vrai que les François s'en tiendront à ce que le champ de bataille leur sera demeuré, & qu'ils ne poursuivront gueres loin les fuyards. *Ost recampé & region reduite*, c'est-à-dire que cette même grande armée, qui sera apparemment des Infidelles contre les Chrétiens, se recamera tout de nouveau & qu'elle s'emparera d'une Province qu'il faut entendre par ces mots *region reduite*; c'est-à-dire, païs subjugué & soumis; *Puis hors des Gaules du tout sera chassé*; mais qu'après cela les François chasseront entierement les ennemis du Royaume.

CENTURIE IX. *Quatrain 96.*

Dans Cité entrer exercit. desniée,
 Duc entrera par persuasion;
 Aux foibles portes clàm armée amenée.
 Mettront feu, mort de sang effusion.

E X P L I C A T I O N.

C'est-à-dire, que les Administrateurs & Gouverneurs d'une Ville, à l'istante priere & persuasion d'un General d'armée qui sera Duc, lui en ac-

corderont l'entrée & à quelques personnes de sa compagnie ; mais que pour son armée ils ne le permettront pas. C'est le sens des deux premiers Vers : *Dans Cité Duc entrera par persuasion : exercit. desniée entrer ;* par où il est clair , que pour lui il entrera dans la ville, mais qu'ils refuseront l'entrée à son armée , puisque le mot *d'exercit.* vient de *Exercitus* , qui signifie Armée. A l'égard de ces deux autres Vers : *Aux foibles portes clàm armée amenée : mettront feu , mort de sang effusion :* clàm , est encore un mot latin qui signifie en cachette , secretement. Ainsi il nous est marqué par-là , que les portes de la Ville étant foibles , & n'y ayant pas assez de monde pour les garder , on y amenera tout d'un coup l'Armée qui y mettra le feu , & que pour s'y opposer il y aura beaucoup de sang répandu & une infinité de gens qui seront assomez , suivant le dernier Vers : *Mettent feu , mort de sang effusion.*

CENTURIE III. *Quatrain 23,*

Si France passe outre mer ligustique ,
Tu te verras en Isles & mer enclos ,

Mahomet contraire par mer Adriatique,
Chevaux & d'Asnes tu rongeras les os.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus nous avertit ici que dans la suite des temps que la France se trouvera en guerre avec les Mahométans, qu'elle se donne bien garde que l'armée navalle ne passe pas outre la mer Ligustique, c'est-à-dire, qu'elle n'aille pas au de-là des mers d'Italie, sinon que les Turcs qui viendront par la mer Adriatique, les tiendront comme enfermés dans des Isles où les François manqueront de tout, & qu'ils seront réduits de ronger jusques aux os de leurs chevaux.

CENTURIE I. *Quatrain 29.*

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au gravier sera mis;
Sa forme étrange, suave & horrifique,
Par Mer aux murs bien-tost les ennemis.

E X P L I C A T I O N.

Cette Prophetie ne signifie autre chose, si ce n'est, que quand on entendra dire que la violence des vagues de

la Mer aura jetté sur nos Côtes & laissé sur le sable un Monstre d'une figure extraordinaire, en ce qu'il aura la moitié du corps d'un animal terrestre, & l'autre d'un poisson; ayant d'ailleurs, à l'imitation du Musc ou de la Civette, qui sont des animaux terrestres, la peau & la chair d'une odeur agreable & si odoriferante que tout le monde en sera surpris, suivant le sens de ces paroles; *suave & horrifique*. Environ ce même-temps-là, Nostradamus nous avertit par le dernier Vers que les ennemis de la France attaqueront une de nos Villes maritimes, & que bien-tôt après ils en feront aux murailles.

CENTURIE X. *Quatrain* 13.

Sous la pasture d'animaux ruminants,
Par eulx conduits au ventre hiperbolique;
Soldats cachez les Armes bruits menants,
Non loin temptez de Cité antipolique.

EXPLICATION.

Cela veut dire, qu'à l'avenir les hommes se serviront d'un stratagème assez singulier pour surprendre une Ville que Nostradamus ne nous fait con-

noître que par sa situation antipolique, c'est-à-dire qu'elle sera dans l'Europe. Il prédit donc que sous la figure des animaux qui ruminent après avoir repû, tels que sont les bœufs, il se cachera dans le ventre de chaque forme de ces animaux un Soldat, suivant ces paroles de la Prophetie : *Par eux conduits au ventre hiperbolique : Soldats cachez, par eux conduits* ; c'est-à-dire qu'ils se conduiront eux-mêmes à quatre pieds sous cette forme de bœufs, dont les bras de l'homme seront les pieds de devant, & ses jambes celles de derrière, y ayant de l'apparence qu'ils n'auront avec eux que quelques personnes déguisées en valets de Bouchers, avec des bâtons à la main pour les toucher. Le dernier Vers dit : *Non loin tempteZ de Cité antipolique* ; ce qui veut dire, qu'il s'en faudra peu qu'ils ne surprennent la Place, & qu'étant à la veille de le faire, ils seront découverts par le bruit que les armes qu'ils auront enfermées avec eux, feront en marchant : c'est ce que Nostradamus nous veut donner à entendre par ces paroles : *Les Armes bruit menants. Pour*

moi je m'imagine , qu'auparavant d'aller dans la Ville sous cette forme de Bœufs , les même personnes qui les conduiront , affecteront peut-être d'y entrer quelque temps devant , fort souvent avec de veritables bœufs , soit pour les y vendre comme Marchands ou autrement ; afin que quand ils viendront à passer avec ces fausses aparence de bœufs , les Gardes des portes de la Ville , qui seront accoûtumez à les y voir entrer avec ces sortes de bestiaux , ne puissent point se douter de rien.

CENTURIE II. *Quatrain* 16.

Naples , Palerme , Sicile , Siracuse ,
Nouveaux Tirans. Fulgures, feux celestes ;
Forces de Londres , Gand , Bruxelles & Suse ,
Grand hecatombe Triomphe faire festes.

E X P L I C A T I O N .

Quand on verra paroître des feux au Ciel , & qu'en même-temps il fera continuellement des éclairs , ou que les feux du Ciel seront de la couleur des éclairs : alors les villes de Naples , Palerme , Sicile & Siracuse , seront

persecutées par de nouveaux Tirans ,
 c'est-à-dire , par les ennemis de JESUS-
 CHRIST & de son Eglise , comme sont
 les Barbares & les Infidelles. *Forces*
de Londres grand hecatombe. Pour ex-
 pliquer ces mots , il faut sçavoir qu'an-
 ciennement les Payens avoient accou-
 tumé de tuer cent bœufs ou cent au-
 tres bêtes , dont ils faisoient un Sacri-
 fice à leurs Dieux , & qu'ils apelloient
 cela *Hecatombe* : Si bien que ce mot
 signifie mort , Sacrifice ; & par con-
 sequent , *grand hecatombe* , veut dire
 grand meurtre d'hommes , qui se sacri-
 fieront , s'il faut ainsi dire , & qui se
 feront tuer au sujet des Guerres pour la
 Religion qui arriveront en ce temps-là :
Aux forces de Londres , c'est-à-dire aux
 Armées des Anglois. *Gand , Bruxelles &*
Suse , Triomphe faire festes ; cela veut dire
 que ces Villes Catholiques triompheront
 alors des ennemis de la Foi , & qu'elles
 ne songeront plus qu'à faire des fêtes &
 des réjouïssances publiques.

CENTURIE VII. *Quatrain* 41.

Les os des pieds & des mains enserrez ,
 Par bruit maison long temps inhabitée ;

Seront par songe concavant déterrez,
Maison salubre & sans bruit habitée.

E X P L I C A T I O N.

C'est-à-dire que dans la suite des temps on entendra la nuit un bruit effroyable dans la maison de quelque grand Seigneur ou autre particulier, sans sçavoir d'où cela proviendra; ce qui épouventera fort tous ceux qui s'y trouveront, & principalement les Propriétaires qui seront contraints d'en déloger. La même chose arrivera encore à ceux qui l'habiteront, en sorte qu'ils ne pourront point aussi y demeurer; c'est pourquoi elle sera long-temps inhabitée & déserte, suivant le second Vers: *Par bruit maison long-temps inhabitée.* Le premier nous dit, que cela proviendra de ce qu'on aura enfermé dans quelque lieu de la maison les os des pieds & des mains, ou pour mieux dire, les jambes & les bras de quelqu'un qui aparament auront été assassinés ailleurs: mais que le maître de la maison, qui sera sans doute honnête homme & craignant Dieu, étant chagrin de se voir par là privé de la

jouissance de sa maison, il aura la nuit en dormant, comme par inspiration divine, un secret avertissement de faire fouïller dans la cave, où il lui semblera de voir la cause de cet accident. De sorte qu'à son reveil, ce songe lui aura tellement frappé l'esprit, qu'il s'en ira le même jour faire effectivement fouïller dans la cave de cette maison, où l'on trouvera la vérité de son songe; c'est-à-dire, les os des jambes, des pieds, des bras & des mains d'un homme, lesquels il fera porter ailleurs, conformément à l'inspiration qu'il en aura eüe; ce qui est prédit par ces deux Vers: *Les os des pieds & des mains enserrez: seront par songe concavant déterrez*: Ensuite la maison deviendra *salubre*, c'est-à-dire, saine & libre; l'on n'y entendra plus de bruit, & on l'habitera de nouveau, comme s'il n'y avoit jamais rien eü, suivant le dernier Vers: *Maison salubre & sans bruit habitée*.

CENTURIE VIII. *Quatrième*

Aparoistra Temple luisant orné,
La lampe & cierge à Borne & Bretueil.

Pour la Lucerne le canton détourné,
Quand on verra le grand Coq au cercueil.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus prédit ici une magnifique pompe funebre qu'on fera à l'avenir dans une Eglise sur la mort d'un Grand Roi de France, suivant le premier & dernier Vers : *Aparoistra Temple luisant orné, quand on verra le grand Coq au cercueil.* Le second dit : *La lampe & cierge à Borne & Bretueil*; ce qui signifie que des deux principaux Officiers de la maison du Roi, qui auront le soin de faire faire ses Funerailles, soit par le devoir de leurs Charges ou autrement : il y en aura un de la noble famille des Bretueils, & que l'autre portera le nom de Borne ou Sorne. *Pour la Lucerne le canton détourné*; c'est-à-dire, qu'alors un Canton Suisse, apparemment Protestant, étant à la veille de se déclarer contre la France, il en sera détourné par la prudence & par les soins du Marquis de la Lucerne, ou quelque autre de cette maison qui se trouvera peut-être alors Ambassadeur en Suisse. Je sçai bien qu'il y a un Can-

ton qui s'appelle la Lucerne , & que cela pourroit aussi s'entendre , que peut-être alors ce canton se détachera des intérêts de la France : mais je m'en tiens à ma première Explication , où je vois qu'il y a beaucoup plus de vraisemblance & de sens qu'à celle-ci.

CENTURIE I. *Quatrain* 64.

De nuit Soleil penseront avoir veu ,
 Quand le pourceau demi homme on verra ,
 Bruit , chant , bataille au Ciel battre aperceu ,
 Et bestes brutes à parler l'on orra.

EXPLICATION.

Cette Prophetie contient cinq différens prodiges , qui aparament arriveront presque tous dans la même année , ou du moins dans un temps que l'un ne sera pas fort éloigné de l'autre. Le premier Vers nous dit , qu'on verra paroître la nuit une grande & claire lumiere au Ciel tout-à-fait semblable à celle du Soleil , qui trompera la vûë de ceux qui la verront , de maniere qu'ils croiront effectivement que ce sera cet Astre même. Le second nous marque , que quelque temps

auparavant ou après , on verra sur la Terre un Monstre qui fera moitié homme & moitié cochon. Le troisième , qu'on entendra des voix chanter dans les airs , & que la nouvelle qui s'en répandra dans le monde fera grand bruit pour sçavoir ce que cela signifiera ; qu'ensuite , on verra manifestement & distinctement en l'air des Armées en bataille combattre l'une contre l'autre. Enfin , le dernier Vers nous découvre , que n'y ayant rien de si grand sur la Terre que l'homme , & rien de si grand en l'homme que l'esprit , on verra alors jusqu'où il ira , en ce que quelqu'un apprendra à un chien à parler , ainsi que Nostradamus l'a déjà prédit dans le 44 Quatrain de la troisième Centurie que j'ai expliqué ci-devant ; ou bien il faut entendre ces paroles : *Que bestes brutes à Parler l'on orra* , que la pensée de Nostradamus est que peut-être ce Monstre parlera.

CENTURIE VIII. *Quatrain 10.*

Puanteur grande sortira de Lausane ,
Qu'on ne sçaura l'origine du fait ;

L'on mettra hors toute la gent lointaine,
Feu veu au Ciel, peuple estranger défait.

EXPLICATION.

Laufane est une Ville en Suisse au Canton de Berne, d'où sortira quelque jour une si grande puanteur sans sçavoir d'où elle proviendra : *Qu'on mettra hors toute la gent lointaine* ; c'est-à-dire que les Administrateurs du lieu chasseront tous les Etrangers qui se trouveront dans la Ville, s'imaginant sans raison que ce sera eux qui en feront la cause. Qu'ensuite, il paroîtra pendant quelque temps au Ciel un feu ardent, comme on diroit une Comette, & que lorsque tous ces Signes se rencontreront, il se donnera environ ce temps-là une grande Bataille, soit en France ou ailleurs, où les Infidèles feront défaites ; ce qu'il faut entendre par ces mots : *Peuple Etranger défait.*

CENTURIE X. Quatrain 92.

Devant le pere, l'enfant sera tué,
Le pere après entre corde de jonc,
Genevois peuple sera esvertué,
Gisant le Chef au milieu comme un Tronc.

E X P L I C A T I O N .

Cela se doit prendre en ce sens ; quand on entendra dire qu'en la présence du pere le fils aura été tué , & qu'un peu après le pere aura été étranglé avec une corde de jonc ; ce qui par consequent arrivera aux Champs , ou bien qu'il sera tué dans quelque marais ou prairie où il se rencontre quantité de joncs , dont on fait en ce Pais - là des cordes ; & qu'outre cela on verra aussi que le plus aparent de la Ville de Geneve aura pareillement été tué au milieu de la Place publique , où son corps restera étendu comme un Tronc de bois : alors le troisième Vers nous dit , *Que Genevois peuple sera évertué* ; c'est - à - dire qu'une conspiration qui avoit été auparavant concertée contre cette Ville , avortera & qu'elle en fera par ce moyen délivrée ; car le mot d'*évertué* vient de *tuere* , qui signifie défendre , garantir , conserver , préserver ; & par consequent : *Genevois peuple sera évertué* , cela veut dire , que le peuple de Geneve sera pour lors préservé de ce mal.

heur. Mais aussi dans la suite des temps il lui en arrivera une autre incomparablement plus fâcheux, suivant la

CENTURIE IV. *Quatrain 9.*

Le Chef du Camp au milieu de la presse,
D'un coup de flèche sera blessé aux cuisses,
Lorsque Geneve en larmes & détresse,
Sera trahie par Lausane & Souisses.

EXPLICATION.

Il est aisé de voir, que le Chef du Camp est un General d'Armée, dont Nostradamus prédit qu'il sera blessé à la cuisse d'un coup de flèche, mais cela pourroit s'entendre avec beaucoup plus de vrai-semblance, d'un coup de picque, dont le fer est assez semblable à celui d'une flèche: ce qui lui arrivera dans le *milieu de la presse*; c'est-à-dire dans la bataille, dans la mêlée, & dans la plus grande chaleur du Combat. *Lorsque Geneve en larmes & en détresse*; cela veut dire, lorsque cette Ville sera assiégée, & pressée d'une manière à faire pleurer tous ses Habitans, avec d'autant plus de raison qu'elle sera trahie par les Suisses & par ceux de

Laufane à qui on donnera , ou plutôt à celui qui les aura gagnés , *soixante marcs d'or* ; ce qui est tellement vrai , qu'il ne faut que jetter les yeux sur la même quatrième Centurie Quatrain 42. où Nostradamus parlant toujours de Geneve , nous explique encore mieux tout cela , quand il dit , *Seyssët Lausanne par fraudulente dole : Les trahiront par or soixante marcs.*

CENTURIE IX. *Quatrain 44.*

Migrez , migrez de Geneve trectous ,
Saturne d'or en fer se changera ;
Le Comte Faypoz exterminera tous ,
Avant l'Advent le Ciel signes fera.

E X P L I C A T I O N .

C'est pour cela que Geneve étant une fois prise , Nostradamus s'écrie aux Habitans ; *Migrez , migrez* , c'est-à-dire , sortez tous de Geneve ; il faut nécessairement changer de domicile & que vous alliez le faire en quelque autre endroit ; car *migrez* vient de *migrare* qui signifie changer de domicile d'un lieu à un autre. *Saturne d'or en fer se changera* ; c'est-à-dire , qu'alors ce sera un siècle

bien rude pour les Genevois , parce que le repos de la Paix dans laquelle ils auront vécu long-temps se changera tout-d'un coup en Guerres & en divisions avec leurs Alliez , qui renverseront leur Ville sans dessus dessous. *Le Comte FaypoZ exterminera tous* : l'Impression a mis le Contre , mais il faut qu'il y ait le Comte *Zopfay* , qui fera sans doute en ce temps quelque personne d'autorité à la tête d'une Armée , dont Nostradamus nous avertit en propres termes , qu'il les exterminera tous. Le dernier Vers dit : *Avant l' Advent* , c'est-à-dire , mais avant que cela arrive : *le Ciel signes fera* ; ce qui nous marque qu'il paroîtra auparavant des signes au Ciel.

CENTURIE IX. *Quatrain 89.*

Sept ans sera Philip. fortune prospere ;
 Rabaissera des barbares l'effort ;
 Puis son midi perplex rebours affaire,
 Jeune Ogmion abismera son Fort.

EXPLICATION.

Nostradamus prédit ici , que la fortune favorisera sept ans durant un Roi d'Espagne qui se nommera Philipès ,

& qu'elle lui facilitera les moyens d'abaisser l'orgueil des Barbares. *Puis son midi perplex rebours affaire*, mais ensuite il arrivera qu'à la fleur de l'âge de ce Prince, elle lui tournera le dos, de maniere qu'il sera si accablé de soins & d'inquietudes qu'il ne sçaura de quel côté se tourner, parce que ses affaires iront tout au rebours de ses intentions : car *perplex* est un mot qui à la même signification que *anxius* & *hesitans*. C'est aussi en ce temps-là que le dernier Vers porte : *Jeune Ogmion abismera son fort* ; ce qui veut dire, qu'alors un jeune Prince du sang Royal de France, abîmera à coups de Canons & de Bombes, la plus forte place qu'il y ait dans le Royaume d'Espagne.

CENTURIE III. Quatrain 21.

Au Crustamin par Mer Adriatique,
Aparoîtra un horrible Poisson,
De face humaine & la fin Aquatique,
Qui se prendra dehors de l'hameçon.

E X P L I C A T I O N.

Au Crustamin par Mer Adriatique ; cela veut dire, qu'aux Mers de la Grece,

du côté de l'Archipel , vers un Canton qu'on nomme Crustamin , les orages & les tempêtes y feront quelque jour si grandes ; qu'elles jetteront sur le bord de la Mer un Monstre d'une grosseur épouvantable , qui aura la tête , la face , les bras & tout le reste du corps d'un homme ; mais *la fin aquatique* , c'est-à-dire que du ventre en bas il sera Aquatique , & par conséquent Poisson : *Qui se prendra dehors de l'hameçon* : cela veut dire , qu'on le prendra sur les Côtes , où le mauvais temps l'aura fait échoïer sur le Sable , ainsi on ne sera point obligé de le pêcher.

CENTURIE II. *Quatrain* 31.

L'aire insensée du Combat furieux ,
Fera à table par freres le fer luire ;
Les despartir mort blessé curieux ,
Le fier Duel viendra en France nuire.

EXPLICATION.

C'est-à-dire , qu'il arrivera une querelle dans un Festin qui se fera parmi des grands Seigneurs de France & d'autres Seigneurs étrangers , soit à l'ar-

mée ou ailleurs , ce que le temps nous fera voir ; & que dans ce repas il se trouvera de part & d'autre des freres , dont l'un voulant soutenir la querelle de l'autre , ces messieurs mettront tout d'un coup l'épée à la main. Qu'en même temps leurs amis voulant tâcher de les séparer , il y en aura quelques-uns de tuez & d'autres blesez. Qu'ensuite un des Seigneurs étrangers , dont aparament le frere aura été tué , ou qui aura été maltraité lui-même , viendra en France pour se vanger & pour se battre en duel ; & que comme les armes sont journalieres , le François sera tué dans le combat. Cette querelle pourroit encore s'entendre devoir arriver au sujet des Rois qui s'écrivent entr'eux , *Mon frere* : en sorte que dans la chaleur du repas ces Seigneurs viendront peut-être à parler de leurs Souverains , où il se dira quelque chose à double entendre ; surquoi chaque nation voulant soutenir le parti de son Roi , ils se querelleront là-dessus , & ils en viendront aussi-tôt aux mains.

CENTURIE VI. *Quatrain* 44.

De nuit par Nantes l'Yris apparôtra ,
 Des arts marins fusciteront la pluie ;
 Arabique gouffre grand classe parfondra ,
 Un mostre en Saxe naîtra d'ours & truie.

EXPLICATION.

C'est-à-dire , que quand les Habitans de la ville de Nantes verront paroître la nuit l'Arc-en-Ciel ; que d'un autre côté les peuples entendront dire qu'il sera né un monstre d'une truie & d'un ours en Allemagne au Duché de Saxe ; & qu'enfin à parler comme Nostradamus , *des arts marins*, c'est-à-dire , les vents de la mer fusciteront la pluie ; alors une grande armée navale s'abîmera dans un gouffre des mers d'Arabie.

CENTURIE IX. *Quatrain* 79.

Le Chef de Classe par fraude & stratagème ,
 Fera timides sortir de leurs galeres ,
 Sortis meurtris , Chef renieux de Crème ,
 Puis par l'embusche lui rendront les salaires.

EXPLICATION.

Par fraude , stratagème ; cela veut

dire que non-seulement contre les loix de la guerre , mais encore contre toute sorte de bonne foi : le Chef de Classe ; c'est-à-dire , le Commandant d'une armée navale , sur les assurances positives que les Gouverneurs de quelque Ville maritime lui donneront , d'y pouvoir aborder en toute seureté avec ses galeres pour se rafraîchir , il aura la facilité de le faire , & qu'il fera même sortir *timides* ; c'est-à-dire , les soldats ou la Chiourme de leurs galeres : *Sortis meurtris* ; mais aussi qu'ils ne feront pas plutôt entrez dans la Ville qu'on les assommera tous. *Chef renieux de Crême* ; que ce procedé obligera le Commandant qu'on retiendra sans doute prisonnier , de jurer Crême & Baptême , qu'il se vengera de cette perfidie ; comme en effet le dernier Vers le porte : *Puis par l'embusche lui rendront les salaires* ; ce qui nous marque que le Prince à qui ces galeres appartiendront , ne cherchera que les occasions de tirer raison de cette mauvaise action , & qu'on dressera pour cet effet des embûches à cette Ville , qui la feront bien repentir d'en avoir usé de

de la sorte , par les mauvais traitemens
qu'on lui fera souffrir.

CENTURIE. V. *Quatrain* 15.

En navigeant Captif prins Grand Pontife ;
Grand après faillir : les Clercs tumultuez ,
Second esleu absent : son bien debiffe ;
Son favori bastard à mort tué.

EXPLICATION.

Pour trouver clairement le sens de
ce premier Vers , il faut le lire de cette
maniere : *Grand Pontife en navigeant prins
captif* ; c'est-à-dire , que pour quelque
motif que le temps fera voir aux hom-
mes , le Pape se verra obligé de faire
un voyage sur mer , où il sera pris
prisonnier & fait esclave. *Les Clercs
tumultuez* : *Second esleu absent* ; cela
nous marque le desordre où seront à
ce sujet tous les Ecclesiastiques de la
Chrétienté , qu'il faut entendre par les
Clercs tumultuez ; en ce qu'aparament
les uns seront d'avis de le racheter à
quelque prix que ce soit , & les autres
d'en élire un nouveau , peut-être à
cause des sommes exorbitantes qu'on
demandera pour sa rançon : de sorte

qu'il y a bien d'apparence qu'il se fera là-dessus une assemblée generale de tous les Prélats & Chefs d'Ordre, pour décider la question ; & que sur les difficultez qui seront proposées de part & d'autre, il arrivera un tres - grand tumulte : *Second esleu absent* ; mais enfin qu'on élira un nouveau Pape qui ne sera point du nombre des Cardinaux & Députez qui auront assisté au Conclave ; ou bien ce mot *d'absent*, pourroit s'entendre, qu'en attendant de pouvoir racheter le premier Pape, on prendra ce sage temperament d'en élire un second pour conduire l'Eglise seulement, *pendant l'absence de l'autre* ; à dessein de rendre par ce moyen les grandes prétentions pour son rachat inutiles, & faire voir à ceux qui le retiendront qu'on s'en peut passer. *Son favori bastard à mort tué* ; ce favori du premier Pape, sera sans doute quelque Evêque ou Cardinal, qui pour vouloir soutenir son parti, se fera des affaires qui le feront perir. *Son bien debiffé* ; c'est que la détention de ce Pape & l'élection d'un nouveau, causeront une grande dissipation de ses biens,

soit à cause de ses créanciers , ou parce que dans la suite voulant se racheter lui-même , il se ruinera & y consumera tout son bien. *Grand après fuillir ;* c'est-à-dire , que quand toutes ces choses s'accompliront , il arrivera quelque temps après qu'un grand Roi viendra à mourir.

CENTURIE III. *Quatrain* 93.

Dans Avignon tout le Chef de l'Empire ,
Fera Arrest pour Paris désolé ;
Tricas tiendra Lannibalique ire ,
Lion par change sera mal consolé.

E X P L I C A T I O N .

Il faut lire les deux premiers Vers en cette maniere , *Tout le chef de l'Empire :* car il est manifestement sous-entendu , de l'Eglise Romaine , & par consequent que c'est du Pape dont l'Autheur nous veut parler ; *Fera arrest dans Avignon ,* c'est-à-dire , qu'il sera obligé de s'arrêter dans la ville d'Avignon pour y faire son séjour & son domicile. *Pour Paris désolé ;* il est bien visible que l'Autheur veut dire que ce sera le Roy de Paris , c'est-à-dire , le Roy de France qui lui causera ce déplaisir.

Les deux autres Vers sont deux différentes prédictions dont l'une regarde la ville de Castres, & l'autre celle de Lion; *Tricas tiendra l'Annibalique ire*, *tricas* signifie la ville de Castres, c'est un mot latin que quelques-uns mettent au neutre pour le singulier *castrum*, *castri*, & les autres au masculin pour le pluriel *castri*, *castrorum*; de sorte que *tricas* est un mot latin renversé qui fait *castri*, c'est-à-dire, *castres*, & par conséquent pour trouver le sens de ce troisième Vers, il faut aussi lire en ces termes, *Annibal tiendra ire tricas*, & c'est comme s'il y avoit, *Annibal aura de la haine contre Castres*; ce qui pourroit s'entendre, qu'un Prince qui sera dans la suite victorieux & conquérant comme Annibal l'estoit, aura de la haine & de l'aversion contre cette Ville, & qu'il la punira par les armes au sujet de quelques mécontentemens qu'elle lui aura donné, ou bien cela pourroit aussi s'entendre en cet autre sens; que cette Ville qu'on comptoit autrefois du nombre des plus huguenottes du Royaume, aura peut-être encore alors quelque rencune sur le cœur, dont la France s'en apercevra

bien-toſt quand le Pape ſera contraint de ſortir de Rome pour venir faire ſa réſidence en la ville d'Avignon ; mais en meſme temps l'Autheur nous dit, *Que Lion par change ſera mal conſolé* ; c'eſt-à-dire que la ville de Lion ſera peut-être alors maltraitée par les ennemis de la France , ou qu'elle ſe trouvera en ce temps-là affligée de la peſte ou de la famine , du feu ou de l'eau , ou enfin qu'elle aura de la douleur ſur quelque changement & révolution qui la rendra comme inconſolable de ſon malheur.

CENTURIE V. *Quatrain* 54.

Du Pont-Euxin & la Grande Tartarie ,
Un Roi ſera qui viendra voir la Gaule ,
Transpercera Alane & l'Arménie ,
Et dans Bizance lairra ſanglante gaule.

E X P L I C A T I O N .

Le Pont-Euxin prend ſon origine au Détroit de Conſtantinople , & s'étend juſqu'en pleine mer du côté du Nort & de l'Orient , il ſépare l'Asie d'avec l'Europe.

La Tartarie contient preſque la troiſième partie de l'Asie & quelque por-

tion de l'Europe. Elle a pour ses limites du côté du Levant le grand Royaume de la Chine ; au Midi les Indes , & au Couchant la Perse , la mer Caspienne , partie de la Pologne & de la Moscovie. Celui qui gouverne les Tartares ne porte pas le titre de Roi ; mais il est seulement appelé par ses sujets *Le Grand Champ* , & par les Turs , *Vlucam* , c'est-à-dire , grand Prince.

Les Alanes sont des peuples de la Sarmatie Européenne , que Joseph appelle les Scites.

L'Arménie est une région de l'Asie située du côté de la mer Caspienne , elle est divisée en haute & basse Arménie , ses peuples sont tributaires des Turcs.

Bizance est la ville de Constantinople.

Voi Moreri dans son Dictionnaire Historique.

De sorte qu'à présent il faut se représenter , que ce Roi que Nostradamus nous désigne qui sera du côté du Pont-Euxin & de la Tartarie , ne peut être que celui de la Chine de qui le Royaume contient quinze Provinces , dont la moindre a plus d'étendue que le plus

grand Royaume de l'Europe. On le qualifie des titres de Seigneur du monde & de fils du Soleil. Il est si puissant qu'il met ordinairement sur pied des armées contre les Tartares de cinq à six cens mille hommes , mais ils ne sont pas fort belliqueux. Son revenu est de douze cens millions d'or tous les ans. *Voi Hertel Mercator.*

C'est donc ce Roi que Nostradamus nous avertit qu'il viendra voir la France , & qu'il traversera les païs dont nous avons parlé ci-dessus, escorté comme il le sera d'une puissante armée navale qui le suivra par tout. *Et dans Bizance laissera sanglante gaule*, cela se doit entendre qu'à son retour il mettra à feu & à sang Bizance , c'est-à-dire , Constantinople , & qu'il pillera la Ville , suivant cette autre Prophetie qu'on trouvera dans la ,

CENTURIE VIII. *Quatrain 92.*

Loin hors du Regne mis en hazard voyage ,
Grand ost duira pour soi l'occupera ;
Le Roi tiendra les siens captif ostage ,
A son retour tout païs pillera.

Q iiij

E X P L I C A T I O N .

Par le premier Vers Nostradamus nous veut dire, que ce même Prince dont nous avons parlé ci-dessus, s'exposera à sortir de son Royaume, & qu'il se mettra en danger de perir sur la mer pour faire sans nécessité un voyage si éloigné de son país. Le second Vers porte : *Grand ost duira, pour soi l'occupera* ; c'est-à-dire, qu'il conduira, qu'il amenera avec lui une grosse & puissante armée qui ne s'occupera qu'à le garder ; mais auparavant que de le laisser entrer en France, on l'obligera de mettre entre les mains du Roi ses enfans, ou tout ce qu'il aura de plus cher en ostage, qu'on tiendra soigneusement enfermez, suivant le troisième Vers : *Le Roi tiendra les siens captifostage*. Le dernier Vers dit : *A son retour tout país pillera* ; ce qui se doit entendre, que ce Monarque s'en retournant chez lui, le Roi sera par consequent obligé de lui rendre ses ostages pour les ramener avec lui, & qu'alors qu'il ne craindra plus rien, ce Barbare pillera avec son armée les país par où il passera.

CENTURIE II. *Quatrain* 29.

L'Oriental sortira de son siege ,
Passer les Monts Apennois , voir la Gaule ;
Transpercera du Ciel les eaux & neiges ,
En un chacun frapera de sa gaule.

E X P L I C A T I O N .

C'est encore ici une suite des deux Propheties dont nous venons de parler ; & comme le Royaume de la Chine est situé dans l'Orient , il ne faut pas s'étonner si Nostradamus a donné le nom *d'Oriental* , au Roi de ce païs-là. *Sortira de son siege* ; c'est - à - dire , qu'il sortira de son Royaume pour venir en France , qu'il faut entendre par le mot de *Gaule*. Nostradamus nous marque en même-temps la route qu'il tiendra. *Passer les Monts Apennois* ; c'est-à-dire , qu'il passera du côté du Mont Apenin qui est la montagne la plus haute de toute l'Italie , qui prend son commencement à Gennes , & s'étend jusqu'au Détroit de Messine , ayant la mer *Thyrenne* à sa droite & l'*Adriatique* à sa gauche. Cela pourroit néanmoins s'entendre seulement qu'il prendra port

de ce côté-là pour se rafraichir , & qu'il pourra ensuite se rembarquer avec toute son armée pour entrer en France du côté de Marseille ou de Toulon. Le troisiéme Vers dit : *Transpercera du Ciel les eaux & neiges* ; ce qui ne signifie autre chose, si ce n'est qu'il passera la mer , qui sont les eaux du Ciel & les neiges qui la grossissent ; ou bien qu'il traversera quelques montagnes , où il y aura encore de la neige. *En un chacun frapera de sa gaule*. J'ai déjà expliqué ce dernier Vers dans une des Propheéties précédentes , qui est que ce Roi de la Chine s'en retournant dans son Royaume , fera du mal à un chacun , suivi de son armée , qu'il faut entendre par le mot de gaule , avec laquelle il frapera & ravagera tout ce qu'il rencontrera.

CENTURIE IV. *Quatrain 48.*

Planure Ausonne fertile , spacieuse ,
 Produira taons & tant de sauterelles ;
 Clarté solaire deviendra nubileuse ,
 Ronger le tout , grand peste venir d'elles.

E X P L I C A T I O N.

C'est-à-dire, qu'à l'avenir la grande & fertile plaine d'Aufonne qui est en Italie, produira quelque jour tant de taons & des sauterelles en si grande quantité, qu'elles formeront comme une nuée en l'air qui empêchera de voir le Soleil; qu'elles rongeront presque tous les fruits de la terre; & qu'enfin elles engendreront une peste épouvenable. Mais parce que les taons ne se voient ordinairement que dans les païs chauds, comme sont la Provence & l'Italie, il est bon d'éclaircir que ce sont des mouches rondes à doubles aîles de la grosseur d'une noisette, & noires comme de l'ancre, que les Provençaux nomment des tavans.

CENTURIE III. *Quatrain 86.*

Un Chef d'Aufonne aux Espagnes ira,
 Par mer fera arrest dedans Marseille;
 Avant sa mort un long temps languira,
 Après sa mort l'on verra grand merveilles.

E X P L I C A T I O N.

Par un Chef d'Aufonne, il faut en-

Qvj

tendre un de ces petits Princes d'Italie, un Duc d'Aufonne ; lequel ayant résolu d'aller en Espagne par mer, sera obligé de s'arrêter à Marseille, où avant que de mourir il sera long-temps malade, & après sa mort on verra des choses surprenantes & merveilleuses.

CENTURIE IV. *Quatrain* 14.

La mort subite du premier personnage,
 Aura changé & mis un autre regne,
 Tost. tard venu à si haut & bas âge,
 Que terre & mer faudra qu'on le craigne.

E X P L I C A T I O N.

Le sens de cette Prophetie est extrêmement obscur & caché, il ne faut pas laisser que de le trouver & de l'éclaircir ; *Tard venu à si haut & bas âge*, le Prophete ne veut dire autre, chose si ce n'est qu'encore que dès le berceau Monseigneur soit le seul en droit de succeder à la Couronne du Roy son pere, il ne parviendra néanmoins à la jouissance de la Royauté que fort tard, & par consequent cela nous confirme que notre auguste Monarque Louis le Grand vivra long-temps, ou bien si on veut expli-

quer ces paroles à la lettre ; *Tard venu à si haut & bas âge*, cela veut dire, que de son bas âge Monseigneur ne viendra que tard à une si haute dignité que d'être Roy ; mais aussi le Prophete nous avertit que quand une fois ce grand Prince sera arrivé sur le Throsne, il n'imprimera pas moins par sa prudence & par sa valeur la terreur à tous ses ennemis, qu'avoit fait de son vivant Louis le Grand, en façon qu'ils seront tous obligez de le craindre & de le redouter, tant par mer que par terre, d'une manière si grande, qu'un chacun sera contraint de rechercher son alliance & son amitié, suivant ce dernier Vers : *Que terre & mer faudra qu'on le craigne.*

Il ne reste donc plus que d'expliquer les deux autres premiers Vers : *La mort subite du premier personnage, Aura changé & mis un autre Regne. Tost.* Nostradamus nous distingue ici merveilleusement bien que c'est du Roy glorieusement regnant, Louis le Grand, dont il veut parler, en ce qu'estant comme il est aujourd'huy, le premier personnage & le pere des autres Princes qui regneront après lui. Le prophete à donc raison

de le nommer le premier sur tous les autres Princes qui lui doivent obéir, & par ainsi ce premier personnage, c'est le Roy, lequel devenu fort vieux & caduque il s'éteindra tout d'un coup comme une chandelle, suivant ces paroles du Prophete : *La mort subite du premier personnage*, c'est-à-dire, qu'il ne sera pas long-temps malade, & qu'il mourra comme de vieillesse dans l'instant qu'il se trouvera mal, à un *changé*; cela ne signifie que la même chose, c'est-à-dire, quand il aura passé de ce monde en l'autre, & mis un autre regne tost. Cela veut dire que tout aussi-tost Monseigneur regnera à sa place.

CENTURIE X. *Quatrain 72.*

L'an mil neuf cens nonante-neuf sept mois,
Du Ciel viendra un Grand Roi de frayeur,
Reffuciter le Grand Roi d'Angoulmois,
Avant, après Mars regner par bonheur.

E X P L I C A T I O N.

Cela veut dire, que dans l'espace d'environ trois cens ans, Dieu donnera de nouveau à la France un grand Roy de frayeur, c'est-à-dire, un grand

Prince qui fera trembler toute l'Europe, & que par sa prudence & par sa valeur les peuples s'imagineront que *Louis le Grand* sera ressuscité ; ce qui nous est dénoté par le *Grand Roi d'Angoumois* : dont Nostradamus ne s'est aparament servi que pour faire son Vers, & nous marquer en même-temps que c'est d'un Roi de France dont il entend parler. *Avant, après Mars regner par bonheur.* C'est-à-dire, qu'avant que cela arrive, aussi-bien qu'après, les Armes de France prospereront toujours, & que ce Dieu de la Guerre les favorisera long-temps.

CENTURIE II. *Quatrain* 52.

Dans plusieurs nuits la Terre tremblera,
 Sur le printemps deux efforts feront suite,
 Corinthe, Ephese aux deux Mers nagera,
 Guerre s'esmeut par deux vaillants de luite.

EXPLICATION.

Cette Prophetie ne regarde que les peuples qui vivent dans l'*Asie*, où Nostradamus nous dit, que dans la suite il arrivera une grosse Guerre entre deux Princes qui seront fort braves.

& également genereux de part & d'autre , suivant le dernier Vers : *Guerre s'èment par deux vaillants deluite*. Nostradamus nous montre aussi leurs forces quand il dit , *Deux efforts feront suite* ; ce qui veut dire que ces Princes auront de chaque côté des Armées par Mer & par Terre à leur suite & à leur commandement , qui feront fort puissantes. *Corinthe , Ephese aux deux Mers nagera* ; c'est-à-dire que le sang de ces peuples , & principalement de ces deux Villes , y fera répandu par mer & par Terre d'une étrange manière. Le reste de la Prophetie nous avertit que la Terre tremblera auparavant pendant plusieurs nuits , & que ce sera sur le printemps que cela arrivera.

CENTURIE III. *Quatrain* 3.

Mars & Mercure & l'argent joints ensemble ;
Vers le midi extrême Siccité ,
Au fonds d'Asie on dira Terre tremble ,
Corinthe , Ephese lors en perplexité.

EXPLICATION.

C'est encore ici une suite de la Pro-

phetie ci-dessus , où Nostradamus nous réitere que quand Mars , Mercure & l'argent, c'est-à-dire la Lune , se rencontreront ensemble dans une même conjonction & aspect : que du costé du midy il y aura une tres - grande secheresse , & qu'enfin on entendra dire qu'au fonds de l'Asie la Terre aura tremblé , alors les Villes de Corinthe & d'Ephese feront dans de grandes désolations & à la veille de leur perte.

CENTURIE V. *Quatrain* 47.

Le grand Arabe marchera bien avant ,
Trahi sera par les Bizantinois ;
L'antique Rhodes lui viendra au devant ;
Et plus grand mal par autre Pannonois.

EXPLICATION.

Par le grand *Arabe* il faut entendre le Chef & le Prince de cette Nation : les *Bizantinois* sont les Turcs ; *l'antique Rhodes* , désigne les Chevaliers de Malthe , & les *Pannonois* sont les Allemands : si bien que cela veut dire , que ce Prince des Arabes viendra quelque jour dans la Hongrie à la teste d'une puissante Armée, avec laquelle il s'avancera bien avant dans le

Païs , & qu'il feroit bien encore de plus grandes conquêtes , s'il n'étoit pas trahi par les Turcs ; qu'ensuite les Troupes de Malthe s'opposeront aussi à ses desseins , & qu'elles s'en iront au devant de lui pour le détruire & pour le combattre ; mais enfin qu'il sera vaincu & défait entierement par les Troupes du Prince qui sera alors Empereur & Roi de Hongrie , suivant ces paroles de la Prophetie : *Et plus grand mal par autre Pannonois.*

CENTURIE II. *Quatrain 6.*

Auprès des portes & dedans deux Citez ,
Seront deux fleaux ; oncques n'aperceu un tel ,
Faim dedans peste : dehors gens boutez ,
Crier secours au Grand Dieu immortel.

E X P L I C A T I O N .

Nostradamus nous avertit ici du Siege qui arrivera dans la suite des temps à *deux Citez* ; mais cela se doit entendre seulement d'une Ville divisée en haute & basse, ou peut-être de quelqu'autre grande Ville qu'une Riviere separera en deux & non pas de deux Villes différentes & éloignées l'une de l'autre. *Seront deux*

fleaux, oncques n'aperceuvra un tel: faim dedans peste; c'est-à-dire, qu'on n'aura jamais rien vû de si déplorable, puisque d'un côté la peste & la famine se trouveront dans la Ville, qui seront les deux fleaux, dont nous parle Nostradamus; & qu'au dehors gens bouteront auprès des portes: & il se trouvera en même-temps à l'entour des portes de la Ville une Armée qui tiendra les Habitans assiégés; ce qui les obligera d'implorer le secours du Ciel, de ne les point abandonner dans une si fâcheuse conjoncture, suivant le dernier Vers: Crier secours au grand Dieu immortel; & cela nous découvre aujourd'hui, que ce sera par conséquent une Ville véritablement Catholique, que les ennemis de la Foi assiégeront.

CENTURIE III. Quatrain 13.

Par foudre en l'Arche or & argent fondu,
De deux Captifs l'un l'autre mangera;
De la Cité le plus grand étendu,
Quand submergée la Classe nâgera.

EXPLICATION.

Les trois premiers Vers avertissent les Républiques & autres Puissances de trois

différens Signes qui arriveront , lorsqu'une Armée Navale que Nostradamus ne nomme point , fera naufrage. Le premier que la foudre mettra auparavant le feu à l'*Arche* , c'est-à-dire , dans un navire , avec tant de violence que l'or & l'argent qui s'y trouveront , se fondra. Le second , que par une haine mortelle , ou bien , les vivres venant à manquer sur quelque Bâtiment , *un Forçat mangera de la chair de l'autre* ; & qu'enfin , quand on entendra dire que le Chef de la Ville , où ils se trouveront embarquez , ou que d'une autre qu'ils auront dessein d'attaquer , le premier & le plus aparent , comme pourroit être le Gouverneur , sera mort : alors une tempête qui s'élèvera peu de temps après , deviendra si furieuse qu'elle abîmera dans le fond de la Mer toute cette Armée Navale.

CENTURIE II. *Quatrain 97.*

Romain Pontife , garde de t'approcher
de la Cité que deux Fleuves arrose ,
Ton sang viendra auprès de la cracher ,
Toi & les tiens , quand fleurira la rose.

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus avertit un Pape de se donner de garde de venir avec ses troupes *proche de la Cité que deux Fleuves arrouse*, c'est à-dire, proche de Lyon, où le Rhône & la Saonne passent, qui sont deux grandes Rivieres, que non seulement il mourra de maladie & d'un crachement de sang, mais encore que toute son Armée y sera défaite, suivant ces deux derniers Vers : *Ton sang viendras auprès de la chacher: Toy & les tiens, quand fleurira la rose*; C'est-à-dire, que cela arrivera dans le mois de May, que les rosiers commencent à boutonner, mais quand à l'année que cela arrivera, l'Auteur n'en dit rien, & il n'y a que Dieu seul qui en ait la connoissance.

CENTURIE VIII. *Quatrain 23.*

Lettres trouvées de la Roine les coffres,
Point de subscrit, sans aucun nom d'Authcur;
Par la Police seront cachez les offres,
Qu'on ne sçaura qui fera l'amateur.

EXPLICATION.

On trouvera quelque jour dans les coffres d'une Reine que Nostradamus ne nomme point, des Lettres missives, sans être signées de personne & sans aucun dessus, qui contiendront de grandes offres qu'on lui fera, soit pour tromper les peuples de son Royaume ou autrement. Mais que par politique, on les cachera autant qu'on pourra, sans qu'on puisse néanmoins jamais sçavoir le nom de celui qui les aura écrites, que Nostradamus nomme *l'Amateur*, c'est-à-dire, qu'elles viendront d'une personne qu'apparemment cette Reine considérera; sur quoi l'on pourroit faire là-dessus trois réflexions pour pénétrer encore mieux dans le véritable sens de ces Lettres. C'est que cette Reine se trouvera peut-être alors veuve, Regente & jeune tout ensemble; & que par conséquent les grandes offres qu'on lui fera, n'auront point d'autre fondement que celui d'épouser le Monarque qu'on lui proposera, en prenant toutefois auparavant des mesures avec elle pour faire passer ses Etats entre les mains

de son prétendu époux : pour ne faire à l'avenir qu'un seul & même Royaume. Car de s'imaginer qu'un particulier puisse pour quelque autre motif faire des offres à une Reine, ce seroit une mocquerie d'y penser. La seconde reflexion qu'on pourroit encore faire , c'est qu'aparemment on ne découvrira ces choses qu'après la mort de cette Princesse , attendu qu'il n'y aura personne qui soit si hardi de fouiller de son vivant dans sa cassette & dans ses coffres , pour en divulguer le secret. Enfin, le dernier Vers porte : *Qu'on ne sçaura qui sera l'Amateur* ; c'est-à-dire , qu'il faut supposer que cette Reine se trouvant morte , on ne pourra par conséquent jamais sçavoir au vrai l'intrigue de toutes ces Lettres.

CENTURIE IV. *Quatrain* 54.

Du nom qui oncques ne fut au Roi Gaulois ,
Jamais ne fut un foudre si craintif ,
Tremblant l'Italie , l'Espagne & les Anglois ,
De femme étrange grandement attentif.

E X P L I C A T I O N .

C'est-à-dire , que dans la suite des tems la France aura un Roi d'un nom qu'aucun

autre Roi de France n'aura encore porté : mais aussi qu'alors on n'aura jamais vû *un foudre si craintif* ; c'est-à-dire, un Guerrier si redoutable & si craint qu'il le sera, puisqu'effectivement il fera trembler, comme le dit la Prophe- tie, toute l'Italie, l'Espagne & les Anglois. Nostradamus ajoute : *De femme étrange grandement attentif* ; c'est-à-dire que ce Prince aura beaucoup de complaisance & d'attachement pour une Dame qui sera originellement étrangere, de laquelle il semble que Nostradamus nous veut encore parler, quand il dit dans la

CENTURIE IX. *Quatrain* 78.

La Dame Grecque de beauté laidique,
Heureuse faite de procès innombrable,
Hors translatée au Regne Hispanique,
Captive prinse, mourir mort miserable.

E X P L I C A T I O N.

Le premier Vers nous apprend de quelle Nation sera cette Dame, & nous dit en même-tems, qu'elle sera de *beauté laidique* ; ce qui signifie, à l'ex-
pliquer

pliquer à la lettre, une beauté laide.

Mais il faut entendre par-là, qu'elle ne fera ni laide ni belle, & qu'aparemment elle aura seulement la taille avantageuse, avec je ne sçai quoi de noble & de grand qu'il faut avoir dans la physionomie & dans toutes nos actions, pour plaire & pour mériter les bonnes grâces des Princes. *Heureuse faite de procès innombrable*; cela veut dire, qu'étant sans doute venue en France au sujet de quelque prise qui pourra lui avoir esté faite sur la Mer, ou par quelqu'autre motif qu'on ne peut sçavoir aujourd'hui; elle deviendra heureuse & tres-riche par le moyen d'un grand procès qu'elle gagnera, qui lui vaudra des sommes immenses. Mais que le Roy venant à mourir ou à s'en lasser, elle quittera la Cour de France & s'en ira en celle d'Espagne, suivant le troisieme Vers; *Hors translatée au Regne Hispanique*. Le dernier Vers nous explique la fin de sa destinée: *Captive prinse mourir mort miserable*: c'est-à-dire qu'en s'y en allant, elle sera faite prisonniere, ou peut-être qu'après qu'elle aura dissipé tout son bien en Espagne, se voulant enfin retirer chez elle avec le

peu d'effets & d'argent comptant qui lui restera , quelque Pyrate la prendra prisonniere avec tout ce qu'elle aura , & qu'ainsi elle mourra miserable par les mauvais traitemens qu'on lui fera , jusqu'à n'avoir pas même son necessaire pour la vie & rien plus.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 82.

Rouge long - sec , faisant du bon valet ,
A la parfin n'aura que son congé ,
Poignant poison & lettres au collet ,
Sera saisi , échapé en danger.

E X P L I C A T I O N .

L'Auteur prédit ici une malice épouvantable , qui sera quelque jour découverte à la Cour d'un grand Prince. *Par le Rouge long , sec* , il faut entendre un Cardinal qui sera de haute taille , mais qui aura néanmoins le corps delié & fort sec , lequel estant arrivé à la Cour de ce Monarque en qualité d'Envoyé ou d'Ambassadeur : il fera au commencement *du bon valet* , c'est-à-dire , qu'il paroîtra tout rempli d'affection & de bonne volonté ; cependant , comme à l'exemple de Briarée & d'Argus , Dieu fait que les Rois

de la Terre ont une infinité des yeux & des mains , les uns pour veiller à ce qui se passe , & les autres pour les défendre du danger: il arrivera que ce Prince aura dans la suite des avis sur quelque chose, qui lui donnera lieu de faire arrester le Cardinal, à qui l'on trouvera coufu dans le colet d'un de ses habits des lettres missives avec un subtil poison ; si-bien qu'étant saisi avec cela , le Prophete dit qu'il sera en danger de sa personne suivant ces paroles : *Poignant poison & lettres au colet, sera saisi , en danger.* Le reste de la Prophetie dit, *Mais à la parfin échapé , n'aura que son congé:* c'est-à-dire, mais enfin la clemence & la bonté du Roi sera si grande , qu'il lui pardonnera , & que pour toute punition , il n'aura point d'autre mal que celui de son congé.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 19.

A soutenir la grande cape troublée ,
 Pour l'éclaircir , les Rouges marcheront ,
 De mort famille sera presque accablée ,
 Les Rouges rouges le Rouge assommeront.

EXPLICATION.

Il y a bien de l'apparence que le Roy

renvoyera son Ambassadeur au Pape pour en faire lui-même la justice , ce qui troublera fort toute la Cour de Rome , en façon que pour éclaircir à fonds la verité des choses ; *les Rouges marcheront* : c'est-à-dire qu'on enverra d'autres Cardinaux pour justifier Sa Sainteté de son innocence sur tout ce qu'on pourroit là-dessus lui imputer ; de sorte qu'alors cette action sera tellement des-approuvée dans Rome, qu'on y exterminera presque toute la famille de ce Cardinal , & qu'il sera lui-même tout le premier assommé par les autres Cardinaux suivant ces paroles du Prophete , *Les Rouges Rouges, le Rouge assommeront* : mais il ne faut pourtant pas expliquer ces paroles à la lettre , il faut seulement les entendre , que ses confreres retrancheront sans doute ce membre pourri de leur corps , & qu'ils lui feront couper la teste par la main d'un Boureau, & comme cela, *les Rouges, Rouges, le Rouge assommeront* ; c'est-à-dire, qu'ils le feront périr.

CENTURIE IV. *Quatrain 23.*

La legion dans la marine Classe ,

Calcine magne , souphre & poix brûlera ,

Le long repos de l'assurée Place,
 Port Selin , Herc. le feu les consumera.

EXPLICATION.

Par le long repos de l'assurée place : du port Selin ; il faut entendre une tres-forte ville maritime de France sur un port de la mer Océane , dont il y aura des siècles qu'elle n'aura point été attaquée , mais il viendra un temps qu'elle le fera , & qu'on brûlera dans le port une de nos flotes : *Calcine magne , souphre & poix brûlera ;* c'est - à - dire , qu'il s'y fera un tres-grand feu semblable à celui des fours à chaux , qui calcinera & réduira en cendre les navires. Pour ce qui est du mot *Herc.* il y a bien de l'apparence que c'est le nom du Commandant de l'armée des ennemis qui fera cette cruelle expedition.

CENTURIE IV. *Quatrain.* 26.

Lou grand eissan se levara d'abeilles,
 Que non sauran donte siegon vengudes ;
 De nuéch l'embusque lou gach sous las treilles ;
 Cioutat trahide per cinq lengues non nudes.

Comme j'ai déjà remarqué que Nostradamus étoit originaire de Provence, il ne faut pas s'étonner s'il a mis quelques-unes de ses Propheties en langage de son païs. Voici la traduction de celle-ci mot à mot du Provençal en François.

Le grand effein se levera d'abeilles ,
Qu'on ne sçaura d'où elles seront venuës ;
De nuit l'embusche le gachis sous les treilles
Cieutat trahie par cinq langues non nuës.

EXPLICATION.

Il avertit que dans la suite des temps, les ennemis de la France formeront le dessein de se saisir de la Cieutat, qui est une petite ville de Provence, située le long de la côte de mer entre les villes de Marseille & de Toulon; que les ennemis auront pour cela une secrete correspondance avec cinq personnes du pays, soit pour leur donner avis de ce qui se passera dans la Ville, soit pour y faire glisser, comme ils feront insensiblement, une infinité de monde dans leurs maisons; en sorte que

Nestradamus nous fait ici une comparaison , que comme les mouches à miel forment leur essain à l'impourvû , & qu'en bourdonnant elles sortent avec impetuosité de leur ruche pour s'amasser toutes dans un lieu particulier ; il en arrivera un jour de même dans la ville de la Cieutat , où il paroîtra tout d'un coup du soir au lendemain une si grande quantité de gens de guerre , sans sçavoir comment , ni d'où ces gens-là seront venus , que les habitans en seront tous étonnez , & qu'à l'imitation d'un essain d'abeilles on les entendra murmurer de tous les côtez de cette surprise , & de ce qu'ils se seront saisis des portes de la Ville , sans qu'il y ait eu un coup de mousquet tiré. C'est le sens des deux premiers Vers : le troisième ajoûte , *De nuit l'embûche le gachis sous les treilles*. C'est-à-dire , que l'assemblée & le rendez-vous de tous ces gens-là se fera la nuit dans quelque place publique de la Cieutat , où il y aura alors des Treilles tout à l'entour des Maisons ; & *un gachis* , c'est-à-dire une eau boüeuse , que peut-être une fontaine ou ruisseau qui n'en

fera pas éloigné y causera ; ce que Nostradamus n'a remarqué que comme une circonstance essentielle de la vérité de sa Prophetie lorsqu'elle s'accomplira. Le dernier Vers nous explique nettement par qui la Cieutat sera trahie : *Par cinq langues non nuës ;* c'est-à-dire par cinq personnes déguisées & masquées qu'on ne connoitra point sur le champ, & qu'autrement on auroit pû reconnoître. Ce qui me fait croire que ce sera par conséquent des Habitans de la Ville ou quelque personnes voisines ; puisqu'ils n'oseront paroître que masquez, & que conformément au sens du dernier Vers de la Prophetie, ils contreferont leurs voix, & ne parleront pas nuëment à leur ordinaire.

CENTURIE V. *Quatrain 35.*

Par Cité franche de la grand Mer Seline,
 Qui porte encore à l'estomach la pierre ;
 Angloise Classe viendra sous la bruine,
 Un rameau prend du grand, ouverte Guerre.

E X P L I C A T I O N.

Le premier Vers nous marque une

ville de France de la Mer Oceane où se fait du Sel : *Qui porte encore la pierre à l'estomach*, c'est-à-dire, qui aura encore sur le cœur le souvenir de quelque chose dont les Habitans ne seront point contens. *Angloise Classe viendra sous la bruine : un rameau prendre du grand, ouverte Guerre* ; cela veut dire, que la France étant alors en Guerre avec les Anglois, leur armée Navale viendra quelque jour qu'il fera une petite pluie, prendre *un rameau du grand*, c'est-à-dire surprendre, enlever un des enfans du Roi, soit naturalisé ou legitime ; car cela ne peut point s'entendre que d'un fils de Roi, dont Nostradamus nous cache le nom sous celui de *Grand*.

CENTURIE VI. *Quatrain* 24.

Mars & le Sceptre se trouvera conjoint,
 Dessous Cancer calamiteuse Guerre ;
 Un peu après sera nouveau Roi oint,
 Qui par long-temps pacifiera la Terre.

E X P L I C A T I O N.

Les Astrologues mettent entr'autres Nations qui vivent sous le Signe de l'E-

crevisse, la Barbarie, l'Afrique mineure, la Turquie en partie, l'Ecosse, la Frise, la Hollande, le Royaume de Grenade, la Sicile, la France, la Poüille, Mantoüe, Prague, Rome, Cremonne, Ravenne, &c. Il faut donc entendre par les deux premiers Vers, que quand la force & la volonté se rencontreront en la personne d'un Prince, alors il arrivera à quelques-uns des peuples qui vivent sous le Signe de l'Ecrevisse, une Guerre déplorable qui désolera tout ce Pais-là, aussi-bien que plusieurs autres Nations de leur voisinage. Les deux autres Vers portent : *Un peu après sera nouveau Roi oint : qui par long-temps pacifiera la Terre ;* c'est-à-dire, qu'un peu après que cette malheureuse Guerre sera commencée, on sacrera un Roi que Nostradamus ne nomme point, mais qui sera apparemment un Roi de France, lequel procurera la Paix pour long-temps. Or aujourd'hui, par la Paix sur la Terre, on doit l'entendre par tout l'Univers ; & par long-temps, on doit l'entendre pendant mil ans ; parce que cette Prophetie se rapporte visiblement à une autre de la premiere Centurie

Quatrain 63. dont j'ai parlé sur la fin de l'Explication des Prefaces de Nostradamus dans cette troisième partie, où il nous avertit qu'après une infinité d'afflictions & de maux que les peuples auront soufferts, tant par les Guerres, les pestes, & les famines, que par les inondations, Dieu regardera d'un œil de pitié les peuples, & qu'il leur redonnera une Paix universelle, c'est-à-dire une Paix generale par tout l'Univers pendant mille ans, *ainsi qu'il l'a, dit-il, plus au long expliqué dans quelques-uns de ses Quatrains.*

CENTURIE VII. *Quatrain 42.*

Deux de poison saisis nouveaux venus,
 Dans la Cuisine d'un grand Prince verser ;
 Par le souillard tous deux au fait connus,
 Pris qui cuidoit de mort l'aîné vexer.

E X P L I C A T I O N.

C'est - à - dire que dans la suite des temps deux Etrangers iront un jour dans la maison d'un grand Prince à dessein d'empoisonner ses enfans, & que s'étant glissés dans la Cuisine, le

soüillard, c'est-à-dire, un marmiton les attrapera sur le fait, jettant du poison sur les viandes : que tout ce qu'il pourra faire, ce sera de se saisir de l'un, & que l'autre se sauvera ; mais que celui qui sera pris avoüera qu'il avoit dessein d'empoisonner l'aîné, suivant ce dernier Vers : *Pris qui cuidoit de mort l'aîné vexer* ; c'est-à-dire que l'on arrêtera celui qui croyoit empoisonner l'aîné des enfans du Roi.

CENTURIE VI. *Quatrain* 50.

Dedans le puits seront trouvés les os,
Sera l'inceste commis par la maratre,
L'estat changé : on fera bruit des os,
Et aura Mars ascendant pour son astre.

E X P L I C A T I O N.

C'est-à-dire qu'à l'avenir il arrivera un étrange malheur d'une maratre qui pechera incestueusement avec son beau-fils, & qu'estant grosse de son fait, incontinent après son accouchement, elle fera tuer l'enfant & le jettera dans le puits ; c'est le sens des deux premiers vers : mais que l'eau de ce puits venant quelque temps après à se corrompre par

la putrefaction du cadavre, on en voudra chercher la cause, & que pour lors on y trouvera les os de cet enfant; cependant on ne dira mot, à cause que cette marâtre sera puissante. Mais son estat & son credit venant à changer, on fera bruit des os, c'est-à-dire qu'on fera grand bruit de cela, & que la punition en sera faite. Or aujourd'hui pour connoître qui sera cette marâtre, l'auteur nous dit que dans son horoscope elle a Mars ascendant pour son astre, quoique cela pourroit aussi s'entendre qu'elle sera protégée par politique ou autrement de quelque Prince genereux & guerrier, lequel venant à lui manquer, la justice ne la menagera plus, & qu'on lui fera son procez.

CENTURIE IX. *Quatrain* 53.

Le Neron jeune dans les trois cheminées,
 fera des Pages vifs pour ardoir jeter;
 Heureux qui loing sera de tels menées,
 Trois de son sang le feront mort gueter.

EXPLICATION.

Par les trois cheminées, il faut entendre trois différentes fournaies, &

sçavoir que *ardoir* vient du latin *ardere*, qui signifie brûler. Ainsi Nostradamus nous marque, qu'à l'avenir, sans nous dire néanmoins dans quel Royaume ce malheur arrivera, un jeune Prince étant peut-être prévenu de quelque jalousie pour une maîtresse, ou pour quelque autre motif qu'on ne sçauroit aujourd'hui prévoir: il aura la cruauté de faire jeter des Pages tout vifs dans ces trois fournaises ardentes. Le troisième Vers dit: *Heureux qui loin sera de tels menées*; c'est-à-dire, heureux seront ceux qui ne verront ou ne feront pas exposez à de semblables procedez: *Trois de son sang le feront mort gueter*. Et que cette action inhumaine obligera trois des proches parens de ces Pages de faire gueter ce jeune Neron pour s'en défaire.

CENTURIE V. *Quatrain 66.*

Sous les antiques édifices vestaux,
Non éloignez de l'aqueduc ruiné,
De Sol & Lune sont les luisants métaux,
Ardente lampe, Trajan d'or buriné.

EXPLICATION.

C'est-à-dire par le premier & le se-

cond Vers, que sous les ruïnes de l'ancien Temple des Vestales, qui étoit autrefois à Rome, proche d'un Aque-duc détruit & ruiné : *De Sol & Lune sont les luisants metaux ; ardente lampe, Trajan d'or buriné* : cela signifie qu'on y trouvera quelque jour une prodigieuse quantité d'or & d'argent en lingots beaux & luisants, comme s'ils venoient d'être faits ; avec une lampe ardente d'or massif, qui contiendra une inscription faite au Burin, que le tout y a été mis sous le Regne de l'Empereur Trajan : Ce qui ne seroit pas extraordinaire, puisque semblable lampe fut aussi trouvée sous Alexandre VI. & une autre sous Adrien VI. qui s'éteignirent aussi - tôt qu'elles prirent l'air, quoique la matiere de l'huile, dont elles brûloient, fut composée (comme disent les Philosophes) d'un air cuit & préparé pour cela.

De sorte que lorsque l'accomplissement de la Prophetie ci-dessus arrivera, on n'aura pas de la peine à croire que cette lampe y a toujours été allumée depuis l'Empereur Trajan & qu'elle l'auroit été jusqu'à la fin du

Monde , au moyen d'une même huile imcombustible & perpetuelle , que les veritables Philosophes hermetiques sçavent encore aujourd'hui merveilleusement bien faire, en tirant, comme ils nous assurent, par un tres-secretaire & industrieux artifice, des rayons du Soleil & de la Lune , une eau vitriolique laquelle ils sçavent unir & incorporer avec le sang de leur Phenix , qui est un oiseau qu'ils trouvent en cage dans les cavernes des montagnes, aussi-bien que dans les maisons de toute sorte de gens generalement par toute la terre habitable.

Ce qui est tellement vrai , que quelques-uns de ces grands hommes nous ont dépeint cette fille de Vulcan , cet oiseau de Paradis de la grosseur d'une pie , & qu'étant encore jeune elle a la tête & le ventre blanc moucheté de noir , le col vert & grisâtre , la queue d'un paon , les aîles plus blanche que la neigne , entremêlée de petites plumes orangées & d'un incarnat qui ébloüit la veüe ; enfin que tout le reste du corps de cet unique oiseau devient en grossissant d'un rouge si vif & si foncé , que c'est la plus belle

chose du monde à voir.

D'autres Philosophes prétendent avec beaucoup plus de vrai-semblance que c'est l'Oiseau de Dieu, qui provient de l'Oeuf de la Nature qui est couvé par la même Nature dont le plumage est blanc, noir, jaune & vert, avec des aîles d'un pourpre tanné & d'une couleur d'écarlate la plus vive qu'on sçau-roit s'imaginer. Mais ce qui est encore de plus surprenant, c'est que ce char-mant oiseau vient au monde sans pieds; ce qui fait que ne sçachant où se repo-ser, il tire sa nourriture comme le came-leon, de l'air; il réside toute sa vie dans une grosse nuée qui l'enveloppe, sans ja-mais descendre sur la terre que quand il se voit prest à mourir.

Pour moi, je m'imagine que ces fa-çons de parler des Philosophes sont misterieuses, & je déclare que je ne les entends nullement, n'ayant rapporté ici que leurs propres termes; mais un illustre Personnage qui est beaucoup éclairé sur ces sortes de sciences, m'a témoigné qu'il croyoit que cette huile incombustible, que cet or pota-ble, avec lequel il prétend qu'on peut

rajeunir & se prolonger la vie , se pouvoit aussi facilement faire avec la quintessence de la tête d'un Escureüil des plus rouges , d'une Colombe , & d'un Corbeau : & que si les Philosophes nous paroissent là-dessus se contredire , qu'ils s'entendoient néanmoins tous au sujet de leur terre vierge , dont ils se servoient pour parvenir à leur grand dessein. Il est vrai , m'a-t-il dit , que ces trois derniers animaux qui ont cette vertu , ne se trouvent point en autre lieu que dans le Jardin des Hesperides , où l'on dit que les arbres portent des pommes d'or & d'argent en si grande abondance que les branches en pleyent toutes les années.

CENTURIE IX. *Quatrain 9.*

Quand lampe ardente , de feu inextinguible ;
Sera trouvée au Temple des Vestales ;
Enfant trouvé feu , eau passant par crible ,
Perit eau Nîmes , Toulouse, cheoir les halles ;

EXPLICATION.

Il est bien visible que cette Prophe-
tie a du rapport à la précédente , & que
les deux premiers Vers ne signifient

que la même chose ; c'est-à-dire , qu'on trouvera dans la suite des temps *une lampe ardente* , où étoit autrefois l'ancien Temple des Vestales. Le troisième Vers dit : *Enfant trouvé feu : Eau passant par crible* ; ce qui signifie qu'alors on trouvera aussi le secret de sçavoir faire la Poudre de projection , qui est *cet enfant Philosophique* dont parlent les mêmes Philosophes ; & ce par le moïen de leur feu & de leur mercure , suivant ces paroles : *Enfant trouvé feu* : Le reste du Vers dit , *eau passant par crible* ; pour nous marquer que cet enfant philosophique s'engendrera en passant une eau seiche , une eau congelée , par *le crible* des Philosophes , qu'ils savent eux-mêmes faire avec la peau d'un petit poisson qui n'a point d'arêtes , qu'on nomme *Remora* , qui arrête tout-court les plus gros navires , c'est-à-dire les plus grands esprits du monde , lorsqu'on veut concevoir comment cet Enfant philosophique ; c'est-à-dire ce véritable Or portable & cette Poudre de projection se peuvent faire. *Perir eau Nismes , Toulouse , cheoir les Halles*. Pour trouver le sens de ce dernier Vers , il faut le lire de cette maniere : *Eau périr Toulouse ; Nismes*

cheoir les Halles : ce qui signifie que lors que tout ce que dessus arrivera , c'est-à-dire , dans la même année qu'on trouvera cette *lampe ardente* , il y a bien de l'apparence que la Ville de Toulouse périra par eau, & que les Halles de Nîmes tomberont aussi d'elle-mêmes environ ce même-temps ; ce qui se trouve encore plus clairement prédit par cette autre Prophetie dans la

CENTURIE IX. *Quatrain* 37.

Pont & Moulins en Decembre versez ,
En si haut lieu montera la Garonne ,
Murs , édifices , Toulouse renversez ,
Qu'on ne sçaura son lieu. Autant Matronne.

EXPLICATION.

Nostradamus avertit encore ici Messieurs de Toulouse , que dans la suite des temps la Garonne qui passe au milieu de leur Ville , deviendra si furieuse & grossira si fort au mois de Decembre, que non seulement le pont & les moulins qui sont autour, seront bouleversez par l'impétuosité des eaux , mais encore que la plus grande partie de la Ville sera submergée , les murailles abbatuës, & plusieurs beaux

édifices détruits & renversez, de telle maniere qu'on ne reconnoîtra presque plus la situation & le lieu, où tout cela étoit autrefois dans Toulouse, suivant ces paroles : *Murs, edifices, Toulouse renversez, qu'on ne sçaura son lieu.*

Autant Matronne, c'est-à-dire, que la Riviere de Marne qui sort du Mont de Faufiles un peu au dessus de Langres, & qui vient se jetter dans la Seine au Pont de Charenton, inondera aussi en ce tems les Villes & Paroisses où elle passe avant de se joindre à la riviere de Seine, que ce fera aussi quelque chose d'étrange de voir les ravages qu'elle fera.

CENTURIE VIII. *Quatrain* 29.

Au quart Pillier consacré à Saturne,
Par tremblant Terre & déluge fendu,
Sous l'édifice Saturnain trouvé urne :
D'or capion ravi, & puis rendu.

EXPLICATION.

C'est-à-dire, que près d'un ancien Temple autrefois consacré à Saturne, & qui est sans doute proche de quelque Riviere; ou bien que dans la suite, il pleuvra si long-temps, & qu'il s'amassera une si

grande quantité d'eau auprès d'un quatrième Pillier de ce même Temple, que l'eau n'ayant point sa pente & son cours naturel, elle s'imbibera si profondement dans la terre, qu'elle détrampera & ruinera les fondemens, sur lesquels ce Temple, & principalement ce Pillier se trouve apuyé, mais d'une maniere que ce même Pillier viendra peu à peu à se fendre & à s'ouvrir, en sorte que par un tremblement de terre qui arrivera ensuite, tout le Temple tombera & se bouleversera; & alors quelqu'un trouvera *sous l'édifice Saturnin*, c'est à-dire sous une grosse Statuë ou Figure dédiée à Saturne, *une urne* qui est un grand vase profond en maniere de cruche qui n'a point d'anse, laquelle sera remplie d'*or capion*, c'est-à-dire d'or potable, d'or en liqueur, qui est cette Medecine universelle, avec laquelle on peut guerir toute sorte de maladies que tant de gens cherchent encore aujourd'hui pour se conserver toujours en santé & se prolonger la vie. Mais celui qui *ravira cet or capion*, c'est-à-dire qui trouvera *cette urne* remplie de cet or en liqueur, sera découvert, & contraint enfin de le rendre suivant ce dernier Vers;

D'or capion ravi , & puis rendu.

Cependant il est bon d'avertir là dessus le public de se donner de garde de tous ces Charlatans , qui se vantent de sçavoir faire aujourd'hui cette précieuse liqueur avec l'or vulgaire, en le dissolvant, comme ils font par mille inventions qu'ils ont trouvées ; ce qui est formellement contraire au sentiment de tous les vrais Philosophes , & principalement du fameux Sendivogius si connu sous le nom de Cosmopolite , qui nous assure que cet or potable , que cette Medecine universelle , que cette Poudre de projection ne se peut faire que d'une seule & unique matiere , laquelle est , dit-il , de l'or véritable & naturel , qu'on jette dans les chemins & qu'on peut y trouver. Il ajoute que tout le monde l'a devant ses yeux , & que néanmoins personne ne la connoît ; que cet or est une maniere de pierre & non pierre : pierre par ressemblance, parce que sa miniere est effectivement pierre , & qu'il se peut broyer à la façon d'une pierre. En effet , un autre sçavant Philosophe , conformément à Sendivogius nous a figuré cette matiere en ces termes.

*Nature a composé d'air , d'eau , de feu , de
Terre ,
Un principe à cet Art qui est pierre & non
pierre ;
Pierre quant à l'aspect & à l'attouchement ,
Mais quant au naturel métal entierement .
Métal que toutefois nul métal ne ressemble ,
Quoiqu'en lui soient tous les métaux ensemble ,
Cette pierre indigeste avec peu d'action ,
Est aisément conduite à la perfection .*

Mais ce qui est de plus facheux pour les personnes de mérite , c'est que les Philosophes ne peuvent point en cette science user de démonstrations ni de raisons , comme dans les autres ; parce que celle-ci ne prouve point ni ne veut estre prouvée . Car si cela estoit , elle seroit aussi-bien sçüe de l'hipocrite , comme de l'homme de bien , de l'ignorant , comme du sçavant . Il ne faut donc pas s'étonner si tous ces grands Hommes ne se sont étudiez & ne s'étudient encore tous les jours qu'à parler obscurément , de peur de découvrir leur secret ; & par là il est presque impossible de le pouvoir trouver dans leurs Livres , n'y ayant , comme dit Bonus , que la bouche d'un ami sincere , & la
seule

seule & industrieuse operation manuelle
du Philosophe qui puisse l'apprendre à
ceux qui ne le sçavent pas.

CENTURIE VII. *Quatrain 44.*

Alors qu'un Bour.... sera fort bon ,
Portant en soi les marques de Justice ;
De son sang portant long nom ,
Par suite injuste recevra son suplice.

E X P L I C A T I O N .

Il est bien aisé de comprendre le sens
de cette Prophetie. Par ce mot *Bour.....*
Nostradamus veut dire Bourreau &
nullement une Paroisse ni un Bourg.
La raison est , que ce vilain mot se ra-
porte au troisiéme Vers : *De son sang*
portant long nom ; & par consequent
c'est d'un homme dont il nous parle.
En effet , j'ai averti dans ma Preface
qu'il falloit prendre garde qu'il coupoit
souvent un mot en deux. De sorte que
ce premier Vers ne peut signifier au-
tre chose , si ce n'est que , *lorsqu'un*
Bourreau sera fort bon , c'est-à-dire qu'il
sera fort habile dans son Métier ; par-
ce que les Provençaux au lieu de di-
re , c'est un habile bourreau , disent

c'est un fort bon Bourreau , c'est un fort bon ouvrier , n'usant du mot de fort - bon que pour marquer l'adresse de la personne dont ils parlent. Le second Vers nous ôte là-dessus de toute difficulté , en nous aprenant qu'il *portera en soi les marques de Justice* ; car par ces marques de Justice , il faut entendre les figures d'une potence & d'une échelle , ou autres semblables marques que ces sortes de gens sont obligez de porter : *En soi* , c'est-à-dire sur leurs habits , afin de les pouvoir mieux distinguer des autres hommes , ainsi que cela se pratique aujourd'hui dans quelques Villes du Royaume , où la Justice s'exerce. Le troisième Vers nous dit : *De son sang portant long nom* ; ce qui nous avertit que ce sera une personne qui descendra de quelque illustre famille , & que ses proches parens porteront un grand nom dans le Royaume , puis qu'autrement je croi que Nostradamus n'en auroit rien dit. J'appuie mon sentiment sur ces mêmes paroles : *De son sang portant long nom* : ce qui signifie qu'il portera le nom d'une famille de tres-grosse distinction com-

me de celles où l'on employe souvent une demi feüille de papier pour mettre leur nom & leurs qualitez, tant elles sont longues; témoin ces actes, où nous voïons tous les jours: Est comparu Messire François de Chevalier Seigneur de Marquis de Comte de Gouverneur & Lieutenant General de la Province de &c. & c'est aussi ce que Nostradamus nous a voulu faire entendre par ces paroles: *De son sang portant long nom*; c'est-à-dire, que ceux de son sang, que ceux de sa famille porteront un grand nom; ce qui me fait croire qu'il sera proche parent de quelque maison considerable par ses ancestres, laquelle sera encore alors revêtuë de grands biens & de grandes dignitez, soit dans l'épée ou dans la robe; y ayant bien de l'aparence que lors qu'il sollicitera cette infame fonction, il portera sans doute quelque autre nom que le sien, & qu'on ne sçaura son origine & sa naissance que dans la suite. C'est ce qui nous est marqué par le dernier Vers qui porte: *Par fuite injuste recevra son supplice*; car cela signifie qu'étant comme il sera, un homme addonné à toute sorte de lâcheté & de crimes.

Par fuite injuste, cela veut dire qu'il sera obligé de s'enfuir bien-vîte pour quelque méchante action qu'il aura commise, puis que Nostradamus nous dit que sa fuite sera injuste: mais en même-tems le reste du Vers nous avertit qu'il sera pris & suplicié selon son crime suivant ces mêmes paroles: *Par fuite injuste recevra son supplice*; c'est-à-dire, qu'il sera conduit au suplice, & qu'on le fera mourir par la main d'un autre bourreau, & je crois aussi que ce ne sera qu'en ce tems-là que sa naissance sera connue, & non pas devant.

La destinée d'un si abominable homme paroîtra dans son tems si étrange, qu'il ne faut pas s'étonner si Nostradamus l'a prédite. Quoique les fautes soient personnelles, elles ne laissent pas de nous faire voir que les personnes de qualité n'ont pas toujours les meilleures inclinations du monde. Il s'en trouve qui sont véritablement de tres honnêtes gens; mais le nombre en est fort rare. Ceux qui ont été élevez & nourris parmi les artifices & les dissimulations d'une Cour, il y a bien autrement à prendre garde à eux qu'aux autres qui n'ont jamais respiré que l'air naturel de leur Province. Tout est à crain-

dre aux premiers, & ils ne considerent personne qu'autant qu'ils en ont de besoin. Ce n'est donc pas sans raison qu'un Poëte nous en fait le portrait en cette maniere.

*Ce ne sont que mignards de lit ,
Ce sont des courages de terre ,
Que la moindre vague amolit ,
Et qui n'ont qu'un éclat de ver ,
Ce n'est que mollesse & que fard ,
Leur sens , leur voix & leur regard
Ont toujours diverse visée ,
Et pour le mal & pour le bien ,
Ils ont une ame divisée ,
Qui ne peut s'assurer de rien.*

Théo.
philc.

Ces Messieurs ne laissent pas de faire des fautes , & après les avoir faites il s'en trouve peu qui veulent en ouïr parler : il faut les flater ou se taire. L'interest est l'unique chose qui les fait agir. Ils suivent les Princes & les Rois, comme les abeilles font les fleurs , pour en tirer la substance & pour succer auprès d'eux le miel de leurs grandeurs. Ils ont cet entêtement de croire que la superiorité des biens de la fortune leur donne aussi celle de l'esprit. Ce qui fait qu'ils méprisent souvent des

gens qu'ils devroient regarder avec estime. Quelqu'uns font des actions en public que le moindre artisan repugneroit de faire dans sa famille. Ils ne font pas réflexion que ce qui a donné lieu à la Noblesse, ce n'a été que les belles actions, & que ce n'est aussi que les belles actions qui peuvent l'entretenir dans son lustre & dans son éclat. Il y en a de deux sortes; une personnelle qui est le mérite & la vertu, & l'autre de sang & de race. Les Turcs n'en reconnoissent point d'autre que la personnelle, & ils élèvent aux honneurs & aux dignitez tous ceux qui s'en rendent dignes.

Les personnes en France qui n'ont donc rien de recommandable en eux que la vertu de leur ancêtres, devroient rougir de honte de ce que cette même Noblesse, dont ils font tant de bruit, se trouve aussi ensevelie dans le tombeau de leurs ancêtres; car enfin à quoi bon à un boiteux, que son pere ait marché droit, s'il est lui-même tortu & déréglé dans sa conduite. Il faut donc convenir que ce n'est que le mérite & la vertu personnelle, qui fait la véritable Noblesse & non pas les Lettres du Prince ni le sang de nos ayeuls. Il est

vrai qu'en toutes choses il y a commencement. C'est la pensée de Seneque : quand il dit : Cherchez l'origine d'un grand Seigneur & vous trouverez sa petitesse : *Quemcumque evolve nobilem, ad humilitatem pervenies.* Qu'on dise tout ce qu'on voudra, les Nobles ont commencé par les roturiers, & je crois qu'il est beaucoup plus avantageux d'allumer dans sa famille le flambeau de l'honneur & de la vertu, que d'éteindre celui de ses Ancêtres.

C'est aussi le sentiment d'un excellent Poète d'aujourd'hui qui reproche agréablement à tous ces prétendus Nobles qui ne font que vanter leur Noblesse en commettant mille lâchetés, qu'il est inutile de vouloir se faire descendre du Cheval Bayard, quand un homme n'est qu'une rosse, & conclud aussi que la vraie Noblesse, c'est la probité & la vertu personnelle.

M.
Boileau
dans ses
Satires.

CENTURIE X. Quatrain 66.

Le Chef de Londres par regne Lymerich.

L'Isle d'Ecosse tentera par gelée,

Roi reb, auront un si faux Antechrist,

Qui les mettra trestous dans la mêlée.

E X P L I C A T I O N.

Il sembleroit que le sens du premier Vers de cette Prophetie pourroit s'entendre, que quand *le Chef de Londres*, comme on pourroit dire aujourd'hui le Prince d'Orange, *Par regne*, c'est-à-dire, que pour s'agrandir & pour regner, il se fera rendu maistre de *Lymerich*. Le deuxieme Vers porte : *L'Isle a'Ecosse tentera par gélée*. Il n'y a que le temps qui puisse nous bien expliquer cela. Le troisieme Vers, *Roi reb. . . auront un si faux Antechrist*. Il semblé que cela voudroit dire que les Anglois feront alors, comme nous le voions aujourd'hui, rebelles contre leur legitime Roi, & qu'ils auront à la tête de leur revolte, *le Chef de Londres*, c'est-à-dire, *ce faux Antechrist*, dont parle la Prophetie. *Qui les mettra trestous dans la mêlée*. Il faut entendre cela qu'il engagera non - seulement les Anglois dans de mauvais pas, dont ils ne pourront plus se retirer, mais encore que généralement tous les Princes & les Republiques de son parti en souffriront aussi; dont le tems ne leur fera peut-être que trop voir la verité de cette Prophetie, soit que Nostradamus veuille par-

ler du Prince d'Orange ou de quelqu'autre personne , qui pourroit dans la suite se rencontrer le chef de parti dans Londres , au sujet des deux grandes révolutions qui doivent encore arriver en Angleterre entre-ci & l'année qu'on comptera 1845.

Je pourrois encore expliquer plus de dix Propheties qui regardent les affaires des Anglois ; mais comme je n'ai pas le loisir presentement, il vaut mieux remettre cela à une autre fois.

CENTURIE II. *Quatrain* 84.

Entre Campagne , Siennie , Flora. Tuscie ,
Six mois neuf jours ne pleuvra une goutte ;
L'étrange Langue , la terre Dalmatie
Courra sus gâstant la terre toute.

EXPLICATION.

C'est-à-dire , qu'entre la Campanie , Siennie, Florence & Tuscie , qui sont des Villes & Provinces d'Italie , il arrivera que dans la suite des tems ces peuples seront six mois neuf jours sans qu'il y pleuve une goutte d'eau , & qu'après les Arabes feront des courses , ravageront & ruineront entierement toute la Dalmatie, qui est un pays limitrophe de l'Illirie , tirant vers la Macedoine.

CENTURIE III. *Quatrain* 34.

Quand le deffaut du Soleil lors sera ,
 Sur le plein jour le Monstre sera vû :
 Tout autrement on l'interprétera ,
 Cherté n'a garde , nul n'y aura pourvû.

EXPLICATION.

On ne sçauroit donner d'autre sens à ce premier Vers , si ce n'est que lors qu'on aprochera de la fin du monde, suivant ces paroles : *Quand le deffaut du Soleil lors sera*; ou bien que quand il arrivera un éclipse du Soleil , & qu'on verra en même-temps paroître en plein jour un Monstre épouvantable en l'air ; les peuples interpréteront cela tout autrement qu'ils ne devroient faire. Cependant tous ces signes ne dénoteront que la famine & grande cherté de toutes choses, à quoi personne n'aura pourvû, suivant ces paroles; *Cherté n'a garde; nul n'y aura pourvû.*

CENTURIE X. *Quatrain* 98.

La splendeur claire à pucelle joyeuse ,
 Ne luira plus, long-tems sera sans sel,
 Avec Marchands , ruffiens , louve odieuse ,
 Tous peste & mesle monstre universel.

EXPLICATION.

Il faut entendre par le premier Vers , qu'une jeune & belle Damoiselle qui sera

d'une humeur enjouée & d'une naissance éclatante & illustre, comme celle des filles des Princes & des Rois : *ne luira plus* ; cela veut dire qu'elle ternira sa réputation & qu'elle ne brillera plus comme elle faisoit auparavant, parce que ces paroles qui suivent : *long-tems sera sans sel*, signifient qu'elle sera long-temps corrompue, à cause que le sel empêche la corruption. C'est aussi la raison pourquoi Nostradamus ne s'est servi de cette façon de parler, que pour nous montrer qu'à la fleur de son âge elle se débauchera, & qu'ensuite elle vivra plus long-tems dans le vice qu'elle n'aura fait dans la vertu. *Avec marchands, ruffiens, louve odieuse: Tous pêle & mêle, monstre universel* ; c'est-à-dire, qu'elle aura la dernière complaisance pour toutes sortes de gens, soit jeunes ou vieux, nobles ou roturiers, mariez ou non ; & que sans aucune distinction ni réserve, elle s'abandonnera comme une louve odieuse & infame au premier venu ; ce qui fera qu'on la regardera de son tems comme *le monstre de l'univers*.

CENTURIE VIII. *Quatrain 77.*

L'Antechrist trois, bien-tost annichilez,
Vingt-sept ans durera sa guerre,

Les Heretiques, morts, captifs, exilez,
Sang corps humain, eau rougie, graisser terre;

E X P L I C A T I O N.

Nostradamus prédit ici par les deux premiers Vers, qu'avant que la fin du monde arrive, il y aura auparavant deux faux Antechrists qui auront persecuté l'Eglise; & qu'à l'égard du troisieme qui fera le véritable & dernier, sa guerre durera vingt-sept ans; suivant ces paroles: *L'Antechrist trois*; donc il y en aura deux auparavant; *Vingt-sept ans sa guerre durera: Bien-cost annichiler*, par où Nostradamus veut dire que quand ce tems-là sera expiré, bientôt après toutes choses disparoîtront insensiblement comme de la fumée en l'air, parce que *annichiler* est un vieux mot Gaulois qui signifie réduire au néant. *Les Heretiques morts*; cela nous marque que les boucheries & meurtres d'hommes qui se feront alors entre les Infideles & les Chrétiens. *Captifs, exilez*; par les captifs, il faut entendre ceux à qui ce cruel tiran fera souffrir des tourmens pour ne vouloir pas renoncer à la Foi de JESUS-CHRIST & de son Eglise; & que les *exilez* seront peut-être ceux qui s'enfuiront d'un côté & d'autre pour éviter la rage & la persecu-

tion de ce demon. *Sang corps humain, eau rouge, graisser terre* ; c'est-à-dire , qu'enfin il se répandra tant de sang humain dans les batailles & dans les combats qui se donneront alors par terre, que l'eau de la mer en deviendra rouge , & que sur la terre les champs en resteront engraissez.

CENTURIE VI. *Quatrain* I.

Cela du reste de sang non espendu ,
Venise quiert secours qu'on lui donne ;
Après avoir bien long-temps attendu ,
Cité livrée au premier cornet sonne.

EXPLICATION.

C'est-à-dire , que les Infideles assiegeront dans la suite des temps une Ville tres-importante des Venitiens, ou peut - être Venise même; & que pour leur faire lever le siege , il se donnera une grosse bataille que les Venitiens perdront , suivant ce premier: *Cela du reste de sang non espendu* ; c'est-à-dire , le reste des hommes de l'armée Venitienne , qui n'auront point été tuez ; ce qui obligera aparemment le Senat de s'assembler & d'envoyer des Ambassadeurs pour demander du secours à tous les Princes Chrétiens de l'Europe. Mais après avoir long-tems attendu sans

que personne se soit mis en état de leur en donner; il arrivera qu'à la première sommation que les ennemis de la Foi leur feront faire par un Trompette de se rendre, ils capituleront aussi-tost, suivant ce dernier Vers: *Cité livrée au premier cornet sonne.*

CENTURIE III. *Quatrain* 79.

L'ordre fatal sempiternel par chaîne;
Viendra tourner par ordre consequent,
Du port Phocen sera rompuë la chaîne,
La Cité prinse l'ennemie quant & quant.

EXPLICATION.

Il semble que Nostradamus ne veuille dire autre chose, si ce n'est que comme c'est l'ordre de la Providence de ne point laisser éternellement les choses dans une même situation, & que par une certaine fatalité il faut qu'il arrive des changemens; il nous avertit qu'il viendra un tems qui ne sera point apparemment fort éloigné de la fin du monde, que la Ville de Marseille sera attaquée par les ennemis de la Foi, & qu'ayant une fois rompu la chaîne qui empêche les navires d'entrer dans le port, ils prendront aussi-tost la Ville que Nostradamus a déguisée sous le nom

de port Phocen : l'ayant ainsi nommée à cause qu'on prétend au raport de plusieurs bons Historiens, que les Phocens qui sont aujourd'hui les Grecs, ont été les premiers qui l'ont fait bâtir.

CENTURIE X. *Quatrain* 88.

Pieds & cheval à la seconde veille,
Feront entrée vastant tout par la mer,
Dedans le port entrera de Marseille.
Pleurs, cris & sang, onc nul temps si amer.

E X P L I C A T I O N.

Vastant, vient de *vastare*, qui signifie ravager, détruire, rendre desert un lieu. *Pied & cheval*, c'est-à-dire, infanterie & cavalerie & par conséquent une armée par terre. *Dedans le Port entrera de Marseille*; il est visible que cela se doit entendre d'une autre armée navale qui attaquera aussi cette Ville d'un autre côté; ainsi Marseille se trouvera tout d'un coup assiégée par mer & par terre. De sorte qu'à la seconde veille; c'est-à-dire, apparemment vers la Pentecôte, qui est des quatre bonnes Fêtes de l'année la seconde, & même un tems où les armées sont ordinairement en campagne, les ennemis de la Foi entreront dans Marseille, & qu'ils ravageront toutes ces

petites Villes de Provence qui sont le long de la côte de la Mer. *Pleurs, cris & sang, onc nul tems si amer*; cela veut dire qu'on ne verra que des meurtres, & qu'on n'entendra de tous côtez que des plaintes & des cris, d'une maniere si déplorable, que dans tous les siecles on n'aura jamais vû un tems plus cruel ni plus inhumain, qu'on le verra lorsque l'Antechrist viendra.

CENTURIE I. *Quatrain 72.*

Du tout Marseille des habitans changée,
Course, poursuite jusques près de Lion,
Narbon, Toulouse par Bordeaux outragée,
Tuez, captifs presque d'un million.

E X P L I C A T I O N.

Cette Prophetie est encore une suite des deux autres dont nous venons de parler. Elle nous fait voir que l'Antechrist étant, comme il sera pour lors, en campagne, il aura plusieurs grosses armées en divers endroits, & qu'il fera non-seulement des descentes du côté de la Mer Mediterannée, mais encore du côté de la Mer Océane par Bordeaux; & qu'à l'égard de ceux qui refuseront de le suivre & de se ranger sous ses loix, il exercera contr'eux toutes sortes de tourmens & de cruautéz.

ce qui n'empêchera pas que les peuples de Narbonne, Toulouse & Marseille ne soient toujours constants & inébranlables au sujet de la Religion, principalement ceux de Marseille où il ne restera pas un seul habitant, puisqu'ils seront même poursuivis jusqu'auprès de Lion, pendant que ce cruel Tiran de l'Eglise persécutera d'un autre côté ceux de Toulouse & de Narbonne, où des unes & des autres de ces trois Villes, il y aura presque un million d'hommes de tuez ou faits prisonniers, suivant ces paroles de Nostradamus;
Tuez captifs presque d'un million.

CENTURIE III. *Quatrain 4.*

Quand seront proches le deffaut des Lunaires;
 De l'un à l'autre ne distant grandement;
 Froid, siccité, danger vers les frontieres;
 Même où l'Oracle a pris commencement.

EXPLICATION.

Pour être mieux persuadé que les dernières Propheties que nous venons d'expliquer, ne s'accompliront que dans le dernier siècle où le monde périra: il est à propos de bien entendre auparavant le sens de celle-ci. Elle ne signifie, ce me semble, autre chose, si ce n'est que quand

on commencera d'aprocher de la fin du monde, & qu'il fera en Provence un très grand froid & une grande sécheresse en même-tems; Nostradamus nous dit: *danger vers les frontieres*; c'est-à-dire qu'il y aura du danger que les Infideles qui sont les ennemis de Dieu & de son Eglise, ne fassent alors quelques descentes en Provence; où ils ruineront le long des côtes de la Mer tout ce qu'ils rencontreront; *Même où l'Oracle a pris commencement*; c'est-à-dire, même la Ville de Saint Remy, où le Prophete a pris son origine & sa naissance. Il ne reste donc plus que d'expliquer ces paroles: *Quand seront proches le deffaut des Lunaires: De l'un à l'autre ne distant grandement*. Ce qui se doit entendre que quand le monde sera proche de sa fin, la lumiere du Soleil & la clarté de la Lune iront toujours en diminuant, de maniere que ces deux Astres du Ciel cesseront enfin de nous luire & de nous éclairer presque aussi-tost l'un que l'autre.

CENTURIE I. *Quatrain 20.*

Tours, Orleans, Bloys, Angers, Reims & Nantes,
 Citez vexées par subit changement,
 Par langues étrangères seront tenduës tentes,
 Fleuves, dards, Rennes, terre & mer tremblement.

EXPLICATION.

C'est-à-dire, que quand l'Antechrist aura passé en France avec de puissantes armées qu'il aura par mer & par terre, il arrivera tout d'un coup d'étranges changemens, en exerçant comme il fera dans une campagne, de grandes cruautés contre toutes ces Villes de Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims, Nantes & Rennes en Brétagne, suivant ces paroles : *Citez vexées par subit changement*. Le reste de la Prophetie nous apprend de quelles nations seront ces troupes, quand il dit : *par Langues étrangères seront rendus tentes, dards*. Ce qui nous marque visiblement que ce seront des Troupes des Barbares qui se servent de dards & qui s'en serviront jusqu'à la fin du monde ; & que par conséquent l'Antechrist viendra de ce côté-là. *Fleuves, terre & mer tremblement* ; c'est-à-dire, que lorsque tout ce que dessus arrivera, les fleuves & les rivières, la terre & la mer trembleront avec beaucoup de violence.

CENTURIE I. Quatrain 48.

Vingt ans du regne de la lune passez,
Sept mille ans autres tiendra sa Monarchie,
Quand le Soleil prendra ses jours lassez,
Lors accomplit & mine ma Prophetie.

E X P L I C A T I O N .

Celle - ci nous montre deux choses dignes de remarque: l'une qu'il s'accomplira de tems en tems des Propheties de Nostradamus jusqu'à la venuë de l'Antechrist ; & l'autre qu'après que vingt ans du regne de la lune seront passez, le monde durera encore sept mille autres années. Mais il faut entendre que ces sept mille ans se doivent compter depuis la venuë de **JESUS-CHRIST**, & non pas du jour des Propheties de Nostradamus, comme il le dit lui-même dans la Preface d'Henri II. tellement que le monde finiroit par consequent dans l'espace d'environ cinq mille deux-cens quatre - vingt & tant d'années ; pendant lequel tems les Propheties que nous avons expliquées ci-dessus, aussi-bien que les autres de Nostradamus, pourront s'acomplir. Ainsi à la reserve de celles, où le tems se trouve précisément marqué, il est constant qu'il est aussi difficile de sçavoir au vrai lorsque les autres s'accompliront, qu'il est difficile de sçavoir l'heure & le jour que la mort viendra pour nous enlever de ce monde.

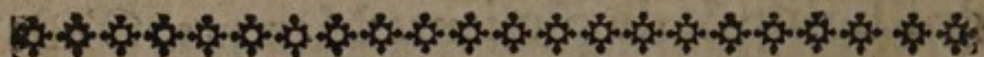
Je sçai qu'on pourroit me dire qu'il n'y

a pas d'apparence que Dieu ait voulu découvrir à Nostradamus un secret qu'il avoit refusé de reveler à ses Apôtres. Mais comme la Sagesse Eternelle a souvent ses raisons de cacher dans un tems une chose qu'elle veut bien que l'on divulgue dans un autre ; il ne seroit pas extraordinaire de croire aujourd'hui que Dieu ne lui puisse avoir aussi-bien revelé ce point que les autres choses ; d'autant plus que la Prédiction de Nostradamus se trouve en quelque façon non-seulement conforme aux sentimens des plus grands hommes de l'antiquité , mais encore à ceux des Peres de l'Eglise & de plusieurs Martyrs. C'est pourquoi je renvoye le Lecteur à Genebrard au commencement de sa Chronographie, & à Feu-ardent dans ses annotations sur saint Irenée , où ils citent eux-mêmes les noms, les livres & les passages des anciens Chrétiens & des Peres de l'Eglise qui ont traité de ces choses. Je dirai seulement avec saint Irenée, que comme Dieu avoit créé & parfait le monde en six jours , autant de mille ans il le fera subsister. Ce qui se rapporte assez à la Prophetie de Nostradamus , en comptant les tems auxquels les uns & les autres ont fait leur prédiction.

Quot
quot
diebus
hic fac-
tus est
mūdus
tot &
millib⁹
annis.
*Liv. 5.
ch. 28.*

Je pourrois encore éclaircir plusieurs autres Propheties de Nostradamus sur des choses qui ne feroient pas indignes de la curiosité des honnêtes gens. Mais comme je ne sçai pas de quelle maniere le public recevra celles-ci, & que je considere que parmi tant de differens esprits qui les examineront, il est aussi difficile de pouvoir les contenter tous, qu'il est difficile de prendre une Etoile au Ciel, j'aime mieux laisser cela à la Providence divine, que d'en parler davantage.

F I N.



A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier *la Concordance des Propheties de Nostradamus*; & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Fait à Paris ce 3 May 1709.

Signé, DANCHET.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nos amez & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes Ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prevost de Paris, Baillifs,

Seneschaux, leurs Lieutenans Civils, & autres
nos Justiciers qu'il apartiendra : Salut. La Veuve
MOREL Libraire à Paris, Nous aiant fait remon-
trer qu'elle desireroit faire imprimer un Livre
intitulé *La Concordance des Propheties de Nostra-*
damus avec l'Histoire depuis Henry II. jusqu'à
Louis le Grand, s'il Nous plaisoit lui accorder
nos Lettres de Privilege sur ce necessaires : Nous
avons permis & permettons par ces presentes à
ladite Veuve Morel de faire imprimer ledit Li-
vre, en telle forme, marge, caractere & autant
de fois que bon lui semblera, & de le vendre,
faire vendre & débiter par tout notre Royaume,
pendant le tems de trois années consecutives, à
compter du jour de la date desdites presentes.
Faisons défenses à toutes personnes de quelque
qualité & condition qu'elles puissent être, d'en in-
troduire d'impression étrangere, dans aucun lieu
de notre obéissance; & à tous Imprimeurs, Li-
braires, & autres d'imprimer, faire imprimer,
vendre, faire vendre & débiter ni contrefaire
ledit Livre en tout ni en partie, sans la permission
expresse & par écrit de lad. Exposante, ou de ceux
qui auront droit d'elle, à peine de confiscation des
Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres
d'amende contre chacun des contrevenans, dont
un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Pa-
ris, & l'autre tiers à ladite Exposante; & de tous
dépens, dommages & interets : à la charge que
ces presentes seront enregistrées tout au long sur
le Registre de la Communauté des Imprimeurs
& Libraires de Paris, & ce dans trois mois de la
date d'icelles, que l'Impression dudit Livre sera
faite dans notre Royaume & non ailleurs, & en
bon papier & en beaux caracteres, conformément

aux Reglemens de la Librairie , & qu'avant que de l'exposer en vente, il en sera mis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre & un dans celle de notre tres-cher & féal Chevalier , Chancelier de France, le sieur Phelyppeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des presentes , du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ladite Exposante ou ses Ayans-cause , pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites presentes , qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûëment signifiée ; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conseillers & Secretaires; foy soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles , tous actes requis & necessaires , sans demander autre permission , & nonobstant Clameur de Haro, Chartre, Normande & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris le dix-huitième jour de May, l'an de grace mil sept-cens neuf, & de notre Regne le 77.
Signé , par le Roy en son Conseil , LE COMTE.

Registré sur le Registre N. 2 de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris , page 447 Numero 872 , conformément aux Reglemens & notamment à l'Arrest du Conseil du 13 Aoust 1073. A Paris , ce 27 May 1709.

Signé , L. SEVESTRE , Syndic.

Le Prix est de quarante-cinq sols.

D

3-6





